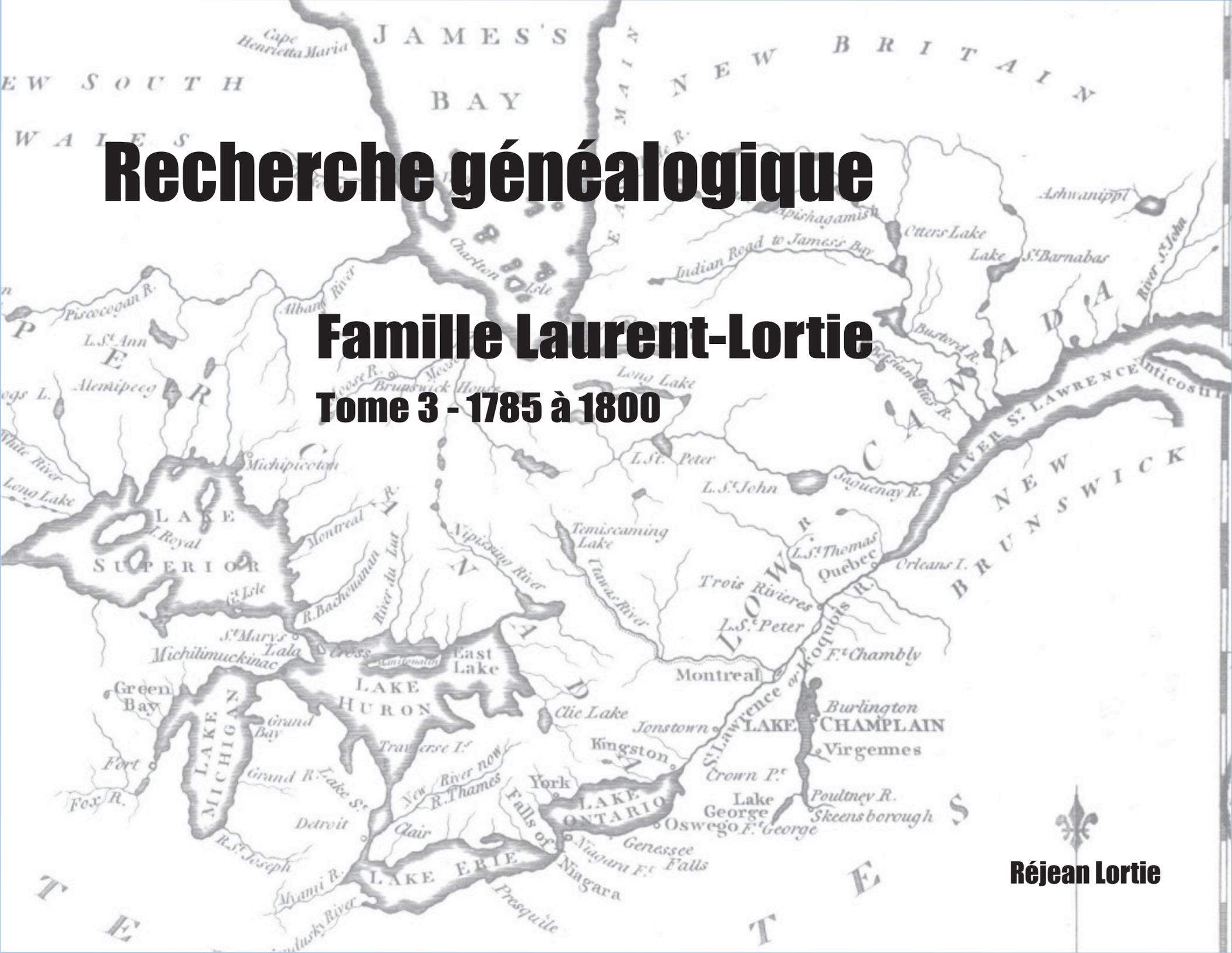


Recherche généalogique

Famille Laurent-Lortie

Tome 3 - 1785 à 1800



Réjean Lortie

Tome 3 - 1785 à 1800

Recherche généalogique famille Laurent-Lortie

Tome 3 - 1785 à 1800

Réjean Lortie

Édition 2023	11
Préface	12
Introduction.....	13
Arbre généalogique lignée paternelle des 11 familles de ce tome	14
Migration des familles de 1670 à 1800.....	24
Jacques Laurent et Marie Louise Beaudreau.....	26
Jacques Laurent et Josette Cloutier	44
Dominique Laurent et Marie Marceau	56
Sébastien Laurent l'Orty et Marie Rivard dite Lanouette.....	74
Pierre Lortie et Francoise Morar dit Laforme + Marie Louise Bédard	86
Dominique Laurent et Angélique Bissonnette	104
Charles Laurent et Louise Garnier dit Comtois + Marie Geneviève Fréchette.....	126
Pierre Laurent dit l'Horty et Marie Rose Quenneville	156
Jean Joseph Laurent et Marguerite Parent.....	166
Louis Laurent et Josephte Paquet.....	176
Antoine Francois Laurent et Marie Bellanger	188
Index des Sosas	224

Dépôt Légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec : 2023

ISBN pdf : 978-2-9820710-6-3 (tome 3-2023)

Illustration de la page couverture : A new map of Upper et Lower Canada 1798 - Isaac Weld et John Stockdale - BANQ 0002663352 - Domaine public au Canada.

Bibliographie.....	226
Sites consultés	227
Logiciels utilisés	228

Édition 2023

Une fois que la publication 2022 fût réalisée, j'ai eu la chance de recevoir les commentaires d'une lectrice assidue. Elle avait au préalable effectué la recherche des dates de naissance, de mariage et de décès des Lortie. Elle m'a généreusement fait parvenir des dates qui manquaient à mon travail. Après analyse et confirmation par des documents, je les ai ajoutées. Je remercie donc chaleureusement Ginette Lebel, dont la mère est une Lortie, de son aide durant les neuf derniers mois.

De plus, j'ai profité de ces modifications aux documents, pour découper les tomes. La société de généalogie de Québec et la BANQ, qui hébergent mes livres numériques, avaient trouvé nécessaire de les segmenter afin de diminuer le temps de téléchargement. J'ai donc décidé de transformer les trois tomes d'environ 600 pages chacun, en neuf tomes d'environ 200 pages.

Préface

L'histoire de la famille Laurent-Lortie débute en 1656 en Nouvelle France et se poursuit durant des centaines d'années jusqu'à aujourd'hui.

Parsemée de faits ordinaires et parfois d'évènements extraordinaires, cette histoire ressemble à celle des autres familles québécoises, composée de plusieurs facettes intéressantes. Ceux d'entre vous qui portent le nom Lortie apprendront dans ce livre leur ascendance et tous pourront être sensibles au courage de ces ancêtres ayant contribué au développement de la Nouvelle-France, puis du Québec.

Depuis que je suis enfant, je suis curieux. J'ai toujours voulu en savoir plus sur la famille Lortie. Impressionné d'entrer dans le hall de la maison où mon père a grandi, j'aurais aimé qu'on m'explique l'histoire de cette famille, tantes et oncles qui semblaient en connaître beaucoup. Le grand-père faisant partie de deux fanfares et la grand-tante qui jouait du piano comme ce que j'entendais à la télévision. Des meubles anciens dans une résidence du quartier Limoilou qui à ma vue était la plus riche de la rue. Autant d'éléments qui me questionnaient et qui sont restés dans mes arrière-pensées.

Il y a une vingtaine d'années, mon beau-frère Raynald Bernier, m'a initié à la généalogie et graduellement je me suis outillé et j'ai

lu de nombreux textes. Ma retraite de la fonction publique me donne le temps aujourd'hui de pousser plus loin ma recherche.

J'ai donc jeté mon dévolu sur les descendants de Jean Laurens dit le Basque, ayant porté les noms de Laurent, Laurent dit Hortie, Laurent dit l'Ortie et Lortie. Dans les sept dernières années, j'ai recensé près de dix mille individus et plusieurs dizaines de milliers de documents, afin de constituer cette histoire. Bien sûr, j'aurais aimé y inclure tous les descendants de ce pionnier (même ceux ne portant pas le nom de Lortie), mais il m'aurait fallu quelques années de plus.

Je tiens à remercier mon épouse et mon fils qui m'ont appuyé toutes ces années. Un grand MERCI !

Introduction

Le livre dont vous entamez la lecture aurait pu être une suite d'actes listant les évènements ayant touché les descendants de Jean Laurens dit le Basque, cela aurait été semblable à un répertoire. Je voulais plus de couleur, j'ai alors ajouté des données sur le contexte dans lequel ont baigné en leur temps, ces cellules familiales. J'ai tenté d'imager leur environnement avec les renseignements que j'ai glanés, au gré de mes recherches.

Force est de constater que de transmettre une masse d'information sur près de 10 000 individus identifiés, n'est pas facile et demandera un effort de la part du lecteur. J'ose espérer que le lien filial en motivera certains et la curiosité les autres.

Le troisième tome de cette série vous instruit sur 11 familles qui ont vécu au 18e et 19e siècle. Les mariages recensés de 1785 à 1800 vous mènent à l'histoire de ces familles.

À Québec et les alentours, il y en a deux dans Notre-Dame à Beauport, une à la Canardière, et trois en basse-ville et haute-ville de Québec.

Aux environs de Montréal, il y en a une à Laval et une sur l'île de Montréal.

Et ailleurs au Québec, il y en a deux dans Saint-Eustache à Deux-Montagnes et une à Les Cèdres qui migrera à Saint-Polycarpe.

Elles ont connu la vie au Bas-Canada et le régime de l'envahisseur anglais.

Parmi elles, des gens ordinaires pour lesquels on aurait aimé en savoir plus. À partir de chez moi via l'internet, j'ai trouvé des documents qui attisent ma curiosité. Certains ont donné des réponses, mais souvent généré plus de questions.

Cet ouvrage résulte de mes recherches à ce jour. Beaucoup restent à faire, d'autres pourront ajouter une brique à l'édifice.

Vous serez heureux de découvrir dans ce texte, des anecdotes, des écrits et même des paroles dites par ces bâtisseurs. Vous pourrez imaginer ce qu'ont été de petits bouts de vie de ces gens, vivant à une autre époque.

J'ai conservé une réserve quant aux informations, afin de respecter la vie privée de nos contemporains. Tout bon généalogiste en ferait autant.

Pour toute question concernant le livre, vous pouvez m'écrire à l'adresse familleslaurentlortie@gmail.com.

Bonne lecture !

Arbre généalogique lignée paternelle des 11 familles de ce tome

Afin de vous permettre de vous retrouver plus facilement dans la position relative des chefs de famille, je vous fournis une table de la composition de ses familles. À chaque individu est associé un sosa. Le “sosa” est un identifiant unique qui vous permettra de distinguer les uns des autres. Souvent les noms et prénoms ne sont pas suffisant pour y parvenir.

Les “sosa” des pères des 22 premières familles (en souligné les familles de ce tome) sont :

1. Sosa 1 - Jean Laurens dit le Basque;
2. Sosa 1.4 - Jean Baptiste Laurent;
3. Sosa 1.4.4 - André Marie Laurens dit Hortye;
4. Sosa 1.4.6 - Charles Laurent dit Lortie;
5. Sosa 1.4.6.10 - Pierre Lortie;
6. Sosa 1.8 - Jean Laurent;
7. Sosa 1.8.6 - Pierre Laurent;
8. Sosa 1.8.6.B13 - Dominique Laurent;
9. Sosa 1.8.7 - Jean Baptiste de Laurent l'Orty;
10. Sosa 1.8.7.2 - Pierre Laurent;
11. Sosa 1.8.7.2.A1 - Pierre Laurent dit l'Horty;
12. Sosa 1.8.7.2.A5 - Louis Laurent;
13. Sosa 1.8.7.3 - Jean Baptiste Laurent dit Lortie;

14. Sosa 1.8.7.5 - Sébastien Luran;
15. Sosa 1.8.7.6 - Jacques Laurent;
16. Sosa 1.8.15 - Joseph Laurent;
17. Sosa 1.8.15.A8 - Jean Joseph Laurent;
18. Sosa 1.8.15.A10 - Charles Laurent;
19. Sosa 1.8.16 - Dominique Orty dit Coquet;
20. Sosa 1.8.16.A1 - Dominique Laurent;
21. Sosa 1.8.16.B3 - Jacques Laurent;
22. Sosa 1.8.16.B6 - Antoine Francois Laurent.

Voici donc cette table, vous pourrez y faire référence tout au long de votre lecture.

Jean Laurens dit le Basque (sosa 1)

Marie Magdeleine le Chardon (sosa 1.A)

1. Marie Anne Laurens (sosa 1.1)
2. Pierre Laurent (sosa 1.2)
3. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.3)
4. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.4)
 - a. Antoinette Bourré (sosa 1.4.A)
5. Jacques Laurent (sosa 1.5)
6. Vincent Laurens (sosa 1.6)
7. Marie Catherine Laurens (sosa 1.7)
8. Jean Laurent (sosa 1.8)
 - a. Marie Louise Choret (sosa 1.8.A)
9. Marie Joseph de Laurent (sosa 1.9)
10. Joseph Alexis Lorty (sosa 1.10)

Jean Baptiste Laurent (sosa 1.4)

Antoinette Bouré (sosa 1.4.A)

1. Marie Louise Laurens (sosa 1.4.1)
 - a. Louis Charlan (sosa 1.4.1.A)
2. Anonyme Laurens (sosa 1.4.2)
3. Marie Charlotte Laurent (sosa 1.4.3)
 - a. Jacques Rodier dit Lafleur (sosa 1.4.3.A)
4. André Marie Laurens dit Hortye (sosa 1.4.4)
 - a. Marie Joseph Herpin Potvin (sosa 1.4.4.A)
5. Jean Pierre Laurent dit Lortie (sosa 1.4.5)
6. Charles Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6)
 - a. Charlotte Nadeau dite Laviolette Lachapelle (sosa 1.4.6.A)
7. Isidore Laurent (sosa 1.4.7)

André Marie Laurens dit Hortye (sosa 1.4.4)

Marie Joseph Herpin Potvin (sosa 1.4.4.A)

1. Marie André Laurent (sosa 1.4.4.1)
2. André Laurent (sosa 1.4.4.2)
3. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.4.4.3)
4. Louis Laurent (sosa 1.4.4.4)
5. Marie Archange Laurent (sosa 1.4.4.5)
 - a. John Noody (sosa 1.4.4.5.A)
6. Louis Laurent (sosa 14.4.6)
7. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.4.4.7)

Charles Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6)

Charlotte Nadeau dite Laviolette Lachapelle (sosa 1.4.6.A)

1. Marie Angélique l'Ortie (sosa 1.4.6.1)
 - a. Jean Joseph Rollet (sosa 1.4.6.1.A)
2. Charlotte Angélique Laurent (sosa 1.4.6.2)
3. Marie Gilete Louise Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6.3)
4. Louis Charles Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6.4)
5. Joseph Lortis (sosa 1.4.6.5)
6. Catherine Lorty (sosa 1.4.6.6)
 - a. Jean Jonsthon (sosa 1.4.6.6.A)
7. Amable Lortie (sosa 1.4.6.7)
8. Marie Joseph Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6.8)
9. Joseph Laurent dit Lortie (sosa 1.4.6.9)
10. Pierre Lortie (sosa 1.4.6.10)
 - a. Félicité Parent (sosa 1.4.6.10.A)
 - b. Françoise Morar dit Laforme (sosa 1.4.6.10.B)
 - c. Marie Louise Bédard (sosa 1.4.6.10.C)
11. Jean Baptiste Lortie (sosa 1.4.6.11)

Pierre Lortie (sosa 1.4.6.10)

Félicité Parent (sosa 1.4.6.10.A)

Francoise Morar dit Laforme (sosa 1.4.6.10.B)

1. Francoise Lorty (sosa 1.4.6.10.B1)
- a. Louis Arnault dit Villeneuve (sosa 1.4.6.10.B1.A)
2. Catherine Lorty (sosa 1.4.6.10.B2)
3. Sophie Lorty (sosa 1.4.6.10.B3)
4. Marie Lucie Laurent dit Lorty (sosa 1.4.6.10.B4)
5. Marie Luce Lortie (sosa 1.4.6.10.B5)
6. Julie Lorty (sosa 1.4.6.10.B6)
7. Anonyme Lorty (sosa 1.4.6.10.B7)
8. Adélaïde Lorty (sosa 1.4.6.10.B8)
- a. Louis Olivier Amiot (sosa 1.4.6.10.B8.A)
9. Félix Elie Laurent dit Lorty (sosa 1.4.6.10.B9)
10. Marie Catherine Lortie (sosa 1.4.6.10.B10)

Marie Louise Bédard (sosa 1.4.6.10.C)

Jean Laurent (sosa 1.8)

Marie Louise Choret (sosa 1.8.A)

1. Marie Marguerite Laurent l'Ortie (sosa 1.8.1)
2. Louise Angélique Laurent (sosa 1.8.2)
- a. Jacques Parent (sosa 1.8.2.A)
3. Marie Louise Ignace Laurent (sosa 1.8.3)
4. Marie Joseph Laurens Lortie (sosa 1.8.4)
5. Louise Geneviève de Laurent (sosa 1.8.5)
- a. Joseph Marcou (sosa 1.8.5.A)
6. Pierre Laurent (sosa 1.8.6)
- a. Marie Louise Barbeau (sosa 1.8.6.A)
- b. Marie Thérèse Baugy (sosa 1.8.6.B)

7. Jean Baptiste de Laurent l'Orty (sosa 1.8.7)

- a. Louise Geneviève Chalifour (sosa 1.8.7.A)
8. Bathélémy du Laurent Lorty dit Coquot (sosa 1.8.8)
9. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.9)
- a. Jean Baptiste Druilhet Laleulere (sosa 1.8.9.A)
10. Louis DuLaurent (sosa 1.8.10)
11. Thimoté Laurent Lorty dit Coquot (sosa 1.8.11)
12. Marie Madeleine du Laurent dit Coquot (sosa 1.8.12)
- a. Jean Mongon (sosa 1.8.12.A)
13. Antoine Clément Laurent Lorty (sosa 1.8.13)
14. Marie Elisabeth Laurent dit Lorty (sosa 1.8.14)
15. Joseph Laurent (sosa 1.8.15)
- a. Marie Jeanne Giroux (sosa 1.8.15.A)
- b. Angélique Garnier (sosa 1.8.15.B)
16. Dominique Orty dit Coquet (sosa 1.8.16)
- a. Marie Anne Choret (sosa 1.8.16.A)
- b. Francoise Parent (sosa 1.8.16.B)

Pierre Laurent (sosa 1.8.6)

Marie Louise Barbeau (sosa 1.8.6.A)

1. Pierre Laurent (sosa 1.8.6.A1)
2. Anonyme Laurent (sosa 1.8.6.A2)
3. Marie Louise Joseph Laurent (sosa 1.8.6.A3)
4. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.6.A4)
5. Marie Joseph Laurent (sosa 1.8.6.A5)
6. Pierre Clément Laurent (sosa 1.8.6.A6)
7. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.6.A7)
- a. Etienne Marcou (sosa 1.8.6.A7.A)
8. Marie Madeleine Laurent (sosa 1.8.6.A8)
- a. Charles Roberge (sosa 1.8.6.A8.A)
9. Marguerite Lhorty (sosa 1.8.6.A9)

a. Joseph Marcoux (sosa 1.8.6.A9.A)

10. Anonyme Laurent (sosa 1.8.6.A10)
11. Simon Pierre Lhorty dit Laurent (sosa 1.8.6.A11)

Marie Thérèse Baugy (sosa 1.8.6.B)

1. Marie Angélique Laurent (sosa 1.8.6.B12)
2. Dominique Laurent (sosa 1.8.6.B13)
- a. Marie Marceau (sosa 1.8.6.B13.A)
3. Marie Joseph Laurent (sosa 1.8.6.B14)
- a. Jean Garnier (sosa 1.8.6.B14.A)

Dominique Laurent (sosa 1.8.6.B13)

Marie Marceau (sosa 1.8.6.B13.A)

1. Marie Marguerite Laurent (sosa 1.8.6.B13.1)
- a. Jean Francois Bédard (sosa 1.8.6.B13.1.A)
2. Joseph Laurent (sosa 1.8.6.B13.2)
3. Marie Joseph Laurent (sosa 1.8.6.B13.3)
4. Marie Joseph Laurent (sosa 1.8.6.B13.4)
- a. Pierre Boulé (sosa 1.8.6.B13.4.A)
5. Louis Dominique Laurent (sosa 1.8.6.B13.5)
6. Anonyme Laurent (sosa 1.8.6.B13.6)
7. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.6.B13.7)
8. Marie Marguerite Laurent dit Lorti (sosa 1.8.6.B13.8)
- a. Louis Cardinal (sosa 1.8.6.B13.8.A)
9. Joseph Laurent (sosa 1.8.6.B13.9)
- a. Marie Angélique Dubeau (sosa 1.8.6.B13.9.A)
10. Jean Alexis Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.6.B13.10)
- a. Marie Angélique Grenier (sosa 1.8.6.B13.10.A)
11. Jean Francois Laurent dit Lorty (sosa 1.8.6.B13.11)
- a. Christine Rochet Larochelle (sosa 1.8.6.B13.11.A)
12. Marie Rose de Lima Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.6.B13.12)

13. Dominique l'Horty (sosa 1.8.6.B13.13)

14. Cécile Giroux (sosa 1.8.6.B13.13.A)

Jean Baptiste de Laurent L'Orty (sosa 1.8.7)

Louise Geneviève Chalifour (sosa 1.8.7.A)

1. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.7.1)
2. Pierre Lorty (sosa 1.8.7.2)
- a. Marie Magdeleine Gravelle dit Brindelière (sosa 1.8.7.2.A)
- b. Marie Josephte Loson (sosa 1.8.7.2.B)
3. Jean Baptiste Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.3)
- a. Marie Barbe Valiquette (sosa 1.8.7.3.A)
4. Joseph Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.4)
5. Sébastien Luran (sosa 1.8.7.5)
- a. Marie Rivard dite Lanouette (sosa 1.8.7.5.A)
6. Jacques Laurent (sosa 1.8.7.6)
- a. Marie Louise Beaudreau Graveline (sosa 1.8.7.6.A)
7. Joseph Marie Laurent (sosa 1.8.7.7)
8. Dominique Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.8)
9. Charles Laurent (sosa 1.8.7.9)
- a. Marie Suzanne Gravelle (sosa 1.8.7.9.A)
10. Dominique de Laurent l'Orty (sosa 1.8.7.10)
11. Ignace Laurent dit Horty (sosa 1.8.7.11)

Pierre Lorty (sosa 1.8.7.2)

Marie Magdeleine Gravelle dit Brindelière (sosa 1.8.7.2.A)

1. Pierre Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1)
- a. Marie Rose Quenneville (sosa 1.8.7.2.A1.A)
2. Francois Laurent (sosa 1.8.7.2.A2)
3. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.7.2.A3)
4. Jean Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.2.A4)

5. Louis Laurent (sosa 1.8.7.2.A5)
 - a. Joseph Paquet (sosa 1.8.7.2.A5.A)
6. Jean Baptiste Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.2.A6)
7. Marie Magdeleine Laurent dit Lhorty (sosa 1.8.7.2.A7)
 - a. Charles Louis Paquet (sosa 1.8.7.2.A7.A)
8. Jean Baptiste Laurent Horty (sosa 1.8.7.2.A8)
 - a. Marie Thérèse Brazeau (sosa 1.8.7.2.A8.A)
9. Francois Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.2.A9)
10. Joseph Dominique Laurent (sosa 1.8.7.2.A10)
11. Marie Anne Laurent (sosa 1.8.7.2.A11)
 - a. Simon Rouselle (sosa 1.8.7.2.A11.A)
 - b. Jean Baptiste Paquet (sosa 1.8.7.2.A11.B)
12. Marie Geneviève Laurent Lortie (sosa 1.8.7.2.A12)
13. Charles Laurent Lorty (sosa 1.8.7.2.A13)
14. Marie Louise l'Horty (sosa 1.8.7.2.A14)
15. Marie Angélique l'Horty (sosa 1.8.7.2.A15)
16. Sigismond Camille l'Horty (sosa 1.8.7.2.A16)
 - a. Marie Louise Richard (sosa 1.8.7.2.A16.A)
17. André Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A17)
 - a. Charlotte Chartrand (sosa 1.8.7.2.A17.A)
18. Marie Angélique Laurent Lhorty (sosa 1.8.7.2.A18.A)

Marie Josephte Loson (sosa 1.8.7.2.B)

1. Noel Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.B19)
 - a. Catherine Marcotte (sosa 1.8.7.2.B19.A)
2. Marie Reine Orty (sosa 1.8.7.2.B20)
3. Pierre Lorty (sosa 1.8.7.2.B21)
4. Joseph Laurent l'Horty (sosa 1.8.7.2.B22)
 - a. Marguerite Hotte (sosa 1.8.7.2.B22.A)
 - b. Marie Fournier (sosa 1.8.7.2.B22.B)
5. Georges l'Horty (sosa 1.8.7.2.B23)

6. Alexis l'Horty (sosa 1.8.7.2.B24)
 - a. Louise Cabana (sosa 1.8.7.2.B24.A)
7. Antoine Laurent Horty (sosa 1.8.7.2.B25)
 - a. Marie Sophie Paquet Lavallée (sosa 1.8.7.2.B25.A)
8. Marie Josephte l'Horty (sosa 1.8.7.2.B26)
 - a. Godefroid Hogue (sosa 1.8.7.2.B26.A)

Pierre Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1)

Marie Rose Quenneville (sosa 1.8.7.2.A1.A)

1. Pétronille Laurent l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1.1)
2. Pierre Lhorty (sosa 1.8.7.2.A1.2)
3. Marie Victoire Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1.3)
 - a. Joseph Dubé (sosa 1.8.7.2.A1.3.A)
4. Marcel Laurent Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.4)
 - a. Marguerite Labelle (sosa 1.8.7.2.A1.4.A)
5. Adélaïde Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.5)
 - a. Amable Monsiau Desormeaux (sosa 1.8.7.2.A1.5.A)
6. Benjamin Laurent Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.6)
7. Marie Louise l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1.7)
8. Marie Reine Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.8)
9. Benjamin Lorty (sosa 1.8.7.2.A1.9)
10. Zéphirin l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1.10)

Louis Laurent (sosa 1.8.7.2.A5)

Joseph Paquet (sosa 1.8.7.2.A5.A)

1. Marie Narcisse Laurent dit Horty (sosa 1.8.7.2.A5.1)
2. Grégoire Laurent (sosa 1.8.7.2.A5.2)
3. Charles Léandre Laurent dit Orty (sosa 1.8.7.2.A5.3)
 - a. Thérèse Rocan dit Bastien (sosa 1.8.7.2.A5.3.A)
 - b. Marguerite Auclair (sosa 1.8.7.2.A5.3.B)

4. Marie Adélaïde Laurent dit Orti (sosa 1.8.7.2.A5.4)
5. Etienne Hercule Laurent dit Ortie (sosa 1.8.7.2.A5.5)
6. Hercule Laurent dit Ortie (sosa 1.8.7.2.A5.6)

Jean Baptiste Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.3)

Marie Barbe Valiquette (sosa 1.8.7.3.A)

1. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.7.3.1)
 - a. Francoise Bergeron (sosa 1.8.7.3.1.A)
2. Marie Louise Laurent l'Horti (sosa 1.8.7.3.2)
 - a. Charles Desnoyers (sosa 1.8.7.3.2.A)
3. Marguerite Laurent dit Lortie (sosa 1.8.7.3.3)
 - a. Henri Descotes (sosa 1.8.7.3.3.A)

Sébastien Luran (sosa 1.8.7.5)

Marie Rivard dite Lanouette (sosa 1.8.7.5.A)

1. Francois Xavier Laurent Lorti (sosa 1.8.7.5.1)
 - a. Marguerite Lenoir Rolland (sosa 1.8.7.5.1.A)
 - b. Marguerite Parent (sosa 1.8.7.5.1.B)
2. Jean Baptiste Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.2)
3. Antoine Benjamin Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.3)
 - a. Catherine Descarries (sosa 1.8.7.5.3.A)
4. Jean Gabriel Laurent Lorti (sosa 1.8.7.5.4)
 - a. Esther Dubois Laviolette (sosa 1.8.7.5.4.A)
 - b. Victoire Dufresne (sosa 1.8.7.5.4.B)
5. Jean Baptiste l'Ortie (sosa 1.8.7.5.5)
 - a. Angélique Sarrasin (sosa 1.8.7.5.5.A)
 - b. Marie Archange Durand dite Desmarchet (sosa 1.8.7.5.5.B)
6. Marie Elisabeth Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.6)
 - a. Francois Xavier Goujon (sosa 1.8.7.5.6A)
7. Pierre Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.7)

8. Maurice Amable Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.8)
 - a. Marie Marguerite Elmiré Desève (sosa 1.8.7.5.8.A)
9. Joseph Etienne Laurent Lorty (sosa 1.8.7.5.9)
 - a. Marie Victoire Ritchot (sosa 1.8.7.5.9.A)
10. Jean Marie Lorty dit Laurent (sosa 1.8.7.5.10)
11. Charles Laurent dit Lorty (sosa 1.8.7.5.11)
 - a. Marie Emilie Goujon (sosa 1.8.7.5.11.A)
 - b. Marguerite Gause (sosa 1.8.7.5.11.B)
12. Marie Marguerite Laurent dite l'Horty (sosa 1.8.7.5.12)
 - a. Raphael Hurtubise (sosa 1.8.7.5.12A)
13. Marie Geneviève Laurent dit Horty (sosa 1.8.7.5.13)

Jacques Laurent (sosa 1.8.7.6)

Marie Louise Beaudreau Graveline (sosa 1.8.7.6.A)

1. Jacques Laurent Horty (sosa 1.8.7.6.1)
 - a. Marie Geneviève Léonard (sosa 1.8.7.6.1.A)
2. Joseph Marie Louise Laurent (sosa 1.8.7.6.2)
 - a. Joseph Laurance (sosa 1.8.7.6.2.A)
3. Théotiste Laurent (sosa 1.8.7.6.3)
4. Joseph Laurent (sosa 1.8.7.6.4)
5. Charles Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.6.5)
6. Augustin Laurent (sosa 1.8.7.6.6)
 - a. Marie Josette Legault dite Delaurier (sosa 1.8.7.6.6.A)
7. Marie Marguerite Laurent (sosa 1.8.7.6.7)
 - a. Pierre Sigouin (sosa 1.8.7.6.7.A)
8. Marie Françoise Laurent dit Hortie (sosa 1.8.7.6.8)
 - a. Louis Goyer dit Belile (sosa 1.8.7.6.8.A)
9. Judith Laurent (sosa 1.8.7.6.9)
 - a. Joseph Pépin dit Lachance (sosa 1.8.7.6.9.A)
10. Anonyme Laurent (sosa 1.8.7.6.10)
11. Anonyme Laurent (sosa 1.8.7.6.11)

12. Véronique Laurent (sosa 1.8.7.6.12)
13. Marie Brigitte Laurent (sosa 1.8.7.6.13)
14. Marie Anne Laurent (sosa 1.8.7.6.14)
 - a. Louis Goyer dit Delile (sosa 1.8.7.6.14.A)
15. Anonyme Laurent dit Orti (sosa 1.8.7.6.15)
16. Marie Ursule Laurent dit Orty (sosa 1.8.7.6.16)

Joseph Laurent (sosa 1.8.15)
Marie Jeanne Giroux (sosa 1.8.15.A)

1. Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A1)
2. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.15.A2)
 - a. Jean Vallée (sosa 1.8.15.A2.A)
3. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.15.A3)
4. Marie Angélique Laurent (sosa 1.8.15.A4)
 - a. Godefroid Bernard (sosa 1.8.15.A4.A)
 - b. Augustin Noel de Tilly (sosa 1.8.15.A4.B)
 - c. René Mathieu (sosa 1.8.15.A4.C)
5. Marie Catherine Laurent (sosa 1.8.15.A5)
6. Marie Catherine Laurent (sosa 1.8.15.A6)
7. Louis Laurent (sosa 1.8.15.A7)
8. Jean Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A8)
 - a. Marguerite Parent (sosa 1.8.15.A8.A)
9. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.15.A9)
 - a. Alexis Delille (sosa 1.8.15.A9.A)
10. Charles Laurent (sosa 1.8.15.A10)
 - a. Louise Garnier dit Comtois (sosa 1.8.15.A10.A)
 - b. Marie Geneviève Fréchette (sosa 1.8.15.A10.B)
11. Dominique Laurent (sosa 1.8.15.A11)
 - a. Agathe Chamberland (sosa 1.8.15.A11.A)
12. Marie Anne Laurent (sosa 1.8.15.A12)
13. Marie Anne Laurent (sosa 1.8.15.A13)

14. Marie Janne Laurent (sosa 1.8.15.A14)
15. Jacques Laurent (sosa 1.8.15.A15)
16. Anonyme Laurent (sosa 1.8.15.A16)

Angélique Garnier (sosa 1.8.15.B)

1. Joseph Laurent (sosa 1.8.15.B17)
 - a. Angélique Giroux (sosa 1.8.15.B17.A)
2. Marie Angélique Laurent (sosa 1.8.15.B18)
3. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.15.B19)
 - a. Joseph Gagnon (sosa 1.8.15.B19.A)
4. Marie Josephte Laurent dit Ortie (sosa 1.8.15.B20)
5. Antoine Laurent dit Ortie (sosa 1.8.15.B21)
6. Jean Marie Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.B22)
 - a. Marguerite Connely (sosa 1.8.15.B22.A)
7. Marie Suzanne Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.15.B23)

Jean Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A8)
Marguerite Parent (sosa 1.8.15.A8.A)

1. Marie Marguerite Laurent (sosa 1.8.15.A8.1)
 - a. Jean Baptiste Rainville (sosa 1.8.15.A8.1.A)
2. Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A8.2)
3. Joseph Dominique Laurent (sosa 1.8.15.A8.3)
 - a. Marie Louise Rochereau dit l'Espérance (sosa 1.8.15.A8.3.A)
4. Marie Laurent (sosa 1.8.15.A8.4)
5. Olivier Laurent (sosa 1.8.15.A8.5)
 - a. Bibiane Robitaille (sosa 1.8.15.A8.5.A)
 - b. Louise Gingras (sosa 1.8.15.A8.5.B)
6. Charles Laurent dit Lorti (sosa 1.8.15.A8.6)
 - a. Marie Louise Mathieu (sosa 1.8.15.A8.6.A)
7. Marie Geneviève Laurent (sosa 1.8.15.A8.7)
 - a. Francois Leroux dit Cardinal (sosa 1.8.15.A8.7.A)

8. Anonyme Lorty (sosa 1.8.15.A8.8)
9. Francois Xavier Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.15.A8.9)
 - a. Luce Gagnon (sosa 1.8.15.A8.9.A)
10. Pierre Olivier Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.15.A8.10)
11. Sophie Lorty (sosa 1.8.15.A8.11)
 - a. Louis Beaupré (sosa 1.8.15.A8.11.A)

Charles Laurent (sosa 1.8.15.A10)
Louise Garnier dit Comtois (sosa 1.8.15.A10.A)

1. Charles Lorthy (sosa 1.8.15.A10.A1)
 - a. Marie Cloutier (sosa 1.8.15.A10.A1.A)
2. Marie Louise Lorty (sosa 1.8.15.A10.A2)
3. Julie Lorty (sosa 1.8.15.A10.A3)
 - a. Augustin Cantin (sosa 1.8.15.A10.A3.A)
4. André Lortie (sosa 1.8.15.A10.A4)
5. Antoine Laurent dit Lorty (sosa 1.8.15.A10.A5)
6. Jean Baptiste l'Horty (sosa 1.8.15.A10.A6)
 - a. Julie Élise Cyre (sosa 1.8.15.A10.A6.A)

Marie Geneviève Fréchette (sosa 1.8.15.A10.B)

1. Edouard Lorty (sosa 1.8.15.A10.B7)
2. Angèle Lorty (sosa 1.8.15.A10.B8)
 - a. Félix Lavoie (sosa 1.8.15.A10.B8.A)
3. Emilie Lortie (sosa 1.8.15.A10.B9)
 - a. Edouard Tessier (sosa 1.8.15.A10.B9.A)
4. Edouard Lorty (sosa 1.8.15.A10.B10)
5. Joseph Lorty (sosa 1.8.15.A10.B11)
 - a. Soulange Marcoux (sosa 1.8.15.A10.B11.A)
6. Pierre Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.A10.B12)
7. Alexandre Laurent dit Lortie (sosa 1.8.15.A10.B13)
 - a. Léocadie Ouellet (sosa 1.8.15.A10.B13.A)

8. Olivier Lortie (sosa 1.8.15.A10.B14)
9. Marie Eléonore Lortie (sosa 1.8.15.A10.B15)

Dominique Orty dit Coquet (sosa 1.8.16)
Marie Anne Choret (sosa 1.8.16.A)

1. Dominique Laurent (sosa 1.8.16.A1)
 - a. Angélique Bissonnette (sosa 1.8.16.A1.A)
2. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.16.A2)

Francoise Parent (sosa 1.8.16B)

1. Jacques Laurent (sosa 1.8.16.B3)
 - a. Josette Cloutier (sosa 1.8.16.B3.A)
2. Jean Baptiste Laurent (sosa 1.8.16.B4)
3. Francois Régis Laurent (sosa 1.8.16.B5)
 - a. Pélagie Guilleboux (sosa 1.8.16.B5.A)
4. Antoine Francois Laurent (sosa 1.8.16.B6)
 - a. Marie Bellanger (sosa 1.8.16.B6.A)
5. Louis Mathieu l'Ortie (sosa 1.8.16.B7)
6. Marie FrancoiLaurent (sosa 1.8.16.B8)
 - a. Alexis Gravel (sosa 1.8.16.B8.A)
7. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.16.B9)
 - a. Louis Déry (sosa 1.8.16.B9.A)
 - b. Prisque Lessard (sosa 1.8.16.B9.B)
8. Charles Laurent (sosa 1.8.16.B10)
 - a. Marie Magdeleine Tessier (sosa 1.8.16.B10.A)
9. André Laurent (sosa 1.8.16.B11)
 - a. Marguerite Capaye Frédéric (sosa 1.8.16.B11.A)
10. Magdeleine Laurent (sosa 1.8.16.B12)
 - a. Joseph Leclerc (sosa 1.8.16.B12.A)
11. Jean Laurent (sosa 1.8.16.B13)
 - a. Barbe Chalifour (sosa 1.8.16.B13.A)

Dominique Laurent (sosa 1.8.16.A1)

Angélique Bissonnette (sosa 1.8.16.A1.A)

1. Angélique Lorty (sosa 1.8.16.A1.1)
 - a. Augustin Lalonde (sosa 1.8.16.A1.1.A)
2. Dominique Laurent Lortie (sosa 1.8.16.A1.2)
 - a. Théotiste Lalonde (sosa 1.8.16.A1.2.A)
 - b. Catherine Duchene (sosa 1.8.16.A1.2.B)
3. Pierre Laurent Lortie (sosa 1.8.16.A1.3)
 - a. Sophie Houle (sosa 1.8.16.A1.3.A)
4. Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.4)
5. Marie Louise Lortie (sosa 1.8.16.A1.5)
 - a. Albert Asselin (sosa 1.8.16.A1.5.A)
6. Francois Laurent (sosa 1.8.16.A1.6)
7. Louis Pierre Lortie (sosa 1.8.16.A1.7)
8. Marie Jeanne Lortie (sosa 1.8.16.A1.8)
9. Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.9)
 - a. Joseph Lalonde (sosa 1.8.16.A1.9.A)
10. Joseph Lortie (sosa 1.8.16.A1.10)
 - a. Angèle Marcoux (sosa 1.8.16.A1.10.A)
11. Jean Olivier Lortie (sosa 1.8.16.A1.11)
 - a. Marie Adélaïde Roby Payen (sosa 1.8.16.A1.11.A)
12. Francois Lortie (sosa 1.8.16.A1.12)
13. Catherine Lortie (sosa 1.8.16.A1.13)
 - a. Augustin Asselin (sosa 1.8.16.A1.13.A)
14. Francois Xavier Lortie (sosa 1.8.16.A1.14)
15. Adélaïde Lortie (sosa 1.8.16.A1.15)

Jacques Laurent (sosa 1.8.16.B3)

Josette Cloutier (sosa 1.8.16.B3.A)

1. Jacques Laurent (sosa 1.8.16.B3.1)
 - a. Marie Louise Gagné (sosa 1.8.16.B3.1.A)
2. Dominique Laurent (sosa 1.8.16.B3.2)
 - a. Angèle Giroux (sosa 1.8.16.B3.2.A)
3. Félicité Laurent (sosa 1.8.16.B3.3)
 - a. Godefroi Bélanger (sosa 1.8.16.B3.3.A)
4. Charles Laurent (sosa 1.8.16.B3.4)
 - a. Adélaïde Viller (sosa 1.8.16.B3.4.A)
5. Jacques Francois Laurent (sosa 1.8.16.B3.5)
 - a. Marie Nadeau (sosa 1.8.16.B3.5.A)
6. Marie Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3.6)
 - a. Jean Augustin Baptiste Amiot dit Villeneuve (sosa 1.8.16.B3.6.A)
7. Alexis Laurent (sosa 1.8.16.B3.7)
 - a. Marie Agnès Pageau (sosa 1.8.16.B3.7.A)
8. Marie Louise Laurent (sosa 1.8.16.B3.8)
9. Thomas Laurent dit Lhorty (sosa 1.8.16.B3.9)

Antoine Francois Laurent (sosa 1.8.16.B6)

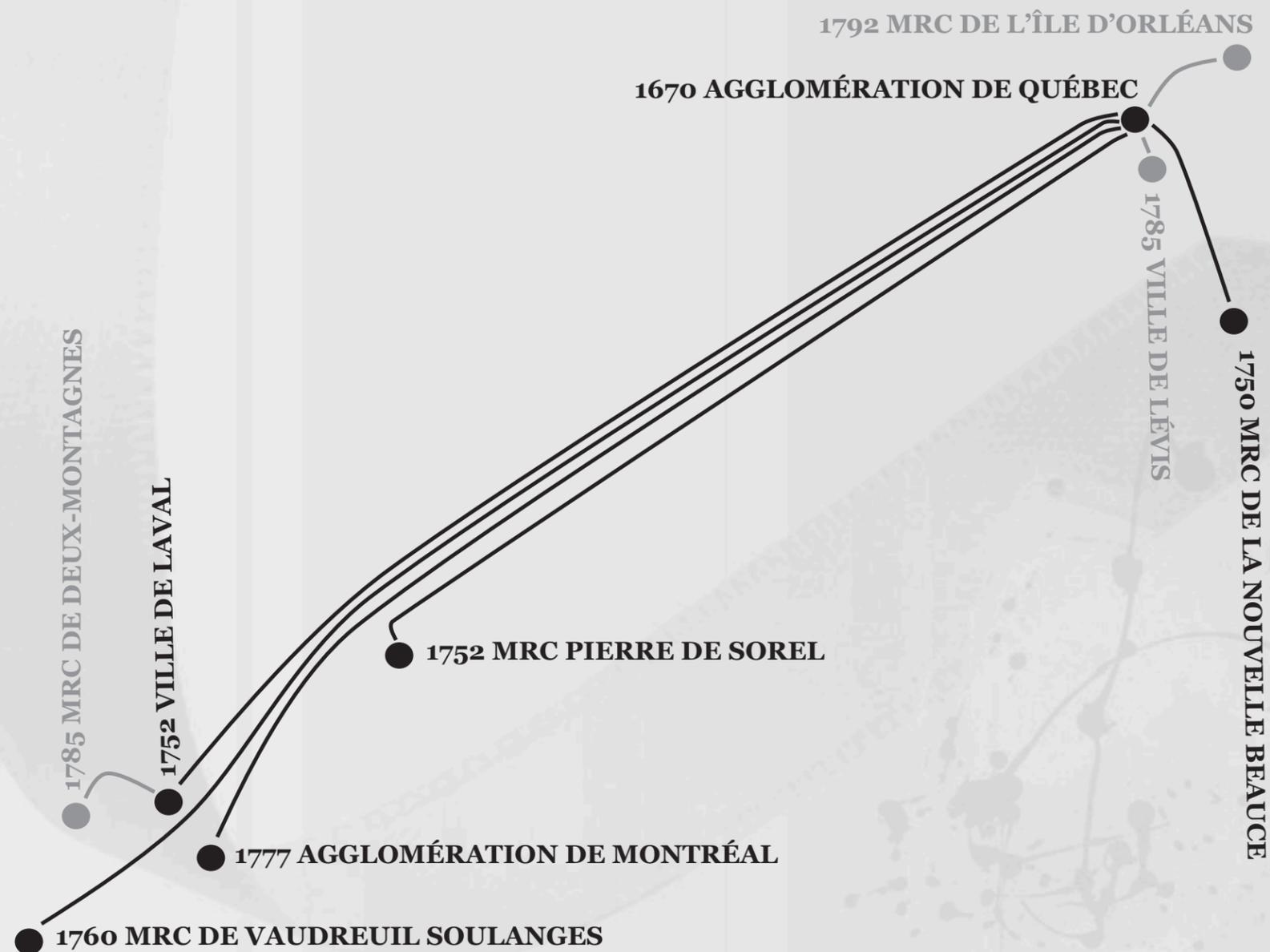
Marie Bellanger (sosa 1.8.16.B6.A)

1. Marie Geneviève Lortie (sosa 1.8.16.B6.1)
 - a. Prisque Lessard (sosa 1.8.16.B6.1.A)
 - b. Francois Pépin dit Lachance (sosa 1.8.16.B6.1.B)
2. Angélique Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.2)
 - a. Jean Marie Guérard (sosa 1.8.16.B6.2.A)
3. Eléonore Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B6.3)
 - a. Jean Baptiste Binet (sosa 1.8.16.B6.3.A)
 - b. Paul Vermette (sosa 1.8.16.B6.3.B)
4. Victoire Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.4)
5. Antoine Alexis Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B6.5)
 - a. Julie Pépin dite Lachance (sosa 1.8.16.B6.5.A)
6. Jean Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B6.6)

7. Marie Olivette Laurent l'Ortie (sosa 1.8.16.B6.7)
8. Charles Laurent l'Ortie (sosa 1.8.16.B6.8)
9. Louis Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B6.9)
 - a. Justine Guérard (sosa 1.8.16.B6.9.A)
10. Julie Laurent Lortie (sosa 1.8.16.B6.10)
 - a. Joseph Lefebvre (sosa 1.8.16.B6.10.A)
11. Charles Laurent dit Lorti (sosa 1.8.16.B6.11)
 - a. Emilie Robin (sosa 1.8.16.B6.11.A)
 - b. Philomène Gaze (sosa 1.8.16.B6.11.B)
12. Xavier Flavien Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16.B6.12)
 - a. Apolline Montigny (sosa 1.8.16.B6.12.A)
13. Caroline Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B6.13)
 - a. Charles Routier (sosa 1.8.16.B6.13.A)
14. Léon Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.14)
15. Edouard Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.15)
 - a. Marie Louise Proteau (sosa 1.8.16.B6.15.A)
16. Jean Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.16)
 - a. Sophie Tranquille (sosa 1.8.16.B6.16.A)
17. Francois Théophile Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6.17)
 - a. Henriette Gingras (sosa 1.8.16.B6.17.A)

Migration des familles de 1670 à 1800

On sait que Jean Laurens dit le Basque est originaire de France et qu'il s'installa à Québec. Afin de vous donner un portrait global de la migration de ses descendants, j'ai fait un schéma qui résume les dates d'arrivée dans chacun des coins du territoire. Je les ai regroupé et identifié à partir de la dénomination actuelle. On s'entend que ces appellations n'étaient pas utilisées à ce moment. Voici donc ce schéma à la page suivante. En gris les déplacements de 1785 à 1800.



Jacques est le 5^e enfants s'étant rendu à l'âge adulte, de Jean Baptiste de Laurent l'Orty et Louise Geneviève Chalifour. Il a été élevé dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, Isle Jésus.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Jacques Laurent*. Selon la notation Aboville, son sosa est le (sosa 1.8.7.6). Dans les documents consultés, on écrit son nom la plupart du temps de la même façon. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte.

J'ai trouvé cinq signatures assez semblables qui confirment l'utilisation de son nom de baptême comme nom courant. La 1^{re} signature est utilisée lors du mariage de son frère Pierre Laurent, il ajoute *tiy* à son nom.

La 2^e signature est utilisée lors du baptême de sa fille Marie Brigitte Laurent. Il signe *jacques laurent*. La 3^e signature, lors du baptême de sa filleule Marie Narcisse Laurent dit Horty, fille de son frère Louis Laurent. Il signe *jacques laureNt*. La 4^e signature, lors du mariage de son fils Augustin Laurent. Il signe *jacques laurent*. La dernière signature, devant le notaire en 1795. Il signe *jacques Laurent di Lortei*.

Métier

Jacques Laurent est le petit-fils de Jean Laurent cordonnier et procureur fiscal de la seigneurie *Notre-Dame-des-Anges*. Jacques est aussi le fils de Jean Baptiste de Laurent l'Orty qui a quitté Beauport pour venir s'installer à Laval. Deux des frères de



Jacques sont laboureurs. Jacques a choisi d'être tanneur et puis tonnelier. De 1784 à 1800, il est tanneur puis maître-tanneur. En 1802, il est maître tonnelier. En 1806, il est laboureur.



Jacques Laurent et Marie Louise Beaudreau

1785

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Jacques Laurent (Sosa 1.8.7.6)	

Relations familiales

Jacques Laurent a une sœur qui décède à seulement 20 ans. Jacques a aussi cinq frères : un qui perd la vie à 26 ans ; deux mariés et qui sont laboureur à Laval ; un autre est marié et cultivateur à Montréal ; et un dernier est marié et demeure à Laval.

Aucun parrain et marraine sauf une exception, n'est de la famille proche de Jacques Laurent. Ceux-ci étant plutôt à Saint-Vincent ou à Montréal, la distance a possiblement limité les fréquentations. Le parrain de Marie Ursule Laurent dit Orty est Louis Laurent dit Orty (sosa 1.8.7.2.A5), cousin du nouveau-né, fils de Marie Magdeleine Gravelle dit Brindelière, habitant Saint-Eustache.

Jacques Laurent est parrain lors du baptême de sa filleule Marie Narcisse Laurent dit Horty, fille de son frère Louis Laurent.

Le 19 février 1798, Jacques Lorti (Jacques Laurent) est présent au mariage de sa nièce Marie Suzanne Beaudreo avec Joseph Gervais en l'église Sault-au-Récollet.

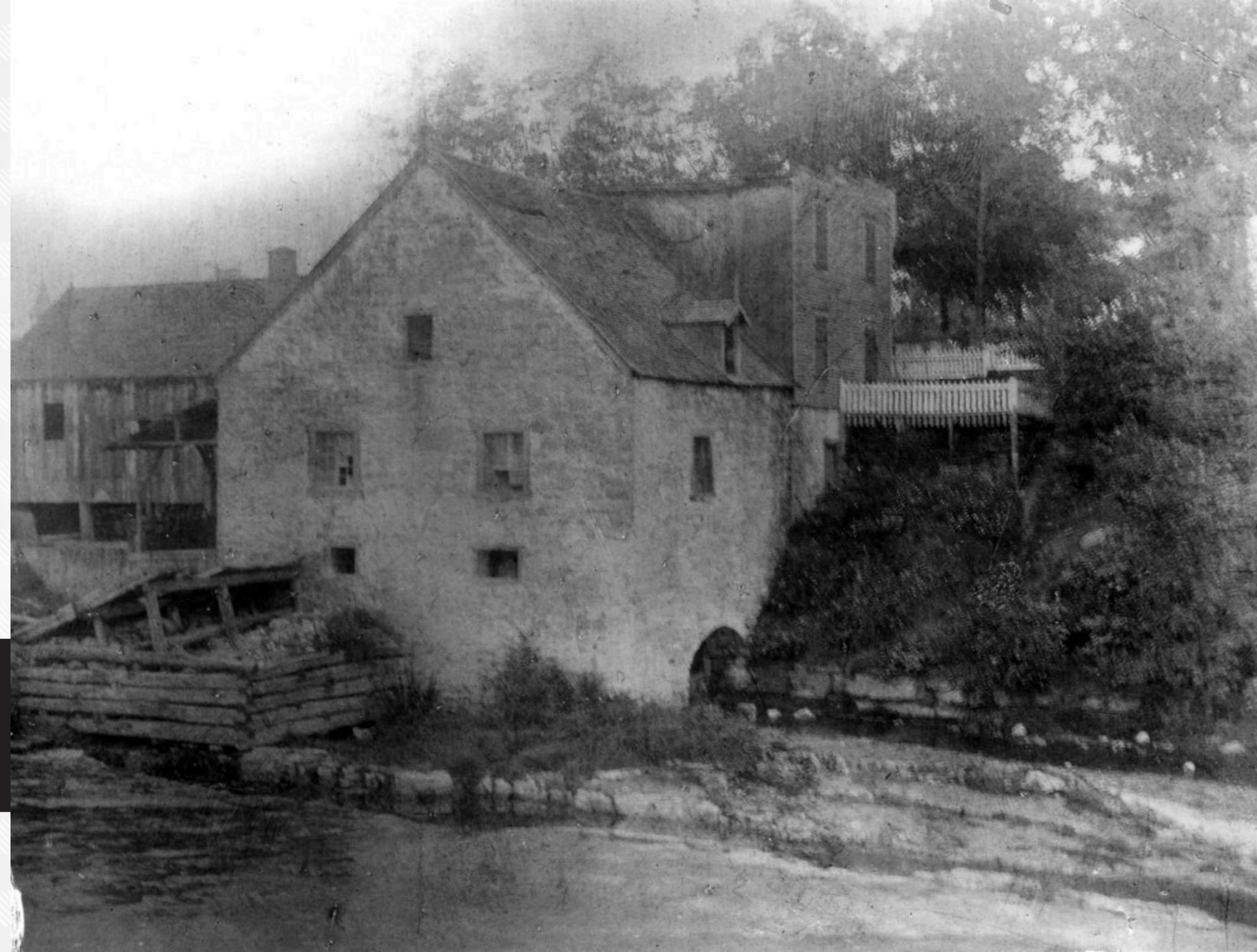
Lieu d'habitation

Je n'ai trouvé aucun recensement qui aurait pu indiquer l'emplacement de leur habitation.

En 1784, Jacques n'est pas encore marié, il habite Sault-au-Récollet. Comme les principaux événements entre 1785 et 1824 se sont passés à Saint-Eustache de Deux-Montagnes, on peut penser que le couple a vécu en ce lieu durant cette période. De plus les nombreuses transactions chez le notaire, indiquent que Jacques et sa famille ont habité le secteur Rivière Duchesne de la paroisse Saint-Eustache, de 1784 à 1802.

Le 3 juin 1789 en après-midi, Jacques Laurent dit Lortis se rend à Montréal, chez le notaire L.J. Soupras. Jacques est marchand-tanneur à Saint-Eustache. André Lemer Saint Germain

Sur cette photo, le vieux moulin de Saint-Eustache vers 1916. Référence : Vieux moulin de St-Eustache (Co. Deux Montagnes), sur la rivière du Chêne - Department of Mines, Geological Survey, Photographic Division – vers 1916 - BANQ P266,S3,SS2,P17.



marchand à Saint Eustache, est présent. Il représente Pierre Dubois et Marie Françoise Costé. Saint Germain vend au nom du couple, à Jacques :

Une terre irrégulière Sise En La Seigneurie des Milles Isles au nord de La Rivières duchesnes Et La joignant Par devant, Par derrière a La terre de jacques joron joignant du Costé du Sud ouest à La terre de François Bélanger Et du costé du nord Est a celle de Michel Renault, avec Ses...Et Bois de Ssus...

Le vendeur conserve le droit d'y faire bucher par Jean Crevier, jusqu'à la prochaine récolte. Le couple a acquis cette terre de Joseph Cheval, en 1783. Le prix de vente est fixé à 400 livres. Signature : *jacques laurent*. Le 29 octobre 1791, Jacques obtient quittance générale.

Paroisse Saint-Eustache à Deux-Montagnes

La seigneurie où se trouve Saint-Eustache est pour la première fois concédée à un dénommé Michel Sidrac Dugué de Boisbriand en 1683. Toutefois, le sieur de Boisbriand n'ayant pas rempli les devoirs qui lui étaient incombés (tenir feu et lieu, c'est-à-dire bâtir une maison et y habiter, construire et entretenir les chemins, ériger un moulin à farine et finalement, concéder des terres aux colons), on lui enlève la seigneurie. Elle est ensuite donnée à ses deux gendres, qui, eux non plus, ne remplissent pas leurs devoirs de seigneur et se voient retirer la seigneurie. Enfin, en 1739, Eustache Lambert-Dumont devient le premier véritable

seigneur. C'est lui qui sera à l'origine du début du développement de Saint-Eustache. C'est cependant son fils vers 1755, Louis-Eustache Lambert-Dumont, qui développera véritablement la seigneurie. Il construit d'abord un moulin à farine sur les bords de la *rivière du Chêne*, en 1762. Ce moulin, qui prendra plus tard le nom de moulin Légaré, est aujourd'hui le plus vieux mû par la force de l'eau en Amérique du Nord à n'avoir jamais arrêté de fonctionner depuis sa mise en service. Le seigneur Lambert-Dumont concède aussi plusieurs lots.

Avant 1768, la paroisse de Saint-Eustache n'est pas assez importante pour avoir un curé de façon permanente. Les services religieux sont alors assurés par un prêtre de la paroisse Sainte-Rose, sur l'île Jésus. Les registres sont ouverts cette même année et François Petit le premier curé arrive. Félix Berey le second curé emménage à peine un an plus tard, en 1769. Il assiste au début du développement de Saint-Eustache. On construit le presbytère en 1774, suivi d'une chapelle en 1783.

La famille de Jacques Laurent et Marie Louise Beaudreau Graveline s'y installe vers 1786.

La paroisse est érigée canoniquement en 1825. Elle comprend une partie de la seigneurie des Mille-Iles. En 1845, elle devient la municipalité de paroisse Saint-Eustache, puis municipalité de village en 1848. La municipalité de Saint-Eustache-sur-le-lac est érigée en 1921.

Le village Saint-Eustache est situé à un mille et quart de la jonction Saint-Eustache, sur le parcours du chemin de fer

Enfants issus du mariage de Jacques Laurent et Marie Louise Beaudreau Graveline (1 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 63 ans	1 Jacques Laurent Horty	N - 30 octobre 1786 B - 30 octobre 1786 *1 P - Charles Laurent Lhorty M - Marguerite Payefort C - Pinaule ptre	U - 17 septembre 1810 *1 C - F Gatién ptre	Marie Geneviève Léonard N - vers le 18 février 1790	D - 13 novembre 1848 S - 15 novembre 1848 *2 C - F L Crevier ptre
 27 ans	2 Josephite Marie Louise Laurent	N - 30 mars 1788 B - 31 mars 1788 *1 P - Jacques Joron M - Marie Joseph Dask C - Pinaule ptre	U - 7 août 1809 *1 C - A S Legris ptre vic	Joseph Laurance N - vers le 19 avril 1784	D - 26 avril 1815 S - 28 avril 1815 *1 C - F Gatién ptre
	3 Théotiste Laurent	N - 12 mars 1789 B - 13 mars 1789 *1 P - ? M - Archange Poirier C - Pinaule ptre			
 7 mois	4 Joseph Laurent	N - 2 juillet 1789 B - 3 juillet 1789 *1 P - Paul Sepier M - Marie Anne Dogherty C - Pinaule ptre			D - 27 janvier 1790 S - 28 janvier 1790 *1 C - Pinaule ptre
 3 semaines	5 Charles Laurent dit Lhortie	N - 20 mai 1791 B - 21 mai 1791 *1 P - Charles Lacasse M - Marie Preveau C - B N Maillou ptre			D - 16 juin 1791 S - 17 juin 1791 *1 C - B N Maillou ptre

(*) Lieux des événements : 1 - Saint-Eustache à Deux-Montagnes; 2 - Saint-Augustin à Deux-Montagnes

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Canadien National. La paroisse s'étend sur les bords de la branche de la rivière Ottawa appelée *Rivière Jésus*.

Une bataille marquante eut lieu dans ce village lors de la rébellion des patriotes en 1837. Le 14 décembre 1837, le docteur Jean-Olivier Chénier et ses alliés se réfugièrent dans l'église, le presbytère, le couvent, la maison seigneuriale ainsi que dans quelques résidences et combattirent les 2 000 hommes du général John Colborne. Lors de cette altercation, qui dura moins de cinq heures, une centaine de patriotes furent tués. Par la suite, les Britanniques mirent le feu au village. Soixante habitations furent détruites ou endommagées, de même que l'église.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le baptême en 1786 de Jacques Laurent Horty fils de Jacques Laurent et Marie Louise Beaudreau Graveline. En voici la retranscription :

Paroisse St Eustache

Le trente octobre mil Sept Cent Quatre Vingt six par nous prêtre soussignés à été Baptisé Jacques, né d'aujourd'hui, dy legitime mariage de Jacques Laurent Horty et de Joseph Gaudréau : le parrain à été Charles Laurent horty et la marraine marguerite Pay...fort qui tous deux ainsi que le pere ont déclarés ne Savoir Signer.

Demeule ptre

Progéniture

Le 1^{er} octobre 1785 en avant-midi, Jacques Laurent dit Lorti et sa future épouse Marie Louise Boudreau se rendent chez le notaire Leguay. Du côté de l'époux sont présents : sa mère Genevieve Louise Chalifour; ses frères Pierre, Fabien et Joseph Lorty; son beau-père Francois Semur; son cousin germain Joseph Chalifour; ses amis Charles Jobbin, Dominique Poirier; Francois Lanancette. Du côté de l'épouse sont présents : son père Francois Boudreau; sa mère Marguerite Trudelle; ses frères Joseph, Laurent, Hipolite et Louis Boudreau; son oncle Joseph Trudelle; son beau-frère Pascal Archambault; sa soeur Marguerite Boudreau; son cousin Joseph Trudeau. Jacques et ses parents habitent *l'Isle Jesus paroisse St. Vincent de Paul*. Marie Louise et ses parents demeurent *dans le Sault recolets Cote St. Michel*. L'époux offre un douaire de 300 livres. Signature : *pierre lor ran lordite*.

Le quatrième survivant de Jean Baptiste de Laurent L'Orty et Louise Geneviève Chalifour, Jacques se marie le 10 octobre 1785, en l'église de la Visitation de la Bienheureuse-Vierge-Marie au Sault-au-Récollet sur l'île de Montréal. Cette paroisse est sur la rive sud de la rivière des Prairies, plus à l'ouest que la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Jean Baptiste a alors 23 ans tandis que Marie Louise Beaudreau Graveline, son épouse, en a environ 20. Les parents sont de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Ses frères, Pierre Lorrent (sosa 1.8.7.2), Charles

Enfants issus du mariage de Jacques Laurent et Marie Louise Beaudreau Graveline (2 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 82 ans	6 Augustin Laurent	N - 12 juin 1792 B - 12 juin 1792 *1 P - Augustin Labelle M - Marie Colette Larocque C - B N Maillou ptre	U - 10 janvier 1814 *2 C - Rinfret ptre	Marie Josette Legault dite Delaurier N - 21 mars 1774 D - 28 octobre 1864	D - 10 septembre 1874 S - 12 septembre 1874 *1 C - L J Guyon ptre
 33 ans	7 Marie Marguerite Laurent	N - 13 septembre 1793 B - 13 septembre 1793 *1 P - Augustin Labelle M - Marie Caron C - B N Maillou ptre	U - 30 janvier 1815 *3 C - Ch Bégin ptre	Pierre Sigouin N - vers le 26 mai 1790 D - 2 avril 1869	D - 8 mars 1827 S - 10 mars 1827 *1 C - Fisetite ptre
 40 ans	8 Marie Françoise Laurent dit Hortie	N - 10 octobre 1794 B - 10 octobre 1794 *1 P - Charles Richard M - Marie Suzanne Pailliffe C - B N Maillou ptre	U - 22 février 1813 *1 C - F Gatien ptre	Louis Goyer dit Belille N - vers le 4 octobre 1787 D - vers le 7 mars 1878	D - 14 novembre 1834 S - 15 novembre 1834 *2 C - J J Vinet ptre
 36 ans	9 Judith Laurent	N - 21 octobre 1796 B - 22 octobre 1796 *1 P - Joseph S. M - Marie Josette Delorme C - B N Maillou ptre	U - 20 janvier 1817 *1 C - F Gatien ptre	Joseph Pepin dit Lachance	D - 20 août 1833 S - 22 août 1833 *1 C - P Brunet ptre
 2 semaines	10 Anonyme Laurent	N - vers le 15 décembre 1797			S - 15 décembre 1797 *1 C - B N Maillou ptre
 2 jours	11 Anonyme Laurent	N - 27 février 1799			S - 1 ^{er} mars 1799 *1 C - B N Maillou ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Eustache à Deux-Montagnes; 2 = Sainte-Madeleine de Rigaud; 3 = Saint-Vincent-de-Paul à Laval

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Lorrent (sosa 1.8.7.9) et Joseph Lorrent (sosa 1.8.7.7) sont présents au mariage et servent de témoins.

Le couple a eu seize enfants, les enfants sont nés entre 1785 et 1806. Ils ont tous été baptisés à Saint-Eustache de Deux-Montagnes. Sept enfants ont eu une descendance, dont deux fils ont fait perdurer le nom Laurent-Lortie dans les environs de Saint-Eustache.

Le 3^e enfant du couple naît le 12 mars 1789. Théotiste est baptisée le lendemain en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes. Le nom de la mère est absent, il ne s'agit peut-être pas d'un enfant issu de ce couple. Le nom du parrain est aussi absent, s'agirait-il d'un enfant né hors mariage. Je n'ai pas trouvé trace de mariage ni de décès le concernant. De plus, la naissance de l'enfant suivant en un délai trop court porte à croire que Théotiste n'est pas un enfant du couple. Il pourrait s'agir d'une autre branche de Laurent.

Il est surprenant de constater que toutes les femmes qui se sont mariées sont décédées jeunes. Après 1848, il ne reste que Jacques et Augustin dans cette génération.

Vous trouverez dans les pages connexes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage de Jacques Laurent et Marie Louise Beaudreau Graveline.

Voyons maintenant l'histoire des enfants du couple.

Josephte Marie Louise Laurent et Joseph Laurence

Elle naît en 1788 (sosa 1.8.7.6.2).

Le 7 août 1809, à l'âge de 21 ans, Josephte Marie Louise épouse Joseph Laurence âgé de 22 ans, en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes. Jacques Laurand dit l'Horty (sosa 1.8.7.6.1) et Augustin Laurand (sosa 1.8.7.6.6), les frères de la mariée sont présents au mariage.

En 1811 et 1812, Joseph Laurence est journalier.

De 1809 à 1812, Josephte Marie Louise Laurent baptise ses enfants en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes, sauf la dernière en l'église Notre-Dame à Montréal : le 15 décembre 1809, sa fille Marie Louise Laurence. Elle est baptisée sous condition ; le 22 février 1811, sa fille Brigitte Laurence ; le 1^{er} avril 1812, sa fille Marie Judith Laurance.

Le 24 avril 1811, sa fille Marie Louise Laurence meurt âgée de 17 mois. Les funérailles ont lieu en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes.

Le 31 mai 1811, sa fille Brigitte Laurence meurt âgée de trois mois. Les funérailles ont lieu en l'église Notre-Dame à Montréal. Les dates rapprochées des deux décès laissent penser à une maladie transmissible.

Josephte Marie Louise Laurent meurt le 26 avril 1815, âgée de seulement 27 ans. Les funérailles ont lieu le 28 avril en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes. Un Jacques Laurent est

Enfants issus du mariage de Jacques Laurent et Marie Louise Beaudreau Graveline (3 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 2 semaines	12 Véronique Amable Laurent	N - 30 mai 1800 B - 30 mai 1800 *1 P - Michel Renauld M - Josephte Poirier C - F Gatien ptr			D - 14 juin 1800 S - 15 juin 1800 *1 C - F Gatien ptr
 4 mois	13 Marie Brigitte Laurent	N - 15 août 1801 B - 15 août 1801 *1 P - Antoine Richard M - Marie Louise Lortie C - Hoj Varin ptr vic			D - 28 décembre 1801 S - 29 décembre 1801 *1 C - Hoj Varin ptr vic
 19 ans	14 Marie Anne Laurent	N - 20 septembre 1802 B - 20 septembre 1802 *1 P - Jean Marie Briset M - Marie Anne Baudreault C - Hoj Varin ptr vic	U - 18 septembre 1820 *1 C - F Gatien ptr	Louis Goyer dit Delile	D - 4 février 1822 S - 6 février 1822 *1 C - Paquin ptr
 1 jour	15 Anonyme Laurent	N - 1 ^{er} mars 1805			D - 1 ^{er} mars 1805 S - 1 ^{er} mars 1805 *1 C - Hoj Varin ptr vic
 2 mois	16 Marie Ursule Laurent dit Orty	N - 22 juin 1806 B - 23 juin 1806 *1 P - Louis Laurent dit Orty M - Marie Tourin Prévost C - Po Lajus ptr vic			D - 1 ^{er} septembre 1806 S - 2 septembre 1806 *1 C - Po Lajus ptr vic

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Eustache à Deux-Montagnes

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

présent, possiblement son père ou son frère. Joseph Marie Louise résidait à Saint-Eustache de son vivant.

Le 17 février 1817, Joseph Laurence épouse en secondes noces Marie Marguerite Éthier en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes.

Marie Marguerite Laurent et Pierre Sigouin

Elle naît en 1793 (sosa 1.8.7.6.7).

Le 30 janvier 1815, à l'âge de 21 ans, Marie Marguerite épouse Pierre Sigouin de Beauport, en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

En 1816 et 1817, Pierre Sigouin est laboureur. En 1827, il est journalier.

De 1816 à 1826, Marie Marguerite Horty (elle se fait nommer Horty) baptise ses deux premiers enfants en l'église Saint-Martin à Laval. Les quatre suivants sont baptisés en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes : le 1^{er} février 1816, sa fille Marie Esther Sigouin ; le 10 avril 1817, sa fille Marguerite Sigoin ; le 2 septembre 1819, sa fille Marie Louise Sigoin ; le 10 novembre 1823, sa fille Marie Olympe Sigouin ; le 19 juin 1825, sa fille Marie Esther Sigouin ; le 16 décembre 1826, sa fille Angelle Sigouin.

Le 17 février 1816, sa fille Marie Esther Sigouin meurt âgée de 15 jours. Les funérailles ont lieu le 19 février en l'église Saint-Martin à Laval.

Le 24 septembre 1825, sa fille Marie Esther Sigouin meurt âgée de 3 mois. Les funérailles ont lieu le 27 septembre en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes.

Le 8 mars 1827, Marguerite Ortie (Marie Marguerite Laurent) meurt âgée de 33 ans. Les funérailles ont lieu le 10 mars en l'église Saint-Eustache. Son conjoint Pierre Sigouin habite la paroisse.

Le lendemain le 11 mars 1827, Desanges Sigouin fille de Marie Marguerite Laurent, meurt âgée de 10 ans.

Le 29 mars 1832, Marie Louise Sigoin fille de Marie Marguerite Laurent, meurt âgée de 12 ans. Les funérailles ont lieu le 31 mars en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes.

Le avril 1869, Pierre Sigouin meurt âgé de 78 ans. Les funérailles ont lieu en l'église Saint-Paul d'Aylmer. Il est inhumé dans le cimetière d'Eardley.

Marie Françoise Laurent dit Hortie et Louis Goyer dit Belile

Elle naît en 1794 (sosa 1.8.7.6.8).

Le 22 février 1813, à l'âge de 18 ans, Marie Françoise épouse Louis Goyer dit Belile, fils de cultivateur, en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes. Jacques le père, Augustin et Jacques, les frères de la mariée, sont présents au mariage.

De 1816 à 1831, Marie Françoise Laurent baptise ses deux premiers enfants en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes. Les deux suivants sont baptisés en l'église Sainte-Madeleine à Rigaud : le 16 novembre 1816, son fils Louis Goyer ; le 21 juillet 1823, son fils Joseph Goyer ; le 17 mai 1827, son fils Benoni Théodule Belisle ; le 28 avril 1831, sa fille Denise Belisle.

Le 24 octobre 1829, son fils Benoni Théodule Belisle meurt âgé de 2 ans. Les funérailles ont lieu le 27 octobre en l'église Sainte-Madeleine à Rigaud.

Le 14 novembre 1834, Marie Françoise meurt âgée de 40 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Sainte-Madeleine de Rigaud.

Par la suite Louis Goyer épouse Adélaïde Lalonde. Il meurt aux environs du 7 mars 1878.

Judith Laurent et Joseph Pépin dit Lachance

Elle naît en 1796 (sosa 1.8.7.6.9).

Le 20 janvier 1817, à l'âge de 20 ans, Judith épouse Joseph Pépin dit Lachance, en l'église Saint-Eustache à Deux-Montagnes. Jacques Laurent dit Ortie (sosa 1.8.7.6.1) le frère de la mariée est présent.

En 1833, Joseph est ouvrier dans la paroisse Saint-Eustache. En 1834, on le dit charpentier.

Judith Ortie (elle se fait appeler Ortie) baptise ses dix enfants en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes : le 13 décembre 1817, son fils Joseph Pepin Lachance ; le 8 avril 1819, son fils François Lachance ; le 15 mars 1821, son fils Pierre Lachance ; le 24 juillet 1825, son fils Michel Lachance ; le 14 août 1826, son fils Olivier Lachance ; le 24 septembre 1827, son fils Louis Abraham Lachance ; le 25 août 1828, sa fille Louise Lachance ; le 31 décembre 1829, son fils Théophile Lachance ; le 20 décembre 1830, sa fille Adéline Lachance ; le 10 décembre 1831, ses jumeaux, Jean Baptiste Lachance et Rosalie Lachance.

Le 15 mai 1821, son fils Pierre Lachance meurt âgé de 2 mois. Les funérailles ont lieu en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes.

Le 28 septembre 1825, son fils Michel Lachance meurt âgé de 3 mois. Les funérailles ont lieu le 1^{er} octobre en l'église Saint-Eustache.

Le 3 septembre 1830, son fils Théophile Lachance meurt âgé de 8 mois. Les funérailles ont lieu le 5 septembre en l'église Saint-Eustache.

Le 26 juin 1831, sa fille Adéline Lachance meurt âgée de 6 mois. Les funérailles ont lieu le 28 juin en l'église Saint-Eustache.

Le 18 mars 1833, les jumeaux Jean Baptiste Lachance et Rosalie Lachance meurent âgés de 15 mois. Les funérailles ont lieu le 20 mars en l'église Saint-Eustache.

Le 5 juillet 1833, un fils anonyme de Julie Ortie naît. Il meurt le même jour et est inhumé le 7 juillet en la paroisse Saint-Eustache.

Le 20 août 1833, Judith Laurent décède âgée de 36 ans. Les funérailles ont lieu le 22 août en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes. Augustin Laurent dit Orti (Augustin Laurent), frère de Judith, est présent à l'inhumation.

Le 10 février 1834, Joseph Pépin Lachance épouse en secondes noces Catherine Baulne en l'église Saint-Eustache.

Marie Anne Laurent et Louis Goyer dit Delile

Elle naît en 1802 (sosa 1.8.7.6.14).

Le 8 septembre 1820, à l'âge de 17 ans, Marie Anne épouse Louis Goyer dit Delile, en l'église Saint-Eustache. Jacques père, Jean Baptiste et Jacques frères de l'épouse sont présents au mariage. Bien que le nom du marier, est semblable à celui de l'époux de Marie Françoise, la sœur de Marie Anne, il ne semble pas être le même individu. Le père est Pierre Goyer dans les deux cas, mais la mère est Josephe Cousinault dans un cas et Marie Louise Paradis dans l'autre. De plus, on aurait dû dans le second acte de mariage, citer le nom de la veuve, ce qui n'est pas fait.

En 1815, Louis est laboureur.

De 1815 à 1821, Marie Anne Ortie (elle se fait appeler Ortie) baptise ses enfants, le premier en l'église Saint-Benoit, les trois suivants en l'église Saint-Eustache à Deux-Montagnes : le

8 janvier 1815, sa fille Marie Françoise Goyer Belile. Elle est baptisée sous condition ; le 14 juin 1818, son fils Antoine Goyer ; le 11 février 1820, sa fille Sophie Goyer ; le 31 décembre 1821, son fils Isaïe Goyer.

Le 22 juin 1835, sa fille Sophie Goyer meurt âgée de 15 ans. Les funérailles ont lieu en l'église Sainte-Madeleine à Rigaud. Il semble qu'à ce moment, elle demeurait chez sa tante Marie Françoise.

Marie Anne meurt le 4 février 1822, âgée de seulement 19 ans. Les funérailles ont lieu le 6 février en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes. Marie Anne résidait à Saint-Eustache de son vivant. On écrit que la défunte a environ 25 ans, et que le nom du conjoint de la défunte est Belile et non Delile. Cela porte à confusion, car la sœur de Marie Anne Marie Françoise est mariée à Louis Goyer dit Belile et est âgée de 27 ans. Supposons que le prénom de la défunte est le bon.

Le 28 septembre 1824, Louis Goyer Belisle épouse en secondes noces Madeleine Richer Louvetau en l'église Saint-Eustache.

Actes notariés concernant Jacques Laurent

De 1784 à 1802, sauf pour une transaction, Jacques fera affaire avec le notaire Pierre Rémi Gagnier. Voici le détail des transactions.

Le 9 octobre 1784, Jacque Lauran dit L'hortie se rend chez le notaire Joseph Turgeon, à Saint-Martin de Laval. Jacques

demeure au *Sault-aux-Récolets*. Antoine Poirier de Saint-Eustache est aussi présent. Celui-ci vend à Jacques une terre située sur la seigneurie de Saint-Eustache. Elle mesure 1 arpent de front sur une certaine profondeur. Elle est bornée par devant au chemin De Roy (aujourd'hui route 148), au sud par la rivière du Chesne, joignant d'un côté et de l'autre aux terres du vendeur. Une fontaine sur le terrain est entouré de 10 pieds de terre, permettant une installation. Le vendeur accorde à l'acheteur la prise d'eau nécessaire *pour boire et savonner sa vie durant seulement*. Le prix est fixé à 650 schelins anciens. Jacques remet 200 schelins immédiatement. Jacques s'engage à remettre au vendeur la somme de 200 schelins au mois d'août 1785, et celle de 250 schelins à la Saint-Michel 1785. Jacques a déclaré ne savoir signer.

Le 6 février 1793, Jacques Laurent dit Horty se rend chez le notaire Pierre Rémi Gagnier dans la paroisse Saint-Eustache, comté d'York. Jacques est maître-tanneur résidant à la *Petite Rivière Duchesne*, paroisse Saint-Eustache. Jean Renaud de la même paroisse, est aussi présent. Celui-ci vend à Jacques une terre en bois debout, mesurant 3 arpents de front sur 20 arpents de profondeur. Elle est bornée par devant au bout de 40 arpents de profondeur au sud, par la petite Rivière Duchesne, par derrière aux terres du *Lac des Deux Montagnes*, d'un côté au sud-ouest à la terre de Jean Baptiste Benard dit Bonenfant, de l'autre à la terre de François Joron dit Latulippe. La terre est située dans la seigneurie des Milles Isles. Le prix est fixé à 14 livres (schelins), que remet Jacques sur le champs.

Le 4 juillet 1795, Jacques Laurent dit Horty et Marie Louise Beaudreau se rendent chez le notaire Pierre Rémi Gagnier en la paroisse Saint-Eustache, district Montréal. Jacques est tanneur à la Rivière Duchesne dans la paroisse Saint-Eustache, comté d'York. Michel Renaud de la même paroisse est aussi présent. Le couple vend à Michel Renaud une terre située au nord de la *Rivière Duchesne*, Dans la seigneurie des Milles Isles. De forme irrégulière, elle mesure 3 arpents de front sur 46 arpents en pointe, soit environ 46 arpents de superficie. Elle est bornée par devant à la *Rivière Duchesne*, d'un côté au nord-est à l'acquéreur, de l'autre en partie à la terre d'Antoine Masson et en partie à celle de Jacques Lantier. Dessus une petite maison en bois, déserts, prairies et bois debout. Le prix de vente est fixé à 1100 livres dont 500 livres sont données comptant. L'acheteur s'oblige à payer 200 livres en mars 1797, 200 livres en mars 1798 et finalement 200 livres en mars 1799.

Le 11 juillet 1795, Jacques Laurent dit Horty se rend chez le notaire Pierre Rémi Gagnier à Saint-Eustache, district Montréal. Jacques est maître-tanneur à la Rivière Duchesne, paroisse Saint-Eustache. Ignace Leclerc est aussi présent, il agit comme procureur de Pierre Chicou dit Duvert, médecin de la paroisse Saint-Valier à Québec. Ignace réside en la *Grande Cote de Blainville*, paroisse Sainte-Thérèse, comté d'Effingham. Pierre Chicou vend à Jacques, une terre situé au sud de la *Rivière Duchesne*, au lieu appelé *le Petit Brûlé*, dans la seigneurie des Miles Isles. Elle mesure 3 arpents de front sur 10 arpents de profondeur, soit une superficie de 30 arpents. Elle est bornée par

Sur cet extrait d'une carte de 1929, on voit une partie des concessions du comté de Deux-Montagnes.

En 1, le village de Saint-Eustache. En 2, le lac des Deux-Montagnes. En 3, la rivière des Mîles Isles. En 4, la rivière Duchene qui traverse le village et le comté. En 5, la concession nord du Petit-Brûlé. En 6, la concession sud du Petit-Brûlé.

L'une des terres de Jacques est située au sud de la rivière Duchesne et dans la concession du Petit-Brûlé, soit en 6.

Deux autres terres sont situées près du chiffre 7, une dans la concession Côte Saint-Nicolas, l'autre connexe juste en dessous dans la concession Côte du Lac. Possible que les deux terres aient été réunies sur la carte, elles auraient alors 3 arpents de front par 40 arpents (2x20) de profondeur. Ce pourrait être l'une des terres numérotées 123 à 130.

Référence: Deux-Montagnes construites d'après les plans du cadastre - Service du cadastre - 1929 - BANQ 0002684769 - domaine public.



devant par la *Rivière Duchesne*, par derrière à la ligne seigneuriale du *Lac des Deux Montagnes*, d'un côté en partie au terrain d'André Lemer St Germain, en partie à celui de Dominique Lafleure, de l'autre côté à celui d'Auromene Gaulin. Dessus, une vieille grange en bois couverte de paille, déserts et bois debout. Le pris de vente est fixé à 1500 livres (chelins). Jacques donne 400 livres comptant. Il s'engage à payer 400 livres le 11 juillet 1796, 400 livres en juillet 1797, 300 livres en juillet 1798. En marge, il est écrit que Jacques a remboursé le tout tel que prévu.

Le 15 juin 1799, Jacques Laurent dit Horty se rend chez le notaire Pierre Rémi Gagnier à Saint-Eustache, district Montréal. Jacques est maître-tanneur et habite la paroisse Saint-Eustache. Francois Le Blanc résidant la Côte Saint-Louis à Saint-Eustache, est aussi présent. Jacques lui achète des 150 minots de bled froment produit par la terre du vendeur. Il s'engage à les fournir d'ici trois ans, soit 10 minots le 1^{er} novembre 1799, 10 minots au 20 décembre, 30 minots au 15 mars 1800. Le prix de vente est fixé à 750 livres. Jacques doit lui payer 250 livres le 15 juin 1800, 250 livres en juin 1801, et 250 livres en juin 1802. Il est écrit en marge de l'acte, que Jacques a remboursé comme convenu.

Le 26 août 1800, Jacques Laurent dit Horty se rend chez le notaire Pierre Rémi Gagnier à Saint-Eustache, district Montréal. Jacques est tanneur dans la paroisse Saint-Eustache. Jacques Lantier du même lieu, est aussi présent. Afin de mettre fin à une chicane entre les deux parties, suite à une plainte formée le 6 juin

par Jacques Laurent Horty, concernant un cheval de Lantier qui aurait estropié une jument appartenant à Jacques Laurent. Ils acceptent de s'en remettre à l'avis de Baril Sauvé, Nicolas Binette, Jean Baptiste Primeau dit Fabien et Michel Prudhomme, habitant la paroisse. Après délibération les quatre hommes donnent raison à Jacques Laurent. Lantier est condamné à verser 54 livres en dédommagement. Le 30 août Jacques reçoit la somme.

Le 17 février 1802 en avant-midi, Jacques Laurent dit Horty se rend chez le notaire Pierre Rémi Gagnier à Saint-Eustache, district Montréal. Jacques est maître-tanneur dans la paroisse Saint-Eustache. Louis Sureau du même lieu, est aussi présent. Celui-ci vend à Jacques, une terre de 3 arpents de front sur 20 arpents de profondeur. Elle est située au nord du *Lac des Deux Montagnes* en la paroisse Saint-Eustache. Elle est bornée par devant au lac, par derrière aux terres de la Côte Saint-Nicolas, notamment à celle de l'acquéreur, d'un côté à l'est à la terre de Pierre Plessis Bélaire, de l'autre côté à celle de Pierre Forgette. Dessus il y a une maison et une grange en bois, déserts, prairies et bois debout, et d'autres dépendances. Le prix de la vente est fixé à 200 livres que Jacques remet comptant.

Le 30 mars 1802, Jacques Laurent dit Horty se rend chez le notaire Pierre Rémi Gagnier à Saint-Eustache, district Montréal. Jacques est maître-tonnelier en la paroisse Saint-Eustache. Alexis Grignon et son épouse Catherine Éthier, sont aussi présents. Ils vendent à Jacques une terre située dans la Côte

Saint-Nicolas à Saint-Eustache. Elle mesure 3 arpents de front sur 20 arpents de profondeur. Elle est bornée par devant au bout de 40 arpents de profondeur des terres du sud de la rivière Duchesne, par derrière au bout des terres du lac des Deux Montagnes, d'un côté à l'est à la terre de Basile Larocque, de l'autre côté à celle de l'acquéreur. Il n'y a aucun bâtiment dessus. Le prix est fixé à 900 livres. Jacques s'engage à payer 300 livres en juin 1803, 200 livres en juin 1804, 200 livres en juin 1805, et puis 200 livres en juin 1806. Par la suite un délai de deux ans a été ajouté. Finalement, le 3 avril 1909, Jacques reçoit quittance de sa dette.

Décès des parents

Jacques Laurent meurt le 2 octobre 1824, âgé de 62 ans. Les funérailles ont lieu le 4 octobre en l'église Saint-Eustache de Deux-Montagnes.

Le 4 octobre 1830, Marie Louise Baudreau Graveline épouse en secondes nocces Jean Baptiste Breyer St-Pierre en l'église Saint-Eustache.

Le 27 octobre 1839, Louise Boudreau décède âgée d'environ 74 ans. Les funérailles ont lieu le 29 octobre en l'église Saint-Eustache. Elle a mis au monde 17 enfants, un exploit.

Jacques est l'aîné des enfants de Dominique Orty dit Coquet et Francoise Parent. Il a été élevé dans la paroisse Notre-Dame à Beauport.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Jacques Laurent*. Selon la notation Aboville, son sosa est le (sosa 1.8.16.B3). Dans les documents consultés, on écrit son nom de toute sorte de façon. La plus commune reste celle qui est semblable à son nom de baptême. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Métier

Jacques Laurent est le petit-fils de Jean Laurent cordonnier et procureur fiscale de la seigneurie *Notre-Dame-des-Anges*. Jacques est aussi le fils de Dominique Orty dit Coquet cultivateur à Beauport. Jacques suit les traces de son père, de 1788 à 1809, il est cultivateur.

Relations familiales

Jacques Laurent a trois sœurs toutes mariées : une à l'écuyer major de milice à Beauport ; une autre à un meunier à Charlesbourg ; une dernière à un cultivateur de Loretteville. Jacques a cinq frères tous mariés : un cultivateur à Beauport ; un cultivateur à Charlesbourg ; un cultivateur à la Canardière ; un tonnelier à Québec ; et un dernier, menuisier à Québec. Jacques a aussi un demi-frère cultivateur à Les Cèdres.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Dominique Orty dit Coquet (Sosa 1.8.16)	
4	Jacques Laurent (Sosa 1.8.16.B3)	

Jacques est l'aîné de la famille et ses frères et sœurs se sont tous installés pas très loin. Trois parrains et trois marraines sont issus de la famille proche démontrant des liens serrés entre ses membres. Le parrain de Jacques fils est Dominique Laurent (sosa 1.8.16), grand-père du nouveau-né. La marraine de Charles est Marie Laurent (probablement Marie Francoise Laurent [sosa 1.8.16.B8] qui a deux ans de plus que Marie Louise), tante du nouveau-né. Le parrain de Jacques Francois est Francois Laurent, oncle du nouveau-né. S'agit-il de Francois Régis Laurent (sosa 1.8.16.B5) ou d'Antoine Francois Laurent (sosa 1.8.16.B6), les deux, frères du père de l'enfant. Le parrain de Marie est Antoine Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B6), oncle du nouveau-né.

La marraine de Marie Louise Laurent est Marie Louise Laurent (sosa 1.8.16.B9), tante du nouveau-né. Le parrain est son époux Louis Déry, meunier à Charlesbourg. On sait que trois meuniers travaillent au moulin de Charlesbourg, appartenant aux Pères

Jacques Laurent et Josette Cloutier

1788

Jésuites. Ce moulin sert aux censitaires de la portion nord de la seigneurie *Notre-Dame-des-Anges*. La marraine de Thomas Laurent dit Lhorty est Magedeleine Laurent dit l'Horty (sosa 1.8.16.B12), tante de l'enfant. Thomas meurt le 27 juillet 1809, âgé de 19 mois. Il est inhumé le 29 juillet, en la paroisse Notre-Dame à Beauport. On y lit que Jacques le père est toujours cultivateur.

Lieu d'habitation

Je n'ai trouvé aucun recensement qui aurait pu indiquer l'emplacement de leur habitation.

Comme les principaux événements entre 1790 et 1816 se sont passés à Beauport, on peut penser qu'ils ont vécu en ce lieu toute leur vie.

Le 7 mars 1788 en après-midi, Jacques Lortie garçon de Beauport, se rend chez le notaire Descheneaux. Joseph Chamberland et son épouse Louise Drouillet habitant la paroisse Beauport, sont présents. Le couple signe un bail à ferme, pour une durée d'une année débutant le 15 avril. Il s'agit de leur propriété:

Une terre de sept perches et six pieds de front ou environ, sur quatrevingt arpents de profondeur ou environ, sise et située en la dite paroisse de Beauport, bornée Par devant au fleuve saint Laurent et Par derrière au bout De la dite profondeur d'un côté au sud-ouest au sieur Pierre Doulin et d'autre côté au nord'Est au sieur Dominique Lorty, Ensemble

la maison grange, étable et autres batiments deSus construits...

Les propriétaires habiteront la maison jusqu'au 1^{er} mai. Le coût de location est de 300 livres et 100 bottes de *foin loyal et marchand*. Jacques leur en livre 75 le jour même. Il donne un acompte de 180 livres. Il y a une condition qui s'ajoute : le bail sera déclaré nul, *si les bailleurs ne peuvent obtenir une licence pour vendre par assiettes des liqueurs fortes en cette ville de québec et qu'ils soient privés faute de licence, de pouvoir faire aucun commerce de boisson au premier mai prochain*. Le 12 avril 1788 en après-midi, le couple abandonne la clause de nullité et confirme le bail. Jacques leur remet la somme de 120 livres afin de compléter le paiement de la location. Comme il n'ont pu obtenir de licence, Jacques accepte que les bailleurs demeurent dans leur maison et puissent utiliser le jardin. En échange Louise Drouillet travaillera 8 jours pour Jacques.

Le 21 juillet 1788 en après-midi, Jacques se rend chez le notaire L. Miray. On écrit dans l'acte que Dominique est majeur, célibataire et âgé de 22 ans (il n'a que 19 ans). Louis Duprac et Agathe Parent, oncle et tante de Jacques, sont présents. Le couple fait donation à Jacques de :

Ce qu'il peut Leur appartenir de terre dans le petit vilage du dit Beauport divisé En deux parties, Savoir ce qu'il peut Leur estre Echu par donation de feu Jean duprac Et Genevieve delage leur pere Et Mere Beaupere Et Bellemère, Et ce qu'il peut estre Echu aussy de terre à La dite dame

Enfants issus du mariage de Jacques Laurent et Josette Cloutier (1 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 44 ans	1 Jacques Laurent	N - 24 avril 1790 B - 24 avril 1790 *1 P - Dominique Laurent M - Marie Anne Vézina C - Renauld ptre	U - 31 juillet 1815 *2 C - F Parant ptre	Marie Louise Gagné N - vers le 8 nov 1794	D - 9 août 1834 S - 10 août 1834 *3 C - J B A Faland ptre vic
 40 ans	2 Dominique Laurent	N - 23 janvier 1792 B - 23 janvier 1792 *1 P - Alexis Gravel M - Marguerite Lefrancois C - Renauld ptre	U - 23 janvier 1827 *4 C - Ant Bédard ptre	Angèle Giroux N - 7 décembre 1804 D - 2 avril 1874	D - 7 septembre 1832 S - 7 septembre 1832 *1 C - Ch Begin ptre
 79 ans	3 Félicité Laurent	N - 16 janvier 1794 B - 16 janvier 1794 *1 P - Jean Parent M - Marguerite Chamberland C - Renauld ptre	U - 21 janvier 1823 *1 C - X Ol Bruneau ptre	Godefroi Bélanger N - 25 juin 1789 D - 14 avril 1868	D - 18 novembre 1873 S - 21 novembre 1873 *3 C - Esu Ernest Hudon ptre
 85 ans	4 Charles Laurent	N - 29 juillet 1795 B - 29 juillet 1795 *1 P - Charles Cloutier M - Marie Laurent C - Renauld ptre	U - 25 novembre 1828 *2 C - Geo Derome ptre vic	Adélaïde Viller N - vers 1806 D - 21 août 1876	D - 6 juillet 1881 S - 9 juillet 1881 *5 C - O Audet ptre
 41 ans	5 Jacques Francois Laurent	N - 10 avril 1797 B - 10 avril 1797 *1 P - Francois Laurent M - Charlotte Renauld C - Renauld ptre	U - 3 novembre 1829 *2 C - Geo Derome ptre vic	Marie Nadeau N - 18 octobre 1806	D - 1 ^{er} juillet 1838 S - 3 juillet 1838 *2 C - A Beaudry ptre vic

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Beauport; 2 = Notre-Dame à Québec; 3 = Saint-Roch à Québec; 4 = Saint-Charles à Charlesbourg; 5 = Notre-Dame à Sainte-Foy

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Genevieve agathe parent des Successions de feu louïs parent Et feu adathe Giroux Ses pere Et mère, a prendre les dits Biens par le dit donataire Enquel En droit qu'ils puissent estre Sis Et Situés tel Et ainsy qu'ils se comportent Et Setendent de toute part de font En comble Sans aucune Chose En Excepter...

Le couple lui donne tous leurs meubles, ustensiles de ménage et d'agriculture, les bestiaux, et les batimens, les terres à bois. En échange, Jacques s'engage à les loger, nourrir et entretenir. À la mort du couple, leurs enfants auront droit à la moitié des biens.

Le 1^{er} octobre 1788 en avant-midi, Dominique Laurent dit Lortie et Marie Françoise Parent reçoivent en leur demeure le notaire L. Miray. Ils cèdent par donation entre vifs, à leur fils Jacques:

Sept perches de terre ou Environ de front, Sur quarante Cinq arpens ou Environ de profondeur, Sis Et Situé au dit Beauport a lendroit appelé le petit vilage, Seigneurie au fief de MonSieur Charles Stewart prenant par le devant au trait Carré de la terre de Jean Baptiste Chamberland Et par derriere En la dite profondeur; Joignant au Nord'est au terrin du dit donataire, Et au Sud'ouest à Jean parent...

Signature : *Dominique lorent; M.F.Parent.*

Le 10 octobre 1788 en après-midi, Louis Duprac et son épouse Genevieve Agathe Parent se rendent chez le notaire L. Miray. Ils rappellent au notaire qu'ils ont fait donation à Jacques Laurent Lortie, de leurs biens. Cependant :

Que prévoyant ne pouvoir vivre En paix Et en union avec leur dit donataire ils desire ce faire Regler une Rente Et pension viagere, pour leur Subsistance Jusqu'à leur décès...

François Bithner, Charles Boismé et Pierre Parent les ont conseillés. Jacques devra leur fournir chaque année, 26 minots de bon bled, et le faire convertir en farine. Leur donner: un cochon de 150 livres, qu'il devra transformer en bon lard; 100 livres de bœuf; 12 douzaines d'oeufs au printemps et à l'automne; un minot de sel; une demi-livre de poivre; 4 livres de café; 30 livres de sucre d'érable; une livre de thé commun; 24 anguilles; un minot de pois pour le potage; 15 pots de rhum; 5 pots d'huile à brûler; 3 livres de chandelles; 4 livres de savon d'Europe; une demi-livre de pois; 3 livres de tabac en poudre pour la donatrice; 10 piastres d'épargne pour leur entretien; 4 livres de filasse; 12 cordes de bois marchand dont moitié bois mou et moitié bois franc; 3 voyages de bois pour l'été. Les donateurs conservent l'usage de leur jardin potager que Jacques devra labourer, fumer et clore. À partir du moment où les donateurs ne pourront entretenir leur jardin, Jacques devra leur fournir : 24 livres de tabac à fumer; 400 oignons; 50 poireaux; 6 minots de patates jaunes; 3 minots de pommes. Les donateurs conservent l'usage d'une vache et d'une brebis.

Le 6 janvier 1789, Jacques Laurent Lortie et Josette Cloutier se rendent chez le notaire L. Miray. Louis Duprac et Genevieve Agathe Parent sont présents. Jacques et Josette désire établir les règles de vie avec le vieux couple :

Enfants issus du mariage de Jacques Laurent et Josette Cloutier (2 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 77 ans	6 Marie Laurent dit Lortie	N - 29 décembre 1798 B - 29 décembre 1798 *1 P - Antoine Laurent dit Lortie M - Marie Bellanger C - Renauld ptre	U - 7 juillet 1823 *1 C - X OI Bruneau ptre	Jean Augustin Baptiste Amiot dit Villeneuve N - 26 août 1785 D - 18 mai 1869	D - 29 juin 1876 S - 1 ^{er} juillet 1876 *3 C - Charles Y Bourque ptre
 48 ans	7 Alexis Laurent	N - 30 novembre 1800 B - 30 novembre 1800 *1 P - Alexis Gravel M - Ursule Parent C - Renauld ptre	U - 20 avril 1830 *2 C - M Carrier ptre	Marie Agnès Pageau N - 21 janvier 1809 D - 18 septembre 1859	D - 31 juillet 1849 S - 1 ^{er} août 1849 *2 C - E G Houle ptre vic
 27 ans	8 Marie Louise Laurent	N - 11 septembre 1804 B - 11 septembre 1804 *1 P - Louis Dery M - Louise Laurent C - Renauld ptre			D - 9 septembre 1832 S - 9 septembre 1832 *1 C - Ch Begin ptre
 9 mois	9 Thomas Laurent dit Lhorty	N - 3 novembre 1808 B - 3 novembre 1808 *1 P - Thomas Bedard M - Magdeleine Laurent dit l'Horty C - OI Langlois ptre			D - 27 juillet 1809 S - 29 juillet 1809 *1 C - A Vanfelson ptre

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Beauport; 2 = Notre-Dame à Québec; 3 = Saint-Jean-Baptiste à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Lesquels voulant vivre a la miable et prevenir toutes difficulté qui pourroient Nestre Entr'Eux ont accordé Et transsigé Comme il En Suit, Savoir que les Reglemens Cy devant faits Serons Suivis par les donateurs Et donataires, a l'exception que les donateurs Sobligent donner logement avec Eux dans leur Chambre aux dits donataires jusqu'au Et dans le cour du mois de Juin prochain, qu'ils ce chauferons au Même poêle jusqu'au dit tems...

Suit le partage des produits de la terre. La relation semble compliquée.

Le 5 décembre 1789 en après-midi, Jacques Lorty se rend chez le notaire Descheneaux. Joseph Chamberland et son épouse Louise Drouillette, sont présents. Le couple vend à Jacques :

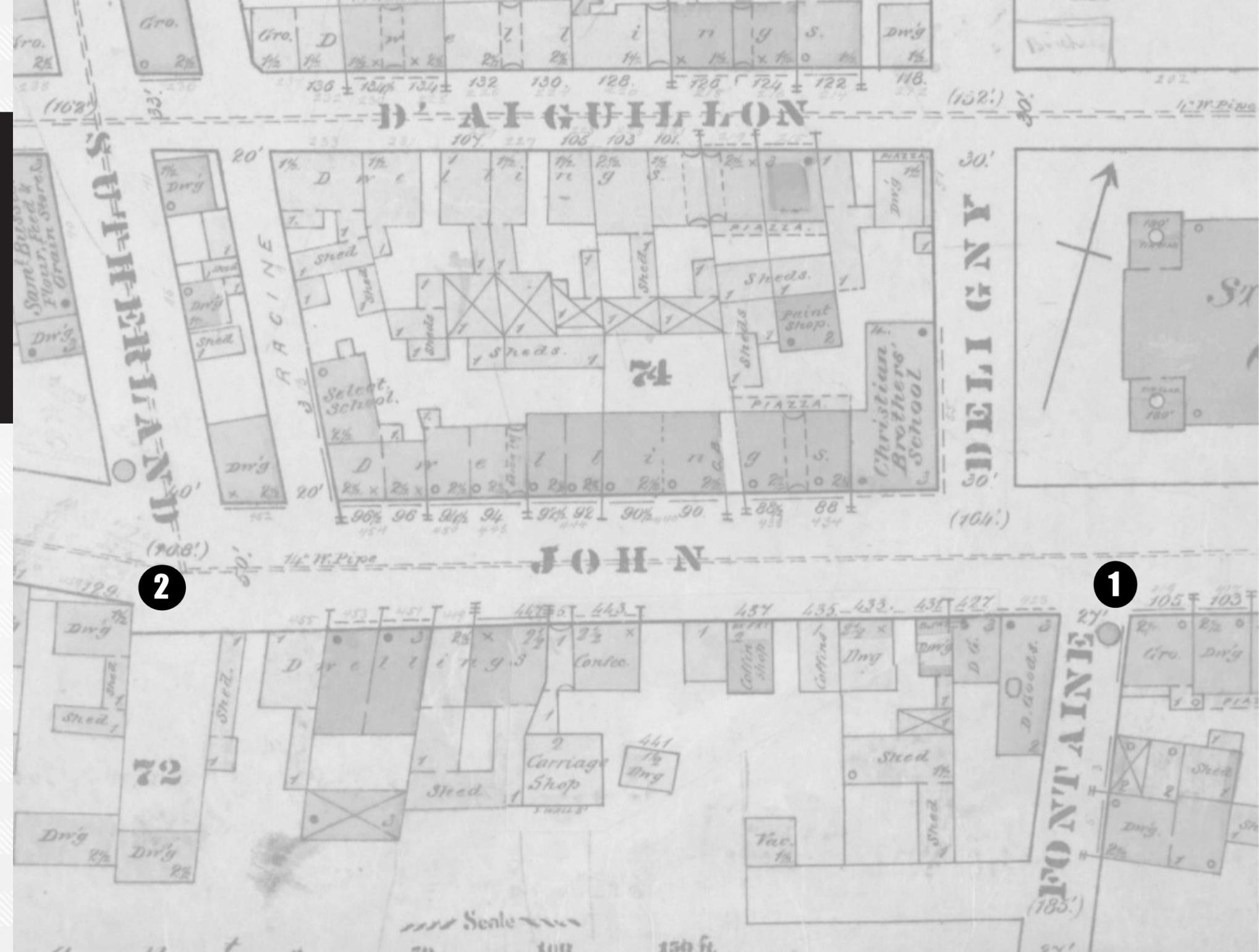
Trois perches douze pieds de terre de front Sur quatre vingt arpents de profondeur Sis et Situées en la Sud dite paroisse de Beauport, Bornée par devant au fleuve Saint Laurent, Et par derriere au trait-quarré des terres du bourg Royal, Joignant d'un coté au nord est à sieur Dominique Lorty et d'autre coté au Sud-ouest à Pierre Poulin, Ensemble moitié Juste des maison et autres Batiments deSsus Construits ainsi que le tout est actuellement Se poursuit Comporte et Setend de toute part, En outre quatre perches de Terre de front Sur vingt arpents de profondeur Com plantées en bois debout Situées au dit Beauport Bornées par devant aux héritiers Lorty et par derriere au bout de la profondeur, Joignante

Un extrait d'une carte de 1875 montrant une partie du quartier Saint-Jean. Le nord est en haut. Marie Laurent dit Lortie et Jean Baptiste Amiot dit Villeneuve tenait un commerce au 121 rue St-Jean, près de l'église Saint-Jean-Baptiste. En 1, l'adresse 105 à l'intersection des rues Saint-Jean et Claire-Fontaine. En 2, l'adresse 129 à l'intersection des rues Saint-Jean et Sutherland. Le commerce était situé du côté sud de la rue entre ces deux intersections. Référence : Insurance plans of the City of Quebec - D. A. Sanborn, Charles E. Goad - 1875 - BANQ P600,S4,SS1,D65.

d'un coté au nord est a Noël Dery et d'autre coté au Sud ouest à Louis Paquet...

Une partie des terres provient de la succession de Marie Louise Lorty mère de la venderesse. Les terres sont situées dans le domaine des Jésuites. Le prix de vente est fixé à 2 500 livres. Jacques s'engage à rembourser : 1 500 livres le 25 décembre 1789; 1 000 livres en mars 1790. Le 26 avril 1790, Jacques obtient quittance générale.

Le même jour 14 décembre 1789, Dominique le demi-frère de Jacques, se rend à la résidence de ses parents. Le notaire L. Miray l'attend. Jacques et Joseph Cloutier sont présents. Le couple cède à Dominique :



Toute prétentions Et droits qu'ils puissent avoir dans une acte de donation a Eux faite par Sr Louis Duprac Et Dame Agathe parent Son Epouse...

Dominique s'engage à observer tous ce qui est entendu dans l'acte de donation de 1788.

Le 25 octobre 1790, Jacques Laurent dit L'Orty et Joseph Cloutier se désistent de cette donation de l'oncle et tante de Jacques. Ils se quittent en bon terme. Jacques fournira ce qui est prévu pour les années 1790 et 1791. Une description détaillée sur deux pages est annexée à l'acte. Ne sachant signer, Jacques fait sa marque.

Le 29 juillet 1791, Jacques Lortie se rend chez le notaire C. Voyer. Joseph Chamberland et Louise Drouillet de Charlesbourg, sont présents. Les deux parties désirent conclure un accord afin de mettre fin à leur différend. Cela concerne :

Une portion de terre de trois perches...pieds de terre de front sur quatre vingt arpens de profondeur située En la Paroisse de Beauport, Borné par devant au fleuve St Laurent, Et par derriere au trait quarré des terres du bourg Royal, Joignant du Coté du Nord Est au Sieur Dominique Lortie, Et d'autre coté au Sud ouest a Pierre Poulin, avec les Batimens deSSus Construits...

Jacques a acquis cette propriété de Chamberland, en 1789. Sur l'acte de vente est écrit que la profondeur est de 80 arpents, alors

qu'elle n'a que 71 arpents. En compensation Chamberland lui offre 25 piastres espagnols qu'il compte lui donner avant mai 1892.

Le 22 février 1792, Jacques Laurent dit Lorti se rend chez le notaire C. Voyer. Pierre Poulin de Beauport, est présent. Pierre et Jacques échange leur propriété. Pierre Poulin cède:

Trois perches et demie de Terre ou environ sur la profondeur de soixante et onze arpens, dépendant de la dite Terre cu deSSus mentionné, joignant du coté du Nord est au dit sieur Dominique Laurent Pere, et du coté du Sud ouest au dit Sieur, appartenant au dit Sieur Poulin, pour les avoir eu par Echange, des héritiers de Jean Jobin...

En échange Jacques cède :

Trois perches et demie de terre ou environ de front, Sur Soixante et onze arpens de profondeur, dépendans auSSi de la Terre du dit Jean Jobin, Située et joignant les dits trois perches et demie de terre, du coté du Nord Est au dit Sieur Pierre Poulin, et du coté du Sud ouest joignant au meme à lui appartenant pour les avoir acquis de la Veuve de Jean Jobin...

Les terres sont échangés sans compensation. Cependant Jacques donne 150 livres pour la moitié de la maison qui se trouve sur le terrain qu'il perd. Poulin exige qu'il la déplace avant trois ans. Jacques ne sait signer.

Le 2 décembre 1793 en avant-midi, Jacques Laurent dit Lortie se rend chez le notaire J.B. Parent. Son voisin Jean Parent est présent. Les deux parties désirent conclure une entente à l'amiable sur les limites de leurs terres respectives, situées à *Notre Dame des Anges*. Suite au dépôt du plan par Jean Baptiste Bédard, les parties ont huit jours pour déposer leurs titres. L'arbitre Descheneaux tranchera. Cette exercice coûte au parties 50 livres. Le 13 février 1794, l'arbitre n'est pas revenu avec une décision, les parties accordent un délai supplémentaire, soit jusqu'au 13 mars.

Le 4 août 1795 en après-midi, Jacques Laurent Lortie se rend chez le notaire A. Dumas. Jean Parent demeurant Notre Dame des Anges et Joseph Mignon habitant Bourg Royal. Les parties désirent s'entendre à l'amiable quant aux limites de leurs terres respectives. Encore une fois on se sert d'un plan dressé par Jean Baptiste Bédard, cette fois celui du 18 juin 1795. Les parties s'engagent à remettre leurs documents avant octobre. Par la suite, un arbitre sera nommé.

Le 17 avril 1800, Jacques Lortie et Josette Cloutier se rendent chez le notaire C. Voyer. Jean Baptiste Berthran habitant *le petit village de Beauport*, est présent. Il vend au couple Lortie-Cloutier:

Un lopin de terre a prendre Et a distraire de la terre de défunt Charles marie Choret Situé au dit petit village de Beauport d'Environ un arpent de front Sur vingt quatres arpens de profondeur a prendre du chemin du Roy Jusque Et Joignant

Jean Parent Et Charles Lucier, Borné par devant Le dit Lopin de terre au dit Chemin Et de la en Gagnant Jusque au dit Jean Parent Et Charles Leclerc, du Coté du nord Est par les dits Jean Parent Et Charles Leclerc Et du Coté du sud ouest par le dit Vendeur...

Le prix de vente st fixé à 450 livres, que Jacques remet dans les mains de Berthran.

Progéniture

Le premier fils survivant de Dominique Laurent et de Françoise Parent, Jacques se présente le 3 novembre 1788 devant le notaire Antoine Crespin fils, accompagné de sa future épouse Josette Cloutier. Le couple se marie, le 11 novembre 1788, en l'église Château-Richer. Jacques est âgé de 19 ans, tandis que Josette en a 18. Dominique Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16) père du marié, et Joseph Laurent dit Lorty (sosa 1.8.15) oncle, sont présents au mariage.

Le couple a eu neuf enfants, ils sont nés entre 1790 et 1808 et ont tous été baptisés à Beauport. Sept enfants ont eu une descendance, dont cinq fils ont beaucoup aidé à faire perdurer le nom Laurent-Lortie dans les environs de Beauport et Québec.

Vous trouverez dans les pages précédentes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage de Jacques Laurent et Josette Cloutier.

Félicité Laurent et Godefroi Bélanger

Elle naît en 1794 (sosa 1.8.16.B3.3).

Félicité âgée de 29 ans, et son futur époux Godefroi Bélanger cultivateur se présentent devant le notaire Roger Lelièvre, le 12 janvier 1823. Ils se marient le 21 janvier, en l'église Notre-Dame à Beauport. Les époux ont obtenu une dispense en raison du 4^e degré de consanguinité. Jacques, Dominique, Charles, Francois et Alexis Laurent dit Lorty frères de l'épouse, et Antoine Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16.B6) oncle, sont présents au mariage.

En 1823 et 1824, Godefroi Bélanger est cultivateur.

Félicité Lorty baptise ses huit enfants en l'église Notre-Dame à Beauport sauf les 2^e et 3^e : le 7 décembre 1823, son fils Benoni Bellanger ; le 25 novembre 1824, son fils Léon Bélanger ; le 19 juillet 1826, sa fille Marie Félicité Bellanger ; le 23 août 1827, sa fille Anastasie Bélanger ; le 13 octobre 1828, sa fille Marie Marceline Bélanger ; le 27 avril 1830, son fils Charles Honoré Bélanger ; le 24 janvier 1832, son fils Isidore Bélanger ; le 26 février 1835, sa fille Marie Angèle Éléonore Bélanger.

Le 19 décembre 1823, son fils Benoni Bellanger meurt âgé de 12 jours. Les funérailles ont lieu le 21 décembre en l'église Notre-Dame à Beauport.

Le 14 avril 1868 Godefroi meurt âgé de 78 ans. Les funérailles ont lieu le 16 avril en l'église Saint-Roch à Québec.

Rendu veuve, Félicité meurt le 18 novembre 1873, âgée de 79 ans. Les funérailles ont lieu le 21 novembre en l'église Saint-Roch à Québec. Elle est inhumée dans le cimetière de la paroisse.

Marie Laurent dit Lortie et Jean Baptiste Amiot dit Villeneuve

Elle naît en 1798 (sosa 1.8.16.B3.6).

Marie âgée de 24 ans, et son futur époux Jean Baptiste Amiot dit Villeneuve, se présentent devant le notaire Joseph Bernard Planté, le 3 juillet 1823. Ils se marient le 7 juillet en l'église Notre-Dame à Beauport. Jacques, Dominique, Charles, Francois et Alexis L'horty, frères et Antoine L'Horty (sosa 1.8.16.B6), oncle de l'épouse, sont présents au mariage.

En 1823 et 1824, Jean Baptiste Amiot dit Villeneuve est marchand. En 1825, il est aubergiste. De 1848 à 1850, son auberge se situe sur St. John street, à l'extérieur des murs. De 1851 à 1860, Jean Baptiste est commerçant au 123 St. John street à l'extérieur des murs. De 1861 à 1868, l'adresse change pour 121 1/2.

Le 18 mai 1869, Jean Baptiste meurt âgé de 83 ans. Les funérailles ont lieu le 20 mai en l'église Saint-Jean-Baptiste à Québec.

Marie tient toujours le commerce. De 1869 à 1870, Mrs Jean Baptiste Villeneuve est commerçante au 121 St. John street, à l'extérieur des murs, situé du côté sud de la rue, entre la rue Claire-Fontaine et la rue de Salaberry. En 1871, elle n'est plus inscrite dans l'annuaire.

Marie Laurent Lortie baptise deux enfants en l'église Notre-Dame à Québec : le 14 mai 1824, son fils Jean Baptiste Amiot Villeneuve ; le 23 août 1825, son fils Jean Amiot Villeneuve.

Lors du recensement de 1851, Jean Bte Villeneuve âgé de 65 ans, vit avec son épouse Marie Laurent Lortie, âgée de 52 ans. Ils sont seuls dans une maison en pierre de deux étages et ont une boutique dans une maison attenante sur la rue Saint-Jean. Marie ne sait pas signer. Ils ont comme voisin d'un côté, la famille de Joseph Vézina qui tient un magasin de peinture et de l'autre la famille Alport, presbytérienne.

Rendue veuve, Marie meurt le 29 juin 1876, à l'Hôtel-Dieu, âgée de 77 ans. Les funérailles ont lieu le 1^{er} juillet en l'église Saint-Jean-Baptiste à Québec (à ce moment, desserte de la paroisse Notre-Dame à Québec). Charles Lortie (probablement Charles Laurent son frère) et Dominique Lortie (probablement, Dominique Laurin dit Lortie, son neveu) sont présents à l'inhumation.

Marie Louise Laurent

Elle naît le 11 septembre 1804 (sosa 1.8.16.B3.8).

Le 9 septembre 1832, Marie Louise meurt âgée de seulement 27 ans. Les funérailles ont lieu le même jour en l'église Notre-Dame à Beauport. Curieusement, son frère Dominique est mort deux jours avant. Y a-t-il eu un accident les impliquant ?

Autre acte notarié concernant Jacques Laurent et Josette Cloutier

Le 17 mars 1794, Jacques Laurent dit Lortie se rend à *Chateau Richer*, chez le notaire Antoine Crespin. Charles Cloutier est présent. Il remet la somme de 709 livres à Josette Cloutier, sa part dans l'héritage.

Décès des parents

Le 1^{er} avril 1816, Jacques Laurent meurt âgé de 46 ans. Les funérailles ont lieu le 3 avril en l'église Notre-Dame à Beauport. Jean l'Horty (sosa 1.8.16.B13) frère et Alexis l'Horty (sosa 1.8.16.B3.7) fils, sont présents aux funérailles. Il est inhumé dans le cimetière de la paroisse.

Josette Cloutier va le rejoindre le 16 février 1849, âgée de 78 ans. Les funérailles ont lieu le 19 février en l'église Notre-Dame à Beauport.

Dominique Laurent et Marie Marceau

1789

Dominique est l'aîné des enfants s'étant rendu à l'âge adulte, de Pierre Laurent et Marie Thérèse Baugy. Il a été élevé dans la paroisse Notre-Dame à Beauport.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Dominique Laurent*. Selon la notation Aboville, son sosa est le (sosa 1.8.6.B13). Dans les documents consultés, on écrit son nom de toutes sortes de façon. La plus commune reste celle qui est semblable à son nom de baptême. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Métier

Dominique Laurent est le petit-fils de Jean Laurent cordonnier et procureur fiscal de la seigneurie *Notre-Dame-des-Anges*. Dominique est aussi le fils de Pierre Laurent dont on ne connaît pas le métier. Le grand-père et le père de Dominique savaient écrire, il semble que Dominique ne le sache. Comme il n'y avait

pas d'école à ce moment-là, on comprend que l'instruction passait par les parents. L'oncle et parrain de Dominique était cultivateur à Beauport, peut-être que cela a influencé son choix de métier. De 1799 à 1824, Dominique est cultivateur.

Relations familiales

Dominique a une sœur mariée à un cultivateur de Beauport. Dominique a aussi quatre demi-sœurs : une est mariée et demeure à Sainte-Marie en Beauce ; une autre est mariée à un bourgeois de Saint-Nicolas ; une autre est mariée à un cultivateur de Beauport ; et enfin, une dernière est célibataire.

Dominique est le seul fils de Pierre et celui-ci est décédé en 1776, alors que Dominique n'avait que 12 ans. Un parrain et quatre marraines sont issus de la famille proche démontrant des liens serrés entre ses membres. La marraine de Marie Marguerite est Marie Marguerite (sosa 1.8.6.A9), tante du nouveau-né. La marraine de Joseph est Josette Laurent (sosa 1.8.6.A5), tante du nouveau-né décédé. Cette inscription est faite dans l'acte d'inhumation ce qui est inhabituel.

En 1801, lors du baptême d'un enfant anonyme, on écrit que Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A8), bedeau de la paroisse, est présent. Il est le cousin de Dominique, père du nouveau-né. Le parrain de Marie Louise est Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A8), cousin du père. La marraine de Marie Marguerite (la seconde) est Marguerite Parent, épouse de Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A8), bedeau de la paroisse. La marraine de Jean Francois est Marie Lorty, que je n'ai pu situer.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Pierre Laurent (Sosa 1.8.6)	
4	Dominique Laurent (Sosa 1.8.6.B13)	

Lieu d'habitation

Je n'ai trouvé aucun recensement qui aurait pu indiquer l'emplacement de leur habitation.

Comme les principaux évènements entre 1791 et 1844 se sont passés à Beauport, on peut penser qu'ils ont vécu en ce lieu toute leur vie.

Cependant le 26 février 1782 en avant-midi, Charles Roberge et Magdelaine Laurent Lorty se rendent chez le notaire M.A. Berthelot. Le couple habite *la paroisse Saint-Joseph de la seigneurie de Lauzon*. Le couple vend à Dominique Laurent Lorty :

Une perche, quinze pieds et neuf pouces de terre de front, Sur Environ cinquante arpens de profondeur plus ou moins, tenant par devant au fleuve St Laurent et par derriere a Jean Parent, dun Costé au nord'est a Joseph Marcoux et dautre Costé au Sud'ouest a marie Louise Laurent, etant En la Censive de Sieur Duchenaye propriétaire du trois quart du fief de Beauport, plus une perche quinze pieds et neuf pouces de terre En Bois debout de front Sur Vingt Cinq arpens plus ou moins de profondeur en pointe de chemiSe tenant par devan a Michel Grenier, et par derriere en haut a la digue des prestre, dun Costé au nord'est a Joseph Marcoux et par derriere a la dite Marie Louïse Laurent; Etant en la Censive de Sieur de Sallabery propriétaire du quart du dit fief de Beauport, Et ainSy que les dites deux

partie de terre se poursuivent comportent et S'Etendent de fond en comble...

Comme Dominique n'a que 18 ans, sa mère doit l'autoriser. Le prix de vente est fixé à 2 450 francs, que Dominique paie comptant. En plus, Dominique s'engage à fournir aux vendeurs cet hiver, six minots et demi de bon blé froment pour semence.

Le 5 février 1784, Marie Joseph Laurent Lortie et son époux Jean Pierre Garnier, se rendent chez le notaire L. Miray. Le couple habite la paroisse Beauport. Par l'entremise de Marie Therese Beauy la mère de Marie Joseph, le couple Garnier-Lortie cède à Dominique Laurent Lortie le frère de Marie Joseph, tous les droits successifs de Marie Joseph, suite au décès en 1776, de leur père Pierre Laurent Lortie. Cela inclut la propriété suivante :

Cinquante deux arpens plus ou Moins de profondeur Sur la parties de Seigneurie de MonSieur Duchenay Et vingt Cinq arpens de profondeur Sur la parties de Seigneurie de Monsieur De Salaberry, Sans pouvoir deSigner la largeur au juste de ce Enquis...

Le prix de vente est fixé à 1 400 livres, dont 670 livres sont payées comptant. Dominique s'engage à payer 365 livres dans quatre ans. Le reste dans cinq ans. Comme Marie Joseph est mineure, elle devra ratifier le contrat une fois majeure. Le 12 mars 1788, Marie Joseph signe l'entente.

Le 28 juin 1786 en après-midi, Dominique Laurent dit Lorty garçon majeur, se rend chez le notaire Descheneaux. Dominique

Enfants issus du mariage de Dominique Laurent et Marie Marceau (1 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 76 ans	1 Marie Marguerite Laurent	N - 23 février 1791 B - 23 février 1791 *1 P - Jean Garnier M - Marie Marguerite Laurent C - Renauld ptre	U - 18 mai 1813 *1 C - B Fortin ptre	Jean Francois Bédard N - vers le 28 janvier 1793 D - 12 novembre 1844	D - 16 septembre 1867 S - 18 septembre 1867 *1 C - G Tremblay ptre
 3 semaines	2 Joseph Laurent	N - 17 août 1793			D - 8 septembre 1793 S - 9 septembre 1793 *1 C - Renauld ptre
 13 mois	3 Marie Joseph Laurent	N - 17 décembre 1794 B - 17 décembre 1794 *1 P - Joseph Garnier M - Marguerite Marcoux C - Renauld ptre			D - 19 janvier 1796 S - 20 janvier 1796 *1 C - Renauld ptre
 74 ans	4 Marie Joseph Laurent	N - 22 mai 1797 B - 22 mai 1797 *1 P - Francois Marcoux M - Marie Jane Lefebvre C - Renauld ptre	U - 16 mai 1815 *1 C - Ls Cadieux ptre	Pierre Boulé N - 31 janvier 1793 D - 4 juillet 1875	D - 11 avril 1872 S - 13 avril 1872 *1 C - Th Monminy ptre
 10 ans	5 Louis Dominique Laurent	N - 12 octobre 1799 B - 12 octobre 1799 *1 P - Louis Jacques Vallée M - Marie Elizabeth Marcoux C - Renauld ptre			D - 20 septembre 1810 S - 21 septembre 1810 *1 C - A Vanfelson ptre

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Beauport

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

confirme devoir à Jean et Pierre Grenier, la somme de 600 livres, qu'il avait emprunté il y a quatre ans. Cette somme avait été utilisée pour l'achat de :

une Terre d'une perche Quinze pieds heuf pouces de Front Sur Environ Cinquante arpens plus ou moins de profondeur...

Cette terre appartenait à sa demi-soeur Magdelaine Laurent Lorty et son beau-frère Charles Roberge. Dominique s'engage de rembourser les frères Grenier, en deux ans, à un taux d'intérêt annuel de 6%. Ceci en échange de la cession de la poursuite en cours contre lui. Dominique ne sait signer, il fait sa marque.

Le 12 mars 1788 en avant-midi, Dominique Laurent Lortie garçon majeur, se rend chez le notaire L. Miray. Dominique confirme qu'il doit depuis 1786, à Jean et Pierre Grenier, la somme 600 livres. Aussi il doit depuis 1784, à son beau-frère Jean Garnier, la somme de 730 livres. Dominique consolide ses dettes. Il demande au seigneur Juchereau Duchesnay, de payer les dettes de 600 et 730 livres, ce qu'il accepte. En échange le seigneur hypothèque les terrains de Dominique. Dominique avait déjà une dette de 1 000 livres auprès du seigneur. Ce qui fait un total de 2 330 livres. Dominique a seulement deux ans pour rembourser le tout, à un taux d'intérêt de 6%. On comprends que Dominique ne pourra pas rembourser une si grosse somme en si peu de temps. Sa mère, qui l'a engagé financièrement de façon inconsidérée, a nui à son début dans l'âge adulte.

Le 28 mars 1788 en après-midi, Jean Antoine Panet avocat, se rend chez le notaire Descheneaux. Jean Antoine Panet représente Marie Thérèse Beaugis. Le seigneur Juchereau Duchesnay est témoin. Panet vend au nom de Marie Thérèse, à Joseph Marcoux père :

Une portion de terre d'environ vingt pieds plus ou moins s'il se trouve de front au bord du fleuve St. Laurent à Beauport, sur soixante quinze arpens ou environ plus ou moins s'il se trouve de profondeur, savoir cinquante arpens de profondeur ou environ relevant de Monsieur Duchesnay aboutissant à la terre de Jean Parent dit Jumeau qui est au second rang des terres de Beauport, et les vingt cinq arpens ou environ de profondeur étant au cinquième rang des terres de Beauport, relevant de Monsieur De Salaberry co-seigneur dudit lieu; la dite profondeur de vingt cinq arpens ou environ allant en retrécissant, prenant d'un bout par enbas vers le Sud à la terre de Michel Grenier du quatrième rang et par le bout d'enhaut vers le Nord aboutissant à la ligne seigneuriale qui divise Beauport de la Cote de Beaupré. La dite portion de vingt pieds ou environ plus ou moins s'il se trouve de terre de front, sur la dite profondeur de soixante quinze arpens ou environ plus ou moins, en deux parties comme ci-dessus expliqué pour leur profondeur joignant également du côté du sud-ouest à une portion d'une perche de terre de front sur pareille profondeur que le dit Joseph Marcoux père dit avoir acquise de Joseph Laurent dit Lortie fils de feu Jean, et du côté du nord-est

Enfants issus du mariage de Dominique Laurent et Marie Marceau (2 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 1 jour	6 Anonyme Laurent	N - 5 novembre 1801 *1			D - 5 novembre 1801 S - 6 novembre 1801 *1 C - Renauld ptré
 6 ans	7 Marie Louise Laurent	N - 22 avril 1803 B - 28 avril 1803 *1 P - Joseph Laurent M - Marie Josephthe Maheux C - Renauld ptré			D - 22 octobre 1809 S - 23 octobre 1809 *1 C - A Vaufelson ptré
 69 ans	8 Marie Marguerite Laurent dit Lortie	N - 2 septembre 1805 B - 2 septembre 1805 *1 P - Étienne Langevin M - Marie Marguerite Parent C - Renauld ptré	U - 6 juillet 1824 *1 C - N C Fortier ptré	Louis Cardinal N - vers le 10 octobre 1794	D - 11 mars 1875 S - 13 mars 1875 *1 C - Th Montminy ptré
 24 ans	9 Joseph Laurent	N - 21 novembre 1807 B - 21 novembre 1807 *1 P - Joseph Marcoux M - Marie Louise Vallée C - Renauld ptré	U - 26 octobre 1830 *1 C - Ch Begin ptré	Marie Angélique Dubeau N - 5 janvier 1813 D - 8 mai 1857	D - 10 juin 1832 S - 12 juin 1832 *1 C - Ch Begin ptré
 81 ans	10 Jean Alexis Laurent dit l'Horty	N - 15 mai 1810 B - 15 mai 1810 *1 P - Alexis Binet M - Adelaide Garnier C - A Vanfelson ptré	U - 25 octobre 1831 *1 C - Ch Begin ptré	Marie Agélique Grenier N - vers le 23 février 1815	D - 5 février 1892 S - 8 février 1892 *2 C - C B Boissonneault ptré omi

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Beauport; 2 = Saint-Sauveur à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

à une portion de neuf pieds ou environ de front sur la dite profondeur de soixante quinze arpens ou environ appartenant au dit Joseph Marcoux père pour lui être cédée par Dominique Laurent Lortie comme il sera ci-après expliqué. Les dits vingt pieds ou environ plus ou moins s'il se trouve de front sur la dite profondeur de soixante quinze arpens ou environ, en deux parties comme ci-dessus expliqué...

Le prix de vente est fixé à 1 150 livres, qui seront remis au créancier.

De plus Panet vend au nom de Marie Therese, à Joseph Marcoux fils du précédent :

Deux parts, l'une d'un tiers dans la moitié au total d'une maison de pierre à un étage et d'une grange construite en bois ainsi que d'une étable en pierre, le tout assis à Beauport sur l'arpent et demi ou environ de front appartenant autrefois audit Pierre Laurent Lortie; le dit tiers dans la moitié au total des dits bâtimens appartenant à la dite Marie Thérèse Beaugis veuve de Pierre Laurent Lortie pour sa part d'enfant en la succession du dit feu son mari suivant son contrat de mariage passé devant Me Parent notaire à Beauport le neuf janvier mil sept cent soixante deux, duement insinué le vingt quatre mars même année et suivant les accords faits entre elle, ses deux enfans du second mariage et les quatre enfans du premier mariage du dit feu Pierre Lortie en date du trois février mil sept cent soixante dix sept, ensuite du compte et partage de la succession du dit feu

Pierre Lortie liquidé en l'étude de Me Panet alors notaire. Et l'autre part présentement vendue audit Joseph Marcoux fils consistante en un quart dans la moitié au total de la dite maison de pierre de la grange en bois et de l'étable en pierre ci-dessus mentionnées appartenants à la dite Marie Therese Beaugis selon ses instructions données audit Me Panet son procureur pour l'avoir acquise d'Etienne Marcoux et de Marie Louise Lortie sa femme, fille du premier lit et dont la dite Beaugis sera tenu de remettre le titre quittancé du prix à la première requisition du dit Joseph Marcoux fils...

Le prix de vente est fixé à 450 livres, qui seront remis au créancier. Et finalement, les terres concernées de feu Pierre Lortie, seront divisées de la façon suivante:

Joseph Marcoux fils...les trois perches de front au coté NordEst du dit arpents et demi de front joignant audit francois Robert...

Joseph Marcoux fils...seize pieds dix pouces et demi de front joignant les dits trois perches en allant vers le Sud Ouest...

Dominique Lortie...cinq perches de front continuant à aller vers le Sud Ouest...

Joseph Marcoux fils...en continuant à aller vers le Sud Ouest l'étendue d'une perche quinze pieds et neuf pouces de front...

Enfants issus du mariage de Dominique Laurent et Marie Marceau (3 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 80 ans	11 Jean Francois Lorty	N - 24 mai 1812 B - 24 mai 1812 *1 P - Jean Francois Bedard M - Marie Lorty C - Ls Ant Dufresne ptr	U - 19 mai 1835 *1 C - Ch Begin ptr	Christine Rochet Larochelle N - 4 mai 1816 D - 5 mars 1892	D - 9 août 1892 S - 11 août 1892 *2 C - J A D Auteuil ptr
 10 mois	12 Marie Rose de Lima Laurent dit l'Horty	N - 17 novembre 1814 B - 18 novembre 1814 *1 P - Francois Robert M - Marie Louise Parent C - Ls Cadieux ptr			D - 28 septembre 1815 S - 29 septembre 1815 *1 C - Ls Cadieux ptr
 50 ans	13 Dominique l'Horty	N - 16 mars 1819 B - 17 mars 1819 *1 P - Francois Lefebvre M - Marie Grenier C - Ls Cadieux ptr	U - 6 septembre 1841 *1 C - C Chiniqy ptr	Cécile Giroux N - 16 août 1820 D - 9 novembre 1901	D - 27 août 1869 S - 30 août 1869 *3 C - An Bouchard ptr

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Beauport; 2 = Saint-Alphonse à Thedford-Mines; 3 = l'Assomption à Trois-Rivières

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Joseph Marcoux fils...en continuant vers le Sud Ouest pareille portion d'une perche quinze pieds et neuf pouces de front...

Joseph Marcoux père...une petite portion de sept pieds dix pouces et demi de front continuant aller vers le Sud Ouest...

Louise Lortie...une perche quinze pieds et neuf pouces de front...

Voici pour l'ancienne terre de Pierre Lortie. Joseph Marcoux père aura les autres neuf pieds de front allant vers le Sud-Ouest, issu de la terre de Marie Thérèse Beaugis, que Dominique cède. Dominique conservera la grange de bois, l'étable de pierre et le bout est de la maison. Joseph Marcoux fils aura l'autre moitié de la maison.

Un ajout est fait à l'acte :

Sur cette illustration, une vue de la ville de Québec, vers 1852, à partir des berges de Beauport, possiblement à la hauteur de l'église Notre-Dame. Référence : Quebec from Beauport - E Whitefield - 1852 - BANQ 0002724031 - domaine public.

Et à l'instant les dits Joseph Marcoux fils et Dominique Lortie ont fait l'échange projeté entr'eux par le contrat ci-dessus et des autres parts avec garantie inspection ainsi qu'il suit; Au lieu d'avoir ses cinq perches de front comme expliqué audit contrat, le dit Dominique Lortie aura dès à présent et à perpétuité les dites cinq perches de front ou environ sur soixante quinze arpens ou environ de profondeur joignant et attenant au bout de la maison de pierre à lui cédé par le contrat ci-dessus et des autres parts, en ligne du bout nord'est de la dite maison de pierre telle quelle est actuellement. Et en contre échange le dit Dominique Lortie cede au dit Joseph Marcoux fils ses cinq perches ou environ de terre de front désignées au contrat des autres parts sur la dite profondeur de soixante quinze arpens ou environ. Desorte que le dit Joseph Marcoux fils aura toutes les parts qui lui appartiennent dans l'arpent et demi total en une seule pièce. Et a été convenu entre les dits Joseph Marcoux fils et Dominique Lortie qu'eux leurs hoirs et ayant cause se fourniront respectivement et à perpétuité, un chemin de voiture toujours libre tout autour de la dite maison de pierre et pour aller et venir d'icelle à la grange et à l'écurie de pierre même pour y charger et décharger une voiture en toutes saisons. Enfin que



le dit Dominique Lortie pourra enlever une fois seulement la porte de dehors de la partie sud ouest de la dite maison et que le dit Marcoux fils pourra enlever à son profit la serrure de la porte intérieure de la cuisine qui est dans le bout du Nord'Est.

Le 3 avril 1788 en avant-midi, Marie Therese Beaugis se rend chez le notaire L. Miray. Après lecture, elle autorise la transaction du 28 mars.

Le 11 avril 1789, Dominique Laurent Lortie et Marie Marceau se rendent à Beauport chez le notaire L. Miray. Il semble que le couple habite Beauport à ce moment. Jacques Guignard habitant la paroisse Saint-François de l'Isle d'Orléans, est présent. Il est tuteur de Marie Marceau et la mère de Marie est maintenant décédée. Comme tuteur il détient un certificat de 791 livres 15 sols, issu de la succession du père de Marie. Le couple accepte du tuteur la somme de 1 108 livres étant le règlement de tout ce qui est dû à Marie, en héritage de ses parents. Dominique a besoin de cet argent.

Le 16 août 1790 après-midi, Dominique Laurent Lortie se rend chez le notaire J.B. Plante. Antoine Juchereau Duchesnay seigneur de Beauport, est présent. Le seigneur vend à Dominique:

Une perche de quinze pied et neuf pouces de terre de front, ou environ sur la profondeur qui se trouve depuis le fleuve St. Laurent jusqu'à la ceinture qui separe la dite terre avec celle

Sur ce plan de la Cour du banc du Roi le 10 juin 1808, on voit le terrain de Dominique mesurant 1 perche 15 pieds, situé dans le domaine du seigneur de Beauport. À gauche le fleuve Saint-Laurent. Référence : BANQ CA301 S38 D26.

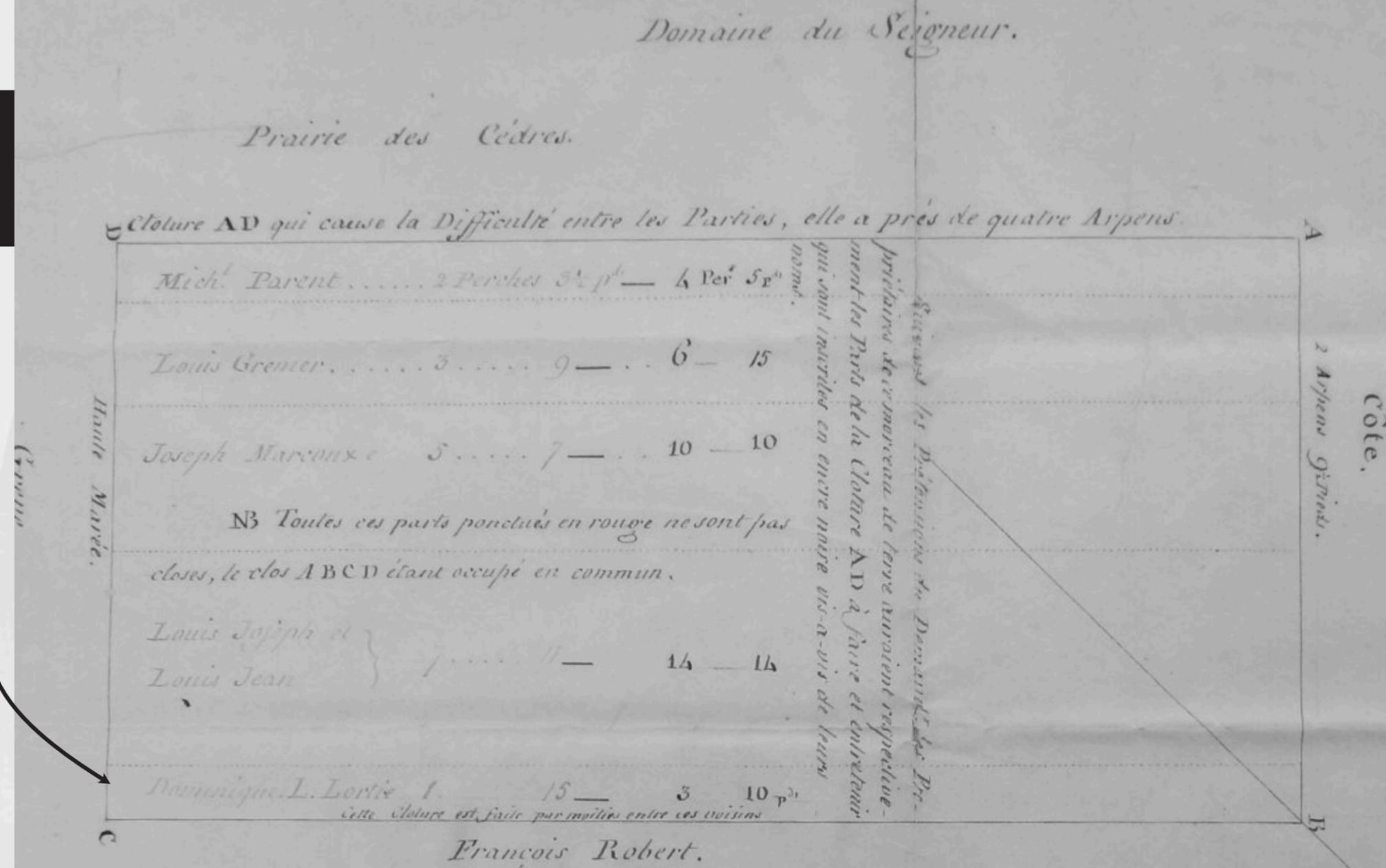
de Louis vallé, Laquelle dite terre à prendre selon l'acte de partage...

Cette portion appartenait à sa demi-soeur Marie Louise qui l'avait vendu 1785.

Une autre terre à bois. Sise et située dans la partie de Seigneurie des Monsieur DuSallabery à la concession contenant environ une perche quinze pieds et neuf pouces de front sur la profondeur qui aboutit à La ligne de Messieurs du Seminaire, joignant du côté du nord Est ainsi qu'il est porté par le dit acte de partage...

Cette portion a appartenu à Jean Laurent Lortie son grand-père. Le pris de vente est fixé à 1 350 livres. Dominique s'engage à le rembourser au 1^{er} octobre 1790. Dominique ne sait signer. Le 15 mars 1792, il obtient quittance.

Le 8 février 1798 en après-midi, Dominique Lortie se rend chez le notaire J.B. Plante. Le couple habite Beauport. Jacques Guignard



tuteur de Marie Marceau épouse de Dominique, et Louis Guignard, sont présents. Tous deux sont de la paroisse *St. francois lile dorleans*. Dominique reçoit le solde de ce qui était dû à Marie dans la succession de ses parents. Guignard reçoit quittance générale, presque dix ans après avoir commencé les paiements.

Le 5 décembre 1799, Dominique Laurent Lortie se rend chez le notaire J.B. Plante. Antoine Juchereau Duchesnay seigneur de *Beauport, St Roch, FauSsambault gaudardville*, est présent. Duchesnay bail à ferme pour une durée de dix années, à partir du 1^{er} mai 1797, une terre à Dominique Laurent Lortie et Joseph Marcoux fils. Il s'agit d'une terre ayant appartenue au grand-père de Dominique.

En la paroisse de Beauport, borné au Nord Est a Jean Marcoux et au Sud Ouest a francois Robert...

Le 9 avril 1801, Dominique Laurent dit Lorty se rend chez le notaire C. Voyer. Henry Gravé et Antoine Robert directeurs du Séminaire de Québec, sont présents. Pierre et Jean Grenier sont aussi présents. Le Séminaire vend aux trois comparses, Pierre, Jean et Dominique :

Une terre située en la Paroisse de l'ange Gardien dans le fief & Seigneurie de Beaupré au quatrième Rang de six arpens de front Sur quinze arpens de profondeur Bornée du côté du sud ouest a Etienne Parent & du côté du nord Est aux terres non concédées par devant Louis Vallé & Bougie & par

derriere au bout de la dite profondeur tel & ainsi que la dite terre se poursuit & comporte...

Le prix de vente est fixé à 6 livres 15 sols la piastre d'Espagne à 6 francs, à payer annuellement.

Le 30 janvier 1802, Dominique Laurent dit Lorty et Jean Grenier se rendent à la procure du Séminaire. Le notaire C. Voyer les attend. Antoine Robert directeur du Séminaire de Québec, est présent. Le séminaire vend à Dominique, Pierre et Jean Grenier :

Une terre située en la paroisse de L'ange Gardien dans les fiefs & seigneurie de Beaupré au quatrième Rang de six arpens de front Sur quainze arpens de profondeur, Borné du côté du sud ouest à Etienne Parent & du côté du nord est aux terres non concédées, par devant a la Concession faite aux dits acquereurs le 9 avril dernier & par derriere au bout de la dite profondeur...

Le prix de vente est fixé à 6 livres 15 sols la piastre d'Espagne à 6 francs, à payer annuellement.

Progéniture

On se souvient que Pierre Laurent fils de Jean Laurent et Marie Louise Choret s'est marié d'abord à Marie Louise Barbeau puis à Marie Thérèse Baugy. Un seul enfant de ces deux couples a propagé le nom de Laurent/Lortie, il s'agit de Dominique Laurent.

Le 8 février 1789 en après-midi, Dominique Laurent Lortie se rend en la demeure de Louis Emond, situé *en la paroisse Saint-Jean de l'Isle d'Orléans*. Il y rejoint le notaire Joseph Bernard Planté et sa future épouse Marie Marsau. Le couple y restera une fois marié. Le couple désire contracter mariage. Dominique habite Beauport, tandis que Marie habite *en la paroisse St. Jean isle d'orléans*. Du côté de l'époux sont présents : sa mère Marie Thérèse Baugie; ses oncles Joseph Laurent Lortie et Jean Baptiste Drouin; sa soeur Marguerite Lortie mariée à Joseph Marcoux; sa soeur Josephte Lortie mariée à Jean Grigné; son cousin Jean Baugie. Du côté de l'épouse sont présents : sa mère Marie Gagné dite Rafaël; son oncle et tuteur, Jacques Guérard; son parrain Louis Emond; son cousin germain Louis Guérard; ses amis Jean Emond et François Turcot. L'époux offre un douaire de 500 livres. Signature : *joseph laurente lortie*.

Dominique âgé de 24 ans et sa future épouse Marie Marceau âgée de 15 ans, se marient le 17 février en l'église Saint-Jean à l'Île-d'Orléans. Les parents de l'épouse sont de cette paroisse. Joseph, oncle de Dominique, est présent, mais son père n'y est pas, car décédé depuis 1776.

Le couple a eu treize enfants, ils sont nés entre 1791 et 1819. Ils ont tous été baptisés à Beauport. Sept enfants ont eu une descendance, dont quatre fils ont beaucoup aidé à faire perdurer le nom Laurent-Lortie dans les environs de Beauport.

Vous trouverez dans les pages précédentes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage de Dominique Laurent et Marie Marceau.

Voyons maintenant l'histoire des enfants du couple.

Marie Marguerite Laurent et Jean Francois Bédard

Elle naît en 1791 (sosa 1.8.6.B13.1).

Âgée de 22 ans, elle se marie à Jean Francois Bédard âgé de 20 ans, le 18 mai 1813 en l'église Notre-Dame à Beauport. Le couple obtient une dispense vu le 4^e degré de consanguinité. On écrit que Joseph Laurent Lorty oncle est présent, mais Marie Marguerite n'a pas d'oncle, à moins que l'on parle de grand-oncle.

En 1814, Jean Francois Bédard est ouvrier. De 1815 à 1823, Jean Francois est cordonnier. En 1826, Francois est cultivateur.

En 1840, la famille habite Beauport. Marie Marguerite Lhortie baptise ses enfants en l'église Notre-Dame à Beauport, sauf le 4^e et le 6^e enfants qu'elle baptise à l'église Notre-Dame à Québec : le 8 avril 1814, son fils Jean Francois Bédard ; le 16 avril 1815, son fils Joseph Bédard ; le 4 septembre 1816, son fils Pierre Alexis Bédard ; le 18 février 1819, son fils Joseph (le second) Bédard ; le 26 novembre 1823, sa fille Marie Modeste Bédard ; le 15 février 1826, sa fille Anasthasie Bédard ; le 21 avril 1831, sa fille Louise Angélique Bédard.

Le 28 juillet 1819, son fils Joseph (le second) Bédard meurt âgé de 5 mois. Il est inhumé le 30 juillet en la paroisse Notre-Dame à Beauport.

Le 25 août 1840, Marie Marguerite Lhortie marie son fils Pierre Bédard avec Angélique Fredet, en l'église Notre-Dame à Beauport.

Le 12 novembre 1844, Jean Francois Bédard meurt d'épilepsie, âgé de 51 ans. Les funérailles ont lieu le 16 novembre en l'église Notre-Dame à Beauport. Marie Marguerite décède le 16 septembre 1867, âgée de 76 ans. Les funérailles ont lieu le 18 septembre, en l'église Notre-Dame à Beauport. Elle est inhumée dans le cimetière de la paroisse.

Marie Joseph Laurent et Pierre Boulé

Elle naît en 1797 (sosa 1.8.6.B13.4).

Marie Joseph et son futur époux Pierre Boulé se présentent devant le notaire le 15 mai 1815. Ils se marient le lendemain, en l'église Notre-Dame à Beauport. L'époux est originaire de Blairfindie, district de Montréal. Aucun membre de la famille de l'époux n'est présent au mariage, mis à part la mère. Le curé écrit que le consentement de la « prétendu » mère (sans la nommé) du garçon, ainsi qu'un certificat de Messire Lanctôt son curé, déclare le futur époux Pierre, connu sous le nom de « Boulé », libre de tout engagement précédent. Cela n'est pas commun, peut-être vu l'éloignement et l'empressement, le curé n'a pas eu le temps de vérifier cela.

De 1820 à 1823, Pierre Boulé est journalier. En 1827, Pierre est maçon. La famille Laurent-Boulé a toujours vécu à Beauport. On le confirme dans les actes de 1835, 1845 et 1847.

Joseph Lhorty a baptisé ses enfants en l'église Notre-Dame à Beauport, sauf le 3^e et le 7^e enfants qu'elle baptise à Notre-Dame à Québec : le 15 mars 1816, sa fille Marie Josephte Boulé ; le 22 janvier 1820, son fils Pierre Charles Boulé ; le 12 avril 1821, son fils Jean Boulay ; le 13 juillet 1823, sa fille Marie Geneviève Boulé ; le 25 mai 1825, sa fille Olive Boulée ; le 13 septembre 1826, sa fille Zoé Boulé ; le 20 septembre 1827, son fils Edouard Boulé ; le 3 avril 1829, son fils Antoine Isidore Boulé ; le 16 juin 1830, sa fille Zoé Boulé ; le 13 juillet 1831, sa fille Judith Léocadie Boulé qui est baptisée sous condition ; le 1^{er} décembre 1833, son fils André Boulay ; le 25 octobre 1835, son fils David Boulé ; le 14 mai 1838, son fils Louis Boulé.

Plusieurs enfants du couple meurent en bas âge, les funérailles ont lieu en l'église Notre-Dame à Beauport: le 24 mars 1827, sa fille Zoé Boulé meurt âgée de 7 mois. Les funérailles ont lieu le 2 avril; le 1^{er} février 1828, son fils Edouard Boulé meurt âgé de 4 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain; le 7 juin 1829, son fils Antoine Isidore Boulé meurt âgé de 2 mois. Les funérailles ont lieu le 9 juin; le 5 août 1831, sa fille Judith Léocadie Boulé meurt âgée de 3 semaines. Les funérailles ont lieu le lendemain; le 13 août 1838, son fils Louis Boulé meurt âgé de 3 mois. Les funérailles ont lieu le 15 août; le 9 juillet 1840, Catherine

Philomène fille de Joseph Lortie meurt âgée de 4 mois. Les funérailles ont lieu le 12 juillet.

Josephte Laurent Lorti a assisté au mariage de certains de ses enfants. Au moment où elle marie sa 1^{re} fille, elle y sera enceinte : le 16 juin 1835, sa fille Josephte Boulé épouse Louis Edouard Bergevin Langevin, en l'église Notre-Dame à Beauport. Louis Edouard est journalier. Le couple obtient une dispense en raison d'un 4^e degré de consanguinité ; le 8 janvier 1842, sa fille Félicité Boulé épouse Marcel Langlais de Québec, en l'église Notre-Dame à Beauport ; le 21 octobre 1845, sa fille Olivette Boulé épouse Isaac Fortin journalier de Saint-Roch, en l'église Notre-Dame à Beauport ; le 4 mai 1847, sa fille Marie Boulé épouse Joseph Cloutier journalier de Saint-Roch, en l'église Notre-Dame à Beauport ; le 25 septembre 1849, son fils Jean Boulé journalier épouse Julie Fortin en l'église Saint-Roch à Québec.

Marie Joseph Laurent meurt le 11 avril 1872, âgée de 74 ans. Les funérailles ont lieu le 13 avril, en l'église Notre-Dame à Beauport. Son corps est inhumé dans le cimetière de la paroisse.

Marie Marguerite Laurent dit Lorti et Louis Cardinal

Elle naît en 1805 (sosa 1.8.6.B13.8).

Marie Marguerite et son futur époux Louis Cardinal se présentent devant le notaire Roger Lelièvre, le 4 juillet 1824. Le 6 juillet Marie Marguerite âgée de 18 ans, épouse Louis Cardinal âgé de 29 ans, en l'église Notre-Dame à Beauport. Louis habite la

paroisse. Francois Bédard (sosa 1-1.8.6.B13), beau-frère et époux de Marie Marguerite, sœur aînée de la mariée, est présent. Joseph Laurent dit l'Horthy (sosa 1.8.6.B13.8), frère de la mariée et maçon, est aussi présent au mariage.

En 1824, Louis Cardinal est maçon. A-t-il connu Marie Marguerite par l'entremise de Joseph son frère, qui est aussi maçon ?

Marguerite Lortie baptise ses enfants en l'église Notre-Dame à Beauport, sauf le dernier qu'elle baptise en l'église Saint-Roch à Québec : le 18 mars 1826, son fils Louis Cardinal ; le 25 avril 1828, son fils Moise Cardinal ; le 8 mars 1830, son fils Elzéar Cardinal ; le 3 octobre 1832, son fils Jacques Onézime Cardinal ; le 8 mars 1835, son fils Louis Degonzague Cardinal ; le 18 octobre 1837, sa fille Félicité Philomène Cardinal ; le 18 juillet 1840, son fils David Cardinal ; le 17 avril 1842, son fils Joseph Eloy Cardinal ; le 30 septembre 1846, son fils Daniel Cardinal.

Le 16 juillet 1828, son fils Moise Cardinal meurt âgé de 3 mois. Les funérailles ont lieu le 18 juillet en l'église Notre-Dame à Beauport.

Le 15 décembre 1840, son fils Jacques Onézime Cardinal meurt âgé de 8 ans. Les funérailles ont lieu le 17 décembre en la paroisse Notre-Dame à Beauport.

Le 4 février 1841, son fils David Cardinal meurt âgé de 6 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Beauport.

En 1846, la famille réside à Beauport.

Le 11 mai 1847, Marguerite Lortie marie son fils Louis Cardinal maçon avec Constance Ins, en l'église Notre-Dame à Beauport.

Marie Marguerite Laurent dit Lorti va rejoindre son conjoint dans la mort, le 11 mars 1875, âgée de 69 ans. Le rapport du coroner indique une mort subite. Les funérailles ont lieu le 13 mars, en l'église Notre-Dame à Beauport. Le corps est inhumé dans le cimetière de la paroisse.

Actes notariés concernant Dominique Laurent

Le 5 février 1784 en avant-midi, Marie Therese Bogis se rend chez le notaire L. Miray. Au nom de son fils Dominique qui a alors 20 ans, elle emprunte au seigneur Juchereau Duchesnay, la somme de 700 livres. Dominique a trois ans pour rembourser et le taux d'intérêt annuel est fixé à 6%. Joseph Binet père, porte caution.

Le 29 avril 1784 en après-midi, Marie Therese Bogis et Dominique Laurent Lortie se rendent chez le notaire L. Miray. Dominique habite chez sa mère, dans la maison paternelle. Ils empruntent à nouveau une somme à monsieur Juchereau duchesnay, cette fois 300 livres. Cette argent servira à rembourser Jean Pierre Garnier son beau-frère. Le taux d'intérêt annuel est fixé à 6%, il a trois ans pour rembourser.

Le 19 novembre 1784 en avant-midi, Dominique Laurent Lortie garçon demeurant à Beauport, se rend chez le notaire L. Miray. Francois Giroux est présent. Dominique lui achète des animaux

pour la somme de 150 livres : un cochon à demi gras; une *torre* de deux ans; une autre *torre* d'un an. Dominique lui donne un acompte de 18 livres. Dominique s'engage à rembourser : 48 livres au courant de l'hiver; 84 livres avant deux ans et demi.

Le 16 août 1790 en après-midi, Joseph Lortie et Marie Angélique Grigné (Grenier) se rendent chez le notaire J.B. Plante. Dominique Laurent Lortie marié à Marie Marceau, est présent. Le couple vendent à Dominique :

Une terre de trois perches de front sur quarante cinq arpens de profondeur ou environ, la ditte terre ayant trois perches ou environ depuis le fleuve St. Laurent jusqu'au bas du jardin des dits vendeurs et environ cinq perches de front ou environ jusqu'au deSSus la grange, ou elle continu ensuite sur la profondeur de trois perches de front, sis et située en la Seigneurie de Monsr Duchesnay, prenant par devant au fleuve St. Laurent et aboutissant en profondeur aux terres de Mon dit Sieur Duchesnay et au Sud ouest a La terre des mineurs dudit Joseph Lorti...

Une autre terre à bois sise et situé Dans la Seigneurie de Mr DeSallabery à la quatrième concession contenant environ cinq perches de front sur vingt cinq arpens ou environ de profondeur, prenant par devant à la terre du nommé Vincent Giroux et aboutissant en profondeur aux terres de la Seigneurie des MeSSieurs du Séminaire, avec en outre la moitié des batimens construits sur la terre...

Les vendeurs se réserve le droit d'habiter la maison jusqu'à la fin mars 1791. Ces terres appartenaient à Jean Laurent Lorty père de Joseph. Le prix de vente est fixé à 1 500 livres. Dominique donne 300 livres en acompte. Il s'engage à rembourser le solde avant le 1^{er} octobre 1790. Signature : *joseph laurent lortie*. Le même jour Dominique retourne voir le notaire et déclare qu'il a servi de prête-nom à Antoine Juchereau Duchesnay. Que les 300 livres appartenaient à Duchesnay. Le 20 octobre 1790, le sieigneur de Beauport obtient quittance.

Le 9 octobre 1790 en avant-midi, Dominique Laurent Lortie se rend chez le notaire J.B. Plante. Joseph Lortie marié à Angélique Grenier est présent. Dominique vend à Joseph :

Onze perches et demi de terre de front plus ou moins s'il s'y trouve, sur quarante cinq arpents de profondeur, situé dans la paroisse St. François en Lisle d'orléans, prenant par devant au fleuve St. Laurent et en profondeur aux terres de la concession du côté du Sud joignant du côté du Sud Ouest au nommé Perrault et du côté du Nord Est à Joseph Legros, avec les trois quarts des batiments qui sont deSSus construit circonstances et dependances...

Un morceau de terre de quarante cinq pied de front sur environ vingt arpents plus ou moins de profondeur, situé audit lieu de St. Francois joignant du côté du Sud Ouest à Joseph Perrault et du côté du Nord-Est au Domaine...

Deux perches de terre de front sur la profondeur qu'ils peuvent avoir tout défriché qu'en bois debout, situés à Argentenay paroiSse du St François plus ou moins s'il sy trouve, à prendre dans la terr de Joseph Raphaël Gagné...

Toutes ces propriétés appartenaient aux parent de son épouse Marie Marceau. À ce moment Marie n'a que 17 ans, elle devra confirmer la vente une fois majeure. Le prix de vente est fixé à 1 500 livres. Ce montant servira à éponger les dettes de Dominique, envers le seigneur Duchesnay, qui lui pourra rembourser Joseph Lortie pour un montant semblable. Signature : *joseph lortie*. Le 15 mars 1792, Joseph obtient quittance générale. Le 14 juillet 1801, Marie Marceau approuve la transaction.

Décès des parents

Dominique Laurent meurt le 19 août 1844 à l'âge de 80 ans. Les funérailles ont lieu le 21 août en l'église Notre-Dame à Beauport.

Le 21 novembre 1867, Marie Marceau meurt âgée de 94 ans. Les funérailles ont lieu le 23 novembre en l'église Notre-Dame à Beauport. Pierre Boulé (son gendre) et Francois Lortie (son fils) sont présents.

Sébastien Laurent l'Orty et Marie Rivard dite Lanouette

1789

Sébastien est le 4^e enfants s'étant rendu à l'âge adulte, de Jean Baptiste de Laurent l'Orty et Louise Geneviève Chalifour. Il a été élevé dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, Isle Jésus.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Sébastien Laurent l'Orty*. Selon la notation Aboville, son sosa est le (sosa 1.8.7.5). Dans les documents consultés, on écrit son nom de toutes sortes de façon, mais toujours en remplaçant Sébastien par Fabien. La plus commune est *Fabien Laurent dit Lorty*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Métier

Fabien Laurent dit Lorty est le petit-fils de Jean Laurent cordonnier et procureur fiscal de la seigneurie *Notre-Dame-des-Anges*. Fabien est aussi le fils de Jean Baptiste de Laurent l'Orty qui est parti de Beauport pour s'établir à Laval. La migration se poursuit, Fabien s'installe sur l'île de Montréal au moment où elle est encore couverte de terre cultivable. Son père est cultivateur et maître-tanneur, Fabien choisit l'un de ces métiers. De 1789 à 1803, Fabien est cultivateur.

Relations familiales

Fabien Laurent dit Lorty a une sœur célibataire qui décède à 20 ans. Fabien a cinq frères : trois sont mariés et habitent Laval, deux d'entre eux sont laboureurs ; un marié, laboureur et

tanneur résidant à Saint-Eustache ; et un dernier célibataire qui meurt à 36 ans.

Cela pourrait expliquer que les parrains et marraines sont tous, sauf une exception, du côté des Lanouette. Peut-être qu'étant donné l'éloignement de ses frères et sœurs, Fabien a choisi la parenté de son épouse. Voici ceux qui retiennent mon attention. Le parrain de Jean Baptiste est sieur Alexandre Set maître en chirurgie. Jean Baptiste meurt le 16 décembre 1793, à l'âge de 25 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain, en l'église Notre-Dame à Montréal. Le parrain de Jean Marie est Francois Laurent dit l'Hortie, qui pourrait être Francois Xavier Laurent Lorti, le frère aîné de l'enfant. Jean Marie meurt le 6 juillet 1803, à l'âge de 12 jours. Les funérailles ont lieu le lendemain, en l'église Notre-Dame à Montréal. Le parrain de Marie Marguerite est Benjamin Laurent probablement son frère aîné âgé de 14 ans.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Sébastien Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7.5)	

Le 15 juillet 1793, Laurent Horty (Fabien) est présent au mariage de Francois Xavier Rivard et Elisabeth Desautels en l'église Notre-Dame à Montréal. Il est beau-frère du marié.

Lieu d'habitation

Je n'ai trouvé aucun recensement qui aurait pu indiquer l'emplacement de leur habitation.

Comme les principaux événements entre 1790 et 1825 se sont passés en la paroisse Notre-Dame à Montréal, on peut penser qu'ils ont vécu en ce lieu toute leur vie. En 1786 avant de se marier, Fabien habite la Côte Saint-Luc sur l'Île de Montréal.

Le 24 juin 1785 en avant-midi, Laurent Orty (Fabien) demeurant à la cote St. Luc, se rend à Montréal, chez le notaire J. Papineau. Joseph Hurtubise et Josette Biron du coteau St. Pierre, sont présents. Le couple vend à Fabien :

Deux arpens De front Sur la profondeur qu'elle peut avoir tenant par devant au chemin De la côte St. Luc par derriere a la terre du nommé Matha joignant d'un côté joachim Descarris D'autre Côté a jean Bte goujon Sans aucuns Batimens ni deserts Dessus construits...

Le prix de vente est fixé à 3 000 livres. Fabien remet un acompte de 1 000 livres. Il s'oblige à rembourser le solde en dix paiements sir dix ans. Ne sachant signer, Fabien inscrit sa marque.

Sur cette illustration, la Place d'Armes à Montréal en 1838. Référence : Place d'Armes Montréal - Canadian illustrated news - Montreal : Geo. E. Desbarats - 1869-1883 – BANQ 0000159469 - domaine public.

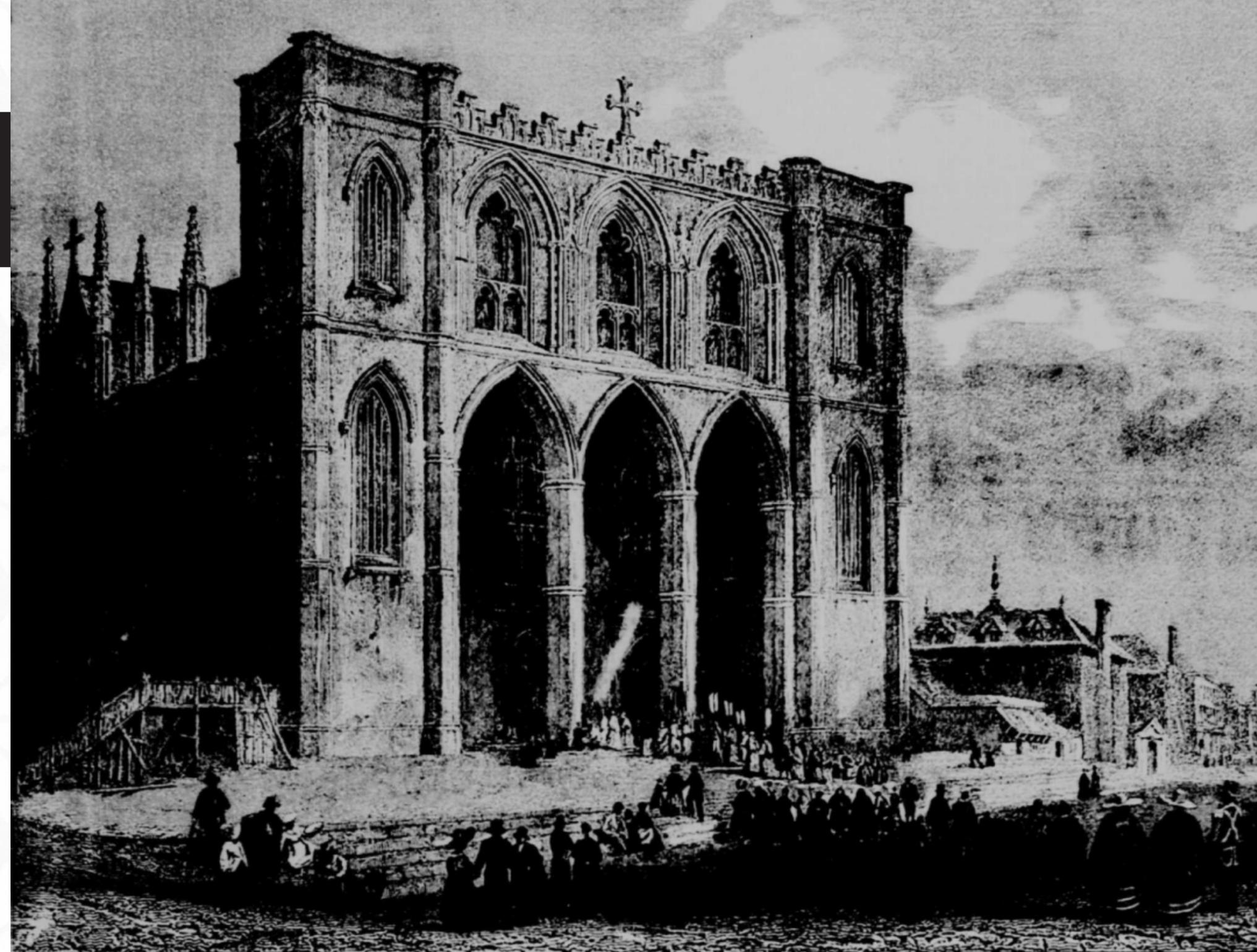
Le 17 juillet 1794 en avant-midi, Fabien Laurent Ortie se rend à Montréal, chez le notaire Chaboillez. Jean Brassier vicaire général du diocèse de Montréal est présent. Les seigneurs de Montréal cède à Fabien :

De la contenance de deux Arpens de front sur environ onze Arpens de profondeur, tenant pardevant a la terre du dit Preneur par derriere a louis Boudria représentant le nommé Matha d'un côté a Pierre Gougeon d'autre côté a Francois lanouette...

Jacques s'engage à payer le cens et rente de 10 sols, ainsi qu'un demi-minot de blé, pour chaque 20 arpents de superficie. Jacques ne sait signer.

Paroisse Notre-Dame à Montréal

Déjà explorée par Jacques Cartier et Samuel de Champlain, Montréal doit attendre 1642, avec l'arrivée de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, et Jeanne Mance, pour accueillir ses



premiers habitants d'origine européenne. Les registres de la paroisse sont ouverts cette même année. En 1644, la ville de Montréal est érigée en municipalité avec un conseil.

Maison neuve s'implante, en compagnie d'une cinquantaine de colons, autour de l'actuelle place Royale. En hommage à la Vierge, il baptise l'endroit Ville-Marie et plante un crucifix au sommet du mont Royal pour marquer son nouveau territoire. Le fort Ville-Marie est érigé sur une pointe qui sera plus tard appelée Pointe-à-Callière, à l'embouchure de la petite rivière Saint-Pierre.

En 1645, Jeanne Mance inaugure l'hôtel-Dieu, l'un des plus anciens hôpitaux d'Amérique du Nord. La colonie embryonnaire réussit à grandir suffisamment pour assurer sa pérennité. Le commerce de la fourrure peut alors prospérer, malgré les tensions franco-anglaises et la poursuite des hostilités avec les Iroquois.

En 1653, Maison neuve se rend en France et réussit à recruter 100 nouveaux colons dans une tentative de sauver Ville-Marie de la faillite économique. Cet épisode est connu comme *La Grande Recrue* ou *la Recrue des cent hommes*.

En 1657, la paroisse est érigée civilement par les habitants et le gouverneur Maison neuve. En 1663, le séminaire de Saint-Sulpice de Paris acquiert l'île et reprend l'administration de la colonie endettée.

La construction de l'église de Ville-Marie, commence en 1672 pour s'achever en 1683. La paroisse Notre-Dame est érigée canoniquement en 1678 et comprend toute l'île de Montréal.

En 1685, les colons construisent le séminaire de Saint-Sulpice, le plus vieil immeuble de Montréal encore debout aujourd'hui. Pendant 150 ans, les pères sulpiciens sont les propriétaires de l'île de Montréal.

En 1701, le gouverneur de la Nouvelle-France reçoit à Montréal les représentants de 39 nations amérindiennes. La Grande Paix est signée en août, éliminant la menace iroquoise et garantissant le respect de la neutralité par les Cinq Nations iroquoises en cas de conflit franco-anglais. Un accord respecté jusqu'en 1760, soit la fin du régime français.

En 1760, les Anglais prennent Montréal, au terme d'un long siège. Au traité de Paris en 1763, la France perd toutes ses possessions, excepté Saint-Pierre-et-Miquelon. Après 150 ans d'existence, la Nouvelle-France est abandonnée.

Sous occupation britannique, Montréal devient la capitale québécoise du commerce de fourrures, avec la fondation, en 1782, de la Compagnie de l'ouest. Au début du XIXe siècle, la ville est en plein essor économique, développant peu à peu le commerce du bois et du blé.

Le couple de Fabien Laurent dit Lorty et Marie Rivard dite Lanouette s'y installe vers 1790.

Enfants issus du mariage de Fabien Laurent dit Lorty et Marie Rivard dite Lanouette (1 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 56 ans	1 Francois Xavier Laurent Lorti	N - 19 novembre 1790 B - 19 novembre 1790 *1 P - Francois Rivard dit la Nouette M - Josephite Rivard C - J E C Y Dudy ptr	U1 - 25 novembre 1811 *1 C - Le Saulnier ptr U2 - 14 juin 1824 *1 C - Toupin ptr	Marguerite Lenoir Rolland N - 13 novembre 1793 D - 6 mai 1815 Marguerite Parent N - 16 avril 1802 D - 22 mars 1880	D - 10 mai 1847 S - 12 mai 1847 *1 C - Cuog ptr
 25 mois	2 Jean Baptiste Laurent Lorty	N - 13 novembre 1791 B - 14 novembre 1791 *1 P - Alexandre Set M - Geneviève Lefebvre Lanouet C - Guilliminy ptr			D - 16 décembre 1793 S - 17 décembre 1793 *1 C - Raizaine ptr
 69 ans	3 Antoine Benjamin Laurent Lorty	N - 6 juin 1793 B - 6 juin 1793 *1 P - Francois Rivard dit Lanouet M - Elizabeth Desautel C - Jos Lelievre ptr	U - 7 février 1820 *1 C - Le Saulnier ptr	Catherine Descarries N - vers le 15 mars 1799 D - 7 juillet 1847	D - 28 mars 1863 S - 31 mars 1863 *2 C - R Marselais ptr
 30 ans	4 Jean Gabriel Laurent Lorti	N - 23 septembre 1794 B - 23 septembre 1794 *1 P - Gabriel Rivard dit Lanouette M - Geneviève Lanouette C - Michel Vallée ptr	U1 - 10 janvier 1814 *1 C - Le Saulnier ptr U2 - 8 octobre 1823 *1 C - Boiquier St-Pierre ptr	Esther Dubois Laviolette N - vers le 13 juin 1793 D - 31 mai 1821 Victoire Dufresne N - 18 janvier 1790 S - 19 février 1874	D - 12 décembre 1824 S - 14 décembre 1824 *1 C - Jos Gaboury ptr
 45 ans	5 Jean Baptiste l'Ortie	N - 21 juin 1796 B - 21 juin 1796 *1 P - Jean Baptiste Lefebvre M - Thérèse Amable Panneton C - Sattin ptr	U1 - 18 mai 1818 *1 C - Le Saulnier ptr U2 - 27 septembre 1830 *1 C - Fagy ptr	Angélique Sarrasin N - 26 décembre 1795 D - 24 avril 1826 Marie Archange Durand dite Desmarchet N - 25 novembre 1797 D - 23 juin 1879	D - 17 août 1841 S - 19 août 1841 *3 C - J L Germain ptr

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Montréal; 2 = Notre-Dame-de-Grâce à Montréal; 3 = Saint-Laurent à Ville Saint-Laurent

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

En 1791, le Québec est divisé en 2 par l'Acte constitutionnel : le Bas-Canada (le Québec d'aujourd'hui, dont fait partie Montréal) à majorité francophone, et le Haut-Canada (l'Ontario actuel).

La ville de Montréal est incorporée en 1792 et la cité de Montréal en 1832.

La première église Notre-Dame de Montréal servira de cathédrale en 1821-1822, période où Jean-Jacques Lartigue devient évêque auxiliaire de Montréal. Cependant, lorsque Lartigue est promu premier évêque de Montréal en 1836, les sulpiciens et lui n'arrivent pas à s'entendre et l'on devra trouver un autre siège épiscopal, ce qui motivera la construction de la Cathédrale Saint-Jacques de Montréal.

En 1838, les 2 provinces se révoltent contre l'autoritarisme de Londres. Les patriotes du montréalais Louis-Joseph Papineau proclament l'indépendance du Bas-Canada, mais commettent l'erreur de décréter aussi la séparation de l'Église et de l'État. La rébellion est rapidement écrasée.

En 1840, les deux Canada et leurs gouvernements respectifs sont réunis par les Anglais afin que les anglophones dominent les francophones. Le 1er juillet 1867, le Canada devient *Dominion britannique*, une date qui marque officiellement la naissance du pays.

Montréal continue son développement : construction de nombreux chemins de fer, industrialisation croissante. Montréal

voit peu à peu apparaître une élite bourgeoise commerciale, financière et industrielle importante, encore majoritairement anglophone.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le baptême en 1759 de Joseph Lortis, fils de Charles Laurent dit Lortie et Charlotte Nadeau dite Laviolette. En voici la retranscription :

Paroisse Notre-Dame

Ce trente et un octobre mil sept cent cinquante neuf j'ay baptisé joseph, né d'hier au soir, fils légitime de charles lortie et de charlotte la chapelle. Le parain a été... joseph pertuis et la maraine Benotte Delignot qui ont signé.

Lavallier de Lino, Gratien ptre

Progéniture

Le 7 novembre 1789, Laurent Lorty (Fabien) se rend au domicile de sa future épouse Marie Lanouette. Marie et le notaire J. Papineau l'attend afin de contracter mariage. On écrit que Fabien a 29 ans. Il demeure à *la côte St. Jacques Montréal*. Marie Lanouette n'est âgé que de 22 ans. Elle habite chez ses parents à *St. Gabriel Montréal*. Du côté de l'époux sont présents : son frère Pierre Laurent Lorty; ses amis Jean Marie Hurtubise et Maurice Migué dit Lagassé. Du côté de l'épouse sont présents : son père Francois Lanouette; sa mère Genevieve Lefebvre; son frère Francois Lanouette fils; ses oncles Raphael Lefebvre, Gilbert Leduc et Joseph Lanouette; sa tante Suzanne Lefebvre; ses

Enfants issus du mariage de Fabien Laurent dit Lorty et Marie Rivard dite Lanouette (2 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 20 ans	6 Marie Elisabeth Laurent dit Lorty	N - 21 août 1797 B - 21 août 1797 *1 P - Louis Baron M - Elisabeth Cazeau C - Guinbert ptre	U - 19 octobre 1812 *1 C - Le Saulnier ptre	Francois Xavier Goujon N - 14 mars 1788 D - 14 juin 1853	D - 1 ^{er} janvier 1818 S - 2 janvier 1818 *1 C - Jph Comte ptre
 7 ans	7 Pierre Laurent Lorty	N - 1 ^{er} avril 1799 B - 1 ^{er} avril 1799 *1 P - Pierre Lambert M - Angèle Gosselin C - Bédard ptre			D - 25 février 1807 S - 26 février 1807 *1 C - Malard ptre
 54 ans	8 Maurice Amable Laurent Lorty	N - 11 octobre 1800 B - 12 octobre 1800 *1 P - Maurice Mignez M - Marie Thérèse Turcot C - Hubert ptre	U - 19 janvier 1836 *1 C - F X Desèves ptre	Marie Marguerite Elmiré Desève N - vers le 22 février 1814 D - 18 juin 1855	D - 15 août 1855 S - 17 août 1855 *1 C - F Richard Cugnet ptre
 25 ans	9 Joseph Étienne Laurent Lorty	N - 26 janvier 1802 B - 27 janvier 1802 *1 P - Francois Rivard dit Lanouette M - Susanne Lefebvre C - Malard ptre	U - 27 avril 1824 *1 C - Le Saulnier ptre	Marie Victoire Ritchot N - vers le 19 mai 1800	D - 12 mars 1827 S - 14 mars 1827 *1 C - Chs de Bellefeuille ptre
 12 jours	10 Jean Marie Lorty dit Laurent	N - 24 juin 1803 B - 25 juin 1803 *1 P - Francois Laurent dit l'Hortie M - Marie Marguerite Labrèche C - Guinbert ptre			D - 6 juillet 1803 S - 7 juillet 1803 *1 C - Nolin ptre

(*) Lieux des évènements : 1 - Notre-Dame à Montréal

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

cousins Alexandre Febvre chirurgien, Toussaint Febvre; Joseph Choel Ideques et Gilbert Leduc fils; ses cousines Ursule Lacroix et Josephte Lanouette; se ami Louis Mainard. L'époux offre un douaire de 1 500 livres. Comme Fabien ne sait signer, il fait sa marque. Sa future signe : *marie Lanoite*. Pierre signe : *pierre Lauran lortie*.

Le troisième survivant de Jean Baptiste de Laurent L'Orty et Louise Geneviève Chalifour, Fabien se marie le 23 novembre 1789, en l'église Notre-Dame à Montréal. Il a alors 29 ans tandis que Marie Rivard dite Lanouette, son épouse, en a 22.

Le premier enfant du couple naît en 1790. Francois Xavier est baptisé le même jour en l'église Notre-Dame à Montréal. Il est baptisé sous condition, il est probable que sa santé était précaire.

Le couple a treize enfants, ils sont nés entre 1790 et 1807. Ils ont tous été baptisés en la paroisse Notre-Dame à Montréal. Huit enfants ont eu une descendance, dont six fils ont beaucoup aidé à faire perdurer le nom Laurent-Lortie dans les environs de Laval et Montréal.

Vous trouverez dans les pages connexes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage de Fabien Laurent dit Lorty et Marie Rivard dite Lanouette.

Voyons maintenant l'histoire des enfants du couple.

Antoine Benjamin Laurent Lorty et Catherine Descarries

Il naît en 1793 (sosa 1.8.7.5.3).

Le 7 février 1820, à l'âge de 26 ans, Antoine Benjamin épouse Catherine Descarries âgée de 20 ans, en l'église Notre-Dame à Montréal. Le père de Catherine est laboureur dans cette paroisse. Fabien Laurent dit Lorty le père d'Antoine Benjamin est présent au mariage. À part le célébrant, huit autres signatures accompagnent celle de la mariée. Ce mariage a été réhabilité le 12 mars 1828 à cause d'un 4^e degré de consanguinité non déclaré.

En 1820, Antoine Benjamin est laboureur à Montréal.

Je n'ai pas trouvé trace de naissance d'enfant pour le couple.

En 1845, Benjamin Lortie fait une demande au gouvernement fédéral. Les miliciens de la guerre de 1812 on droit à une terre. On écrit qu'il est cultivateur et habite Montréal.

Le 7 juillet 1847, Catherine Descarries meurt âgée de 48 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Montréal.

Antoine Benjamin décède le 28 mars 1863, âgé de 69 ans. Il est inhumé le 31 mars dans les caveaux de l'église Notre-Dame à Montréal.

J'ai trouvé une signature d'Antoine Benjamin Laurent Lorty utilisée lors du baptême en 1857, de sa filleule Marie Élise

Enfants issus du mariage de Fabien Laurent dit Lorty et Marie Rivard dite Lanouette (3 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 71 ans	11 Charles Laurent dit Lorty	N - 5 octobre 1804 B - 6 octobre 1804 *1 P - Jean Baptiste Rivard dit Lanouette M - Marie Louise Desève C - Bedard ptr	U1 - 16 octobre 1826 *1 C - Le Saulnier ptr U2 - 3 juillet 1865 *2 C - G Singer ptr	Marie Émilie Goujon N - vers le 13 octobre 1808 D - 31 mai 1842 Marguerite Gause N - vers le 11 février 1820 D - vers le 5 octobre 1886	D - 4 septembre 1876 S - 6 septembre 1876 *1 C - ?
 26 ans	12 Marie Marguerite Laurent dite l'Horty	N - 18 janvier 1806 B - 18 janvier 1806 *1 P - Benjamin Laurent M - Marie Marguerite l'Écuyer C - Sauvage ptr	U - 4 octobre 1830 *1 C - Fay ptr	Raphael Hurtubise N - vers le 27 février 1796	D - 2 avril 1832 S - 4 avril 1832 *1 C - J B Xavier Sauvage ptr
 6 semaines	13 Marie Geneviève Laurent dit Horty	N - 30 août 1807 B - 31 août 1807 *1 P - Jean Baptiste Roland dit Lenoir M - Geneviève Lefebvre C - Malard ptr			D - 16 octobre 1807 S - 18 octobre 1807 *1 C - Bedard ptr

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Montréal; 2 = Notre-Dame-de-Grâce à Montréal

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Laurent dit Lortie, fille de son neveu et filleul Antoine Benjamin Laurent dit Horty. Il signe *Benjamin lortie*.

Une signature similaire est utilisée lors du baptême d'Antoine Benjamin, frère de Marie Élise. J'ai aussi trouvé une signature de



son épouse utilisée lors de son mariage en 1820. Catherine Descarries signe *Catherine Décarie*.



Marie Élisabeth Laurent dit Lorty et Francois Xavier Goujon

Elle est baptisée en 1797 (sosa 1.8.7.5.6).

Le 19 octobre 1812, à l'âge de seulement 15 ans, Marie Élisabeth épouse Francois Xavier Goujon âgé de 24 ans, en l'église Notre-Dame à Montréal. Fabien le père de Marie Élisabeth, et Jean Baptiste son frère, sont présents au mariage, mais n'ont su signer.

En 1812, Francois Xavier Goujon est laboureur. De 1814 à 1817, Francois est cultivateur. En 1818, Francois est laboureur.

Elisabeth qui se fait aussi appeler Isabelle, baptise ses enfants dans la paroisse Notre-Dame, Montréal : le 17 décembre 1814, sa fille Marie Hipolite Goujon. Elle meurt le 20 mai 1816 âgée de 7 mois. Les funérailles ont lieu le 22 mai dans la même paroisse; le 3 mars 1816, sa fille Marie Sophie Goujon ; le 18 décembre 1817, sa fille Marie Hypolite (la seconde) Goujon.

Sa fille Marie Hypolite Goujon, mariera en 1833, Jérémie Décarry qui deviendra en 1868, maire du village Notre-Dame-de-Grâce. D'ailleurs Jérémie et Hypolite ont habité la maison ancestrale des Decarry dans Notre-Dame-de-Grâce (voir article de Danielle Bonneau - La Presse - Patrimoine : un an sur les traces des Décarie - 2 janvier 2019).

À peine âgée de 20 ans, Isabelle (Marie Élisabeth) meurt le 1^{er} janvier 1818. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Montréal.

Le 11 janvier 1819, Francois Xavier Goujon épouse en secondes noces Marguerite Véronique Decary en l'église Notre-Dame à Montréal. Le mariage a été réhabilité le 13 avril 1828 à cause d'un 4^e degré de consanguinité non déclaré.

Marie Marguerite Laurent dite l'Horty et Raphael Hurtubise

Elle naît en 1806 (sosa 1.8.7.5.12).

Le 4 octobre 1830, à l'âge de 24 ans, Marie Marguerite épouse Raphael Hurtubise âgé de 34 ans, en l'église Notre-Dame à Montréal. Benjamin Laurent dit Lorty, le frère de la mariée est présent au mariage, mais n'a su signer.

En 1830, Raphael Hurtubise est cultivateur. En 1831, Raphael est charpentier. En 1832, il est commerçant.

Le 23 juillet 1831, Marguerite Laurent Lortie baptise son fils Louis Fabien Marie Hurtubise en l'église Notre-Dame à

Montréal. Il meurt le 17 août 1831, âgé d'un mois. Les funérailles ont lieu le 20 août en l'église Notre-Dame à Montréal.

Le 2 avril 1832, Marguerite Laurent Lortie décède âgée de seulement 26 ans. Les funérailles ont lieu le 4 avril en l'église Notre-Dame à Montréal.

Le 10 juin 1833, Raphael Hurtubise alors cultivateur, épouse en secondes noces Émilie Boudrias, en l'église Notre-Dame à Montréal.

Lors du recensement de 1851, Raphael Hurtubise, commerçant âgé de 33 ans, vit avec son épouse Émilie Boudrias âgée de 48 ans, et leurs enfants : Flavie 18 ans ; Louise 16 ans ; Maxime 14 ans ; Alphonsine 10 ans. Le fils de Marguerite Laurent Lortie n'est plus avec son père. Maxime et Alphonsine vont à l'école. La famille habite une maison en charpente d'un étage, située sur *la Côte des Neiges* à Montréal.

J'ai trouvé une signature qui est probablement celle de Marie Marguerite Laurent dite l'Horty, utilisée lors du baptême de sa filleule Marie Eugénie Joséphine Lorty, fille de son frère Francois Xavier Laurent dit Lorty. Elle signe *Marguerite Lorty*.



Acte notarié concernant Fabien Laurent dit Lorty

Le 17 décembre 1786, Fabien Laurent L'horty se rend chez le notaire Joseph Turgeon sur l'Isle Jésus. Fabien demeure alors sur la *Cote Saint Luc* dans la paroisse Notre-Dame, sur l'Île de Montréal. Francois Saumur habitant de Saint-Francois, est aussi présent. Fabien lui vend la part qu'il a reçu en héritage à la mort de son père, Jean Baptiste Laurent l'Horty. Le prix de la vente est fixé à 500 schelins, que Fabien reçoit des mains de Francois Saumur.

Décès des parents

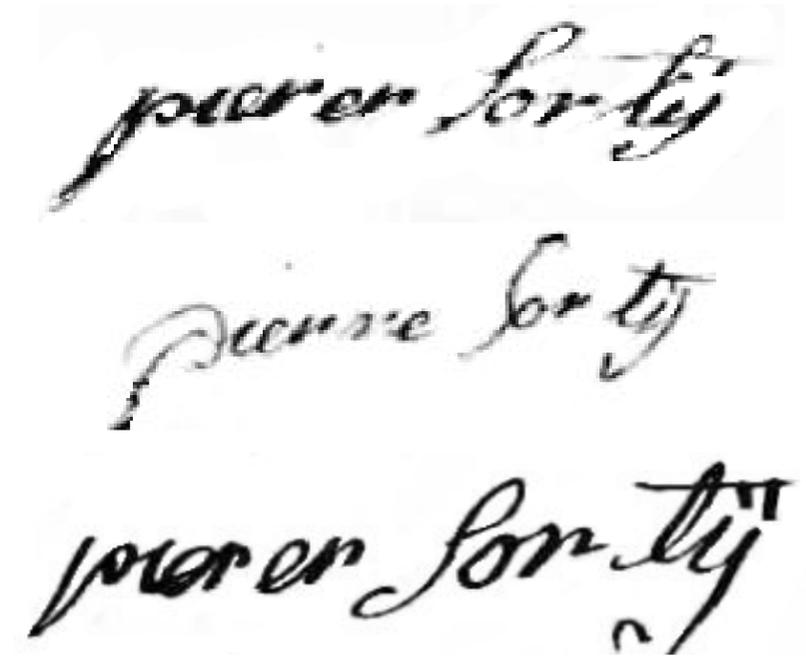
Fabien Laurent Laurent dit Lorty meurt le 12 décembre 1825 à l'âge de 65 ans. Les funérailles ont lieu le 14 décembre en l'église Notre-Dame à Montréal.

Le 1^{er} juillet 1834, Marie Rivard dite Lanouette décède âgée de 66 ans. Les funérailles ont lieu le 3 juillet en l'église Notre-Dame à Montréal.

Pierre est le 5^e enfants s'étant rendu à l'âge adulte, de Charles Laurent dit Lortie et Charlotte Nadeau dite Laviolette Lachapelle. Il a été élevé dans la ville de Québec.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Pierre Lortie*. Selon la notation Aboville, son sosa est le (sosa 1.4.6.9). Dans les documents consultés, on écrit son nom de toutes sortes de façon. La plus commune est *Pierre Lorty*. J'ai trouvé trois signatures pour Pierre Lortie : la 1^{re} lors de son mariage, il signe alors avec ce qui semble être un r à la fin de son prénom. Il signe *pierrer Lortij*. La 2^e lors du baptême de sa fille Marie Luce. Il signe *Pierre lortij*. La 3^e lors du baptême de sa filleule Anathalie Arnauld Villeneuve, fille de sa fille Françoise. Il signe *pierrer Lor tij*. On voit bien qu'il ajoute un tréma au-dessus du y. J'utiliserai l'appellation *Pierre Lorty* dans la suite du texte.



Métier

Pierre Lorty est le petit-fils de Jean Baptiste Laurent cultivateur dans le secteur Gros-Pin près de la Canardière, paroisse de Charlesbourg. Pierre est aussi le fils de Charles Laurent dit Lortie, cabaretier à Québec, qui a connu la guerre de 1759. La mère de Pierre est acadienne et a évité de peu la déportation. Ses parents ont connu la conquête de l'armée britannique et les changements dans le commerce en Nouvelle-France. En 1790,

Pierre Lortie et Françoise

Morar dit Laforme +

Marie Louise Bédard

1792

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Baptiste Laurent (Sosa 1.4)	
3	Charles Laurent dit Lortie (Sosa 1.4.6)	
4	Pierre Lortie (Sosa 1.4.6.9)	

Pierre Lorty est charpentier. De 1795 à 1819, il est menuisier. De 1820 à 1827, il est marchand.

Relations familiales

Pierre Lorty a deux sœurs mariées : une à un bourgeois de Québec; et l'autre mariée à un maître d'école à Sainte-Foy. Pierre a un frère célibataire demeurant à Québec. Il est surprenant que ses sœurs ne soient pas devenues marraines de l'un de ses 9 enfants. La marraine d'Adélaïde est Francoise Lorty la sœur du nouveau-né.

En 1811, Pierre est parrain au baptême d'Anathalie Arnauld Villeneuve, la fille de sa fille Francoise Lorty.

Lieu d'habitation

En 1790, l'annuaire de Québec donne un Pierre Lorty charpentier, au 12 rue Couillard.

Le 30 septembre 1797 en après-midi, Pierre Lorty se rend chez le notaire R. Lelievre. Louis Riopel journalier, est présent. Pierre est maître-menuisier. Riopel vend à Pierre :

Un terrain Situé faubourg St Jean de cette ville de quebec, contenant vingt Six pieds et huit pouces de front Sur Soixante de profondeur, Borné par devant à la Rue d'Equillon et par derriere au bout de la dite profondeur Joignant d'un coté au nord est a Pierre BouSSet, et d'autre cote au Sud-ouest à Sieur Ignace Lacasse ensemble une maison deSSus

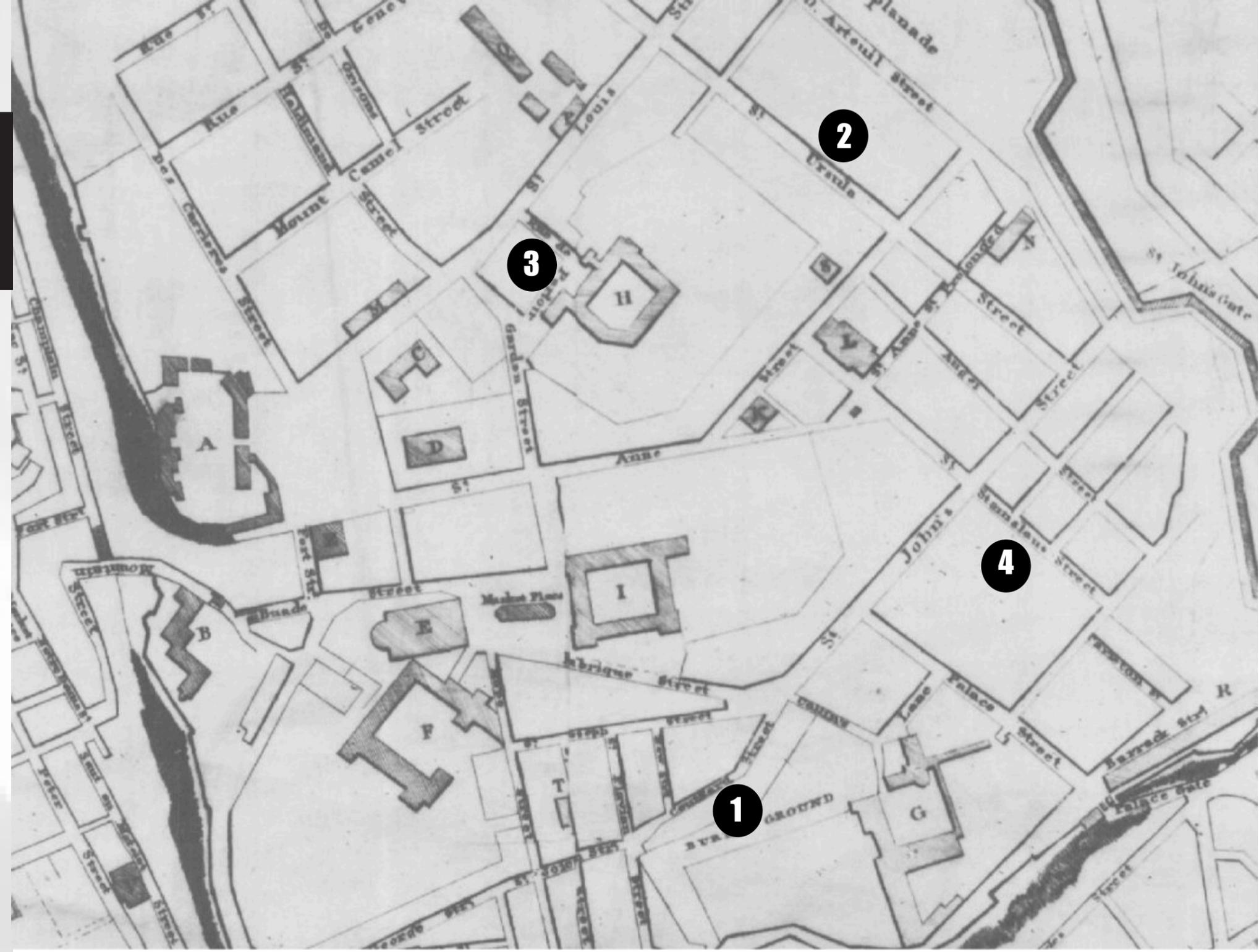
Un extrait d'une carte de la haute-ville de Québec en 1822. En 1, la rue Couillard près du cimetière. En 2, la rue Sainte-Ursule. En 3, la ruelle des Ursulines près du Couvent des Ursulines. En 4, la rue Saint-Stanislas. Référence : City of Quebec - E Bennet – 1822 - BANQ P600,S4,SS2,D341.

construite en bois de quinze pieds de long Sur quinze pied de large, ainsi que le tout Se poursuit comporte...

Le prix de vente est fixé à 48 livres que Pierre remet comptant. Pierre doit de plus payer tous les arrérages. Signature : *pierre lortij.*

Le 23 mars 1798, Pierre Lorty et Francoise Morard se rendent chez le notaire R. Lelievre. Pierre est maître-menuisier. Le couple vend à Charles Leroux dit Cardinal maître-voiturier :

Un terrain Situé faubourg St Jean de cette ville de quebec, contenant vingt Six pieds et huit pouces de front Sur Soixante de profondeur, Borné par devant a la Rue d'Equillon et par derriere au bout de la dite profondeur; Joignant d'un coté au nord est a Pierre BouSSet et d'autre coté au Sud'ouest a Ignace Lacasse, ensemble une maison deSSus construite en bois de quinze pieds de Long, Sur quinze de Large, ainsi que le tout Se poursuit, comporte et S'etend...



Pierre a obtenu cette propriété de Louis Riopel le 30 septembre 1797. Le prix de vente est fixé à 650 livres. Leroux remet un acompte de 400 livres. Signature : *Pierre Lortij*. Le 22 août 1798, Pierre reçoit le solde de 250 livres et Leroux obtient quittance générale.

Le 4 mars 1801 en après-midi, Pierre Lortie se rend chez le notaire R. Lelievre. Pierre est maître-menuisier. Etienne Samson maître-boucher est présent. Etienne donne à loyer à Pierre :

Une maison Situé Sur la Rue St ursule en cette ville de Quebec, Et ensemble un quart de la cave et un quart du grenier et la Joissance en commun avec Les autres Locataires ainsi que laliberte De puiser dans le puit qui est dans la cave ainsi que de cuire au four à cette condition quil nettoyera ledit four lorsqu'il cuira. apprendre Les dits appartements du Cote Sud de la maison...

La durée sera d'une année débutant le 1^{er} mai 1801. Le coût du bail, est fixé à 9 livres cours de la province. À chaque mois Pierre devra déboursier 15 schillings. Signature : *Pierre Lortij*.

Le 19 mai 1801, Pierre Lorty se rend chez le notaire J. Voyer. Pierre est menuisier. Andrew Doe aubergiste est présent. Pierre lui vend :

Tels lots, parts ou portions de terre qui lui seront ou pourront être accordés par sa très Gracieuse Majesté Le Roy, pour et en considération des services qu'il a rendu en qualité de

Soldat Milicien, durant le Blocus de cette ville de Quebec en Mil sept cent soixante et quinze et seize sans en rien réserver, retenir ni excepter...

Le prix de vente est fixé à 5 livres ou louis du cours actuel de cette Province du Bas-Canada, payé comptant. Pierre nomme René Lafleche charpentier, comme procureur personnel dans cette affaire. Signature : *Pierre Lorty*. Le 30 juillet 1802, un acte similaire est rédigé en anglais. On écrit alors que Pierre est *carpenter*. On précise aussi les lots que Pierre aurait obtenu : *Lots numbers fifteen and sixteen in the said Sixth range of the aforesaid Township of Simpson*. Pierre est absent et c'est René Lafleche qui le représente.

De plus, j'ai trouvé quatre recensements qui donnent de l'information supplémentaire sur les emplacements qu'ils ont habité. Ils ont déménagé à quelques reprises, ce qui laisse croire qu'ils ont été locataires durant une période. En 1818, ils deviennent propriétaires. Ils n'ont pas quitté Québec.

Au recensement de 1790, Pierre Lorty réside au 12 rue Couillard en haute-ville de Québec.

Au recensement de 1795, Pierre habite le 8 rue Sainte-Ursule en haute-ville à Québec. Il demeure avec son épouse et deux enfants : Françoise et Catherine. Il partage cette adresse avec les familles de Jean Baptiste Legris dit Lespine maçon, et Charles Renauld menuisier. Sur cette rue vivent 112 personnes, dont 18 protestants.

Enfants issus du mariage de Pierre Lorty et Françoise Morar dit Laforme (1 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 38 ans	1 Françoise Lorty	N - 5 avril 1794 B - 6 avril 1794 *1 P - Etienne Morard M - Louise Fleuri C - C Berthelot ptre	U - 13 février 1810 *1 C - A Doucet ptre	Louis Arnault dit Villeneuve N - 30 mars 1784 D - 25 décembre 1862	D - 25 juin 1832 S - 25 juin 1832 *2 C - H Mailloux ptre curé
 5 ans	2 Catherine Lorty	N - 23 septembre 1795 B - 23 septembre 1795 *1 P - François Vesina M - Catherine Johnston C - Delanaivre vic			D - 19 juin 1801 S - 20 juin 1801 *1 C - P Vezina ptre
 7 ans	3 Sophie Lorty	N - 23 février 1797 B - 23 février 1797 *1 P - Joseph Blouin M - Théotiste Samson C - J B Bedard ptre			D - 15 juin 1804 S - 16 juin 1804 *1 C - P Vezina ptre
 12 mois	4 Marie Lucie Laurent dit Lorty	N - 5 septembre 1798 B - 5 septembre 1798 *1 P - Jacques Brunau M - Marie Portugal C - Alxs Dorval ptre			D - 4 septembre 1799 S - 6 septembre 1799 *1 C - Chs Germain ptre
 19 mois	5 Marie Luce Lortie	N - 9 juin 1800 B - 10 juin 1800 *1 P - François Petitclerc M - Marie Anne Derome C - Tho Maguire ptre vic			D - 9 janvier 1802 S - 11 janvier 1802 *1 C - P Vezina ptre vic

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Québec; 2 = Saint-Roch à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Au recensement de 1798, Pierre réside au 3 rue de la ruelle des Ursulines. Il y demeure avec son épouse et trois enfants : Françoise, Catherine et Sophie. Il partage cette adresse avec les familles de Joseph Pâquet maître d'école, et Pierre Paradis menuisier. Sur cette ruelle, restent 32 personnes, dont 9 protestants.

Au recensement de 1805, Pierre habite le 6 rue Saint-Stanislas. Il y demeure avec son épouse et deux enfants : Françoise et Marguerite, plusieurs enfants étant décédés en bas âge. Il partage cette adresse avec les familles de Joseph Falardeau maçon et Pierre Thomas Bezeau.

Au recensement de 1818, Pierre est âgé de 49 ans. Il est propriétaire d'une résidence rue Saint-Joseph du côté nord. Il habite avec son épouse qui est âgée de 40 ans et sa fille Marguerite qui a 13 ans. Adélaïde âgée de 12 ans, n'est pas nommée, il est probable que ce soit le même enfant.

Progéniture

Le 27 décembre 1789, Pierre Lortie et Félicité Parent se rendent à la maison de Louis Guyon dit Dumontier, rue Saint-George. Le notaire C. Voyer les attend. Le couple désirent contracter mariage. Pierre est menuisier. Du côté de l'époux sont présents : sa mère Charlotte LaChapelle; ses beau-frères Joseph Rolet marchand et John Johnsthor; ses amis Alexis Charland pere et Louis Charland fils. Du côté de l'épouse sont présents : sa mère Josette Nicolas; son beau-frère Louis Dumontier, maître-

menuisier; son cousin Michel Lepine dit Lalime et son épouse; son neveu Jean Joseph Guyon dit Dumontier fils. L'époux offre un douaire de 1 500 livres. Signatures : *pierre Lortiy; felicite parent.*

Je n'ai trouvé aucune trace du mariage. Comme dans l'acte du mariage de Pierre avec Françoise Morar, il n'est pas fait mention de Félicité, je crois que le mariage n'a pas eu lieu.

Le seul fils survivant de Jean Baptiste Laurent et d'Antoinette Bouré ayant propagé le nom de Laurent-Lortie se marie à Françoise Morar dit Laforme, le 30 octobre 1792. Pierre est âgé de 27 ans tandis que Françoise en a 19 ans. Le couple célèbre son union en l'église Notre-Dame à Québec.

Le couple a dix enfants, ils sont nés entre 1794 et 1812. Ils ont tous été baptisés en la paroisse Notre-Dame à Québec. Deux enfants ont eu une descendance, mais aucun fils n'a pu faire perdurer le nom Laurent-Lortie.

Le second et le troisième enfants du couple meurent de la varicelle : Catherine naît en 1795, atteint de la varicelle, elle décède le 19 juin 1801 à l'âge de 5 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec et inhumée dans le cimetière des picotés; Sophie naît en 1797, frappée par la varicelle comme sa sœur, elle meurt le 15 juin 1804 à l'âge de 7 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec et elle est inhumée dans le cimetière des picotés.

Enfants issus du mariage de Pierre Lorty et Françoise Morar dit Laforme (2 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 23 mois	6 Julie Lorty	N - 24 octobre 1802 B - 25 octobre 1802 *1 P - Sircal Weiffert M - Marie Anne Lafontaine C - P Vezina ptre vic			D - 30 septembre 1804 S - 1 ^{er} octobre 1804 *1 C - J B Lajus ptre vic
 1 jour	7 Anonyme Lorty	N - 3 juin 1805			D - 3 juin 1805 S - 4 juin 1805 *1 C - Ant Tabau Dion vic
 76 ans	8 Adélaïde Lorty	N - 6 septembre 1806 B - 7 septembre 1806 *1 P - Jean Rinfret dit Malouin M - Françoise Lorty C - Ant Tabeau ptre vic	U - 9 janvier 1821 *1 C - L Gingras ptre vic	Louis Olivier Amiot N - vers 1793 D - 23 janvier 1867	D - 21 novembre 1882 S - 23 novembre 1882 *2 C - D Gaulin
 17 mois	9 Félix Élie Laurent dit Lorty	N - 29 mai 1809 B - 30 mai 1809 *1 P - Jean Baptiste Chamberland M - Françoise Laurent dite Lorty C - Ant Gagnon ptre			D - 6 novembre 1810 S - 7 novembre 1810 *1 C - B Fortin ptre
 10 mois	10 Marie Catherine Lortie	N - 30 octobre 1812 B - 31 octobre 1812 *1 P - Alexandre Maseau M - Catherine Yanveu C - N Dufresne ptre			D - 4 septembre 1813 S - 5 septembre 1813 *1 C - Jos Locas ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Québec; 2 = Saint-Roch à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Le 6 septembre 1799, Luce (Marie Lucie) meurt âgée de 11 mois. Elle est inhumée dans le cimetière Sainte-Famille.

Comment Sophie a-t-elle pu attraper cette maladie ? Est-ce qu'une épidémie a perduré pendant plus de 2 ans ? Six enfants de ce couple sont morts en bas âges, est-ce que l'hygiène à Québec en ce temps-là était si mauvaise ?

Vous trouverez dans les pages précédentes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage de Pierre Lorty et Francoise Morar dit Laforme.

Voyons maintenant l'histoire des enfants du couple.

Francoise Lorty et Louis Arnault dit Villeneuve

Elle naît en 1794 (sosa 1.4.6.9.A1).

Francoise se marie le 13 février 1810 à Louis Arnault dit Villeneuve, elle a seulement 15 ans et lui 25. Son père Pierre est présent au mariage.

En 1810, Louis Arnault dit Villeneuve est charpentier. Peut-être travaillait-il avec le père de Francoise. En 1811, Louis est *galfat*. Un *galfat* est un charpentier et fabricant de navires, barques, bateaux. De 1813 à 1829, Louis est charpentier.

Francoise Lorty baptise ses enfants en l'église Notre-Dame à Québec, sauf le dernier qu'elle baptise en l'église Saint-Roch à Québec : le 16 mai 1811, sa fille Anathalie Arnault Villeneuve ; le 5 juillet 1813, sa fille Charlotte Francoise Villeneuve ; le 31 mai

1816, son fils Louis Villeneuve ; le 17 octobre 1816, son fils Joseph Villeneuve ; le 14 octobre 1818, son fils Louis² Arnault Villeneuve ; le 15 février 1820, sa fille Marie Louise Renault Villeneuve ; le 22 décembre 1821, son fils Moise Arnous ; le 25 décembre 1823, son fils Noel David Villeneuve ; le 20 septembre 1826, sa fille Marie Francoise Arnault Villeneuve ; le 30 août 1829, son fils Benjamin Villeneuve ; le 7 janvier 1832, son fils Michel Villeneuve. Il est baptisé sous condition.

Le 7 novembre 1816, son fils Louis Villeneuve meurt âgé de 16 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec.

Le recensement de 1818 nous informe qu'elle a 25 ans et qu'elle et son mari sont locataires d'une propriété appartenant à Joseph Gingras dans le cap près de la ville. Il semble y avoir trois enfants de 8, 5 et 2 ans avec eux ainsi qu'un orphelin.

Le 9 août 1819, son fils Louis Arnault Villeneuve (le second) meurt âgé de 11 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 29 décembre 1828, sa fille Marie Francoise Arnault Villeneuve meurt âgée de 2 ans. Les funérailles ont lieu le 31 décembre en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 21 juin 1832, sa fille Charlotte Francoise Villeneuve meurt âgée de 19 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec. Francoise Lorty sa mère, mourra 3 jours plus tard.

Le 24 juin 1832, sa fille Marie Louise Renault Villeneuve meurt âgée de 12 ans. Les funérailles ont lieu le même jour en l'église Saint-Roch à Québec. Sa mère meurt le même jour.

Le 18 septembre 1832, son fils Michel Villeneuve meurt âgé de 6 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec.

En juin 1835, son fils Noel David Villeneuve meurt âgé de 10 ans. Les funérailles ont lieu le 6 mars en l'église Saint-Roch à Québec.

Francoise Lorty meurt le 25 juin 1832 à l'âge de 38 ans. Les funérailles ont lieu le même jour en l'église Notre-Dame à Québec et inhumée dans le cimetière de la Pointe. Deux de ses enfants sont morts en même temps. Il est probable qu'ils soient morts du choléra.

Le 25 décembre 1862, Louis Arnault dit Villeneuve meurt âgé de 78 ans. Les funérailles ont lieu le 28 décembre en l'église Saint-Roch à Québec.

Choléra à Québec et Montréal

Durant cette période, les villes de Montréal et Québec sont victimes d'une épidémie de choléra. Le journal *le Canadien* du 15 juin 1832 rapporte que le choléra fait rage :

« Monseigneur l'Évêque de Québec a exempté les fidèles des lois du jeûne et de l'abstinence dans tous les lieux où règne le choléra ».

Aussi :

« le Bureau de santé défend le débarquement des émigrés venant d'outre mer... Parmi les malades se trouve M Viger de Québec... Les cas de choléra du 10 au 12 juin : dangereux 51 ; moins dangereux 43... Louis Lagueux écuyer membre du Parlement Provincial... est la seconde victime de distinction que le choléra frappe... Aujourd'hui il a été tiré une quarantaine de coup de canon, comme moyen sanitaire, et on dit qu'on va continuer à tirer ainsi du canon chaque jour, pour donner à l'air une secousse salutaire... le nombre de malheureux charroyés à l'hôpital parait considérablement diminué. Nous espérons donc que les personnes qui ont fermé leurs boutiques et magasins vont reprendre immédiatement leurs affaires, rien n'étant plus propre à répandre l'alarme que de voir un grand nombre de maisons fermées... il n'y a que les classes pauvres et malpropres et adonnées à l'intempérance, les classes ouvrières exposées aux grandes chaleurs et à des travaux excessifs, et les personnes atteintes depuis longtemps de maladies chroniques ou de langueurs, qui comptent un grand nombre de victimes... du 8 juin au 15 juin 259 personnes ont été admises à l'hôpital dont 161 sont mortes ».

Adélaïde Lorty et Louis Olivier Amiot

Elle naît en 1806 (sosa 1.4.6.9.A8).

Adélaïde se marie le 9 janvier 1821 à Louis Olivier Amiot, elle a seulement 14 ans et lui 28. Son père Pierre Lortie est présent au mariage.

De 1821 à 1844, Louis Olivier Amiot est menuisier.

En 1847, la famille habite Québec.

De 1822 à 1849, Adélaïde Lortie baptise douze enfants en l'église Notre-Dame à Québec, sauf le 5^e, 6^e, 8^e, 12^e et 13^e enfants qu'elle baptise en l'église Saint-Roch à Québec : le 15 mai 1822, son fils Pierre Olivier Amiot ; le 9 novembre 1823, son fils Abraham Amiot ; le 28 août 1825, sa fille Catherine Amiot ; le 26 novembre 1827, son fils Antoine Francois Amiot ; le 26 avril 1830, son fils Louis Théodore Amiot ; le 16 juillet 1833, sa fille Marie Adélaïde Amiot ; le 15 novembre 1835, son fils Charles Amiot Villeneuve ; le 22 août 1838, sa fille Philomène Amiot ; le 26 décembre 1841, son fils Noel Joseph Amiot ; le 14 janvier 1844, son fils Eusèbe David Amiot ; le 25 janvier 1847, sa fille Marie Mathilde Malvina Amiot ; le 1^{er} juillet 1849, sa fille Marie Rose Délima Amiot.

Le 18 octobre 1828, sa fille Catherine Amiot meurt âgée de 3 ans. Les funérailles ont lieu le même jour en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 19 mai 1829, son fils Antoine Francois Amiot meurt âgé de 18 mois. Les funérailles ont lieu le 21 mai en la paroisse Notre-Dame à Québec.

Le 13 juillet 1832, son fils Louis Théodore Amiot meurt âgé de 26 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec.

Un extrait d'une carte de la haute-ville de Québec en 1875. En 1, l'intersection des rues Ste-Geneviève et St-Olivier. Adélaïde Lorty y a tenu commerce vers 1870. Référence: Insurance plans of the City of Quebec - D. A. Sanborn, Charles E. Goad - 1875 - BANQ P600,S4,SS1,D65.

Le 6 avril 1846, son fils Noel Joseph Amiot meurt âgé de 4 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 13 août 1844, Adélaïde Lortie marie son fils Pierre Amiot, commerçant, en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 12 octobre 1847, Adélaïde Lortie marie son fils Abraham Amiot, charpentier, en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 13 janvier 1848, sa fille Marie Mathilde Malvina Amiot meurt âgée de 11 mois. Les funérailles ont lieu le 15 janvier en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 15 juillet 1849, sa fille Marie Rose Délima Amiot meurt âgée de 15 jours. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec.

Le recensement de 1851 nous informe que Louis Amiot a 59 ans et qu'Adélaïde en a 45 ans. Ils vivent dans Saint-Roch, plus



précisément dans le quartier Boisseauville avec leurs 6 enfants : Abraham charpentier (23 ans) ; Adélaïde (*seamstrip*, 16 ans) ; Charles (aux études, 14 ans) ; Philomème (aux études, 12 ans) ; David (aux études, 8 ans) ; Marie (1 an, décédée dans l'année).

De 1858 à 1867, Louis Amiot est charpentier de navire, menuisier, au 24 rue Cul-de-sac dans la basse-ville. La famille habite au coin de la rue Victoria et de la rue Bagot dans le quartier Saint-Sauveur.

Au recensement de 1861, Adélaïde Lortie (55 ans) vit avec son époux Louis Amiot (charpentier, 67 ans) et leurs enfants : Charles (23 ans) ; Philomène (21 ans) ; David (18 ans) ; Marie (10 ans). Avec eux, Adèle Amiot (Adélaïde, 25 ans) et sa famille. Louis et Charles savent lire et écrire. David et Marie vont à l'école. Ils habitent une maison d'un étage construite en bois.

Le 23 janvier 1867, Louis Amiot meurt âgé de 74 ans. Les funérailles ont lieu le 25 janvier en l'église Saint-Roch à Québec.

En 1867, Mrs Louis Amiot réside au 110 d'Aiguillon, dans le quartier Saint-Jean.

En 1868, Mrs Louis Amiot demeure au 40 1/2 rue Desfossés, dans le quartier Saint-Jean.

De 1869 à 1870, Mrs Louis Amiot est commerçante de marchandise sèche, au coin de la rue Sainte-Geneviève et de la rue Saint-Olivier, dans le quartier Saint-Jean.

Sur cette illustration du quartier Saint-Roch à Québec après l'incendie de 1870. On voit que le feu a détruit les bâtiment au nord de l'église. En arrière plan la haute-ville. Référence: Incendie St-Roch - Canadian illustrated news - Montreal : Geo. E. Desbarats - 1869-1883 - BANQ 0000159469 - domaine public.

En 1871-72, Mrs Louis Amiot est marchande au 32 rue Scott dans le quartier Montcalm.

Au recensement de 1871, Adélaïde Amiot (64 ans, marchande) vit avec ses enfants : David (25 ans, commis) ; Philomène (23 ans) ; Marie (17 ans). Ils habitent le quartier Saint-Jean, district Québec centre.

Adélaïde meurt le 21 novembre 1882, à l'âge de 76 ans. Les funérailles ont lieu le 23 novembre en l'église Saint-Roch à Québec.

J'ai trouvé une signature d'Adélaïde Lorty, elle est utilisée lors de son mariage.



Paroisse Saint-Roch à Québec

Première paroisse à se détacher de la paroisse mère de Notre-Dame à Québec, Saint-Roch a une grande importance dans l'histoire de la ville de Québec et du Québec.

Dans la paroisse Saint-Roch se trouvaient deux douzaines d'églises et de chapelles. Au moment de sa fondation, sa population totale atteignait environ vingt mille personnes, soit la majorité de la population de Québec. Dans les limites de cette paroisse se sont développés les trois grands quartiers ouvriers du XIXe siècle : Saint-Roch, Saint-Sauveur et Limoilou.

L'intendant de la Nouvelle-France, M. de Meulles, écrivait au roi Louis XIV en 1689 :

« La basse-ville ne pouvant plus s'agrandir, à cause qu'elle est extrêmement serrée de la côte, et par conséquent ne jamais s'accroître, je propose à Sa Majesté d'acheter à Talon la brasserie, les 17 arpents avoisinants, ainsi que le moulin.

Par ce moyen, vous donnerez naissance à une ville qui serait autant grande qu'on le voudrait ; le port y est aussi beau qu'à Québec, la marée vient battre tous les jours au pied de ces terres, et par conséquent peut apporter à tout moment les marchandises et les provisions de ceux qui s'y établiront, en donnant des terres gratis à ceux qui voudront bâtir. Je m'assure qu'en trois ans il y aura autant de maisons qu'à la basse-ville ; et à l'avenir il s'y formera une ville de conséquence. La première basse-ville et la seconde basse-ville finiraient par se joindre avec le temps. »

L'intendant de Meulles avait vu juste dans ses prévisions, Saint-Roch se développait grâce à son grand port de mer, et c'est pourquoi le commerce en gros y était toujours présent. La vallée Saint-Charles, avec sa rivière et l'absence de côtes escarpées, a facilité la construction navale. Ainsi Saint-Roch est devenu au cours de XIXe siècle le centre le plus important de la province pour la construction de navires en bois.

Dès 1693, les révérends Pères Récollets avaient construit une chapelle près de l'endroit où se trouve aujourd'hui le coin des rues la Reine et du Pont. Ils lui avaient donné le nom de *Petit hermitage de Saint-Roch*.

L'Hôpital-Général lui, avec son église et ses dépendances, avait été constitué en paroisse en 1721, mais il s'agissait d'un établissement, et non d'un territoire.

Bâtie pour la première fois en 1811, l'Église Saint-Roch, à l'est de Saint-Joseph, est reconstruite à la suite de deux incendies qui la ravagent en 1816 et en 1845.

La paroisse fut desservie par des chapelains de 1818 à 1829, date de la nomination du premier curé résidant. En 1829, la paroisse est érigée canoniquement et elle l'est civilement en 1835. Les registres s'ouvrent en 1845.

Plus tard, vers 1913, les paroissiens décident de la rebâtir une nouvelle fois leur église, en lui donnant plus de statures, de manière à ce qu'elle joue mieux son rôle d'église de grande importance à Québec. Car elle se situe à l'époque à la fois dans le cœur francophone, populaire et économique de la ville.

Sur cette photo, l'église Saint-Roch vers 1900.
Référence : Église Saint-Roch de Québec - vers 1900 - BANQ P748,S1,P1648 - domaine public.

D'ailleurs, pendant longtemps les grandes funérailles publiques sont célébrées à l'église Saint-Roch, lorsqu'elles n'ont pas lieu à la basilique de Québec.

À cette époque, le quartier est un grand centre manufacturier et l'industrie de la chaussure qui s'y concentre fabrique environ 20 % de toutes celles produites au Québec. Il n'est donc pas étonnant que Saint-Roch soit devenu un centre de commerce de détail et que sa population ait augmenté rapidement.

Les deux églises de Saint-Roch, Saint-Roch et Notre-Dame de Jacques-Cartier, situées de part et d'autre du centre névralgique de la rue Saint-Joseph, ont longtemps été des lieux incontournables du centre-ville de Québec. Saint-Roch, autrefois le quartier francophone et populaire par excellence à Québec, a également



joué un rôle important sur le plan spirituel et par la force politique de son clergé.

L'église Notre-Dame de Jacques-Cartier est, pour sa part, fondée en 1851, pour servir la congrégation des hommes de la basse-ville, qui y pratiquaient une dévotion particulière à la vierge. Elle sera l'église principale de la basse-ville à la suite de l'incendie de 1866 qui ravage l'église Saint-Roch. En 1901, elle forme à elle seule la paroisse Notre-Dame de Jacques-Cartier, et sera plus tard unifiée à la paroisse Saint-Roch. Depuis 1901, elle n'a jamais subi de transformation ou de restauration radicale. Elle est un monument historique classé par le gouvernement du Québec.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le baptême en 1830 de Joseph fils de Jean Lorty et Josephite Gagnon. En voici la retranscription :

Paroisse St-Roch Québec

Le onze janvier mil huit cent trente , je vicaire soussigné ai baptisé Joseph né hier du légitime mariage de Jean Laurent Lorty cordonnier et de Josephite Gagnon de cette paroisse. Le parrain a été Joseph Marcoux et la marraine Marie Simard qui a signé avec nous ainsi que le parrain. Signature : Marie Simard, Joseph Marcoux, D H Têtu prte vic.

Décès de Françoise Morar dit Laforme

Le 24 janvier 1819, Françoise Morar dit Laforme meurt à l'âge de 45 ans. Les funérailles ont lieu le 26 janvier en l'église Notre-

Dame à Québec. Le 16 octobre 1819, un inventaire des biens de la communauté du couple Lortie-Morar est effectué par le notaire Étienne Boudreault.

Second mariage de Pierre avec Marie Louise Bédard

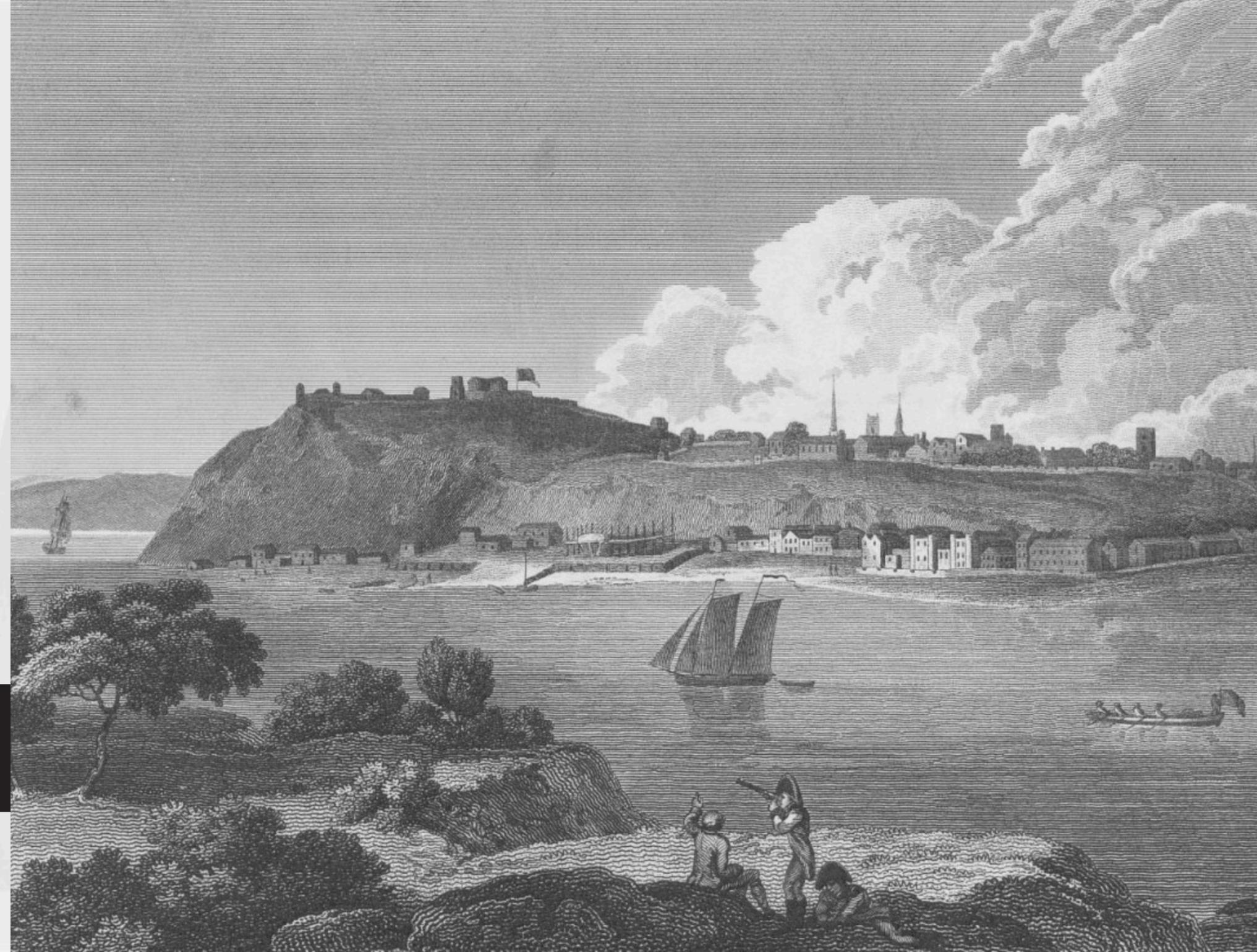
Le 27 décembre 1819, Pierre Lortie alors âgé de 54 ans, et sa future épouse Marie Louise Bédard se présentent devant le notaire Louis Thomas Besserer. Le 10 janvier 1820, ils se marient en l'église Notre-Dame à Québec. Aucun enfant n'est issu de ce mariage.

Décès des parents

Pierre Lortie meurt le 27 novembre 1827, à l'âge de 62 ans. Il quitte sans avoir laissé de descendance qui transmette le nom Laurent-Lortie. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 28 juin 1839, Marie Louise Bédard décède âgée de 56 ans. Les funérailles ont lieu le 1^{er} juillet en l'église Notre-Dame à Québec.

Sur cette image, la ville de Québec en 1817. Référence: View of Quebec, the capital of British America - W.M. Craig, T. Dixon - 1817 - BANQ 0002723891 - domaine public.





Dominique Laurent et Angélique Bissonnette

1793

Dominique est le seul enfant s'étant rendu à l'âge adulte, de Dominique Orty dit Coquet et Marie Anne Choret. Il a été élevé dans la paroisse Notre-Dame à Beauport.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Dominique Laurent*. Selon la notation Aboville, son sosa est le (sosa 1.8.16.A1). Dans les documents consultés, on écrit son nom de toutes sortes de façon. La plus commune est *Dominique Lortie*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Métier

Dominique Lortie est le petit-fils de Jean Laurent cordonnier et procureur fiscal de la seigneurie *Notre-Dame-des-Anges*. Dominique est aussi fils de Dominique Orty dit Coquet cultivateur à Beauport.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Dominique Orty dit Coquet (Sosa 1.8.16)	
4	Dominique Laurent (Sosa 1.8.16.A1)	

Je ne sais ce qui a amené Dominique Lortie à Les-Cèdres, possiblement son épouse qui en est native. Dominique Lortie suit les traces de son père et devient cultivateur. De 1793 à 1832, on le dit cultivateur et parfois agriculteur.

Relations familiales

Dominique n'a ni frère ni sœur. Il a cependant, six demi-frères tous mariés : deux sont cultivateurs à Beauport ; un est cultivateur à Charlesbourg ; un est cultivateur à la Canardière ; un est tonnelier à Québec ; un est menuisier à Québec.

Dominique a trois demi-sœurs toutes mariées : une à un écuyer major de milice à Beauport ; une autre à un meunier de Charlesbourg ; et une dernière à un cultivateur de Loretteville. Bien qu'étant l'aîné, il semble qu'il se soit isolé de ses demi-frères et demi-sœurs.

Plusieurs des documents étant presque illisibles, je n'ai pu lire le nom des parrains et marraines. Aucun de ceux que j'ai pu lire ne provient de la famille de Dominique Laurent.

Actes notariés concernant Dominique, avant son mariage

Le 22 décembre 1784 en après-midi, Dominique Laurent dit Lorty et son fils Dominique, se rendent chez le notaire M.A. Berthelot. Dominique fils est l'unique héritier de Marie Anne Choret, sa mère. Bien qu'il ne soit âgé que de 19 ans, il a reçu le 7 décembre, le droit d'émancipation, donc de s'occuper de ses

affaires. Un inventaire avait eu lieu le 24 février 1768. De par cet inventaire, Dominique fils avait droit à sa majorité de la somme de 954 livres 4 sols 3 deniers. Dominique père lui remet la somme en totalité. De plus la terre paternel est divisé en deux. Chaque moitié a 31 pieds et demi de front. Dominique père conserve le côté nord-est. Dominique fils ne sait signer. Dominique père signe : *Dominique lorent lorti*.

Le 3 mai 1785 en avant-midi, Dominique Laurent dit Lortie et Marie Françoise Parent se rendent chez le notaire L. Miray. Dominique fils issu du premier mariage est aussi présent. Dominique père s'oblige à faire poser les clôtures et creuser les fossés sur la portion appartenant à son fils. En échange Dominique père pourra en utiliser le foin. Signature: *Dominique lorent lorti*.

Le 14 décembre 1789, Dominique Laurent Lortie fils se rend à Beauport, en la demeure de ses parents. Le notaire L. Miray l'attend. Dominique Laurent Lortie et Françoise Parent font un échange avec leur fils. Le couple cède :

Cinq perches Et quatre pieds ou Environ de terre de front, Sur quarante Cinq arpens plus ou moins ou Environ de profondeur, Sis Et Situé dans la Seigneurie de Notre dame des anges paroiSse du dit Beauport, Bornés par le devant au trait quarré de la terre de Jean baptiste Chamberland Et En profondeur Comme Susdit, Joignant dun coté au Nord'est à André Belanger Et au Sudouest au dit Dominique laurent dit lortie...

Sur cette photo, des objets religieux provenant de l'église Saint-Joseph à Les Cèdres. À partir de la gauche, une croix mortuaire, un encensoir, une croix de procession mortuaire, un chandelier pascal et une croix de procession solonelle. Référence : Objets religieux - Department of Mines, Geological Survey, Photographic Division - BANQ P266, S3,SS4,P4.

Le terrain a été acquis par la donation de Louis Duprac. En échange Dominique fils cède :

Tous droits Immeubles qui peuvent lui estre Echus par le décès de feu Marie Chorette Sa mere; Et tous droits Successifs Mobiliers Et Immobiliers qu'il peut prétendre En la Succession future du dit Sr dominique laurent lortie Son pere...

Dominique doit verser 66 piastres à ses parents, ce qu'il fait. Dominique père et son épouse signe : *Dominique lorent; f Parent*.

Le même jour 14 décembre 1789, Dominique toujours chez ses parents, en profite pour effectuer une autre transaction. Le notaire L. Miray est toujours présent. Son demi-frère Jacques et



sa belle-soeur Joseph Cloutier, sont aussi présents. Le couple cède à Dominique :

Toute prétentions Et droits qu'ils puissent avoir dans une acte de donation a Eux faite par Sr Louis Duprac Et Dame Agathe parent Son Epouse...

Dominique fils s'engage à observer tous ce qui est entendu dans l'acte de donation.

Le 8 mars 1790 en après-midi, Dominique Lortie se rend à Soulanges, chez le notaire J. Gabrion. Pierre Beaugis laboureur et son épouse Angélique Drouillet, sont présents. Pierre Marcoux un ami de Dominique, est aussi monté de Québec. Dominique demeure à Beauport. Le couple vend à Dominique :

Trois arpens de front, Sur Environ quarante arpens de profondeur, Sis Et Située au dit Lieu au derriere du village du dit Soulanges, tenant par devant partie à un Lopin de terre Cy après Désigné aux terrains du dit village Et par derriere au flanc de La première terre de MeSsire Pierre Denaut Et dautre à Celle des dits vendeurs, avec toutes Les terres Labourables, Prairies, Bois Et Batimens qui Sont Sur la dite terre. Plus Sont Encore Compris En La dite vente, un Lopin de terre de deux arpens un quart de front, Sur Environ quatre arpens quatre perches Et demie de profondeur Inclus Entre Le terrain du dit village de Soulanges Et Le devant de la terre Sus mentionnée, Et Encore un autre terrain, au Costé de la dite terre, d'Environ Six arpens Et demi En

Superficie, tenant d'un Costé par devant à monsieur dit Sr Denaut, par derriere Et dautre Costé a La Sus dite terre...

Le vendeur se réserve l'usage de la moitié de la maison jusqu'au 29 septembre 1790. La terre fut acquise d'Amable Martin par Pierre Beaugis, vers 1784. Dominique s'engage de payer une rente de 15 francs anciens, à Elizabeth Leroux veuve d'Amable Martin. Le prix de vente est fixé à 3 500 livres. Dominique ne sachant signer, fait sa marque.

Le 24 mars 1790 en après-midi, Dominique Laurent Lorty se rend à Beauport, chez le notaire Descheneaux. Ses parents Dominique Laurent Lorty et Françoise Parent, sont présents. Dominique fils leur cède :

Cinq perches quatre pieds et demi de terre de front Sur quarante cinq arpents Environ de profondeur Située au dit Beauport au petit village Bornée par devant à Jean Bte Chamberlan et par derriere à Jean Magnan joignantes d'un coté au Sud-ouest à Louis Duprac et au nord est a André Bellanger, ainsi que les dites cinq perches et quatre pieds et demi Se poursuivant et Comportent Sans aucune Exception...

Le lopin de terre fait partie de la censive de Charles Stuart. Le prix de vente est fixé à 2 100 livres, que Dominique reçoit comptant. Dominique père signe : *Dominique lorent lorti.*

Le 14 janvier 1791 en après-midi, Dominique Horty fils de Dominique Horty et Marie Anne Choret, se rend chez le notaire

Enfants issus du mariage de Dominique Lortie et Angélique Bissonnette (1 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 89 ans	1 Angélique Lorty	N - 16 juillet 1794 B - 16 juillet 1794 *1 P - Pierre Baugis M - Marguerite Biron Baugis C - Brunet ptre	U - 11 juillet 1814 *1 C - G H Bepere vic	Augustin Lalonde N - vers le 14 juillet 1793 D - vers 1851	D - 4 mars 1884 *2
 76 ans	2 Dominique Laurent Lortie	N - 10 octobre 1795 B - 11 octobre 1795 *1 P - Antoine Bissonnette M - Angélique Drulhiet C - Ls Archambault ptre	U1 - 28 septembre 1818 *1 C - Leduc ptre U2 - 9 février 1852 *3 C - BES Marsolais ptre	Théotiste Lalonde N - vers le 26 avril 1802 D < 1852 Catherine Duchene N - vers le 22 avril 1803 D - vers le 28 février 1884	D - 14 février 1872 S - 16 février 1872 *3 C - J O Rémillard ptre curé
 35 ans	3 Pierre Laurent Lortie	N - 6 juin 1797 B - 7 juin 1797 *1 P - Pierre Marcoux M - Marie Amable Bissonnette C - Ls Archambault ptre	U - 11 février 1822 *3 C - Leduc ptre	Sophie Houle N - vers le 28 mars 1805 D - vers le 14 nov 1851	D - 20 août 1832 S - 21 août 1832 *3 C - F Villeneuve ptre
 7 semaines	4 Joseph Lortie	N - 15 juillet 1798 B - 22 juillet 1798 *1 P - Joseph André M - Angélique Lalonde C - L Archambault ptre			D - 3 septembre 1798 S - 5 septembre 1798 *1 C - L Archambault ptre
 32 ans	5 Marie Louise Lortie	N - 16 août 1799 B - 16 août 1799 *1 P - Amable St-Jean M - Marie Louise Ravarie C - L Archambault ptre	U - 15 février 1819 *1 C - Leduc ptre	Albert Asselin N - 13 décembre 1792 D - 9 mai 1885	D - 10 août 1832 S - 11 août 1832 *3 C - A Denys ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Joseph-Hes-Cèdres à Soulanges; 2 = East Jordan-Charlevoix Michigan USA; 3 = Saint-Polycarpe à Soulanges

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

L. Miray. Dominique fils habite maintenant *en la paroisse de Soulanges Les Cèdres*. Il cède à son père les droits sur la terre de Louis Dupras, située en la Seigneurie de Beauport.

Le 2 novembre 1791 en après-midi, Dominique Lortie dit Laurent se rend à la maison de John Walker. Le notaire J. Gabrion l'attend. Dominique vend à John Walker marchand de Soulanges:

Une terre d'Environ trois arpens de front; Sur Environ quarante arpens de profondeur, Sise Et Située au derriere du village du dit Soulanges; tenant par devant partie à un Lopin de terre Cy après désigné, Et partie aux terres du dit Village par derrière au flanc de La première terre de La Cote Saint Loüis, Joignant d'un Costé à la terre de MeSsire Pierre Denaut; Et dautre a celle de Pierre Beaugie, avec toutes Les terres Labourables, prairies, Bois Et Bâtimens qui Sont Sur La dite terre...

Et deux lopins de terre:

Deux arpens un quart de front, Sur Environ quatre arpens, quatre perches Et demie de profondeur, Scitué Entre Le terrain du village du dit Soulanges Et Le Devant de la terre Susmentionnée...

Six arpens Et demi de terre En Superficie, tient par devant Et d'un Costé à mon dit Sieur Denaut par derrière Et d'autre Costé a la terre Cy deSsus mentionné...

Dominique avait acquis cette terre de Pierre Beaugis le 8 mars 1790. Le prix de vente est fixé à 2 400 livres. Le taux d'intérêt annuel est fixé à 6%. L'acheteur s'engage à rembourser : 700 livres avant le 25 décembre; 850 livres avant le 25 octobre 1792; 25 octobre 1793. Dominique ne sait signer, il fait sa marque.

Le même jour le 2 novembre 1791, au même endroit. Dominique Lorty achète une nouvelle propriété.

Trois arpents de front Sur Vingt arpents de profondeur, Sise et Située au dit Lieu De Soulanges, tenant par Devant a la MiSiene Cathara Lony, par Derriere aux terres non Concedés, d'un Coté à andré Lalonde et de l'autre à Joseph LeMouse, avec toutes les terres Labourables, prairies, bois et batiments qui sont Sur Icelles, Circonstances et depandanCes...

Le prix de vente est fixé à 442 livres. Pierre Beaugis beau-père s'engage à rembourser l'achat de Dominique, avant le 20 décembre 1791. Le 12 novembre 1794, Dominique obtient quittance générale. Dominique ne sait signer, il fait sa marque.

Le 22 mars 1792 après-midi, Dominique Horty se rend à Soulanges, chez le notaire J. Gabrion. Jacques Legros et son épouse Euphrosine Paré, sont présents. Dominique et les Legros font un échange de propriété. Dominique cède :

Une terre de la Contenance de trois arpens de front Sur Vingt arpens de profondeur Sise et Située au dit lieu de Soulanges,

Enfants issus du mariage de Dominique Lortie et Angélique Bissonnette (2 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 7 mois	6 Francois Laurent	N - 11 novembre 1800 B - 12 novembre 1800 *1 P - Barnabe Hare M - Marie Ann Larose C - L Archambault ptre			D - 10 juin 1801 S - 11 juin 1801 *1 C - L Archambault ptre
 2 semaines	7 Louis Pierre Lortie	N - 6 juillet 1802 B - 7 juillet 1802 *1 P - Louis Pierre Caillée M - Catherine Bissonnette C - L Archambault ptre			D - 23 juillet 1802 S - 25 juillet 1802 *1 C - L Archambault ptre
 17 ans	8 Marie Jeanne Lortie	N - 19 juin 1803 B - 20 juin 1803 *1 P - Francois Girault M - Euphrosine Préjan C - L Archambault ptre			D - 30 juillet 1820 S - 1 ^{er} août 1820 *2 C - C N Leduc ptre
 74 ans	9 Joseph Lortie	N - 11 février 1805 B - 11 février 1805 *1 P - Joseph Parent M - Catherine Leduc C - L Archambault ptre	U - 7 novembre 1825 *2 C - L C N Leduc vic	Joseph Lalonde N - 14 mars 1799 D - 19 juillet 1884	D - 20 juin 1879 S - 23 juin 1879 *3 C - E A Coallier ptre
 73 ans	10 Joseph Lortie	N - 11 août 1806 B - 12 août 1806 *1 P - Joseph Bissonnette M - Marie Châtelay C - L Archambault ptre	U - 25 novembre 1828 *1 C - F N Blanchet ptre	Angélique Marcoux N - vers le 23 mars 1809 D - vers le 2 déc 1875	D - vers le 15 avril 1880 *4

(*) Lieux des événements : 1 - Saint-Joseph-les-Cèdres à Soulanges; 2 - Saint-Polycarpe à Soulanges; 3 - Saint-Zotique à Soulanges; 4 - Côteau-du-Lac

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Mairaine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

tenant par devant a la Riviere Kakara Kouy, par Derriere aux terres non ConCedées, d'un Coté a andré lalonde et de l'autre a joseph LeMouse, avec les terres labourables, prairies bois et batiments qui sont Sur Icelle...

Dominique a acquis cette terre de Pierre Parent, le 2 novembre 1791. En échange Jacques Legros cède :

Une terre de pareille contenance de trois arpents de front Sur Vingt arpens de profondeur Sise et Située en la Seigneurie de la nouvelle longueuil tenant, par devant Sur le Coté du nord de la riviere à delisle, par derriere aux terres non Concedées et désignées No 32 joignant d'un Coté a dominique Parent et dautre à jean Baptiste Bissonnet, avec toutes les terres labourables, prairies, bois et batiments qui sont Sur Icelle...

Jacques Legros a obtenu cette terre de Francois Veroneau dit Denys, le 7 octobre 1782. Dominique Horty ne sait signer, il fait sa marque.

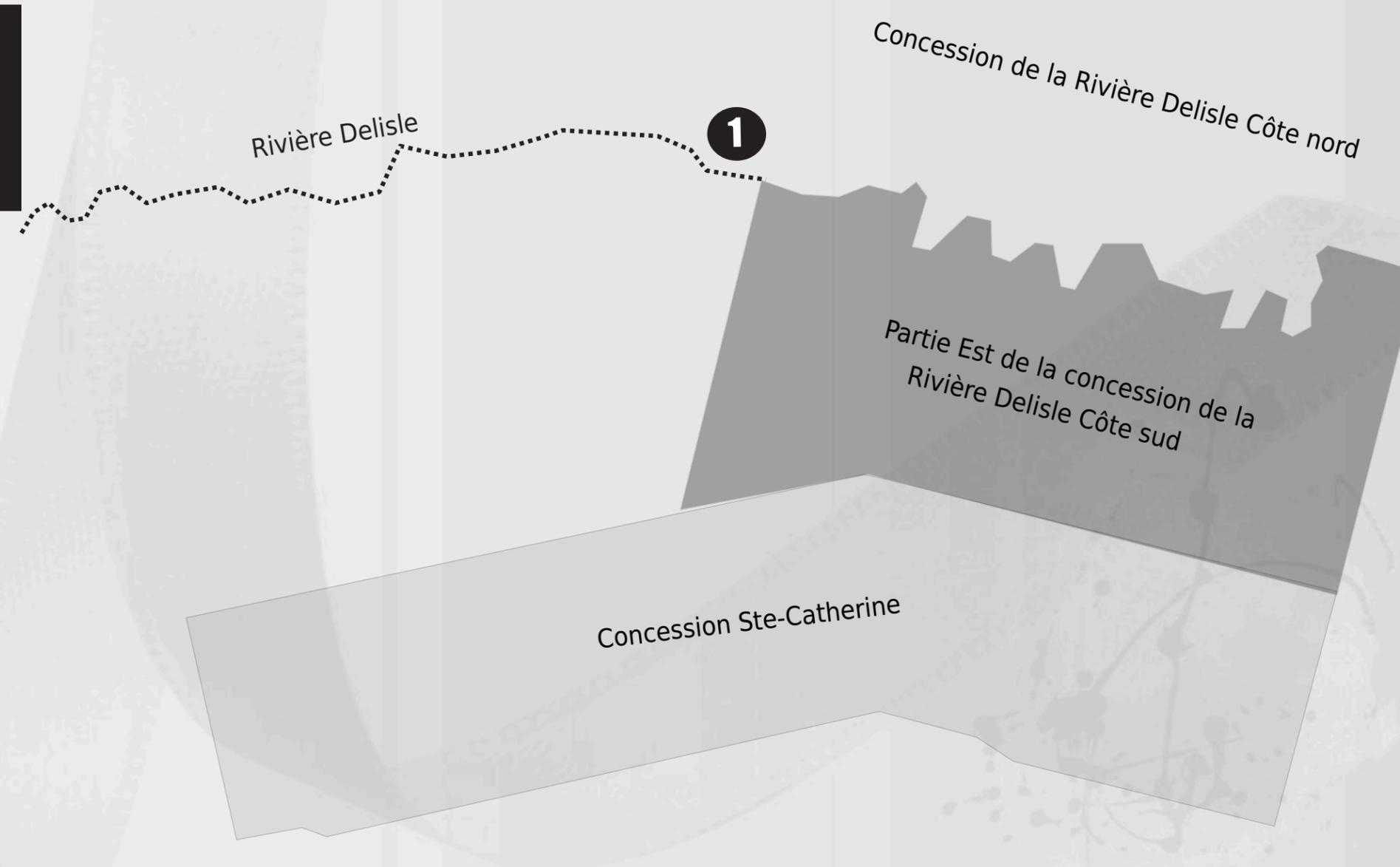
Le 29 mars 1796 en après-midi, Dominique Lortie et Angélique Bissonnet se rendent à la maison de Dominic Parant. Le notaire J. Gabrion les attends. Antoine Bissonnet capitaine de milice de la Nouvelle Longueuil, et son épouse Angélique Parant, les parents de l'épouse de Dominique, sont présents. Les deux couples propriétaires veulent faire l'échange de leur propriété. Antoine Bissonnet cède :

Sur ce schéma, l'emplacement approximatif de la terre d'Augustin Lalonde fils. Elle est située dans la concession de la rivière Delisle côte sud. Bornée au nord par la rivière et au sud par la concession Ste-Catherine. En 1, le village de Saint-Polycarpe.

Une terre de La Contenance de trois arpents de front, Sur vingt arpens de profondeur, Sise Et Située au dit Lieu de la Nouvelle Longueuil, anciennement Désignée No 27 au deSsus du Coteau du Lac Et actuellement No 15 depuis que Les lignes de Separations d'Entre Les deux Seigneuries de Soulanges Et Nouvelle Longueüil ont Eté fixées; tenant La dite terre par devant au Bord accidenté du Lac Saint Régis ou riviere Cataracoüi, par derriere aux terres non Concedées, d'un Coté à joseph BiSsonnet, Et d'autre à Joachim BiSsonnet; avec toutes Les terres Labourables, prairies, Bois Et Batimens qui sont Sur icelle Circonstances Et dépendances...

En échange Dominique cède :

Une autre terre désignée La même Contenance de trois arpents de front, Sur vingt arpens de Profondeur, Sise et Située En La même Seigneurie de la nouvelle Longueüil



*tenant par devant au Côté du nord de La Rivière à delisle
Par derrière aux terres non Concédées Joignant d'un Côté à
Dominique Parant Et d'autre à Jean Baptiste Bissonnet dit
Lachenetti, avec toutes Les terres Labourables, Prairies,
Bois Et Batimens qui Sont Sur icelle, Circonstances Et
dépendances...*

La terre porte le no 32. Les parents Bissonnet avaient obtenu cette terre de Jacques Legros. Les parties ne sachant signer, ils font leur marque.

Lieu d'habitation

Je n'ai trouvé aucun recensement qui aurait pu indiquer l'emplacement de leur habitation. Cependant, tous les baptêmes ont eu lieu en la paroisse Saint-Joseph à Les-Cèdres.

Dominique l'aîné des fils s'installe à Saint-Polycarpe quelques mois auparavant. En 1822, le mariage de Pierre le fils de Dominique et Angélique est à Saint-Polycarpe également. La distance séparant ces deux endroits est à peine de seize kilomètres. En 1825, lors du mariage de Josephte on écrit que les parents sont de la paroisse de Saint-Polycarpe.

Je déduis que la famille de Dominique Lortie et son épouse Angélique Bissonnette ont vécu à Saint-Joseph Les-Cèdres de 1793 à 1822 et qu'ils ont déménagé avant 1825 à Saint-Polycarpe. Soit qu'ils aient acheté une nouvelle terre, soit qu'ils aient habité chez leur plus vieux.

Sur cette photo, une rue passante à Saint-Polycarpe. On remarque les trottoirs en bois. Référence : St. Polycarpe, Que., Bureau de poste - Montreal and Coteau Landing : International Post card Co. – BANQ 0003794602 - domaine public.

Pourtant au moment de se marier, Dominique Lortie a une terre de 3 arpents de front par 20 arpents de profondeur située à la Nouvelle-Longueuil, borné au nord par la rivière Delisle, par derrière aux terres non concédées, d'un côté à Jean Baptiste Bissonnette et de l'autre à Dominique Parent.

Paroisse Saint-Joseph-les-Cèdres à Soulanges

Sur la rive nord du Saint-Laurent, entre le lac Saint-Louis et le lac Saint-François, à environ 50 km au sud-ouest de Montréal, existe un endroit où il y avait des thuyas en abondance et de belle venue. Le nom de la municipalité origine des grands cèdres (thuyas) qui se trouvaient au pied des rapides bordant le fleuve Saint-Laurent. Les rapides des Cèdres obligent les explorateurs français de la Nouvelle-France à y faire du portage. Ils appellent ce lieu Coteau-des-Cèdres, Portage-du-Coteau-des-Cèdres ou simplement Les Cèdres. La présence des rapides est si remarquable (dénivellation de dix mètres) que les voyageurs et



les bateliers faisant la navette entre Montréal et le fort Catarauqui (Kingston) s'y donnent rendez-vous.

En 1702, la seigneurie de Soulanges est concédée à Pierre-Jacques de Joybert de Soulanges et de Marson, il meurt l'année suivante. Sa femme Marie-Anne Bécart de Granville et sa fille Marie-Geneviève Joybert de Soulanges se consacrent au développement de la seigneurie.

En 1715, les premiers colons s'implantent sur le territoire.

Une mission est établie de 1734 à 1767, date de la nomination du premier curé en titre.

La paroisse Saint-Joseph de Soulanges ouvre ses registres en 1752. Elle couvre alors la presque île de Vaudreuil-Soulanges de même que la seigneurie de Beauharnois, soit l'ensemble du pays du Suroît.

En 1760, des bateliers canadiens contraints de conduire des troupes anglaises vers Montréal se jettent dans les rapides, afin d'y couler les pièces d'artillerie.

En 1768, le fils de Marie-Geneviève Joybert de Soulanges, Joseph-Dominique-Emmanuel Le Moyne de Longueuil devient seigneur de Soulanges.

En 1779, le capitaine William Twist décide de construire un canal pour contourner les rapides. Il appelle les lieux Cedar Rapids (rapides des cèdres).

La famille de Dominique Laurent s'y installe vers 1793.

En 1833, la paroisse est érigée canoniquement et en 1847 elle l'est civilement. Elle comprend une partie de la seigneurie de Soulanges.

Malgré la présence tout près du fort de Coteau-du-Lac qui abrite plusieurs loyalistes, plusieurs habitants des Cèdres sont sympathisants de la rébellion des patriotes. En 1838, Joseph Wattier, cultivateur et marchand local, est ainsi arrêté et jugé. Ses propriétés sont incendiées.

Dans la foulée de la suppression du régime seigneurial et de l'érection des municipalités de paroisse au Bas-Canada, la municipalité de la paroisse de Saint-Joseph-de-Soulanges est érigée en 1845. Elle est nommée en hommage à Joseph-Dominique-Emmanuel Le Moyne de Longueuil.

La municipalité de village de Soulanges est créée quelques années plus tard en 1852, par détachement de la municipalité de paroisse. La municipalité de village de Soulanges change son appellation pour celui de village *Les Cèdres*. L'église est située à trois milles de la station *Les Cèdres* sur le parcours du chemin de fer Canadien National.

Dans la deuxième moitié du 19^e siècle, les quatre hôtels et tavernes de *Les Cèdres*, ainsi que plusieurs bicoques où l'on vend de l'alcool sans permis, attirent les navigateurs et cageux en transit.

La *Cedars Rapids Manufacturing and Power Company* construit une centrale hydroélectrique qu'elle commence à

Enfants issus du mariage de Dominique Lortie et Angélique Bissonnette (3 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 > 65 ans	11 Jean Olivier Lortie	N - vers 1807	U - 15 novembre 1831 *2 C - L Villeneuve ptr	Marie Adélaïde Roby Payen N - vers le 10 juin 1809	D - vers 1872-75
 11 mois	12 Francois Lortie	N - 6 novembre 1809 B - 6 novembre 1809 *1 P - Francois Montpetit M - Angélique Parent C - Laurent Aubry ptr			D - 22 septembre 1810 S - 29 septembre 1810 *1 C - Laurent Aubry ptr
 21 ans	13 Catherine Lortie	N - 12 avril 1811 B - 13 avril 1811 *1 P - Francois Prieur M - Marie Louise Bissonnette C - Laurent Aubry ptr	U - 14 novembre 1826 *2 C - L M Brassard ptr	Augustin Asselin N - 3 septembre 1799 D - 30 avril 1891	D - 8 août 1832 S - 9 août 1832 *2 C - Denys ptr
 10 mois	14 Francois Xavier Lortie	N - 11 juillet 1814 B - 11 juillet 1814 *1 P - Amable Lalonde M - Louise Lortie C - G H Beperer ptr vic			D - 3 mai 1815 S - 5 mai 1815 *1 C - Laurent Aubry ptr
 10 mois	15 Adélaïde Lortie	N - 8 juillet 1815 B - 8 juillet 1815 *1 P - Alexis Legros M - Catherine Montpetit C - Laurent Aubry ptr			D - 14 mai 1816 S - 15 mai 1816 *1 C - L C N Leduc ptr

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Joseph-les-Cèdres à Soulanges; 2 = Saint-Polycarpe à Soulanges

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

exploiter en 1914, laquelle fournit de l'électricité pour Massena (New York).

La municipalité actuelle est constituée en 1985, par la fusion de la municipalité du village *Les Cèdres* et de la municipalité de paroisse de Saint-Joseph-de-Soulanges. Le nom de la municipalité reprend le toponyme récent de la municipalité de village, *Les Cèdres*.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le mariage en 1793 de Dominique Laurent et Angélique Bissonnette. Malheureusement, je n'ai pas trouvé cet acte.

Le second acte est celui du baptême en 1794 d'Angélique fille du couple. En voici la retranscription :

*Paroisse St-Joseph Les Cèdres comté Soulanges
Le seize juillet Mil sept cent quatre vingt quatorze, par nous prêtre soussigné, a été baptisée Angélique née de ce jour du légitime mariage de Dominique Lorty et de Angélique Bissonnet, Le parain a été Pierre Bougie et la Marraine Marguerite Biron Baugis soussignée.*

Biron Baugis, Brunet ptr.

Progéniture

Le 26 octobre 1793 en après-midi, Dominique Laurent dit Lortie et sa futur épouse Angélique Bissonnette, se rendent à Soulanges chez le notaire J. Gabrion. Angélique habite *la Nouvelle*

Longueuil. Le couple désire contracter mariage. Du côté de l'époux sont présents : Ses cousins Philippe et Pierre Beaugis, Dominique et Pierre Parant, Pierre Marcoux, Philippe Beaugis fils. Du côté de l'épouse sont présents : son père Antoine Bissonnet capitaine de milice; sa mère Angélique Parent; ses frères Antoine Joseph et Joachim Bissonnet; sa soeur Amable Bissonnet; ses oncles Jean Bte Bissonnet et Sébastien Rodrigue; ses tantes Marie Anne Parant et Josephe Dégneau; ses belles-soeurs Catherine André et Cecile Beley; son cousin Hyacinthe Périard.

Dominique déclare être propriétaire d'une terre :

De La Contenance de trois arpens de front Sur vingt arpens de profondeur Sise au dit Lieu de La nouvelle Longueüil tenant par devant au Coste du nord de La rivière à Delisle par derrière aux terres non concédées, d'un Costé à Jean Bte Bissonnet Et d'autre à Dominique parent.

L'époux offre un douaire de 300 livres. Le couple se marie en communauté de biens. Dominique ne sait signer, il fait sa marque.

Le seul fils survivant de Dominique Orty dit Coquet et Marie Anne Choret, Dominique fils se marie le 26 octobre 1793, en l'église Saint-Joseph Les-Cèdres. Il a alors 28 ans tandis qu'Angélique Bissonnette son épouse en a 19. Le père d'Angélique est capitaine de milice à la Nouvelle-Longueuil. La

famille de Dominique étant de Beauport, seul ses parents sont présents.

Le couple a eu quinze enfants, ils sont nés entre 1794 et 1815. Ils ont tous été baptisés en la paroisse Saint-Joseph Les Cèdres. Huit enfants ont eu une descendance, dont quatre fils ont beaucoup aidé à faire perdurer le nom Laurent-Lortie dans le comté de Soulanges.

Vous trouverez dans les pages précédentes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage de Dominique Lortie et Angélique Bissonnette.

Voyons maintenant l'histoire des enfants du couple.

Angélique Lorty et Augustin Lalonde

Elle naît en 1794 (sosa 1.8.16.A1.1).

Elle se marie âgée de 19 ans, à Augustin Lalonde âgé de 20 ans de Saint-Polycarpe, le 11 juillet 1814 en l'église Saint-Joseph Les-Cèdres.

De 1814 à 1835, Augustin Lalonde est cultivateur à Saint-Polycarpe.

En 1836 et 1843, la famille habite Saint-Polycarpe.

De 1815 à 1818, Angélique Lortie baptise ses enfants en l'église Saint-Joseph à Soulanges : le 2 juin 1815, son fils Augustin

Lalonde ; le 27 août 1816, sa fille Angélique Lalonde ; le 17 juin 1818, sa fille Marie Louise Lalonde.

De 1820 à 1840 Angélique Lortie baptise ses enfants en l'église Saint-Polycarpe : le 4 mai 1820, son fils Cyprien Olivier Lalonde ; le 22 février 1822, son fils Dominique Lalonde ; le 9 octobre 1824, son fils Hilaire Lalonde ; le 31 août 1827, son fils Moyse Salomon Lalonde ; le 21 août 1829, sa fille Marcelline Lalonde ; le 8 octobre 1831, sa fille Henriette Lalonde ; le 16 août 1833, sa fille Marie Marguerite Lalonde ; le 23 juin 1836, son fils Joseph Lalonde ; le 2 mars 1840, sa fille Elisabeth Lalonde.

Le 20 août 1823, son fils Dominique Lalonde meurt âgé de 18 mois.

Le 17 septembre 1823, un enfant anonyme est inhumé, celui-ci étant mort aussitôt après sa naissance.

Le 19 juin 1826, son fils Hilaire Lalonde meurt, âgé de 20 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Polycarpe.

Le 21 juillet 1835, Angélique Lortie marie sa fille Angélique Lalonde avec Pascal Brunet, en l'église Saint-Polycarpe. Pascal Brunet est cultivateur à Saint-Michel Vaudreuil.

Le 23 août 1836, Angélique Lortie marie sa fille Louise Lalonde avec Antoine Braban, en l'église Saint-Polycarpe. Antoine Braban est cultivateur à Saint-Polycarpe.

Sur cette illustration, le village les Cèdres vers 1840. Référence : Village of Cedars, Rivers St. Lawrence - William Henry Bartlett - BANQ 0002723851 - domaine public.

Le 24 janvier 1843, Angélique Lortie marie son fils Justin Lallonde avec Josepte Cuyerie, en l'église Saint-Polycarpe. Josepte Cuyerie est de Saint-Polycarpe

En 1851, Augustin Lalonde meurt âgé de 57 ans, à Orchardville Gray au Canada uni (aujourd'hui Normanby township, Grey county, Ontario, Canada).

Le recensement de 1851 donne de l'information: Angélique (55 ans) et Augustin Lealone (56 ans) vivent avec leurs enfants: Suplian (Cyprien, 28 ans); Elisabeth (12 ans); Joseph (16 ans). On donne la raison du décès d'Augustin: *Log palling off a house*. Ils habitent *Normanby, Grey county, Ontario*.

Le recensement de 1880 liste Angline Laland (Angélique, 88 ans) vivant avec sa fille Angline (Angélique, 65 ans) et Paskell Burney (Pascal Brunet, 78 ans), à South Arm Township, Charlevoix, Michigan É.-U.

Âgée de 89 ans, Angélique décède le 4 mars 1884, à East Jordan, Charlevoix county, Michigan, É.-U.

Paroisse Saint-Polycarpe à Soulanges

La paroisse de Saint-Polycarpe fait partie du territoire de l'ancienne seigneurie de la Nouvelle-Longueuil concédée en 1734 à Paul-Joseph LeMoine de Longueuil, capitaine d'infanterie au détachement de la marine. Ce territoire est un ajout à celui



de Soulanges que le sieur LeMoynes possède déjà grâce à son mariage avec Marie-Geneviève de Soulanges.

Vers 1785, Joseph-Dominique-Emmanuel LeMoynes de Longueuil, fils de Paul-Joseph et nouveau seigneur depuis 1775, fait faire un relevé des sites potentiels pour l'établissement d'un moulin à farine et une scierie sur la rivière Delisle. Le moulin sera construit en 1806.

Une première chapelle est bâtie en 1817, un bâtiment de deux étages incluant un presbytère.

Le premier curé résident est nommé en décembre 1818, il s'agit de Pierre Nicolas Leduc. Les registres de la paroisse s'ouvrent l'année suivante.

La mission prospère au point où on érige le territoire en paroisse. Le 12 janvier 1830, il y a décret d'érection canonique d'une nouvelle paroisse sous le vocable de Saint-Polycarpe de la Nouvelle-Longueuil. Elle comprend une partie de la seigneurie de la Nouvelle-Longueuil.

Lors de la rébellion des patriotes, les citoyens de Saint-Polycarpe, furieux que le curé de la paroisse leur impose une prière en l'honneur de la reine Victoria, l'enlèvent et le jettent dans le premier bateau vers les États-Unis.

Le 8 juin 1845, la municipalité de la paroisse Saint-Polycarpe ou Nouvelle-Longueuil est constituée civilement. En 1887, la municipalité du village de Saint-Polycarpe est érigée. Le village est situé sur les bords de la petite rivière Délisle, sur le parcours du

chemin de fer Canadien National. Entre le lac Saint-François, au sud, et la rivière des Outaouais, au nord, à proximité de Saint-Télesphore et de Coteau-du-Lac, ce territoire épouse vaguement la forme d'un triangle. C'est en 1988 que la municipalité actuelle est constituée.

Au début du 20^e siècle, Saint-Polycarpe est renommé pour la culture du lin.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le baptême en 1819 de François Lortie fils de Dominique Laurent Lortie et Théotiste Lalonde. En voici la retranscription :

Paroisse St-Polycarpe comté Soulanges

Le quatre de Septembre mil huit cent dix neuf par nous prêtre Soussigné a été baptisé François né d'hier du légitime mariage de Dominique Lortie cultivateur de la Nouvelle Longueuil et de Théotiste Lalonde dite La magdeleine. Parain François Lalonde et marraine Angélique Bissonnette qui ainsi que le père présent n'ont su Signer.

DeN Leduc ptr

Acte notarié concernant Angélique Lorty et son fils

Le 12 octobre 1844 vers 3 h, Augustin Lalonde fils se rend chez le notaire afin d'enregistrer une donation datant du 22 décembre

1842, fait par son père cultivateur à la *Nouvelle Longueuil*, et sa mère Angélique Lortie. Le couple donne à leur fils :

« Une terre située au sud de la Rivière à Delisle seigneurie de la Nouvelle Longueuil et désignée no 38 contenant trois arpents de front, sur vingt six arpents et une perche et demi de profondeur, plus ou moins sans garantie de mesure précise tenant devant a la dite Rivière par l'arrière a la concession de la Cote Ste Catherine, d'un coté à Pierre Brabant et de l'autre coté à un nommé cullierier avec les Bâtiments dessus construits ».

Marie Louise Lortie et Albert Asselin

Elle naît en 1799 (sosa 1.8.16.A1.5).

Marie Louise se marie âgée de 19 ans, à Albert Asselin âgé de 26 ans, le 15 février 1819 en l'église Saint-Joseph Les-Cèdres. Albert est cultivateur. Dominique le père est présent au mariage.

De 1819 à 1837, Albert Asselin est cultivateur.

De 1819 à 1832, Marie Louise Lortie baptise ses enfants en l'église Saint-Polycarpe : le 29 novembre 1819, son fils Pierre Albert Asselin ; le 11 janvier 1821, sa fille Louise Asselin ; le 26 juillet 1822, sa fille Marie Angélique Asselin ; le 10 novembre 1823, son fils Augustin Asselin ; le 3 mai 1825, son fils Joseph Asselin ; le 5 février 1827, sa fille Marie Justine Asselin ; le 17 mai 1829, son fils Jean Baptiste Asselin ; le 10 octobre 1830, son fils Pierre Asselin ; le 12 février 1832, son fils Hyacinthe Asselin.

Le 9 janvier 1821, son fils Pierre Albert Asselin meurt âgé de 13 mois. Le même jour, Louise naît.

Le 23 avril 1822, sa fille Louise Asselin meurt âgée de 15 mois.

Le 23 octobre 1825, sa fille Marie Angélique Asselin meurt âgée de 3 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Polycarpe.

Le 10 août 1832, Marie Louise Lortie meurt âgée de seulement 32 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Polycarpe.

Le 31 janvier 1837, Albert Asselin épouse en secondes noces Angélique Asselin en l'église Saint-Polycarpe. Ils obtiennent une dispense étant donné leur 3^e degré de consanguinité.

Albert Asselin décède le 9 mai 1885, plus de 50 ans après la disparition de Marie Louise.

Marie Jeanne Lortie

Elle naît le 19 juin 1803 (sosa 1.8.16.A1.8).

Le 30 juillet 1820, Marie Jeanne meurt âgée de seulement 17 ans. Les funérailles ont lieu le surlendemain en l'église Saint-Polycarpe.

Joseph Lortie et Joseph Lalonde

Elle naît en 1805 (sosa 1.8.16.A1.9).

Josephte Lortie se marie à Joseph Lalonde le 7 novembre 1825 en l'église Saint-Polycarpe. Josephte est âgée de 20 ans tandis que Joseph en a 26.

De 1825 à 1849, Joseph Lalonde est cultivateur.

En 1826, la famille habite la nouvelle Longueuil. En 1848, la famille réside à Saint-Polycarpe. En 1849, la famille vit à Saint-Zotique.

De 1826 à 1848, Josephte Lortie baptise ses enfants en l'église Saint-Polycarpe, sauf le 1^{er} qu'elle baptise en l'église Les Cèdres et le 9^e qu'elle baptise en l'église Saint-Ignace de Coteau-du-Lac : le 9 février 1826, son fils Joseph Lalonde ; le 19 avril 1827, son fils Francois Lalonde ; le 15 mars 1829, sa fille Henriette Lalonde ; le 12 avril 1831, sa fille Catherine Lalonde ; le 11 avril 1833, son fils Dominique Lalonde ; le 15 décembre 1834, sa fille Marie Odile Lalonde ; le 9 octobre 1836, sa fille Josephte Lalonde ; le 12 août 1838, son fils Israel Lalonde ; le 31 août 1840, sa fille Adéline Lalonde ; le 28 novembre 1842, sa fille Marie Hermine Lallonde ; le 18 novembre 1844, sa fille Justine Lalonde ; le 19 février 1848, sa fille Athalie Marie Eulalie Lalonde.

Le 19 juin 1837, sa fille Marie Odile Lalonde meurt âgée de 2 ans. Les funérailles ont lieu le 21 juin en l'église Saint-Polycarpe.

Le 4 août 1840, son fils Israel Lalonde meurt âgé de 2 ans. Les funérailles ont lieu le 6 août en l'église Saint-Polycarpe.

Le 1^{er} avril 1844, sa fille Marie Hermine Lallonde est inhumée âgée de 16 mois, en la paroisse Saint-Polycarpe.

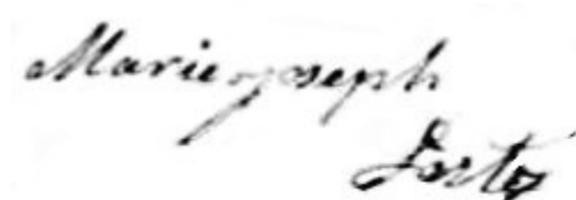
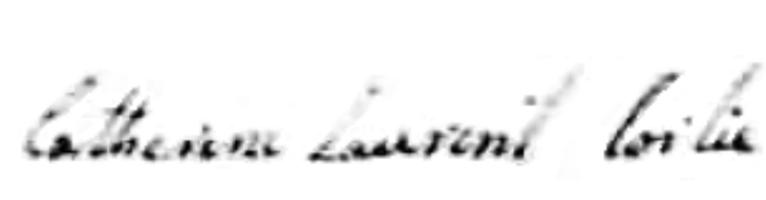
Le 21 novembre 1848, Josephte Lortie marie sa fille Catherine Lalonde avec Francois Rodrigue, en l'église Saint-Polycarpe. Les parents de l'époux habitent Saint-Polycarpe. Francois Rodrigue est cultivateur à Saint-Polycarpe.

Le 26 novembre 1849, Marie Josephte Lortie marie sa fille Henriette Lalonde avec Julien Giroux, en l'église Saint-Polycarpe. Le couple obtient une dispense en raison du 4^e degré de consanguinité. Julien Giroux est cultivateur à Saint-Zotique.

Lors du recensement de 1861, Josephte Lortie (57 ans) vit avec son époux Joseph Lalonde (62 ans, cultivateur) et leurs enfants : Dominique (28 ans) ; Adeline (21 ans) ; Hermine (18 ans) ; Natalie (14 ans) ; Delima (11 ans). Avec eux, Joseph Brisebois (58 ans, serviteur, membre de la famille) ; Gilbert St-Pierre (29 ans). Dominique est absent. Natalie et Delima vont à l'école. Ils habitent une maison d'un étage recouvert de bois, située à Saint-Zotique, comté de Soulanges. Saint-Zotique est situé à environ 6 km au sud de Saint-Polycarpe, sur le bord du lac Saint-François.

Âgée de 74 ans, Josephte meurt le 20 juin 1879. Les funérailles ont lieu le 23 juin en l'église Saint-Zotique. Son époux va la rejoindre quelques années plus tard, le 19 juillet 1884. Les funérailles ont lieu le 21 juillet à la même église.

J'ai trouvé une signature de Josephte Lortie, utilisée lors de son mariage. Elle signe *Marie Joseph Lortie*.


Catherine Lortie et Augustin Asselin

Elle naît en 1811 (sosa 1.8.16.A1.13).

Catherine se marie âgée de seulement 15 ans, à Augustin Asselin cultivateur âgé de 27 ans, le 14 novembre 1826 en l'église Saint-Polycarpe.

De 1827 à 1831, Catherine Lortie baptise ses enfants en l'église Saint-Polycarpe : le 15 septembre 1827, son fils Joseph Asselin ; le 13 août 1829, sa fille Henriette Asselin ; le 29 mai 1831, son fils Antoine Asselin.

Âgée de seulement 21 ans, Catherine meurt le 8 août 1832. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Polycarpe. Son époux va la rejoindre près de 60 ans plus tard, le 30 avril 1891. Les funérailles ont lieu le 3 mai à la même église.

J'ai trouvé deux signatures de Catherine Lortie : La 1^{re} est utilisée lors de son mariage. Elle signe *Catherine Laurent Lortie*. La 2^e est utilisée lors du baptême de son filleul Augustin, fils de son frère Dominique. Elle signe *Catherine lortie*.

Décès des parents

Le 12 août 1832, Angélique Bissonnette meurt âgée de 58 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Polycarpe Soulanges. Elle a porté 15 enfants.

Veuf depuis 4 ans, Dominique Lortie décède en 1836, âgé de 71 ans. Les funérailles ont lieu le 19 décembre en l'église Saint-Polycarpe.

Charles est le 6^e enfant s'étant rendu à l'âge adulte, de Joseph Laurent et Marie Jeanne Giroux. Il a été élevé dans la paroisse Notre-Dame à Beauport.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Charles Laurent*. Selon la notation Aboville, son sosa est le (sosa 1.8.15.A10). Dans les documents consultés, on écrit son nom de toutes sortes de façon. La plus commune est *Charles Lortie*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du document.

J'ai trouvé deux signatures de Charles Lortie : La 1^{re} est utilisée lors du recensement de 1851. Il signe *Charles Lortie*. La 2^e signature est semblable, elle est utilisée lors du baptême de son filleul Jean l'Ortie, fils de son demi-frère Jean Baptiste Laurent.

Charles Lortie

Charles Lortie

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Joseph Laurent (Sosa 1.8.15)	
4	Charles Laurent (Sosa 1.8.15.A10)	

Métier

Charles Lortie est le petit-fils de Jean Laurent cordonnier et procureur fiscal de la seigneurie *Notre-Dame-des-Anges*. Charles est aussi le fils de Joseph Laurent, laboureur à Beauport. Comme ses frères, Charles opte pour un métier différent de son père. L'aîné est cabaretier, le cadet est menuisier, Charles choisit de travailler le fer. De 1796 à 1807, il est forgeron. De 1809 à 1825, il est marchand-cantinier. En 1843, Charles Lortie est commerçant de grains. En 1851, il est bourgeois (rentier).

Relations familiales

Charles Lortie a trois sœurs toutes mariées : une demeurant à Beauport ; une mariée à un cultivateur de Saint-Pierre à l'Île-d'Orléans ; et une dernière mariée à un journalier de Québec. Charles a trois frères : un marié et menuisier à Québec ; un célibataire qui réside à Québec ; un marié et cabaretier à

Charles Laurent et Louise
Garnier dit Comtois +
Marie Geneviève Fréchette

1796

Beauport. Charles a une demi-sœur célibataire demeurant à Beauport. Il a trois demi-frères tous mariés : deux sont journaliers à Beauport et un dernier est cordonnier à Québec.

Charles Lortie fait partie d'une grosse famille. Ceux-ci vivent à proximité. Pas moins de sept parrains et quatre marraines sont issus de la famille proche. Le parrain de Charles fils est Dominique Lhorty, probablement l'oncle du nouveau-né (sosa 1.8.16). La marraine de sa fille Marie Louise est Louise Lorthy, probablement Marie Louise² Laurent, tante du nouveau-né (sosa 1.8.9). Le parrain d'André est André Lortie (sosa 1.8.16.B11), marié à Marguerite Frédéric Capaye, habitant Québec et cousin de Charles père du nouveau-né. Le parrain d'Edouard est Charles Lorty (possiblement le demi-frère Charles Lorthy âgé alors de 18 ans, sosa 1.8.16.B10). La marraine est Judith Lorty. Il s'agit probablement de Judith Laurent (sosa 1.8.7.6.9) de Saint-Eustache âgée de 18 ans, fille du cousin du père de l'enfant. Le parrain d'Angèle est Antoine Laurent Lorty (sosa 1.8.15.A10.A5), possiblement le demi-frère d'Angèle, âgé de seulement 11 ans. La marraine d'Edouard² est Julie Lortie (sosa 1.8.15.A10.A3), demi-sœur de l'enfant. Le parrain de Pierre est Pierre Laurent dit Lortie (je ne peux le situer). La marraine est Marie Louise Lortie (sosa 1.8.15.A9), probablement sœur de Charles et tante du nouveau-né. Le parrain d'Olivier est Jean Lortie (sosa 1.8.15.B19), probablement Jean Baptiste Laurent marié à Joseph Gagnon, et demi-frère du père du nouveau-né. Le parrain de Marie Éléonore est André Lauran Lortie (sosa 1.8.15.A10.A4), demi-frère de l'enfant.

Lieu d'habitation

Le 20 mai 1797, Charles Lortie forgeron, et Louise Garnier, se rendent à Québec, chez le notaire C. Voyer. Jean Baptiste Guéré dit Latulippe maçon, et son épouse Angélique Consantineau, sont présents. Le couple vend à Charles :

Un Emplacement Situé En cette dite ville quartier St. Roch de quarante pieds de front Sur la rue St francois, Sur cinquante pieds de profondeur - Borné En front par la dite rue St. Francois, & En profondeur Joignant les terres non concédées, du lot Sud ouest par la rue Grant & du côté de L'est par le nommé Tremblai, Sur lequel dit Emplacement est une Maison deSSus Construite de pièces Sur pièces Seize pieds quarred...

Les vendeurs ont obtenu ce terrain de William Grant *seigneur de Saint Roch*. Le prix de vente est fixé à 400 livres.

Le 10 mars 1798 en après-midi, Charles Lortie et Louise Garnier se rendent chez le notaire J.B. Plante. Charles est forgeron. Le couple vend à Louis Turgeon :

Un emplacement Situé en cette ville quartier St. Roch de quarante pieds de front Sur la rue St francois, Sur cinquante pieds de profondeur, borné au front par la dite rue St francois et en profondeur joignant les terres non concédées, du côté Ouest par la rue Grant et du côté de l'Est par le nommé Tremblé, ensemble la maison deSSus construite de

Enfants issus du mariage de Charles Lortie et Louise Garnier dit Comtois (1 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 70 ans	1 Charles Lorthy	N - 20 novembre 1796 B - 20 novembre 1796 *1 P - Dominique Lorthy M - Marie Grenier C - L B Bedard ptre	U - 29 janvier 1823 *2 C - J O Lepochon ptre	Marie Cloutier N - 9 novembre 1804 D - 27 janvier 1849	D - 7 septembre 1867 S - 9 septembre 1867 *3 C - V Cinq-Mars ptre
 13 ans	2 Marie Louise Lorty	N - 1 ^{er} décembre 1798 B - 2 décembre 1798 *1 P - George Provost M - Louise Lorty C - Hs Germain ptre			D - 3 août 1812 S - 4 août 1812 *1 C - Th N Provoncher ptre
 74 ans	3 Julie Lorty	N - 19 septembre 1800 B - 19 septembre 1800 *1 P - Louis Drouin M - Thérèse Couture C - J Renvoyzé ptre	U - 22 janvier 1822 *1 C - Signay ptre curé	Augustin Cantin N - 14 octobre 1787 D - 28 juin 1844	D - 17 mai 1875 S - 20 mai 1875 *4 C - M Hudon ptre
 34 ans	4 André Lortie	N - 4 novembre 1802 B - 4 novembre 1802 *1 P - André Lortie M - Marguerite Frédéric C - P Vézina ptre vic			D - 16 juillet 1837 S - 18 juillet 1837 *1 C - E G Plante ptre vic
 31 ans	5 Antoine Laurent dit Lorty	N - 17 octobre 1804 B - 18 octobre 1804 *1 P - Jacques Bourdon dit Larivière M - Joseph Asselin C - Tho Maguire ptre vic			D - 13 mai 1836 S - 16 mai 1836 *1 C - H Hébert ptre vic

(*) Lieux des événements : 1 - Notre-Dame à Québec; 2 - Saint-Jean-Baptiste à Nicolet; 3 - Saint-Jean-Baptiste à Québec; 4 - l'Annonciation à l'Ancienne-Lorette

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

pièces sur pièces de seize pieds quarés, circonstances et dépendances...

Charles se réserve le droit d'habiter dans la maison jusqu'en mai. Charles avait obtenu cette propriété de Jean Baptiste Guérin dit Latulippe, le 20 mai 1790. Le prix de vente est fixé à 400 livres.

Le 27 avril 1799 en avant-midi, Charles Lortie se rend chez le notaire J.B. Plante. Genevieve Fraser veuve de Charles Bureau. Charles est forgeron. Le couple vend à Charles :

Un emplacement de vingt cinq pieds de front sur le côté Sud de la rue St.Vallier dans le faux bourg St Roch allant en profondeur jusqu'à La hauteur du Cap, joignant du côté nord Est à Nicolas Desroches et du côté Sud ouest à Gabriel Côté avec la maison dessus construite en bois, circonstances et dependances...

Le couple a obtenu la maison de Pierre Poulin le 17 octobre 1793. Le prix de vente est fixé à 800 livres.

Le 8 mars 1800, Charles Lortie et Louise Garnier se rendent chez le notaire C. Voyer. Charles est maître-forgeron. Basile Deblois est présent. Le couple vend à Basile :

Un Emplacement de vingt cinq pieds de front sur le côté Sud de la rue St. Vallier fauxbourg St. Roch allant En profondeur Jusque à la Cime du Cap, depuis L'alignement de la dite rue. Borné du côté du nord Est par L'emplacement & maison de Nicolas desrocher & du côté du

sud ouet par l'Emplacement du sieur Gabriel Coté avec sa maison dessus construite En bois...

Le prix de vente est fixé à 1084 livres. On se souvient que Charles l'avait achetée à 800 livres, il y a seulement un an.

Le 18 avril 1800, Charles Lortie se rend chez le notaire C. Voyer. Joseph Deguise dit Hamane maçon et Thérèse Bureau, sont présents. Charles Lortie est forgeron. Le couple lui vend :

La Juste Moitié d'un emplacement situé au fauxbourg St Jean de quarante pied & demi de front au sud de la rue dite St olivier sur Cinquante pied de profondeur, borné par devant a L'alignement de la dite rue Ste olivier & par derriere à francois Pruneau, du Coté du nord Est a la rue St Augustin & du côté du sud ouest a augustin Belair, tel & ainsi que la dite moitié d'Emplacement Se poursuit & comporte...

Deguise a obtenu ce terrain le 4 mai 1799.

Le 6 février 1801, Charles Lorty se rend chez le notaire C. Voyer. Samuel Frederick Rider et son épouse Theresa Campagna, habitant le *fauxbourg St Jean*, sont présents. Charles est forgeron. Le couple vend à Charles :

Un emplacement situé au dit faux bourg St Jean de soixante pieds de front ou Environ plus ou moins Sur soixante pieds de profondeur prenant par devant à L'alignement de la rüe St George & par derriere au bout de la dite profondeur,

Enfants issus du mariage de Charles Lortie et Louise Garnier dit Comtois (2 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 53 ans	6 Jean Baptiste l'Horty	N - 16 janvier 1807 B - 17 janvier 1807 *1 P - Jean Baptiste Poitras M - Marie Magdeleine Poitras C - Ch Boucherville ptre	U - 31 mai 1831 *2 C - D H Têtu ptre	Julie Élise Cyre N - 16 janvier 1811 D - 4 février 1861	D - 17 décembre 1860 S - 18 décembre 1860 *2 C - G Catellier ptre

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Québec; 2 = Saint-Roch à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Joignant d'un côté au nord Est au nommé Bruneau & d'autre Coté au Sud ouest au nommé Boutet, Ensemble une Maison dessus Construite circonstance dependance...

Le prix de vente est fixé à 1 400 livres dont 300 livres sont remis comptant. Charles s'engage à rembourser : 600 livres le 1^{er} mai 1801; 500 livres le 1^{er} septembre 1801. Charles ne sait signer.

Le 6 avril 1801, Charles Lorty se rend chez le notaire C. Voyer. Charles est forgeron. Il vend à Joseph Alain maître-cordonnier :

Trente pieds de terre de front sur Soixante pieds en profondeur Situé au faux bourg St Jean rüe St George a prendre du côté au nord est & a partir de L'emplacement du nommé Langlois représentant du nommé Bruneau & de

là Jusques au bout de trente pieds, au front, dependant d'un emplacement que le dit vendeur a acquis dernièrement du nommé Samuel Frederick Rider, avec une Maison en bois dessus construite...

Le prix de vente est fixé à 1 200 livres que l'acheteur paie comptant.

Le 30 septembre 1801 en après-midi, Charles Lorty se rend chez le notaire B. Faribault. Frédérick Rieder maître-cordonnier, habitant la *paroisse St. Joachim*, est présent. Charles est maître-forgeron. Charles remet à Frédérick la somme de 500 livres. Il s'agit du solde sur le montant de vente de 1 400 livres de février 1801. Charles obtient quittance générale.

Le 24 mars 1802 en après-midi, Charles Lortie et Louise Garnier se rendent chez le notaire J.B. Plante. Le couple habite *rue Ste Ursule faux bourg St Jean*. Il vend à Jean Denis Vallois dit Brunet, un boucher de la ville de Québec :

La Juste moitié d'un emplacement situé au fauxbourg St Jean de quarante pieds et demi de front au Sud de la rue St olivier sur cinquante neuf pieds et demi de profondeur borné par devant a l'alignement de la dite rue St olivier et par deriere a françois Bureau du côté du Nord-Est à la rue St Augustin et du côté du Sud-Ouest a Augustin Belleau, telle et ainsi que la dite moitié d'emplacement telle quelle est actuellement séparée de l'autre moitié appartenant a françois Letarte avec la maison dessus construite et un Angard sont actuellement et se poursuivent et comportent...

Charles avait obtenu cette propriété de Joseph Deguise dit Flamand le 18 avril 1800. Le prix de vente est fixé à 100 livres du cours de la province, payées comptant.

Le 29 mars 1802, Charles Lorti se rend chez le notaire C. Voyer. Louis Demutt marchand, est présent. Charles est maître-forgeron. Les parties conviennent d'un échange de propriété. Charles cède :

Dix pieds de terre de front a prendre sur la division de don emplacement situé au dit fauxbourg St Jean, du côté du nord, sur la profondeur d'environ trente pieds ou jusque au

milieu de son dit emplacement, laquelle dite profondeur termine a rien au dit sieur Louis Demutt...

En échange Demutt cède :

Dix pieds de terre de front sur environ trente pieds de profondeur qui joint le terrain du dit Charles Lorty du côté de L'est a distraire d'un emplacement situé au dit fauxbourg appartenant au dit sieur Louis Demutt & sur l'alignement de la rue St georges laquelle dite profondeur termine presque au milieu du dit emplacement & finit a rien...

Charles remet comptant, 12 piastres d'Espagne en compensation de l'écart de la valeur de l'échange.

Le 14 juin 1802, Charles Lortie se rend chez le notaire J.B. Plante. Charles est forgeron et demeure *au fauxbourg St Jean*. Augustin Carpentier et sont épouse Josette Pouliot, sont présents. Le couple vend à Charles :

Un emplacement situé susdit faux bourg St Jean contenant trente six pieds ou environ de front sur cinquante huit pieds ou environ plus ou moins de profondeur borné par devant a la rue St George et par derriere au nommé Beaupré Joignant d'un côté au Nord-Est Stephen Curtis, et d'autre côté au Sud-Ouest Louis Demutt Ensemble une maison dessus construite en pierre à un étage de vingt sept pieds de front, sur vingt de profondeur; Tel et ainsi que le tout se poursuit et comporte sans en rien excepter...

Le vendeur a obtenu la propriété de Louis Demutt. Le prix de vente est fixé à 2 325 livres. Charles donne un acompte de 2 000 livres. Le 5 juillet 1802, Charles obtient quittance générale.

J'ai trouvé quatre recensements qui donnent de l'information sur les différents emplacements en haute-ville, qu'ils ont habité.

Le recensement de 1798 montre que la famille de Charles Lorthy demeure au 6 rue des Pauvres en haute-ville. Il y vit avec son épouse et un enfant, Charles qui a environ 2 ans. À la même adresse, vivent les frères Lavigneur (2 personnes) qui exercent le métier de charrons, et la famille de Joseph Delage dit Larivière (7 personnes) menuisier. Sur cette rue, 86 personnes y habitent dont 43 protestants. La rue des Pauvres est connexe à la rue de la Fabrique.

Le recensement de 1805 montre que la famille de Charles Lorthy habite maintenant le 13 rue Saint-Georges dans le faubourg Saint-Jean. Il y vit avec son épouse, cinq enfants et un adulte. Les enfants sont : Charles (9 ans); Marie Louise (7 ans); Julie (5 ans); André (3 ans); Antoine (1 an). Sur cette rue, 127 personnes y habitent. La famille de Charles est la seule à cette adresse, il se peut que Charles en soit le propriétaire. Ses voisins sont d'un côté, la famille de Gabriel Blouin, aubergiste, et de l'autre la famille de la veuve d'André Arnou dite Villeneuve.

En 1815, Charles Lortie : 43 ans, marchand-cantinier, habitant sur la rue Saint-George, côté sud. Sa conjointe Geneviève

Fréchette, 29 ans. Les enfants du couple: Charles, 19 ans; Julie, 15 ans; André, 13 ans; Antoine, 11 ans; Jean, 9 ans.

Lors du recensement de 1818, Charles Laurent dit Lortie a 43 ans et est cantinier. Sa conjointe Marie Fréchette a 32 ans. Sa famille et lui habitent le côté sud de la rue Saint George à Québec. Du 1^{er} lit, vivent avec lui : Julie (17 ans); André (14 ans); Antoine (12 ans); Jean (Jean Baptiste, 9 ans). Du 2^e lit, vivent avec lui : Angèle (3 ans); Émilie (1 an). Ce qui fait huit personnes sur dix personnes habitant le logement. Il manque Charles né du 1^{er} lit et Joseph né du second lit, ils pourraient être les deux personnes comptées, mais non prénommées. Les voisins de Charles sont d'un côté, la famille de Jean Baptiste Binette charretier, et de l'autre, la famille de Joseph Noreau et la veuve d'un Anglais protestant. 68 personnes habitent cette section de rue, dont 15 protestants.

En 1820, la famille réside dans la ville de Québec.

Lors du recensement de 1851, Charles Lortie bourgeois âgé de 82 ans (en fait, il est plus jeune de quelques années) demeure avec quelques-uns de ses enfants : Julie (52 ans, veuve); Edouard (30 ans, célibataire); Olivier (26 ans, célibataire). Ils habitent une maison en brique de deux étages sur la rue Saint-Georges dans le faubourg Saint-Jean.

En traitillé, les emplacements potentiels de la propriété de Charles Lorty. Bloc de maisons situées au sud de la rue Saint-George ayant des voisins à l'arrière et une dimension se rapprochant de celle énoncée dans l'acte notarié . En gris l'emplacement probable. Aujourd'hui, le nouvel édifice au coin des rues Richelieu, d'Aiguillon et Honoré Mercier.

Début de la numérotation des adresses à partir de la rue d'Aiguillon en allant vers la rue Saint-Olivier

Avenue Honoré Mercier

Rue d'Aiguillon

Rue Richelieu

Rue Saint-Olivier

Côte d'Abraham

Ancien tracé de la rue Saint-George

58 pieds

40 pieds

Paroisse Saint-Jean-Baptiste à Québec

Le faubourg Saint-Jean est l'un des plus anciens quartiers de la ville de Québec. Le terme faubourg désigne la partie d'une ville située à l'extérieur de son enceinte. Jean Bourdon, cartographe et ingénieur-arpenteur qui vivait sur une terre dans l'actuel quartier Montcalm, décide en 1667 de construire le chemin Saint-Jean, qui relie sa terre aux fortifications de Québec.

Au cours du 18^e siècle, le faubourg Saint-Jean vit plusieurs problèmes de développement liés à la conquête anglaise et à l'invasion du Canada par les troupes britanniques. Plusieurs courageux artisans et commerçants parviennent toutefois à s'y installer. C'est particulièrement le coût abordable des terres du faubourg qui y attire la population.

Le couple de Charles Lortie et Louise Garnier dit Comtois s'y installe vers 1805.

Cependant, c'est seulement lors du 19^e siècle, lors du retrait définitif des troupes britanniques de ce secteur, que le faubourg Saint-Jean tel qu'on le connaît commence véritablement à se développer. À ce moment de l'histoire, les artisans et les commerçants affluent vers le faubourg et contribuent à en faire un milieu culturel et commercial. C'est d'ailleurs à cette époque, que l'Épicerie J. A. Moisan, la plus vieille épicerie en Amérique du Nord, a ouvert ses portes.

Au cours de son histoire, le faubourg a été ravagé par de grands incendies. À cette époque, les constructions de bois sont des

Sur cette photo, le marché Montcalm (le carré d'Youville) vers 1880. Référence : Quartier Vieux-Québec, Place d'Youville, Marché Montcalm, vue panoramique - vers 1880 - BANQ P600,S6,D1,P214.

proies faciles du feu. Le premier incendie de 1845 a détruit la quasi-totalité des faubourgs Saint-Jean et Saint-Louis. À partir de 1854, l'installation progressive d'un système d'approvisionnement en eau plus efficace dans le faubourg Saint-Jean vient peu à peu régler les problèmes d'incendie. Malgré des efforts de reconstruction et une loi interdisant le bois comme matériau de construction, deux autres incendies attaquent de nouveau les maisons des faubourgs, en 1861 et 1862.

L'histoire de la première église Saint-Jean-Baptiste est intimement liée aux incendies qui ont ravagé le faubourg Saint-Jean au 19^e siècle. La destruction causée par le brasier de 1845 permet l'acquisition d'un lot pour édifier un temple à la mesure des besoins spirituels du peuplé faubourg. Ouverte au culte en 1849, l'église est alors la plus vaste de Québec.

Celle-ci n'est toutefois pas épargnée par l'incendie qui frappe le faubourg en 1881. L'église est reconstruite et inaugurée en 1884, l'érection canonique et l'érection civile de la paroisse Saint-Jean-



Baptiste-de-Québec se font deux ans plus tard. En 1886, le premier curé est nommé et les registres sont ouverts.

Bien que Charles Lortie et sa famille ait vécu en ce lieu bien avant, le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le mariage en 1862 de Philomène Lortie et Joseph Octave Fortier. En voici la retranscription :

Paroisse St-Jean-Bapt Québec

Le quatre novembre mil huit cent soixante deux, vû la dispense de deux bans de mariage pour la paroisse de St-Roch de Québec et pour cette desserte, accordé le vingt trois octobre dernier par monseigneur Charles Francois Baillargeon évêque de... administrateur, et vû la publication du troisième ban faite aux prônes des messes paroissiales de St-Roch de Québec et de St Jean Baptiste de Québec, entre sieur Joseph Octave Fortier employé du gouvernement, fils majeur de sieur Henri Fortier et de dame Marie Grenier de St-Roch de Québec d'une part, et demoiselle Philomène Lortie, fille majeure de sieur Charles Lortie et de défunte Marie Cloutier de cette desserte d'autre part, ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage, nous prêtre desservant soussigné, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de sieur Henri Fortier père de l'époux qui n'a su signer, et de sieur Charles Lortie qui

Sur cette photo, l'église Saint-Jean-Baptiste vers 1880.
Référence : Quartier Saint-Jean-Baptiste, rue Saint-Jean, vue éloignée du quartier Saint-Roch et de l'église Saint-Jean-Baptiste - vers 1880 - BANQ P600,S6,D1,P110.

a signé avec nous ainsi que les époux.

*Philomène Lorty, Octave Fortier, Cha Lortie, Ant Racine
ptre.*

Progéniture de Charles Laurent Lorty et Louise Garnier dit Comtois

Le second fils survivant de Joseph Laurent et Marie Jeanne Giroux ayant propagé le nom de Laurent-Lortie est Charles Lortie.

Le 24 janvier 1796, Charles Laurent Lorty âgé de 21 ans, se présente devant notaire Charles Voyer, accompagné de sa future épouse Louise Garnier dit Comtois, âgée de 18 ans. Le couple désire contracter mariage. Charles est forgeron. Du côté de l'époux sont présents : son père Joseph Laurent Lorty; ses frères Jean Joseph et Dominique Laurent Lorty; sa soeur Angelique Laurent Lorty mariée à Augustin Noel; sa soeur; Pierre Lorty probablement son cousin marié à Francoise Morar. Du côté de l'épouse sont présents : son père Antoine Garnier dit Comtois; sa



soeur Marie Garnié mariée à Nicolas Labrecque; ses amis Pierre Labrecque et Angélique Drolet. L'époux offre un douaire de 1 500 livres. Signatures : *Joseph Laurent Lortie; Dominique Lorent; Pierre Lortij.*

Le 8 février 1796, le couple se marie en l'église Notre-Dame à Québec. Le père de son épouse est marchand de lait. Joseph Laurent (sosa 1.8.15.A8) frère de l'époux, est présent au mariage.

Trois enfants meurent de maladie, une fois leur mère décédée. Marie Louise, André et Antoine.

Le second enfant du couple naît à Québec le 1^{er} décembre 1798. Marie Louise est baptisée le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec. Malheureusement atteint de varicelle, Marie Louise perd la vie le 3 août 1812 à l'âge de 13 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec, elle est inhumée dans le cimetière des picotés. Sa mère Louise Garnier dit Comtois est déjà décédée.

Le couple a eu six enfants, ils sont nés entre 1796 et 1807. Ils ont tous été baptisés en la paroisse Notre-Dame à Québec. Trois enfants ont eu une descendance, dont deux fils ont beaucoup aidé à faire perdurer le nom Laurent-Lortie dans les environs de Québec, Saint-Jean-Port-Joli, Rivière-du-Loup et aux É.-U.

Vous trouverez dans les pages précédentes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage de Charles Lortie et Louise Garnier dit Comtois.

Sur cette photo, le moulin à farine de l'Ancienne-Lorette.
Référence : L'ancienne-Lorette - Moulin construit en 1674 par les Pères Jésuites - BANQ P547,S1,SS1,SSS1,D12.

Julie Lorty et Augustin Cantin

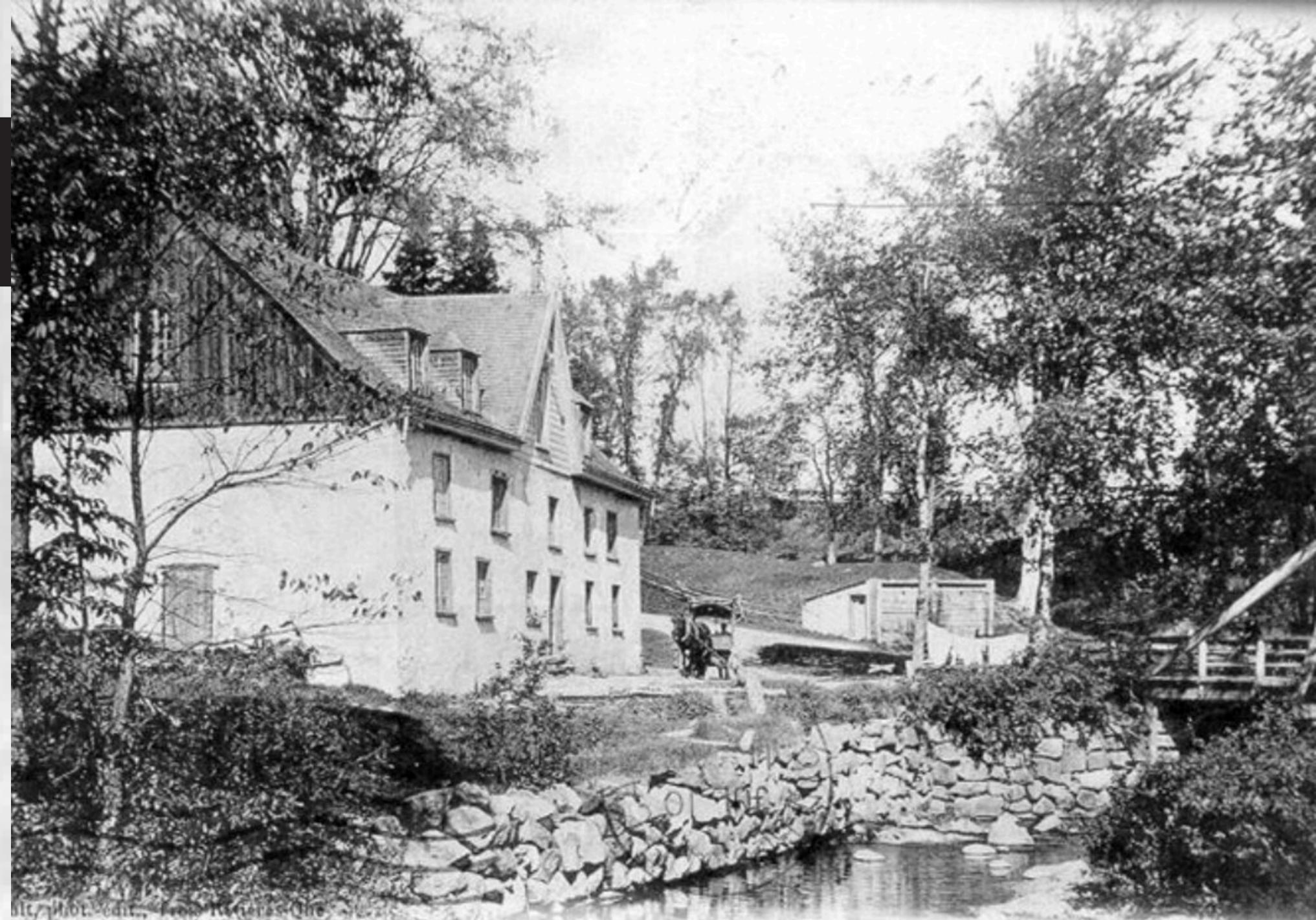
Elle naît en 1800 (sosa 1.8.15.A10.A3).

Lors du recensement de 1818, Julie a 17 ans et habite chez son père du côté sud de la rue Saint-Georges. Elle est la fille de Charles Laurent dit Lortie d'un premier lit (un premier mariage).

Le 11 janvier 1822, Julie accompagnée de son futur époux Augustin Cantin, se présente devant le notaire Louis Panet. Julie est âgée de 21 ans, Augustin en a 34 et est veuf. Ils se marient le 22 février 1822, en l'église Notre-Dame à Québec. On y lit que sa mère Louise Garnier est décédée. Charles le père, et Charles le frère de l'épouse sont présents au mariage.

De 1822 à 1829, Augustin Cantin est marchand.

Le 20 février 1836, Les noms de Julie Laurent dit Lortie et son époux Augustin Cantin apparaissent sur un plan illustré dans les pages connexes.



7. - Moulin à farine, construit en 1674, par les Révérends Pères Jésuites, Ancienne Lorette (Canada)

En 1844, la famille habite la paroisse L’Ancienne-Lorette.

De 1822 à 1830, Julie Laurent Lortie baptise ses enfants en l’église Notre-Dame à Québec, sauf le dernier qu’elle baptise en l’église Saint-Roch à Québec : le 15 novembre 1822, sa fille Marie Julie Cantin ; le 23 mars 1824, sa fille Elisabeth Cantin ; le 11 février 1826, son fils Augustin Cantin ; le 20 avril 1829, son fils Augustin² Cantin ; le 29 décembre 1830, son fils Napoléon Cantin.

Le 27 juillet 1826, son fils Augustin Cantin meurt âgé de 4 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l’église Notre-Dame à Québec.

Le 9 mai 1841, sa fille Elisabeth Cantin meurt âgée de 17 ans. Les funérailles ont lieu le 1^{er} mai en l’église Saint-Roch à Québec.

Le 23 avril 1844, Julie Lortie marie sa fille Julie Cantin avec Pierre Girard en l’église de L’Ancienne-Lorette.

Le 28 juin 1844, Augustin Cantin décède âgé de 56 ans. Les funérailles ont lieu le 30 juin en l’église Sainte-Catherine à Fossambault.

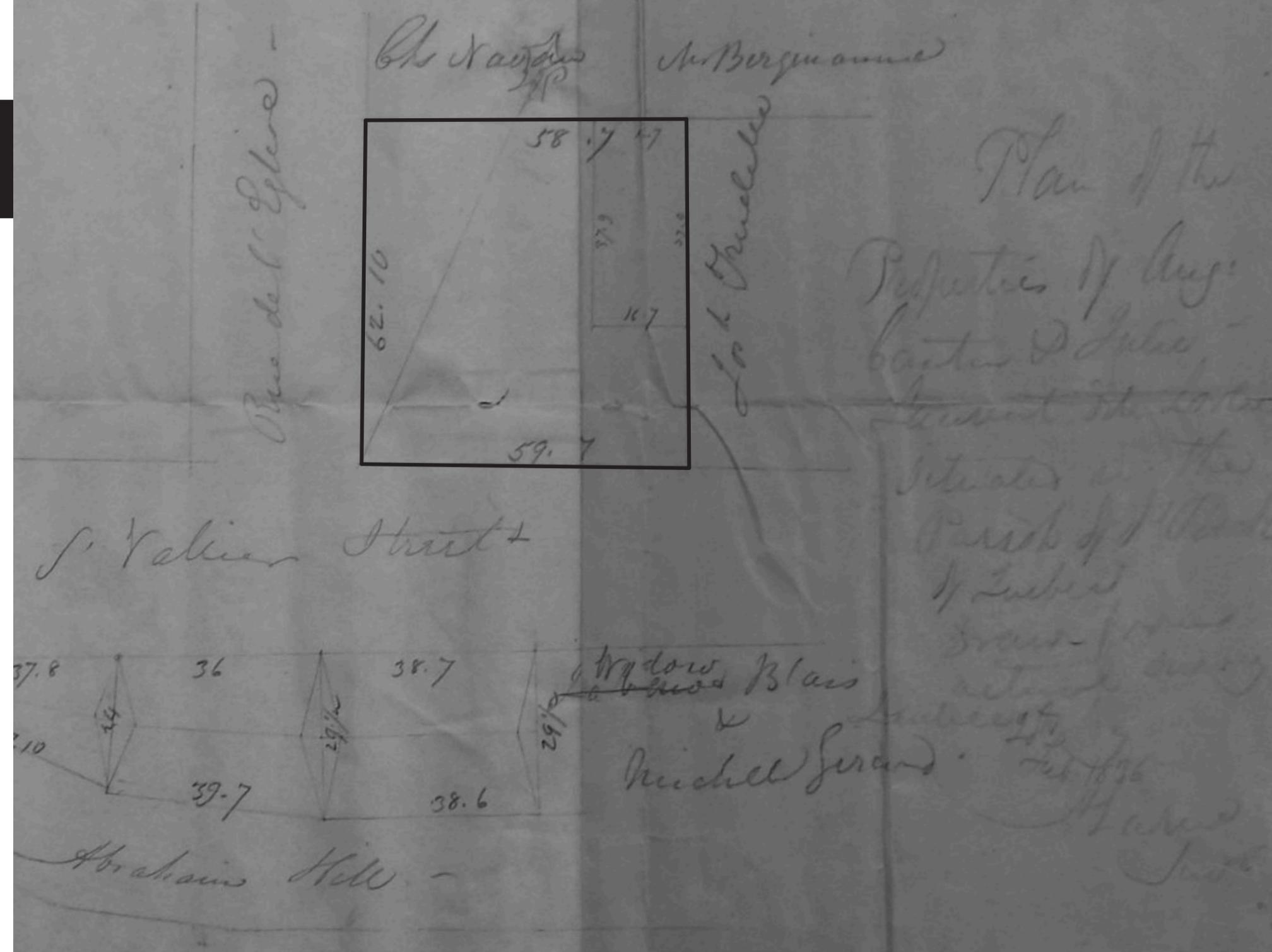
Le 20 mars 1867, Julie se présente devant le notaire Elphride Tessier afin de donner une procuration à Félix Lavoie marchand et conseiller du quartier Saint-Roch. Cette procuration concerne aussi Émilie Lortie, sa demi-sœur mariée à Édouard Tessier, écuyer notaire, probablement parent avec le notaire Elphride Tessier. Il s’agit de la vente d’un lot effectuée le 29 avril 1854.

Sur ce plan, le tracé de la propriété de Julie Lortie et Augustin Cantin au coin de la rue de l’Eglise et de la rue Saint Vallier. Référence : BANQ CA301 S27 D64.

Julie meurt le 17 mai 1875 à l’âge de 74 ans. Les funérailles ont lieu le 20 mai en l’église de L’Ancienne-Lorette. Au moment de son décès, Julie est veuve et habite Saint-Roch.

J’ai trouvé trois signatures de Julie Lorty : La 1^{re} est utilisée en 1820 lors du baptême de son demi-cousin Jean² l’Ortie. Elle signe *jui lie Lortie*. La 2^e signature est semblable, elle est utilisée en 1822 lors de son mariage. Elle signe *ju lie Lortie*.

jui lie Lortie
ju lie Lortie



La 3^e signature est utilisée en 1836, lors du baptême de sa filleule Julie Esther Lorty fille de son frère Jean Baptiste l'Horly. Elle signe *Julie Lortie*.

Paroisse l'Annonciation de l'Ancienne-Lorette

En 1667, le sieur Robert Giffard de la seigneurie Saint-Gabriel concéda aux Révérends Pères Jésuites la concession Saint-Gabriel du comté de Québec. Les Jésuites décidèrent bientôt de diriger de ce côté les Hurons qui étaient depuis 20 ans établis sur la côte Saint-Michel, aujourd'hui Sainte-Foy, et qui voyaient leurs champs épuisés par la culture. Les Hurons se rapprochèrent ainsi de la forêt et des terres encore vierges en plaçant leur bourgade sur un coteau près de la rivière Lorette. Une mission est fondée en 1673. Les registres s'ouvrent en 1676.

Lorsque les Hurons quittent Lorette en 1697 pour s'installer à un endroit plus favorable pour la chasse et la pêche, et qu'on appellera la Jeune-Lorette, leur ancien village prendra le nom de la Vieille-Lorette. Un curé est alors nommé en 1698 et la paroisse est érigée canoniquement. Une première église en pierre est construite vers 1700.

Lors de l'érection civile des paroisses en 1722, elle devient Ancienne-Lorette.

En 1837, la première église est remplacée par une autre. Le couple Julie Lorty et Augustin Cantin s'installe dans la paroisse en 1844. En 1845, la paroisse devient municipalité de la paroisse l'Ancienne-Lorette.

Le village est situé à un mille et demi de la station de Lorette, sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien.

Pendant plus de deux siècles, la population de l'Ancienne Lorette est presque autosuffisante, l'essentiel étant produit sur place : le bois de chauffage, la nourriture, une bonne partie du linge de maison et les vêtements. Les denrées non cultivées sont achetées en ville, le sucre, la mélasse, le thé, le sel, certains tissus.

En 1872, une partie de son territoire se détache pour la création de la paroisse de Saint-Félix-de-Cap-Rouge.

En 1886, un aqueduc privé puise l'eau au sud-ouest du village, mais étant donné que la force de gravité est insuffisante pour servir tous les abonnés, on y remédie en installant un moulin à vent en 1898. Toutefois, il devient fonctionnel en 1903.

En 1907, la seconde église est remplacée par le temple actuel. En 1909, une partie du territoire de la paroisse se détache pour la création de la paroisse de Saint-Gérard-Majella.

En 1920, le réseau d'aqueduc est municipalisé. L'année suivante, une première brigade de pompiers volontaires est formée pour combattre les incendies jusqu'alors assez fréquents. En 1936

s'installe la seule industrie importante de L'Ancienne-Lorette, la Ganterie de monsieur J. Armand Lemieux.

Ce n'est qu'en 1948 que la municipalité de village est créée, sous le nom de Notre-Dame-de-Lorette. En 1953, une partie de son territoire se détache pour la création du village de Sainte-Monique-des-Saules. En 1967, L'Ancienne-Lorette devient une ville.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le mariage en 1844 de Julie Cantin fille de Julie Lorty et Augustin Cantin. En voici la retranscription :

Paroisse de l'Annonciation Ancienne Lorette

Le vingt trois avril mil huit cent quarante quatre, après la publication de trois bans de mariage faite aux prônes de nos messes paroissiales, par trois dimanches consécutifs, entre Pierre Girard fils majeur de ~~Pierre~~ Michel Girard, et d'Ursule Parent, de cette paroisse d'une part, et Julie Cantin fille majeure d'Augustin Cantin et de Julie Lortie aussi de cette paroisse d'autre part, ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage, nous Prêtre curé soussigné avons reçu leur mutuel consentement de mariage, et leur avons donné la bénédiction nuptiale selon les formes de l'Eglise catholique et ce en présence de Michel Girard, père de l'Epoux, de Michel Girard ~~père de l'Epoux~~, Thomas

Bédard beaufrère de l'Epouse, de Louis Girard frère de l'Epoux, d'Augustin Cantin père de l'Epouse, de François Regis Duchenaud et de Charles Gauwin amis de l'Epouse dont les uns ont signé avec nous et les autres ont déclaré ne savoir signer... enquis Les Epoux ont signé avec nous
Lecture faite. Quatre mots nuls.

Julie Cantin, Pierre Girard, Michel Girard, Thomas Bedard, Augustin Cantin, Th Laberge ptre.

André Lortie

Il naît le 4 novembre 1802 (sosa 1.8.15.A10.A4).

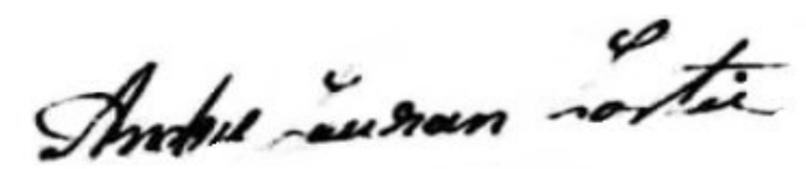
Le recensement de 1818, indique qu'André a 14 ans et qu'il est fils d'un 1^{er} lit, de Charles Laurent dit Lortie. Ils habitent le côté sud de la rue Saint George à Québec.

André ne se marie pas.

Atteint de varicelle, il meurt le 16 juillet 1837, à l'âge de 34 ans. Les funérailles ont lieu le 18 juillet en l'église Notre-Dame à Québec. Il est inhumé dans le cimetière des picotés.

J'ai trouvé deux signatures d'André Lortie : La 1^{re} est utilisée lors du mariage de son frère Charles Lorthy. Il signe *André L. Lortie*.

La 2^e signature est utilisée en 1827 lors du baptême de sa filleule et demi-sœur Marie Éléonore. Il signe *Andre Lauran Lortie*.



Antoine Laurent dit Lorty

Il naît le 17 octobre 1804 (sosa 1.8.15.A10.A5).

Malheureusement, lui aussi souffre de varicelle. Antoine meurt le 13 mai 1836 à l'âge de 31 ans. Les funérailles ont lieu le 16 mai en l'église Notre-Dame à Québec. Il est inhumé dans le cimetière des picotés.

C'est le 3^e enfant du couple à mourir de cette maladie, l'un en 1812, celui-ci en 1836 et un autre en 1837. Les deux derniers étaient dans la force de l'âge, on s'explique mal ces décès.

J'ai trouvé deux signatures d'Antoine Laurent dit Lorty. La 1^{re} est utilisée lors du baptême de sa filleule Angèle Lorty, sa demi-sœur cadette. Il signe *Antoin lorant dit lortie*. La 2^e lors du mariage de sa demi-sœur Angèle Lorty, il abandonne le *lorant dit*. Dix-neuf ans plus tard, cette même signature est utilisée lors du mariage de son frère Jean Baptiste L'Horty.




Actes notariés concernant Louise Garnier et Charles Lortie

Le 10 avril 1797, Charles Lorty et Louise Garnier se rendent chez les parents de Louise. Le notaire C. Voyer les attend. Louise est héritière pour moitié de la succession de sa mère Louise Morar dit Laforme. Une propriété située à la haute-ville de Québec, rue Sainte-Ursule, est mise aux enchères. Jean Baptiste Chevallier fait la criée. David Woodward remporte la mise pour une somme de 2 400 livres.

Le 6 avril 1799 en après-midi, Charles Lorty et Louise Garnier se rendent chez le notaire F. Tetu. Antoine Garnier dit Comtois, le père de Louise, est présent. Charles est forgeron. Antoine demande à son gendre:

de vouloir bien au moyen d'une donation qu'il leur feroit du peu de biens qu'il peut avoir, lui...un moyen de vivre pour le reste de Ses Jours à laquelle demande, les dits Sieur &

Dame Lorty plutôt par motif damitié et de respect pour le dit Sieur Garnier leur pere & Beaupere, que par intérêt ont acquiScé unanimement...

La donation apporte au couple : une somme de 25 livres cours de la province; tous les biens d'Antoine au moment de son décès.

Décès de Louise Garnier

Le 24 septembre 1809, Louise Garnier dit Comtois meurt âgée de seulement 35 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec. Elle est inhumée dans le cimetière des picotés.

Le 26 avril 1822, plusieurs années après le décès de Louise Garnier dit Comtois, un inventaire des biens de Jean Charles Laurent dit Lortie, est fait devant le notaire Antoine Archange Parent.

Progéniture avec Marie Geneviève Fréchette

Après treize belles années passées avec Louise Garnier dit Comtois, Charles Lortie fils survivant de Joseph Laurent et Marie Jeanne Giroux devient veuf. Le 2 février 1814, Charles âgé de 39 ans et Marie Geneviève Fréchette âgée de 27 ans, se marient en l'église Notre-Dame à Québec. Les parents de son épouse sont de Saint-Ambroise.

Le 1^{er} enfant du couple Lortie — Fréchette, naît à Québec le 27 novembre 1814. Edouard est baptisé le même jour en l'église Notre-Dame à Québec. Edouard meurt le 28 avril 1815 à l'âge de

5 mois. Les funérailles ont lieu le 30 avril en l'église Notre-Dame à Québec. Il est inhumé dans le cimetière Sainte-Anne.

Le 6^e enfant du couple Lortie — Fréchette, naît à Québec le 12 novembre 1821. Pierre meurt le 25 février 1822, à l'âge de 3 mois. Les funérailles ont lieu le 27 février en l'église Notre-Dame à Québec. Il est inhumé dans le cimetière Sainte-Anne.

Le couple a eu neuf enfants, ce qui fait un total de 15 enfants pour Charles. Les enfants du deuxième lit sont nés entre 1814 et 1827. Quatre enfants se sont mariés, dont deux fils ont eu une descendance. Ils ont aidé à la présence de Laurent-Lortie dans les environs de Québec.

Vous trouverez dans les pages suivantes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage de Charles Lortie et Marie Geneviève Fréchette.

Voyons maintenant l'histoire des enfants du couple.

Angèle Lorty et Félix Lavoie

Elle naît en 1815 (sosa 1.8.15.A10.B8).

Lors du recensement de 1818, Julie a 3 ans et habite chez son père du côté sud de la rue Saint-Georges. On y lit qu'elle est la fille de Charles Laurent dit Lortie d'un deuxième lit (un second mariage).

Le 3 octobre 1835, Angèle accompagnée de son futur époux Félix Lavoie se présentent devant le notaire Michel Tessier. Angèle est

âgée de 19 ans et Félix en a 25. Le couple se marie le 6 octobre 1835, en l'église Notre-Dame à Québec. Antoine Laurent dit Lortie (le demi-frère d'Angèle qui mourra l'année suivante) et Edouard Laurent dit Lortie frère de l'épouse, sont présents au mariage. Comme Edouard est décédé, il s'agit probablement de son autre frère, Joseph Lhorty âgé de 19 ans.

En 1835, Félix Lavoie est marchand. En 1867, il est écuyer, marchand et conseiller de ville du quartier Saint-Roch (conseiller municipal).

De 1837 à 1849, Angèle Lortie baptise ses enfants en l'église Saint-Roch à Québec : le 24 décembre 1837, sa fille Philomène Lavoie ; le 21 juillet 1839, sa fille Zoé Caroline Lavoie ; le 14 décembre 1840, sa fille Émilie Joséphine Lavoie ; le 14 août 1842, sa fille Eleonore Matilde Lavoie ; le 6 mars 1844, sa fille Émérance Élyse Lavoie ; le 4 novembre 1845, son fils Félix Elzéar Lavoie ; le 28 octobre 1847, sa fille Marie Césarine Cédilie Lavoie ; le 29 août 1849, sa fille Emma Balzamié Lavoie.

Le 23 février 1838, Julie Delina Lavoie fille d'Angèle Lortie meurt âgée de 19 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 1^{er} mars 1846, sa fille Émérance Élyse Lavoie meurt âgée de 2 ans. Les funérailles ont lieu le 3 mars en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 17 juillet 1849, sa fille Marie Césarine Cédilie Lavoie meurt âgée de 19 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec.

Dans le recensement de 1861, Angèle Lortie (48 ans) vit avec son époux Félix Lavoie (50 ans, marchand) et leurs enfants : Emilie (20 ans) ; Matilde (15 ans) ; Ema (12 ans) ; Alvina (7 ans). Avec eux des étrangers possiblement employés de Félix : George Lavoie (21 ans, commis) ; Prile McAvoy (18 ans, commis) ; C. Larcher (21 ans, commis) ; A. Barbeau (18 ans, servante) ; Angel Lavoie (78 ans, veuve, rentière). Ema et Alvina vont à l'école. Ils habitent une maison de deux étages en brique.

De 1848 à 1867, Félix Lavoie est commerçant de marchandises sèches et de prêt à porter. Son commerce se situe au coin de la rue Saint-François et de la rue Craig (ou rue Dupont), dans le quartier Saint-Roch. Probablement qu'il y réside avec sa famille.



Enfants issus du mariage de Charles Lortie et Marie Geneviève Fréchette (1 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 5 mois	1 Edouard Lorty	N - 27 novembre 1814 B - 27 novembre 1814 *1 P - Charles Lorty M - Judith Lorty C - F X Marcoux ptré			D - 28 avril 1815 S - 30 avril 1815 *1 C - A Dufresne ptré
 52 ans	2 Angèle Lorty	N - 20 octobre 1815 B - 21 octobre 1815 *1 P - Antoine Laurent Lorty M - Marie Bélanger C - L Th Bedard ptré	U - 6 octobre 1835 *1 C - J B Grénier ptré vic	Félix Lavoie N - vers 1810 D - vers 1868	D - 27 novembre 1867 S - 2 décembre 1867 *2 C - J Ratellier ptré
 45 ans	3 Émilie Lortie	N - 10 octobre 1817 B - 10 octobre 1817 *1 P - Joseph Lebel M - Agathe Chamberland C - Sev Dumoulin ptré	U - 29 août 1837 *1 C - Ch Baillargeon ptré	Edouard Tessier N - 3 décembre 1810 D - 4 juillet 1864	D - 14 novembre 1862 S - 18 novembre 1862 *4 C - J O Normandin ptré
 > 20 ans	4 Edouard Lorty	N - 5 novembre 1818 B - 5 novembre 1818 *1 P - Jean Baptiste Binet M - Julie Lortie C - L Lefebvre ptré vic			D > 1838
 57 ans	5 Joseph Lorty	N - 2 mai 1820 B - 2 mai 1820 *1 P - Joseph Norau M - Joseph Hamel C - F Blanchet ptré	U - 11 juin 1844 *2 C - Z Chârest curé	Soulange Marcoux N - vers 1826	D - 1 ^{er} avril 1878 S - 3 avril 1878 *3 C - L C Desrochers ptré

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Québec; 2 = Saint-Roch à Québec; 3 = Notre-Dame à Montréal; 4 = Saint-Jean-Baptiste à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

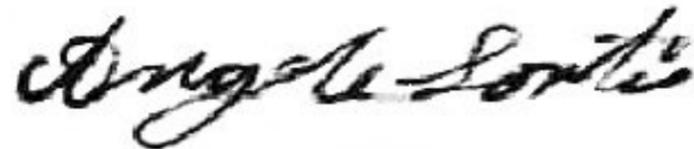
Angèle Lorty meurt à Saint-Roch le 27 novembre 1867, à l'âge de 52 ans. Les funérailles ont lieu le 2 décembre à 9 heures. Félix Lavoie est une personne bien en vue, plusieurs écuyers sont présents aux funérailles. Il est écuyer, marchand et conseiller de ville (conseiller municipal).

Le 27 janvier 1868, un inventaire après décès, des biens d'Angèle, est fait devant le notaire François Léon Gauvreau. Félix décède peu de temps après, cette année-là.

J'ai trouvé trois signatures d'Angèle Lorty : La 1^{re} est utilisée à deux reprises, d'abord lors de son mariage, puis lors du baptême de son filleul Félix, fils de Jean Baptiste Laurent, demi-frère de Charles Laurent, le père d'Angèle. Elle signe *Ang Lortie*. La 2^e signature est utilisée lors du baptême de sa filleule Angèle Lortie, fille de son demi-frère Jean Baptiste l'Horty. Elle signe *Angèle Lortie*.




La 3^e est utilisée lors du baptême de Jean Baptiste Arthur Lortie filleul et fils de son demi-frère Charles Lorthy. Elle signe *Angèle Lortie*. La 4^e signature est utilisée lors du baptême de son filleul Joseph Lortie, fils de son frère Joseph Lhorty. Elle signe *Angèle Lortie*. Accompagnant sa signature, celle de son époux Félix Lavoie.




Émilie Lortie et Edouard Tessier

Elle naît en 1817 (sosa 1.8.15.A10.B9).

Lors du recensement de 1818, Émilie a un an et habite chez son père du côté sud de la rue Saint-Georges. On y lit qu'elle est la fille de Charles Laurent dit Lortie d'un deuxième lit (un second mariage).

Enfants issus du mariage de Charles Lortie et Marie Geneviève Fréchette (2 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 3 mois	6 Pierre Laurent dit Lortie	N - 12 novembre 1821 B - 13 novembre 1821 *1 P - Pierre Laurent dit Lortie M - Marie Louise Lortie C - Henry Riagny ptre			D - 25 février 1822 S - 27 février 1822 *1 C - L Vic Jacques ptre vic
 > 28 ans	7 Alexandre Laurent dit Lortie	N - 3 février 1823 B - 3 février 1823 *1 P - Augustin Cantin M - Marie Cloutier C - Mac Mahon ptre vic	U - 4 février 1851 *2 C - Z Chârest ptre	Léocadie Ouellet N - vers le 4 juin 1826	
 30 ans	8 Olivier Lortie	N - 13 février 1825 B - 13 février 1825 *1 P - Jean Lortie M - Joseph Gagnon C - Mac Mahon ptre vic			D - 14 avril 1855 S - 15 avril 1855 *2 C - P Dionne ptre
 20 ans	9 Marie Eléonore Lortie	N - 31 décembre 1826 B - 1 ^{er} janvier 1827 *1 P - André Laurant Lortie M - Sophie Laberge C - H Pailley ptre			D - 9 novembre 1847 S - 11 novembre 1847 *1 C E G Plante ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Québec; 2 = Saint-Roch à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Émilie et Édouard Tessier se marient le 29 août 1837, en l'église Notre-Dame à Québec. Émilie est âgée de 19 ans et Édouard en a 26. Marie Geneviève Fréchette mère de l'épouse est décédée. Charles Lortie son père et Edouard Lortie (qui ne peut être Edouard son frère, car décédé, mais probablement Joseph Lhorty son autre frère qui a 21 ans) frère de l'épouse, sont présents au mariage.

De 1837 à 1849, Édouard Tessier est écuyer notaire.

De 1838 à 1849, Émilie Lortie baptise ses enfants en l'église Notre-Dame à Québec : le 29 mai 1838, sa fille Émilie Philomène Tessier ; le 20 juin 1839, sa fille Angèle Joséphine Tessier ; le 20 août 1849, son fils Edouard Alfred Cyrille Tessier.

De 1848 à 1862, Edouard Tessier est notaire et habite le 35 St. George street, dans le quartier Saint-Roch.

Lors du recensement de 1861, Emilie Lortie (43 ans) vit avec son époux Edouard Tessier (51 ans, notaire) et leurs enfants : Emilie (23 ans) ; Josephine (22 ans) ; Alfred (12 ans) ; Elzéar (9 ans). Alfred et Elzéar vont à l'école. Ils habitent une maison de deux étages, recouverte de briques, située à Québec.

Émilie meurt au faubourg Saint-Jean le 14 novembre 1862, à l'âge de 45 ans. Les funérailles ont lieu le mardi 18 novembre en l'église Saint-Jean. Le convoi part à 8 heures, de sa demeure au 35 rue Saint-Georges. Elle est inhumée au cimetière Notre-Dame de Belmont. Le couple est bien vu à Québec, pas moins de sept notaires sont présents aux funérailles.

Un extrait d'une carte du quartier Saint-Jean en 1875. Émilie Lortie a habité au 35 rue St. Georges quartier Saint-Jean, de 1848 à 1862. Deux rues St-Georges existent, la bonne étant l'extension de la côte d'Abraham. Sa soeur Éléonore habite au 39. Référence : Insurance plans of the City of Quebec - D. A. Sanborn, Charles E. Goad - 1875 - BANQ P600,S4,SS1, D65.

Il est surprenant qu'aucun contrat de mariage ne fût trouvé, étant donné la profession de notaire du mari.

Une autre affaire intrigante est que deux enfants du couple, Alfred et Elzéar Tessier se sont trouvés sous la tutelle d'Alexandre Laurent dit Lortie, frère cadet d'Émilie.

J'ai trouvé deux signatures d'Émilie Lortie : La 1^{re} est utilisée lors du mariage de sa sœur Angèle Lorty. Elle signe *Émilie Lortie*.

Émilie Lortie



La 2^e signature est utilisée à quatre reprises, d’abord lors du baptême de sa filleule Marie Philomène Lorty fille de son demi-frère Charles Lorthy, puis lors du baptême de sa filleule Marie Octavie L’Hortie, fille de son demi-frère Jean Baptiste L’Horty, puis lors du baptême de son filleul Joseph Edouard Laurent dit Lortie, fils de son frère Joseph Lhorty, et enfin lors du baptême de son filleul Joseph Edouard Lortie fils de son frère Alexandre Laurent dit Lortie. Elle a une signature constante, elle signe *Emilie Lortie*.



Edouard Lorty

Il naît le 5 novembre 1818 (sosa 1.8.15.A10.B10).

Je n’ai pas trouvé trace de mariage ni décès le concernant. J’ai trouvé une signature utilisée lors du baptême de son fileul Jean Édouard l’Horty, fils de son demi-frère Jean Baptiste l’Horty. Il signe *Edouard Lortie*.



Olivier Lortie

Il naît le 13 février 1825 (sosa 1.8.15.A10.B14).

Il exerce le métier de peintre.

Le 6 avril 1853, une ordonnance de police de la ville de Québec est émise envers un Olivier Lortie *french canadian* âgé de 25 ans, qui pourrait être Olivier fils de Charles Laurent (qui décédera en 1854). On dit que cet Olivier est célibataire, ne sait ni lire ni écrire, de religion catholique et intempérant (probablement pour dire alcoolique). Il est condamné à 48 heures de prison par le juge J. Maguire.

Olivier meurt deux ans plus tard le 14 avril 1855 à l’âge de 30 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l’église Notre-Dame à Québec. Sa mère est morte depuis déjà une dizaine d’années tandis que son père est mort il y a à peine un an.

Marie Éléonore Lortie

Elle naît le 31 décembre 1826 (sosa 1.8.15.A10.B15).

Atteint de varicelle, Marie Éléonore meurt le 9 novembre 1847, âgée de 20 ans. Les funérailles ont lieu le 11 novembre en l’église Notre-Dame à Québec. Elle est inhumée dans le cimetière des picotés. Elle était appréciée, car quatre de ses amies sont présentes aux funérailles.

Décès des parents

Marie Geneviève Fréchette meurt entre octobre 1835 et août 1837.

Le 5 juillet 1843, un inventaire de ses biens après son décès est effectué devant le notaire Étienne Légaré.

Le 17 février 1854, Charles Lortie décède à l’âge de 79 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l’église l’Annonciation de L’Ancienne-Lorette. Son gendre Édouard Tessier, notaire, est présent. Charles est important dans la communauté, on le nomme sieur. Charles et sa fille Julie sont inhumés à L’Ancienne-Lorette. Ayant vécu ses dernières années avec sa fille, cela a probablement compté dans la décision de l’endroit de l’inhumation.

J’ai trouvé une signature Marie Geneviève Fréchette utilisée lors du mariage de sa fille Angèle. Elle porte le nom de son mari et signe *G Lortie* pour [Marie] Geneviève [Fréchette] Lortie.



Pierre est l'aîné des enfants s'étant rendu à l'âge adulte, de Pierre Lorty et Marie Magdeleine Gravelle dit Brindelière. Il a été élevé dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, Isle Jésus.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Pierre Laurent dit l'Horty*. Selon la notation Aboville, son sosa est le (sosa 1.8.7.2.A1). Dans les documents consultés, on écrit son nom de toutes sortes de façon. La plus commune est *Pierre Lorty*.

J'ai trouvé plusieurs signatures de Pierre Lorty. Le plus souvent, il signe *Pierre Laurent Lorty*, j'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. La 1^{re} signature est utilisée lors du mariage de son père Pierre Laurent avec Marie Josephte Loson, il signe *pierre lor ran lorty*.

La 2^e est plus claire, elle est utilisée à plusieurs reprises: lors du baptême de sa fille Pétronille Laurent l'Horty; lors du baptême de son fils Benjamin Laurent Lorty; lors du baptême de sa fille Marie Reine Lorty; et lors du baptême de son fils Benjamin² Lorty. Il signe *pierre laurant lorty*.

La 3^e est semblable et est utilisée lors du baptême de sa fille Marie Victoire Laurent dit l'Horty. La 4^e est différente, elle est utilisée lors du baptême de sa filleule Marie Thérèse Laurent dit Lorty, fille de son frère Jean Laurent. Il signe *pierre lhortie*.

Et enfin, une dernière signature est utilisée lors du baptême de sa filleule Marie Louise Lorty, fille de son frère Jean Laurent. Il signe *pierre laurent lorty*. Pierre n'a pas une belle écriture.

pierre lor ran lorty

pierre laurant lorty

pierre laurent lorty

pierre lhortie

pierre laurent lorty

Pierre Laurent dit l'Horty et Marie Rose Quenneville

1797

Métier

Pierre Laurent Lorty est le petit-fils de Jean Baptiste de Laurent l'Orty qui a quitté Beauport pour venir s'installer à Laval. Pierre est aussi le fils de Pierre Lorty, laboureur à Laval. Contrairement à son père, Pierre Laurent Lorty a opté pour un métier traitant le cuir. Ce métier est difficile, il implique l'utilisation de produit chimique affectant la santé. D'ailleurs, il est mort à seulement 40 ans.

De 1798 à 1815, il est tanneur, il opère une tannerie sur un terrain qu'il a acquis près de la rive, Rivière des Prairies, dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul. À deux occasions on le dit aussi

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Pierre Lorty (Sosa 1.8.7.2)	
5	Pierre Laurent dit l'Horty (Sosa 1.8.7.2.A1)	

laboureur et cultivateur, en 1798 et 1802. Possible, qu'il avait une terre en plus de son métier de tanneur.

Relations familiales

Pierre Laurent Lorty a deux sœurs mariées : une à un laboureur de Laval ; une autre demeurant à Laval. Pierre a quatre frères tous mariés : un est laboureur à Laval ; les trois autres sont cultivateurs à Laval.

Souvent, le parrain du 1^{er} enfant est le grand-père, c'est le cas ici. Un autre membre de la famille proche est parrain. Le parrain de Pétronille est Pierre Laurent Lhorty (sosa 1.8.7.2) le grand-père de l'enfant. Le parrain de Marcel est Francois Lorty, oncle de l'enfant. Je n'ai pas trouvé d'oncle à ce nom. Il pourrait s'agir de l'un d'eux, le célébrant se serait trompé de prénom. Ce pourrait être Louis (sosa 1.8.7.2.A5) qui s'est marié deux ans plus tôt.

Pierre Laurent Lorty est parrain deux fois : lors du baptême de ses filleules, Marie Thérèse Laurent dit Lorty et Marie Louise Lorty, filles de son frère Jean Laurent (sosa 1.8.7.2.A8).

Lieu d'habitation

Je n'ai trouvé aucun recensement qui aurait pu indiquer l'emplacement de leur habitation. Cependant, tous les baptêmes ont lieu en la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval et son père Pierre Lorty, s'y installe dès 1774. Pierre Laurent Lorty y décède en 1815. Je déduis qu'il y a passé sa vie. D'ailleurs un acte notarié

Enfants issus du mariage de Pierre Laurent Lorty et Marie Rose Quenneville (1 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 6 semaines	1 Pétronille Laurent l'Horty	N - 23 juin 1798 B - 23 juin 1798 *1 P - Pierre Laurent l'Horty M - Marie Josephthe Chartrand C - Esp Chenet ptr			D - 9 août 1798 S - 11 août 1798 *1 C - Esp Chenet ptr
 9 ans	2 Pierre Lhorty	N - 6 juin 1799 B - 7 juin 1799 *1 P - Pierre Quenneville M - Marie Gravelle C - Pr Consigny ptr			D - 4 juillet 1808 S - 5 juillet 1808 *1 C - Ch Begin ptr
 74 ans	3 Marie Victoire Laurent dit l'Horty	N - 19 octobre 1800 B - 19 octobre 1800 *1 P - Jean Baptiste Laurent dit l'Horty M - Marie Angélique Quenneville C - Esp Chenet ptr	U - 5 août 1816 *1 C - Ch Begin ptr	Joseph Dubé N - 6 octobre 1787 D - 17 octobre 1865	D - 23 janvier 1875 S - 25 janvier 1875 *1 C - A Lavallée ptr curé
 45 ans	4 Marcel Laurent Lorty	N - 29 juillet 1802 B - 29 juillet 1802 *1 P - Francois Lorty M - Josephthe Quenneville C - Ant Desforges ptr	U - 30 janvier 1826 *1 C - Ant J Lagarde ptr	Marguerite Labelle N - 29 mars 1807 D - 11 septembre 1857	D - 2 mars 1848 S - 4 mars 1848 *2 C - Louis Jos Huot ptr
 83 ans	5 Adelaide Lorty	N - 19 décembre 1803 B - 20 décembre 1803 *1 P - Alexis Gravelle M - Marie Queville C - Ant Desforges ptr	U - 14 février 1825 *1 C - Lagarde ptr	Amable Monciau Desormeaux N - 14 octobre 1799 D - 25 février 1883	D - 4 novembre 1887 S - 7 novembre 1887 *1 C - A H Coutu ptr vic

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Vincent-de-Paul à Laval; 2 = l'Île-Perrot

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

montre une acquisition de terrain dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul.

Progéniture

Le 17 juin 1797, Pierre Laurent Lorty et le notaire Augustin Châtellier, se rendent à la maison familiale de Marie Rose Quenneville, située à *Rivière des Prairies*. Pierre est âgé de 22 ans tandis que Marie Rose en a 21. Ils contractent mariage. Pierre est tanneur et habite sur *les Ecors de l'Isle Jésus*. Les parents des futurs mariés sont présents. De la parenté de Pierre sont présents: Louis Lorty son frère; Jean Quenneville son oncle; Francois Gravelle son grand-père; Francois Saumur le conjoint de sa grand-mère. Pierre s'engage à donner à sa future épouse, dès le lendemain des noces: une vache; un lit de plume complet; un buffet; six assiettes de *gray* [grès], six *cuillers*; six fourchettes; six chaises; quatre vieux moutons; un cochon d'un an; six poules. Tous ses articles entrèrent dans la communauté de biens. Pierre offre un douaire à son épouse de 600 livres (chelins) qu'elle pourra réclamer à son décès. Pierre fils ne sait signer, c'est son père qui signe à sa place. Il signe *pierre lortiy*.

Le premier fils survivant de Pierre Lorty et Marie Magdeline Gravelle dit Brindillière, se marie le 26 juin 1797 avec Marie Rose Quenneville en l'église Saint-Joseph à Rivière-des-Prairies. Les parents du marié sont de Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Pierre a 22 ans et Marie Rose en a 21. Pierre Laurent L'Horti (sosa 1.8.7.2) son père et Francois Gravelle son grand-père maternel,

sont présents au mariage. Le couple se mariera en communauté de biens.

Le couple a eu dix enfants, ils sont nés entre 1798 et 1811. Ils ont tous été baptisés en la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Trois enfants ont eu une descendance, dont seulement un fils a aidé à faire perdurer le nom Laurent-Lortie dans les environs de Laval.

Vous trouverez dans les pages connexes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage de Pierre Laurent Lorty et Marie Rose Quenneville.

Voyons maintenant l'histoire des enfants de ce couple.

Marie Victoire Laurent dit l'Horty et Joseph Dubé

Elle naît en 1800 (sosa 1.8.7.2.A1.3).

Le 5 août 1816, Marie Victoire âgée de seulement 15 ans, se marie à Joseph Dubé âgé de 29 ans, en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

En 1816, Joseph Dubé est journalier. De 1851 à 1861, Joseph est charretier.

Lors du recensement de 1851, Victoire Laurent âgée de 52 ans, vit seule avec Joseph Dubé âgé de 65 ans. Elle et son mari demeurent avec sa sœur Adélaïde qui vit avec son époux Amable Monciau cultivateur, et leurs 5 enfants. Ils habitent dans une

Enfants issus du mariage de Pierre Laurent Lorty et Marie Rose Quenneville (2 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 9 mois	6 Benjamin Laurent Lorty	N - 15 février 1805 B - 15 février 1805 *1 P - Nicolas Gautier M - Elisabeth Collet C - Ch Begin ptré			D - 13 novembre 1805 S - 15 novembre 1805 *1 C - Ch Begin ptré
 5 mois	7 Marie Louise l'Horty	N - 26 avril 1806 B - 26 avril 1806 *1 P - Pierre Quenneville M - Marie Louise Rocan C - Ch Begin ptré			D - 4 octobre 1806 S - 5 octobre 1806 *1 C - Ch Begin ptré
 6 semaines	8 Marie Reine Lorty	N - 2 juin 1808 B - 2 juin 1808 *1 P - André Lacasse M - Marie Reine Quenneville C - Ch Begin ptré			D - 17 juillet 1808 S - 18 juillet 1808 *1 C - Ch Begin ptré
 14 mois	9 Benjamin Lorty	N - 14 septembre 1809 B - 14 septembre 1809 *1 P - Amable Laurin M - Thérèse Lacasse C - Ch Begin ptré			D - 18 novembre 1810 S - 19 novembre 1810 *1 C - Ch Begin ptré
 3 jours	10 Zéphirin l'Horty	N - 8 juin 1811 B - 8 juin 1811 *1 P - Jean Baptiste Desautels M - Marie Amable Quenneville C - Ch Begin ptré			D - 10 juin 1811 S - 11 juin 1811 *1 C - Ch Begin ptré

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Vincent-de-Paul à Laval

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

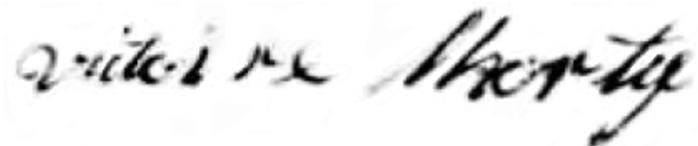
maison de bois d'un étage, dans la *côte des Ecores*, à l'extérieur du village, dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Écore : étau de bois qui soutient un navire en construction ; registre sur lequel sont inscrits les comptes d'un bateau pêcheur ; rive escarpée. Ici, c'est la dernière définition qui est utilisée.

Lors du recensement de 1861, Victoire Laurent âgée de 61 ans, vit seule avec Joseph Dubé âgé de 74 ans. Joseph Dubé ne sait ni lire ni écrire. Ils habitent la *côte des Ecores* dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul.

Sur la *côte des Ecores*, un atelier fort célèbre nommé *Atelier des Écores*, était en activité de 1792 à 1830. Cet atelier a desservi 61 paroisses de la province, dans la production de sculptures, mobilier liturgique et de la décoration intérieure des églises. Quatre maîtres et 60 apprentis y travaillaient. La *côte des écores* est située près de l'église de la paroisse. Je n'ai pas trouvé de carte qui donnerait l'emplacement exact.

J'ai trouvé une signature de Marie Victoire Laurent dit l'Horty, elle est utilisée lors de son mariage. Elle signe *victoire lhorty*.



Sur cette photo, une rue du village Saint-Vincent-de-Paul à Laval vers 1910. Référence : St Vincent de Paul - Québec province entre 1903 et 1920 - domaine public.

Adélaïde Lorty et Amable Monsiau Desormeaux

Elle naît en 1803 (sosa 1.8.7.2.A1.5).

Le 14 février 1825, Adélaïde âgée de 24 ans, se marie à Amable Monsiau qui a 26 ans, en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Victoire l'Horty (sosa 1.8.7.2.A1.3) sœur aînée d'Adélaïde, est présente au mariage.

En 1825, Amable Monsiau est cultivateur.

De 1827 à 1844, Adélaïde Lhorty baptise ses enfants en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval : le 11 décembre 1827, sa fille Marie Phebe Monsiau Desormeau ; le 18 novembre 1828, sa fille Elizabeth Monsiau Desormeau ; le 9 novembre 1830, sa fille Marie Phebe² Monsiau ; le 4 février 1833, son fils Fabien Monsiau ; le 20 juin 1835, son fils Joseph Israel Desormeau ; le 21 juillet 1838, son fils Isaïe Monciau ; le 1^{er} juin 1841, son fils Césaire Monciau Desormeau ; le 28 juillet 1844, sa fille Tarsille Monsiau Desormeau.



Le 20 juillet 1827, Fabien Monsiau fils d'Adélayde Laurent Lhorty meurt âgé de 9 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Le 20 septembre 1828, sa fille Marie Phebe Monsiau Desormeau meurt âgée de 10 mois. Les funérailles ont lieu le 23 septembre en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Le 26 septembre 1829, sa fille Elizabeth Monsiau Desormeau meurt âgée de 10 mois. Les funérailles ont lieu le 28 septembre en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Le 30 juillet 1849, son fils Joseph Israel Desormeau meurt âgé de 14 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Dans le registre du cadastre abrégé de l'Île-Jésus, Amable Monciaux a deux terres. La première est située dans la concession de la Côte-Sud. Elle a 5 perches de front par 5 perches de profondeur. La seconde est à 6 propriétaires de distance. Elle a 42 arpents et 65 perches de superficie.

Adélaïde Lorty décède le 4 novembre 1887, âgée de 83 ans. Les funérailles ont lieu le 7 novembre en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Actes notariés concernant Pierre Laurent Lorty

Le 19 avril 1797 en avant-midi, Pierre Lorty se rend chez le notaire Augustin Châtellier, à Saint-Vincent-de-Paul, *Isle Jésus*. Pierre est alors majeur, il a presque 22 ans. Il habite chez ses

parents et va se marier dans deux mois. Ses parents Pierre et Marie Magdeleine, sont aussi présents. Pierre père est toujours maître-tanneur. Le couple donne à leur fils aîné, une terre située aux Ecors, sur l'*Isle Jésus*. Elle mesure 2 arpents et demi de front sur 30 arpents de profondeur. Elle est bornée par devant à la *Rivière des Prairies*, par derrière à la terre de Charles Sigouin, d'un côté au nord-est à celle de Francois Morneau, de l'autre côté au sud-ouest à celle de Jean Baptiste Labelle. Une maison, une grange et d'autres bâtiments sont construits dessus. La terre avait été acquis d'Ignace Bouché le 7 septembre 1795. Pierre fils s'engage à fournir annuellement à Catherine Tiffaut veuve de Joseph Perrein, épouse actuelle de Pierre Degrave, les articles de pension suivants : 25 minots de blé froment; 50 bottes de foin; 6 cordes de bois livrées en janvier au *Sault au Récolet*; un cochon gras du poids de 150 livres; 75 livres (chelins) en argent. De plus Pierre fils promet donner 400 livres (chelins) à ses parents, payable comme suit: 200 chelins d'ici 10 ans; 200 chelins d'ici 11 ans. La terre est évaluée à 1000 livres, soit le prix que les parents avaient payé au moment de l'achat. Pierre père signe *pierre lorrain lorty*, tandis que le fils ne sachant signer, fait sa marque.

Le 27 janvier 1798, Pierre Laurent Lorty se rend chez le notaire Augustin Châtellier, à Saint-Vincent-de-Paul, *Isle Jésus*. Pierre est tanneur et habite la paroisse. Pierre Rocant et Marie Geneviève Monciaux du même lieu, sont aussi présents. Le couple vend à Pierre, un terrain situé en la paroisse Saint-Vincent-de-Paul. Il est borné par devant par le chemin du Roy, par derrière jusqu'au pied de la Côte, joignant au nord-est au

chemin du Passage, se poursuivant au sud-ouest jusqu'à un demi-arpent au dessus de *la Source*. Aucun bâtiment construit dessus. Le vendeur se réserve le droit de prendre de l'eau à la source, en autant que le nouveau propriétaire en ait suffisamment pour sa tannerie. Le prix est fixé à 600 livres (chelins). Pierre remet 300 chelins comptant. Pierre s'engage à rembourser 100 chelins en août 1798 et 200 chelins en février 1799. Pierre ne sait signer, il fait sa marque. Le 5 février 1798, tout ce beau monde se rencontre à nouveau. Une clause est ajoutée permettant à Pierre d'utiliser un chemin sur la ligne nord-est, pour descendre à la rivière, passant ainsi sur la terre du vendeur. Le 7 mars 1799, Pierre reçoit quittance.

Le 19 mai 1798 en après-midi, Pierre Lorty et Marie Rose Quenneville, se rendent chez le notaire Augustin Châtellier, à Saint-Vincent-de-Paul, *Isle Jésus*. Pierre est tanneur et habite la paroisse. Jean Chartrant menuisier du même lieu, est aussi présent. Le couple vend à Jean Chartrant, une terre située aux Ecors, *Isle Jésus*. Elle mesure 2 arpents et demie de front sur 30 arpents de profondeur. Elle est bornée par devant à la *Rivière des Prairies*, par derrière à la terre de Charles Sigouin, d'un côté au nord-est à celle de Francois Morneau, de l'autre au sud-ouest à celle de Jean Baptiste Labelle. Une maison, une grange et d'autres bâtiments sont construits dessus. C'est la terre que Pierre a reçu de ses parents, par donation, l'année précédente. Pierre se réserve le droit d'habiter la maison jusqu'à la Saint-Michel. Le prix est fixé à 1150 livres (chelins). Pierre reçoit de Jean Chartrant la somme de 400 chelins. L'acheteur s'engage à

rembourser les 750 chelins en février 1799, de plus il assumera à l'avenir ce qui est promis à Catherine Tiffaut. Pierre Lorty ne sait signer, il fait une marque. Son père est présent et il signe, *pierre lorrain lorty*. Le 2 mars 1799, Pierre donne quittance à Jean Chartrant.

Le 5 mai 1802, Pierre Laurent Lorty maître tanneur, se rend chez le notaire Augustin Châtellier. Il sert de témoin à une transaction entre Joseph Bazinait et Joseph Turgeon. Il signe *pierre laurent lorty*.

Décès des parents

Le 20 août 1815, Pierre Laurent Lorty meurt âgé de 40 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Le 10 août 1819, Marie Rose Quenneville épouse en secondes noces Louis Bélanger, en l'église Sault-au-Récollet. Une dispense due au 3^e degré de consanguinité est accordée. Marie Rose réside à *Rivière-des-Prairies*. Louis Bélanger est cultivateur à Saint-Martin.

Le 7 août 1831, Marie Rose Quenneville meurt âgée de 55 ans. Les funérailles ont lieu le 9 août en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval.

Jean Joseph est le 4^e enfant s'étant rendu à l'âge adulte, de Joseph Laurent et Marie Jeanne Giroux. Il a été élevé dans la paroisse Notre-Dame à Beauport.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Jean Joseph Laurent*. Selon la notation Aboville, son sosa est le (sosa 1.8.15.A8). Dans les documents consultés, on écrit son nom de toutes sortes de façon. La plus commune est *Joseph Laurent*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Métier

Joseph Laurent est le petit-fils de Jean Laurent cordonnier et procureur fiscal de la Seigneurie *Notre-Dame-des-Anges*. Joseph est aussi le fils aîné de Joseph Laurent, laboureur à Beauport. Contrairement à son père, Joseph Laurent opte pour des emplois temporaires. Parfois cabaretier ou bedeau, le reste du temps journalier, donc payé à salaire. En 1798, il est journalier. En 1799, il est cabaretier. En 1800, il est journalier. En 1802 et 1803, il est maintenant bedeau de la paroisse de Notre-Dame à Beauport. De 1804 à 1807, il est de nouveau cabaretier. De 1809 à 1821, il est journalier.

Relations familiales

Joseph Laurent a trois sœurs et deux frères. Il est l'aîné des garçons. Ils sont installés à Beauport, Charlesbourg et Québec.

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Joseph Laurent (Sosa 1.8.15)	
4	Jean Joseph Laurent (Sosa 1.8.15.A8)	

Les métiers qu'il a occupés l'ont probablement amené à être connu par la population de Beauport. L'un de ses frères et l'une de ses sœurs deviennent parrain et marraine pour l'un de ses onze enfants. Le parrain de Marie Marguerite est Dominique (sosa 1.8.15.A11) âgé de 24 ans, oncle du nouveau-né. On écrit qu'il est « en condition » du fait qu'il n'est pas majeur. Il est parrain sous condition que ses parents assument la responsabilité jusqu'à sa majorité. Le parrain de Joseph Dominique est Joseph Dominique Laurent (sosa 1.8.6.B13) cousin germain du nouveau-né. Il s'agit probablement de Dominique Laurent, cultivateur à Beauport, fils de Marie Thérèse Baugy et Pierre Laurent, ainsi que cousin de Louis Joseph Laurent, le père du nouveau-né. La marraine de François Xavier est Marie Angélique Laurent dite l'Horty, soit Marie Angélique Laurent (sosa 1.8.15.A4) mariée à Augustin Noël de Tilly. Elle est la tante du nouveau-né.

Jean Joseph Laurent et Marguerite Parent

1798

Lieu d'habitation

Le 1^{er} octobre 1798 en après-midi, Joseph Laurent dit Lortie se rend chez le notaire R. Lelievre. Pierre Poulin bourgeois, et son épouse Marie Victoire Noël, sont présents. Joseph est aubergiste. Le couple vend à Joseph :

Un emplacement Sis et Situé Sur dite Paroisse de Beauport dans le Bourg du fargis contenant en totalité deux perches quatorze pieds de front ou environ Sur un arpent et demi ou environ de profondeur Borné par devant au chemin qui descend a L'église de Beauport et par derriere au chemin de Roy Joignant d'un coté au nord est à L'emplacement des Représentants de feu Mr Lambert et d'autre coté au Sud-ouest au chemin qui est derrier le cimetiére de la dite Paroisse de Beauport, ensemble une maison deSSus construite en Pierres a une étage de vingt quatre pieds de front Sur trente deux pieds huit Pouces de Long, en outre une Boutique de quinze pieds et demi de long Sur quatorze de large, ensemble Le hangard, ecuries, circonstances et Dépendances...

Pierre Poulin a obtenu ce terrain de Jacques Girard le 16 décembre 1780. Le prix de vente est fixé à 3 000 livres dont 432 livres sont remis comptant. Joseph s'engage à payer une rente à Louise Berthelot sur un montant de 600 livres. Pour le solde de 1 968 livres, Joseph s'engage de le rendre en novembre 1781. Joseph déclare que la somme de 432 livres lui vient de Josias

Wurtell. Joseph ne sait signer. Le 1^{er} décembre 1798, Joseph Laurent dit Lortie obtient quittance générale.

Le 12 décembre 1798, Joseph Laurent dit Lortie se rend chez le notaire R Lelievre. Joseph est aubergiste. Antoine Parent voisin de Joseph, est présent. Les parties se mettent d'accord au sujet de la clôture mitoyenne. Il est convenu que :

la cloture de ligne Restera telle qu'elle est par le Haut et quelle sera Redressé d'un demi arpent de Longueur a prendre par le Bas, ce qui fera que L'emplacement dudit Sr Laurent dit Lortie aura deux perches et quatorze pieds par le Bas dudit Emplacement...

Joseph aura à payer les frais de relever la clôture.

Le même jour 12 décembre 1798, Joseph signe une obligation envers Josias Wurtelle marchand. Marguerite Parent épouse de Joseph, est présente. Le couple emprunte la somme de 100 livres *cours de la Province*. L'ancien cours de 20 sols par livres est révolue (82 nouvelles livres valent 1968 livres de 20 sols, soit 24 anciennes livres pour une nouvelle). On comprend que cette somme sert à payer l'achat précédent. Le taux d'intérêt annuel est fixé à 6%. Le couple hypothèque la propriété acheté il y a deux mois.

Le 30 juin 1800, Joseph Laurent dit Lortie se rend chez le notaire R. Lelievre. Pierre Grenier et son épouse Véronique Quardin, sont présents. Le couple vend à Joseph :

Enfants issus du mariage de Joseph Laurent et Marguerite Parent (1 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 42 ans	1 Marie Marguerite Laurent	N - 20 février 1799 B - 20 février 1799 *1 P - Dominique Laurent M - Marie Louise Parent C - Renauld ptré	U - 16 février 1830 *1 C - Ch Begin ptré	Jean Baptiste Rainville N - 25 janvier 1801 D - 20 août 1862	D - 12 mai 1841 S - 14 mai 1841 *1 C - C Chiniquy ptré
 6 mois	2 Joseph Laurent	N - 15 mars 1800 B - 15 mars 1800 *1 P - Henry Vallée M - Marie Louise Robert C - Renauld ptré			D - 15 septembre 1800 S - 16 septembre 1800 *1 C - Renauld ptré
 86 ans	3 Joseph Dominique Laurent	N - 12 mars 1801 B - 13 mars 1801 *1 P - Dominique Laurent M - Pélagie Marcoux C - Renauld ptré	U - 26 avril 1825 *1 C - P Grenier ptré	Marie Louise Rochereau dite l'Espérance N - 21 avril 1807 D - 14 août 1842	D - 16 décembre 1887 S - 20 décembre 1887 *1 C - A G J Légaré ptré curé
 9 semaines	4 Marie Laurent	N - 29 mai 1802 B - 30 mai 1802 *1 P - Jacques Parent M - Marie Vallée C - Renauld ptré			D - 31 juillet 1802 S - 1 ^{er} août 1802 *1 C - Renauld ptré
 69 ans	5 Olivier Laurent	N - 21 juillet 1803 B - 21 juillet 1803 *1 P - Michel Giroux M - Marie Vallée C - Renauld ptré	U1 - 20 février 1827 *2 C - A Francois ptré U2 - 5 juillet 1842 *2 C - A Francois ptré	Bibiane Robitaille N - vers 1802 D - 15 février 1841 Louise Gingras N - vers 1798 D - 27 juillet 1872	D - 2 mars 1873 S - 4 mars 1873 *3 C - Joseph Dion ptré

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Beauport; 2 = Saint-Augustin à Portneuf; 3 = Saint-Raymond à Portneuf

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Mairaine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Une terre a bois Située Susdite Paroisse de Beauport fief St Ignace contenant un demi-arpent de front Sur vingt arpens de profondeur Bornée au trait quarré des terres du fief Ste Therese et Par derriere au bout de la dite Profondeur au trait quarré des terre du fief de Ste Marie, Joignant d'un Coté au nord est a sieur Germain Dubau et d'autre coté au Sud ouest a sieur Michel Maillou...

Les vendeurs ont obtenu la terre de Michel Maillou. Le prix de vente est fixé à 33 livres que Joseph remet comptant. Il obtient quittance générale. Joseph ne sait signer.

Le 16 février 1801 en avant-midi, Joseph Laurent dit Lortie se rend chez le notaire R. Lelievre. Joseph est aubergiste dans le Bourg du Fargie. Antoine Parent et son épouse Francoise Parent, sont présents. Le couple habite le village nommé Bourg du fargie. Le couple vend à Joseph :

Un morceau de terre contenant une perche de front Sur la profondeur qu'il peut y avoir du chemin de Roy a aller au cimetiére de la dite Paroisse de Beauport, Borné par devant au dit chemin de Roy et par derriere au bout de la dite profondeur, Joignant d'un coté au nord est aux dits...et De Antoine Parents Vendeurs et d'autre côté au Sud ouest au dit Sieur Laurent dit Lortie acquereur ainsi que le dit morceau de terre est actuellement...

Les vendeurs se réservent 3 pieds de terre de front sur le morceau vendu, afin de se faire une chemin pour leur usage. Le prix de vente est fixé à 264 livres, que Joseph paie comptant. Joseph ne sait signer.

Le 27 novembre 1802 en après-midi, Jean Joseph Laurent dit Lortie se rend chez le notaire R. Lelievre. Antoine Parent cordonnier et son épouse Francoise Parent, sont présents. Jean Joseph habite le Bourg du Fargis paroisse Beauport. Le couple lui vend :

Un morceau de terre situé susdite Paroisse et Bourg du fagis contenant neuf pieds de front sur la profondeur qu'il peut y avoir du chemin du Roy à aller au cimetiére de la dite Paroisse et au bout de la quelle dite Profondeur le dit terrain aura en elargissant vingt sept Pieds de front au bout de la dite Profondeur Joignant d'un coté au nord Est audites Sr et De vendeurs et d'autre coté au sud-ouest au dit sieur acquereur, circonstance et dépendances... .

Les vendeurs conservent un droit de passage sur une portion du terrain. Le prix de vente est fixé à 300 livres que Jean Joseph paie comptant. Jean Joseph ne sait signer.

J'ai trouvé un recensement qui indique l'emplacement de leur habitation beaucoup plus tard. Ils résident à la basse-ville à Québec.

Enfants issus du mariage de Joseph Laurent et Marguerite Parent (2 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 80 ans	6 Charles Laurent dit Lortie	N - 28 septembre 1804 B - 28 septembre 1804 *1 P - Charles Menard M - Marie Marceau C - acte non signé	U - 14 novembre 1826 *2 C - L F Baillargé ptre vic	Marie Louise Mathieu N - 19 novembre 1795 D - 6 janvier 1879	D - 11 mars 1885 S - 13 mars 1885 *3 C - Narc Gauvin ptre
 25 ans	7 Marie Geneviève Laurent	N - 28 novembre 1805 B - 28 novembre 1805 *1 P - André Marcoux M - Marie Geneviève Parent C - Renauld ptre	U - 25 novembre 1828 *4 C - Ant Bedard ptre	Francois Leroux dit Cardinal N - 12 décembre 1803 D - 7 avril 1867	D - 15 avril 1831 S - 16 avril 1831 *4 C - Ant Bedard
 1 jour	8 Anonyme Lorty	N - 22 juillet 1807			D - 22 juillet 1807 S - 23 juillet 1807 *5 C - Ant Doucet ptre
 77 ans	9 Francois Xavier Laurent dit l'Horty	N - 3 décembre 1809 B - 4 décembre 1809 *1 P - Pierre Marcoux M - Marie Angélique Laurent dite Lorty C - A Vanfelson ptre	U - 21 juillet 1840 *6 C - T Charêst ptre curé	Luce Gagnon N - 9 juillet 1801 D - 7 mars 1877	D - 12 avril 1887 S - 14 avril 1887 *6 C - Ls Paradis ptre
 16 mois	10 Pierre Olivier Laurent dit l'Horty	N - 11 décembre 1811 B - 12 décembre 1811 *1 P - Pierre Bergevin dit Langevin M - Marie Angélique Parent C - A Vanfelson ptre			D - 31 mars 1813 S - 2 avril 1813 *1 C - A Vanfelson ptre

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Beauport; 2 = la-Visitation-de-Notre-Dame à Château-Richer; 3 = l'Ange-Gardien à Montmorency; 4 = Saint-Charles à Charlesbourg; 5 = Notre-Dame à Québec; 6 = Saint-Roch à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Au recensement de 1818, Joseph Lortie marié à Magdeleine Parent, a 50 ans. Il loue un logement à Charles Bélanger, sur la rue Saint-Gabriel adjacent au côté Nord de la rue Saint-Vallier. Il y habite avec son épouse Magdeleine, âgée de 40 ans, et son fils Francois, âgé de 7 ans.

En 1850, Joseph meurt à Saint-Raymond. En 1835, la famille est recensé chez leur fils Olivier. Il est donc probable que la famille y ait vécu pendant plusieurs années.

Progéniture

Le second fils survivant de Joseph Laurent et de Marie Jeanne Giroux, se présente le 21 avril 1798 chez le notaire Charles Voyer, accompagné de sa future épouse Marguerite Parent. Ils se marient le 22 mai en l'église Notre-Dame à Beauport. Joseph Laurent habite Beauport tandis que ses parents habitent Saint-Francois à l'Île-d'Orléans. Joseph a alors 31 ans et Marguerite en a 23.

Le sixième enfant du couple naît le 28 septembre 1804. Charles est baptisé le même jour, en l'église Notre-Dame à Beauport. Curieusement, l'acte n'est pas signé par un prêtre.

Le couple a eu onze enfants, ils sont nés entre 1799 et 1821. Ils ont tous été baptisés à Beauport. Sept enfants ont eu une descendance, dont quatre fils ont aidé fortement à faire perdurer le nom Laurent-Lortie dans les environs de Québec.

Vous trouverez dans les pages connexes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage de Joseph Laurent et Marguerite Parent.

Voyons maintenant l'histoire des enfants du couple.

Marie Marguerite Laurent et Jean Baptiste Rainville

Elle naît en 1799 (sosa 1.8.15.A8.1).

Marie Marguerite âgée de 30 ans, et son époux Jean Baptiste Rainville se marient le 16 février 1830, en l'église Notre-Dame à Beauport. Les conjoints obtiennent une dispense en raison du 3^e degré de consanguinité. Les parents de la mariée habitent Québec au moment du mariage. Joseph Laurent dit Laurti père et Joseph Laurent dit Lorti (Joseph Dominique) frère de l'épouse, sont présents au mariage.

De 1830 à 1838, Jean Baptiste Rainville est cultivateur.

De 1832 à 1841, Marguerite Laurent Lorti baptise ses enfants en l'église Notre-Dame à Beauport : le 13 février 1832, sa fille Marie Marguerite Rainville ; le 25 mars 1833, son fils Jean Baptiste Rainville ; le 6 septembre 1834, son fils Francois Xavier Rainville ; le 7 janvier 1836, son fils Louis Ferdinand Rainville ; le 23 juin 1837, son fils Joseph Octave Rainville ; le 15 novembre 1839, sa fille Marie Philomène Rainville ; le 13 mars 1841, son fils Pierre Rainville.

Enfants issus du mariage de Joseph Laurent et Marguerite Parent (3 de 3)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 78 ans	11 Sophie Lorty	N - 13 novembre 1821 B - 14 novembre 1821 *1 P - Alexandre Tessier M - Marie Berton C - X Ol Bruneau ptr	U - 17 janvier 1853 *1 C - L J Bernard ptr	Louis Beaupré N - 7 novembre 1803 D - 26 mai 1858	D - 31 mai 1900 S - 3 juin 1900 *2 C - A Faucher ptr

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Beauport; 2 = Notre-Dame à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Le 10 mars 1832, sa fille Marie Marguerite Rainville meurt âgée de 3 semaines. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Beauport.

Le 5 juillet 1838, un enfant anonyme de Marguerite Laurent Lorti naît, il est ondoyé et meurt aussitôt. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Beauport.

Deux mois après avoir donné naissance à son fils Pierre, le 12 mai 1841, Marie Marguerite meurt âgée de 42 ans. Les funérailles ont lieu le 14 mai en l'église Notre-Dame à Beauport. Un inventaire de ses biens est fait devant le notaire Charles Dugal, le 28 mai 1844, trois ans après son décès.

Le 7 août 1841, son fils Pierre Rainville meurt âgé de 5 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Beauport. L'enfant n'a pas survécu au décès de sa mère.

Le 11 juin 1844, Jean Baptiste Rainville épouse en secondes noces Marie Anastasie Guillot en l'église Notre-Dame à Beauport.

Le 20 août 1862, Jean Baptiste meurt âgé de 61 ans. Les funérailles ont lieu le 22 août en l'église Notre-Dame à Beauport.

Marie Geneviève Laurent et Francois Leroux dit Cardinal

Elle naît en 1805 (sosa 1.8.15.A8.7).

Marie Geneviève âgée de 22 ans, et son époux Francois Leroux dit Cardinal se marient le 25 novembre 1828, en l'église Saint-Charles à Charlesbourg. Les parents de la mariée habitent Québec au moment du mariage. Joseph Laurent dit Lortie père et Francois Laurent dit Lortie frère de l'épouse, sont présents au mariage.

Le 7 octobre 1829, Marie Lorty baptise son fils Francois Cardinal en l'église Saint-Charles à Charlesbourg. Il meurt le 5 décembre 1829 âgé de 6 semaines. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Charles à Charlesbourg.

Le 15 avril 1831, Marie Geneviève Laurent meurt âgée de seulement 25 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Charles à Charlesbourg. Francois son époux est journalier.

Le 28 janvier 1834, Francois Cardinal épouse en secondes noces Thérèse Renault en l'église Saint-Charles à Charlesbourg.

Francois Cardinal meurt le 7 avril 1867 âgé de 63 ans. Les funérailles ont lieu le 9 avril en l'église de Saint-Raymond.

Sophie Lorty et Louis Beaupré

Elle naît en 1821 (sosa 1.8.15.A8.11).

Sophie âgée de 31 ans, et son époux Louis Beaupré se marient le 17 janvier 1853, en l'église Notre-Dame à Beauport. Les parents de Sophie sont décédés depuis quelques années. Joseph Dominique frère de l'épouse, est présent au mariage. Louis Beaupré est sellier et veuf.

Le 26 mai 1858, Louis meurt âgé de 54 ans. Les funérailles ont lieu le 28 mai en l'église Notre-Dame à Beauport.

Sophie Lorty meurt le 31 mai 1900, âgée de 78 ans, à l'hospice des Sœurs de la Charité. Les funérailles ont lieu le 3 juin en l'église Notre-Dame à Québec et elle est inhumée dans le cimetière Notre-Dame-de-Belmont.

Actes notariés concernant Joseph Laurent

Le 4 juin 1790, Alexandre Vallée et Marie Laurent Lorty se rendent chez le notaire L. Miray. Jean Joseph Laurent Lorty le frère de Marie, est présent. Ils vendent à Antoine Juchereau Duchesnay seigneur de Beauport :

Un Septieme d'immeuble Et Batimens Echus à la dite Marie laurent Lortie Et au dit Jean Joseph laurent Lortie du Chef de feu Marie Giroux leur mère, Sans aucune chose En Excepter, Retenir NireServer En facon quelconques...

Le prix de vente est fixé à 48 piastres .

Le 13 février 1801, Joseph Laurent dit Lortie père se rend chez le notaire R. Lelievre. Joseph demeure *en la paroisse St francois de lisle dorleans*. Il déclare une obligation envers son fils Joseph,

pour un montant de 300 livres. Joseph père devait à Joseph fils ce montant en regard de la succession de Marie Jeanne Giroux sa mère, décédée en 1784. En garantie, Joseph père hypothèque :

Une terre Sise et Situé Susdite Paroisse St francois contenant un arpent et demi de front Sur trente Sept de profondeur Borné par devant au fleuve St Laurent et par derriere au bord de la dite Profondeur, Joignant d'un cote au nord est a sieur Joseph Guerard et au Sud ouest a sieur Pierre Lachance ensemble la maison et autres Batiments de ssus Construits...

Joseph fils ne sait signer. Signature de son père : *joseph Laurent lotie*.

Décès des parents

Marguerite Parent meurt avant 1850.

Le 5 juin 1850, Joseph Laurent décède âgé de 81 ans. Les funérailles ont lieu le 7 juin en l'église Saint-Raymond. Le prêtre qui célèbre est Cyprien Tanguay identifié comme le père des études généalogiques au Canada français. En 1871, il publie le *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. Appelé le dictionnaire Tanguay, il est un des outils de base utilisé par les généalogistes québécois.

Louis Laurent et Josephte Paquet

1800

Louis est le 2^e enfant s'étant rendu à l'âge adulte, de Pierre Lorty et Marie Magdeleine Gravelle dit Brindelière. Il a été élevé dans la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, Isle Jésus.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Louis Laurent*. Selon la notation Aboville, son sosa est le (sosa 1.8.7.2.A5). Dans les documents trouvés, on écrit son nom de toutes sortes de façon. La plus fréquente est *Louis Laurent dit Ortie*. Je n'ai trouvé aucune signature à son nom.

Métier

Louis Laurent dit Ortie est le petit-fils de Jean Baptiste de Laurent l'Orty, cultivateur qui a quitté Beauport pour venir s'installer à Laval. Louis est aussi le fils de Pierre Lorty, laboureur à Laval.

Pendant onze ans, de 1800 à 1811, Louis Laurent dit Ortie est laboureur et cultivateur. Ses frères et beaux-frères le sont aussi. Il semble y avoir une certaine expertise au point d'offrir leur aide aux autres fermiers des alentours. À partir de 1817, Louis Laurent dit Ortie devient salarié possiblement jusqu'à la fin de sa vie.

Relations familiales

Louis Laurent dit Ortie est le second fils de la famille. Ses frères et sœurs sont tous installés à Laval. Lui est à Saint-Eustache,

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Jean Baptiste de Laurent l'Orty (Sosa 1.8.7)	
4	Pierre Lorty (Sosa 1.8.7.2)	
5	Louis Laurent (Sosa 1.8.7.2.A5)	

situé au nord-ouest de Laval, sur la rive nord de la Rivière-des-Prairies.

Louis a deux sœurs mariées, l'une d'entre elles l'est à un laboureur. Louis a quatre frères tous mariés : un est tanneur et laboureur ; deux sont cultivateurs et laboureurs ; un dernier est seulement cultivateur.

Malgré la proximité, un seul des six enfants a un parrain dans la famille Laurent-Lortie. Le parrain de Marie Narcisse est Jacques Laurent dit Lorty (Jacques Laurent), oncle de l'enfant.

Lieu d'habitation

Je n'ai trouvé aucun recensement qui pourrait indiquer l'emplacement de leur habitation. En 1799, il reçoit de ses

parents donation d'une terre à Saint-Martin. Il ne semble pas l'avoir exploitée longtemps. Les principaux événements entre 1806 et 1811 se sont passés en la paroisse Saint-Eustache de Deux-Montagnes, je déduis que le couple y a vécu pour cette période. Par la suite, les baptêmes ont lieu à Saint-Benoît jusqu'en 1820. Quinze kilomètres séparent les deux paroisses.

Paroisse Saint-Benoît à Deux-Montagnes

En 1780, s'amorce le peuplement par une première terre concédée au point de rencontre de la Côte Saint-Étienne et de la Côte Rouge. Tout est alors en bois debout. C'est ce lieu qui est choisi comme site du futur village.

Il faut remonter à 1796 pour situer la date de l'achat d'un terrain en vue de construire l'église et le presbytère et les infrastructures d'un cimetière.

L'histoire de ce village débute en 1799 alors qu'il est détaché par messieurs les Sulpiciens de leur seigneurie du Lac des Deux-Montagnes. Après la mission indienne d'Oka (1717) et Saint-Eustache, Saint-Benoît est l'une des plus anciennes paroisses des Deux-Montagnes et des Laurentides et possède dès lors un très vaste territoire. Les montagnes dont il est question sont celle de Rigaud et celle d'Oka. L'arrivée du premier curé résidant et l'ouverture des registres de cette paroisse date de 1799.

Le troisième curé de la paroisse, l'abbé Maurice-Joseph Félix arrive à Saint-Benoît avec sa mère et ses trois sœurs. Il est vraiment le second fondateur pour avoir contribué à la

construction de la première église et avoir également consacré tous ses efforts pour établir le tissu social de sa nouvelle paroisse. Monsieur Félix séjourne à Saint-Benoît pendant 29 ans (1802-1831) ; ce record n'a jamais été égalé par la suite. Ce Félix baptise deux enfants de la famille Laurent-Lortie et en inhume trois. La famille semble s'y être installée vers 1817.

La première église de Saint-Benoît dite la magnifique est construite entre 1822 et 1826. Les archives de la paroisse rapportent également qu'il y a déjà une maison-école dans la paroisse en 1829. Le professeur se nomme John Gallagher. Une vingtaine d'enfants fréquentent l'école.

Le recensement de 1831 fait état du fait que Saint-Benoît est très majoritairement occupé par des francophones venus s'établir sur les terres. Ces habitants sont originaires des villages voisins pour la plupart. Cette situation traduit un manque de terres dans les alentours. Ajoutons cependant qu'il y a un noyau anglophone composé surtout d'Écossais. Il s'agit de cultivateurs principalement. L'agriculture fait vivre presque toute la population qui est jeune. Tant la population francophone que celle anglophone occupent les rangs au détriment du village qui deviendra le siège de l'église, du presbytère et ses dépendances, des commerces, de certains bureaux comme celui du médecin, du notaire.

En 1834, la paroisse est érigée canoniquement. Le territoire est détaché des paroisses de Saint-Eustache et de l'Annonciation.

Enfants issus du mariage de Louis Laurent dit Ortie et Joseph Paquet (1 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 3 mois	1 Marie Narcisse Laurent dit Horty	N - 15 janvier 1806 B - 15 janvier 1806 *1 P - Jacques Laurent M - Marie Agathe Féri C - B N Maillou ptre curé			D - 29 avril 1806 S - 1 ^{er} mai 1806 *1 C - P Lajus ptre vic
 4 mois	2 Grégoire Laurent	N - 22 février 1808 B - 22 février 1808 *1 P - Grégoire Féri M - Marie Charlotte Préjean C - P Martin ptre vic			D - 21 juin 1808 S - 22 juin 1808 *1 C - P Martin ptre vic
 68 ans	3 Charles Léandre Laurent dit Orty	N - 3 novembre 1809 B - 3 novembre 1809 *1 P - Laurent Charboneau M - Marie Louise Féri C - P Lajus ptre vic	U1 - 11 octobre 1830 *2 C - Tho Langis Lagarde ptre U2 - 23 novembre 1870 *2 C - J B Bourget ptre	Thérèse Rocan dit Bastien N - vers 1806 D - 16 octobre 1869 Marguerite Auclair N - vers 1829	D - 14 juin 1878 S - 15 juin 1878 *3 C - J O Routhier
 7 ans	4 Marie Adélaïde Laurent dit Orti	N - 7 septembre 1811 B - 7 septembre 1811 *1 P - Louis Barsalou M - Marie Louise Bauché C - B Gatien ptre			D - 18 juin 1819 S - 19 juin 1819 *4 C - M J Félix ptre
 13 mois	5 Etienne Hercule Laurent dit Ortie	N - 2 septembre 1817 B - 2 septembre 1817 *4 P - Toussaint Minau M - Sophie Fraser C - M J Félix ptre			D - 1 ^{er} octobre 1818 S - 2 octobre 1818 *4 C - M J Félix ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Saint-Eustache à Deux-Montagnes; 2 = Saint-Vincent-de-Paul à Laval; 3 = Saint-Jean-Baptiste à l'Original en Ontario; 4 = Saint-Benoît à Deux-Montagnes

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Mairaine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Saint-Benoît fut un haut lieu du mouvement insurrectionnel de 1837.

Après avoir été profanée et pillée, l'église a été incendiée comme tout le village et beaucoup de propriétés dans les rangs. Ce massacre a été opéré par les soldats du général anglais John Colborne et par les loyalistes d'Argenteuil, le 15 et 16 décembre 1837. Ces événements laissèrent pour un temps, Saint-Benoît sans église et sans presbytère.

La municipalité de la paroisse de Saint-Benoit est érigée en 1845. Après de très nombreuses démarches, c'est en 1853 que l'église actuelle est bâtie sur le même emplacement. Elle s'élève sur les fondations de la précédente, seize ans après qu'elle eut été incendiée. L'intérieur ne fut complété qu'en 1870.

Par la suite, le village eut le privilège d'accueillir un total de 350 sœurs Grises entre 1854 et 1984, soit une présence de 130 ans. Ces religieuses s'installèrent à Saint-Benoît à la demande du notaire Jean-Joseph Girouard, chef très actif des patriotes. Ces religieuses se sont consacrées principalement au service des enfants abandonnés, des pauvres, des malades et de l'éducation. Il faut rappeler qu'une soixantaine de jeunes filles de Saint-Benoît ont pris l'habit de la même communauté au cours des années.

Saint-Benoît se rétrécit avec les années, car la paroisse a connu plusieurs amputations : rappelons, entre autres, la création de Saint-Placide en 1850 et celle de la paroisse de Saint-Joseph-du-

Lac en 1855. Ces détachements ont favorisé l'émergence de nouveaux points de peuplement.

On note par ailleurs qu'en 1858, les Sœurs Grises reçoivent 92 étudiants. Les écoles de rangs arrivent plus tard.

La municipalité du village de Saint-Benoit l'est en 1898. Le village est situé sur le parcours du chemin de fer Canadien National.

Le premier acte concernant la famille Laurent-Lortie, inscrit aux registres de cette paroisse, est le baptême en 1817 d'Étienne Hercule Laurent dit Ortie fils de Louis Laurent et Josephte Paquet. En voici la retranscription :

Paroisse St-Benoit

Le deux septembre mil huit cent dix sept par nous prêtre curé soussigné a été baptisé Étienne Hercule né de ce jour du légitime mariage de Louis Laurent dit Ortie journalier et Marie Josephte Paquet ses père et mère de cette paroisse, le parrain a été Toussaint Minau et la marraine Sophie Fraser soussignée, le parrain et le père ont déclaré ne savoir signer.

Sophie Fraser, M J Félix prte.

Progéniture

Le 12 janvier 1800, Louis Lorty et sa future épouse Marie Josèphe Paquet, se présentent chez le notaire Augustin Châtellier, à Saint-Vincent-de-Paul, Isle Jésus. Louis est mineur

Enfants issus du mariage de Louis Laurent dit Ortie et Josephte Paquet (2 de 2)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 3 semaines	6 Hercule Laurent dit Ortie	N - 28 juillet 1820 B - 29 juillet 1820 *1 P - Nicolas Conned M - Agathe Dumouchelle C - M J Félix ptré			D - 17 août 1820 S - 19 août 1820 *1 C - M J Félix ptré

(*) Lieux des évènements : 1 = Saint-Benoît à Deux-Montagnes

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

et son père est présent. Marie Josèphe est mineure et ses parents sont présents. Les deux familles habitent la paroisse. Des parents de Louis sont aussi présents: Jean Baptiste Lorty son frère; Magdeleine Lorty et Marie Lorty ses soeurs; Alexis Gravelle, Francois Lalongé, Joseph Saumur ses oncles; Joseph Gauthier son cousin; Armand Lauzon, Joseph Lauzon et Charles Louis Paquet ses amis. Le mariage est fait en communauté de biens. Louis offre à sa future épouse, un douaire de 300 livres, qu'elle pourra réclamer à son décès. Louis ne sait signer mais son frère Pierre et son père signent.

Le 2° fils survivant de Pierre Lorty et Marie Magedeline Gravelle dit Brindillière, se marie le 20 janvier 1800 avec Josephte Paquet, en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Il a 20 ans, Josephte en a 18. Le père de Josephte est capitaine des milices de

la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Pierre Lauran Lortis père, Jacques Laurent (sosa 1.8.7.6) oncle paternel, et Jean L'Horty cousin germain (je ne peux le situer), sont présents au mariage. Pierre Laurent le père et Jacques Laurent l'oncle du marié, signe.

Le couple a eu six enfants, ils sont nés entre 1806 et 1820. Certains ont été baptisés en la paroisse Saint-Eustache de Deux-Montagnes et d'autres à Saint-Benoît de Deux-Montagnes. Un seul fils a eu une descendance qui a aidé à faire perdurer le nom Laurent-Lortie dans les environs de Deux-Montagnes.

Vous trouverez dans les pages connexes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage de Louis Laurent dit Ortie et Josephte Paquet.

Acte notarié concernant Louis Laurent dit Ortie

Le 14 décembre 1799 en après-midi, Louis Laurent Lorty et son frère Pierre, se rendent chez le notaire Augustin Châtelier, à Saint-Vincent-de-Paul. Les parents de Louis sont aussi présents. Ceux-ci lui donnent une terre située en la Côte Saint Elzéard, paroisse Saint-Martin. Elle mesure 3 arpents de front sur 20 arpents de profondeur. Elle est bornée par devant aux terres de Saint-Martin, par derrière à celles de la petite Côte Sainte-Rose, d'un côté à la terre de David Millaire et de l'autre à celle de Jacques Galernau. Une maison, une grange et d'autres bâtiments en bois sont construits dessus. La terre fut acquise en 1793. Pierre père est cultivateur et habite la paroisse Saint-Vincent-de-Paul, tandis que son frère Pierre est tanneur du même lieu. Pierre fils assumera la responsabilité d'exploiter la terre jusqu'à ce que Louis ait atteint la majorité (Louis a 20 ans). Louis s'engage à payer une rente à Marie Elisabeth Bisson tel que convenu lors de l'acquisition de la terre. De plus il s'engage à partager la terre avec ses frères et soeurs, lorsqu'ils auront atteint leur majorité. Pierre père signe *pierre lorrان lorty*. Pierre fils signe *pierre laurent lorty*.

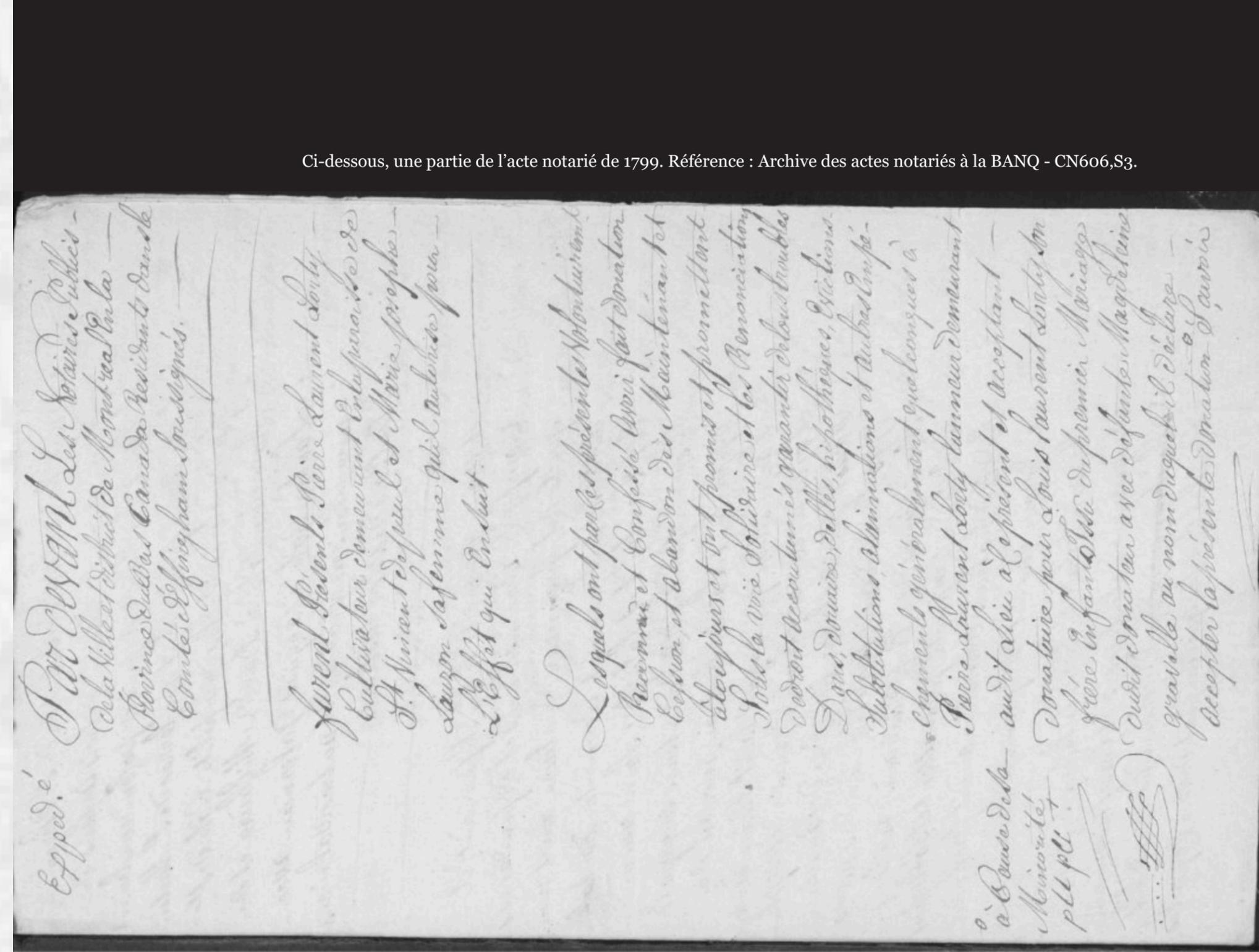
Décès des parents

Le 26 juin 1821, Josephte Paquet meurt âgée de seulement 39 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Benoît de Deux-Montagnes.

Toujours veuf, Louis Laurent décède le 27 décembre 1849, à l'âge de 70 ans. Les funérailles ont lieu le 29 décembre en l'église Saint-Vincent-de-Paul à Laval. Il était possiblement encore à Saint-Benoît au moment du soulèvement des habitants contre les Anglais. En représailles, ceux-ci ont saccagé l'église, ils l'ont incendié de même que les maisons du village. L'église ne fut reconstruite qu'en 1853, ce qui pourrait expliquer que les funérailles aient eu lieu à Saint-Eustache.

Soulèvement de 1837 — bataille de Saint-Eustache

La bataille de Saint-Eustache eut lieu le 14 décembre 1837. Au matin du 13 décembre, les troupes anglaises avaient quitté Montréal pour le comté de Deux-Montagnes sous le commandement du général Colborne en personne. Elles tentèrent de traverser la rivière des Mille-Îles à environ cinq kilomètres en aval de Saint-Eustache, après avoir essuyé quelques coups de feu durant leur approche. Selon John Colborne, commandant en chef des forces armées dans les colonies du Haut et du Bas-Canada, les chefs rebelles du comté des Deux-Montagnes Girouard, Girod, Chénier, Masson et Chartier étaient les plus actifs de la révolte et mieux préparés à une résistance armée que leurs compatriotes du Richelieu. Le 14 décembre, à la tête de plus de 1 200 soldats et volontaires, le général John Colborne se lance à l'attaque de la localité. Les patriotes sont barricadés à l'intérieur du couvent, du presbytère et de l'église locale. Jean-Olivier Chénier, devenu commandant en chef de la résistance, se réfugie avec 300 patriotes dans



Ci-dessous, une partie de l'acte notarié de 1799. Référence : Archive des actes notariés à la BANQ - CN606,S3.

l'église. Il donne l'ordre de résister le plus longtemps possible. À 11 h 15, les patriotes sonnent le tocsin qui annonce au village l'arrivée de l'ennemi. Jean-Olivier Chénier, à la tête de 200 hommes, va à la rencontre des Britanniques sur la glace. À ce moment, les patriotes reçoivent la mitraille des troupes de Colborne alors situées à moins d'un kilomètre du village sur la rive nord. La retraite se fait aussitôt vers le village où il ne reste qu'environ 250 personnes. Amury Girod et Jean-Olivier Chénier placent donc leurs hommes dans le couvent, le presbytère, l'église et le manoir seigneurial qui forment ensemble la meilleure infrastructure de défense tandis que d'autres se postent dans d'autres demeures avoisinantes. Disant qu'il allait tenter de retenir les fuyards, Girod partit à cheval en direction de Saint-Benoît où il fut reçu en déserteur par Girouard et les frères Masson. Quoi qu'il en soit, il se suicida d'une balle dans la tête trois jours plus tard. À Saint-Eustache, Chénier, qui a pris les commandes des insurgés, s'était retranché dans l'église avec une centaine d'hommes. Conscient que certains de ses compatriotes enfermés dans l'église n'avaient pas d'armes, il leur répondit :

« Soyez tranquille, il y en aura de tués et vous prendrez leurs fusils ».

La mort de Jean-Olivier Chénier.

Vers midi, le village entier est encerclé sur cinq kilomètres par l'armée britannique. Pendant une heure, les bombardements se poursuivent sur les principaux édifices où sont retranchés les insurgés, mais sans résultat significatif. À 13 h, Colborne fait

Sur cette illustration, une représentation de la bataille de Saint-Eustache, contemporaine aux événements. Référence: Vue arrière de l'église e Saint-Eustache et de la fuite des patriotes - N Hartnell - 1840 - BANQ P318,S4,P7.

placer un de ses obusiers dans *la grand rue* pour enfoncer les portes de l'église, mais le feu nourri des patriotes l'oblige à se replier. Un groupe de soldats réussit à pénétrer dans le presbytère et à y mettre le feu. Par la suite, le même sort devait attendre le couvent et le manoir seigneurial. Il ne restait plus que la gigantesque église qui résistait toujours aux Britanniques. Passé de justesse entre le feu des patriotes, des soldats parviennent à s'infiltrer dans l'église. Ils allumèrent rapidement un feu derrière l'autel.

Se tenant pour la plupart dans les jubés, les rebelles qui voulaient fuir n'avaient pas d'autre choix que de sauter par les fenêtres. Voyant que tout espoir était perdu, Chénier réunit ses hommes les plus braves et, ensemble, ils décident de sortir par les fenêtres. En mettant les pieds à terre, la plupart des patriotes sont immédiatement atteints. Chénier est tué alors qu'il tente de résister, touché par deux balles en pleine poitrine. Vers 16 h 30, le village de Saint-Eustache est en flamme. Les volontaires loyalistes sont responsables de l'incendie d'une cinquantaine de maisons sur les 65 qui sont brûlées. Les autres étant le fruit des



soldats britanniques. La plupart des résidences du village sont victimes du pillage par les soldats et les volontaires. Près de 70 patriotes ont trouvé la mort dans la bataille de Saint-Eustache, ainsi que dix soldats anglais.

Soulèvement de 1837 — bataille de Saint-Benoît

En 1837, le village de Saint-Benoît est le château fort des patriotes au nord de Montréal. John Colborne qualifie lui-même le village :

« d'un endroit où se sont commis plus d'attentats que nulle part ailleurs depuis le début de la révolte ».

À Saint-Eustache, les loyaux (Anglais loyaux à la Couronne d'Angleterre) le qualifient de bastion rebelle imprenable. Malgré les rumeurs persistantes du côté des autorités coloniales, les fortifications sont presque inexistantes à Saint-Benoît ; quelques retranchements tout au plus. En fait, les insurgés de *Grand-Brûlé* s'inquiètent beaucoup plus des volontaires loyalistes de Carillon, Saint-André, Gore, Chatham et Grenville, à l'ouest du comté, que de la venue des réguliers de Montréal.

Dans l'après-midi du 14 décembre 1837, Jean-Joseph Girouard est surpris de l'arrivée subite à Saint-Benoît d'Amury Girod venant lui annoncer l'avancée des forces britanniques à Saint-Eustache. À ce moment, Girouard se prépare à une éventuelle attaque provenant du nord-ouest, et à un encerclement au sud par l'armée de Colborne. Il décide finalement de ne pas bouger et demande aux habitants de

« se retirer chez eux et à demeurer tranquilles après avoir fait disparaître leurs armes et leurs munitions ».

Lors d'une réunion improvisée chez Girouard, plusieurs citoyens lui conseillent de chercher son salut dans la fuite, ce qu'il fait en apprenant la chute de Saint-Eustache, mais non sans avoir insisté pour demeurer auprès de ses hommes. Lorsqu'il apprend l'arrestation de la plupart de ses amis Dumouchel et Masson, il se livre lui-même au colonel John Simpson à Coteau-du-Lac sur la presqu'île de Vaudreuil.

Au matin du 15 décembre 1837, John Colborne et ses troupes quittent Saint-Eustache. Sur la route du *Grand-Brûlé*, ils rencontrent 14 hommes de Saint-Benoît munis d'un drapeau blanc envoyés par le curé d'Oka Nicolas Dufresne afin de présenter la reddition des habitants de Saint-Benoît, Saint-Hermas et Sainte-Scholastique. Après une brève discussion, le général assure d'incendier le village de Saint-Benoît si les résistants refusent de déposer les armes. Le groupe s'empresse de revenir au village et de dissuader les plus déterminés. À son arrivée à Saint-Benoît, l'état-major de Colborne s'installe en partie dans la maison de Girouard dans laquelle il trouve quelques correspondances incriminantes, notamment avec Louis-Hippolyte La Fontaine.

Pendant ce temps, le major Townshend, en provenance d'Argenteuil, se dirige vers Saint-Benoît à la tête de 150 réguliers et de 300 à 400 volontaires loyalistes. De plus, le groupe traîne à

leur suite deux pièces d'artillerie. Le major emprunte le chemin longeant la baie de Carillon afin d'éviter les retranchements des patriotes non loin de la *Côte-Double*. Chemin faisant, les volontaires pillent et incendient quelques résidences.

Le *Carillon St. Andrews Volunteers Corps* arrivent à Saint-Benoît le 15 décembre vers 13 h, un peu après les troupes de Colborne. Le village ayant déposé les armes, Colborne ordonne aux volontaires d'Argenteuil de rentrer chez eux, mais puisque la nuit tombe, ils sont autorisés à demeurer au village. Les hommes de Townshend prennent donc leurs quartiers dans les différentes résidences ainsi que dans l'église paroissiale.

Avant son départ pour Montréal au matin du 16 décembre, Colborne ordonne l'incendie des maisons des leaders patriotes de l'endroit, à savoir celles des notaires Jean-Joseph Girouard et Ignace Raizenne, du marchand Jean-Baptiste Dumouchel et du docteur Luc-Hyacinthe Masson. Ce qui est fait. Toutefois, 89 édifices seront brûlés au matin du 16 décembre 1837. L'église elle-même est incendiée à trois reprises ; les deux premières tentatives échouant par l'intervention in extremis de quelques soldats.

D'après Alfred Stikeman, un des volontaires d'Argenteuil, le général :

Forbes lui-même se trouvait avec Colborne et son état-major quand le village fut incendié. Ensemble, ils regardèrent toutes les troupes galoper au milieu des flammes... chacun

saccageant, s'emparant du butin, volant des chevaux, des meubles, des voitures, etc ».

Townshend écrit lui-même un rapport des incendies à l'égard de Charles Gore le 18 décembre 1837 :

« Avant mon départ de Grand-Brûlé, on a mis le feu à presque toutes les maisons de la ville, ainsi qu'à l'église, à la maison du curé, etc. Je n'ai épargné aucun effort pour sauver tout ce qui pouvait l'être, mais il était impossible de refréner les irréguliers auxquels nous avons fait appel, et qui ont toujours été, selon moi, les instruments du châtement. Ce sont eux aussi, qui ont incendié deux maisons sur la ligne de marche ».

Ce rapport est vu par plusieurs historiens (et le général Colborne) comme étant la preuve que l'incendie de Saint-Benoît est dû aux volontaires loyalistes d'Argenteuil. Finalement, les volontaires furent accusés de s'être livrés au pillage à leur retour dans la seigneurie d'Argenteuil. Le même Stikeman ne nie pas les faits :

« déclarant toutefois qu'ils avaient suivi l'exemple des troupes régulières ».

Enfin, Colborne ordonne au 32^e régiment et à un détachement du Queen's Light Dragoons de faire une tournée des villages dissidents du comté, afin d'y rétablir l'ordre au besoin.

Antoine est le 3^e enfant s'étant rendu à l'âge adulte, de Dominique Orty dit Coquet et Francoise Parent. Il a été élevé dans la paroisse Notre-Dame à Beauport.

Signature et appellation

Dans l'acte de baptême, on le nomme *Antoine Francois Laurent*. Selon la notation Aboville, son sosa est le (sosa 1.8.16.B6) et dans les documents consultés, on écrit son nom de toutes sortes de façon. La plus fréquente est *Antoine Laurent dit Lortie*. J'utiliserai cette appellation dans la suite du texte.

J'ai trouvé de nombreuses signatures d'Antoine Laurent dit Lortie. Elles évoluent à travers le temps. Je vous en présente une douzaine. La 1^{re} en 1799, lors du mariage de sa sœur Marie Francoise Laurent, il signe *Antoin lorrent*. La 2^e en 1800, lors de son mariage, il signe *Antoin lorrant*. La 3^e en 1801, lors du baptême de sa fille Marie Geneviève, sa signature est plus facile à lire, il signe *Antoinne lortie*. La 4^e en 1803, lors du baptême de sa fille Angélique, il signe *Antoinne lorrent*. La 5^e est utilisée à trois reprises : lors du baptême de son fils Antoine Alexis en 1806 ; lors du baptême de son fils Louis en 1812 ; lors du mariage de sa fille Julie Laurent Lortie en 1839. Il signe *Antoin lorrant lortie*. La 6^e est utilisée à deux reprises : en 1809, lors du baptême de son filleul André fils d'André Laurent frère d'Antoine Francois ; en 1828, lors du second mariage de sa fille Éléonore Laurent dite Lortie. Il signe *Antoin lorant dit lortie*. La 7^e en 1811, lors de la naissance des jumeaux. Il signe *A l lortie*.

Antoin lorrent
 Antoin lorrant
 Antoinne lortie
 Antoinne lorrent
 Antoin lorrent lortie
 Antoin lorant dit lortie
 A l lortie

Antoine Francois Laurent et Marie Bellanger

1800

La 8^e en 1814 lors du baptême de sa nièce Marie, fille de son frère Francois Régis Laurent. Il signe *Antoine lorant dit lortie*. La 9^e en 1815, lors du mariage de son frère Jean Laurent, il signe *Antoine lorent dit lortie*. La 10^e est utilisée à quatre reprises : en 1821, lors du mariage de sa fille Éléonore Laurent dite Lortie ; en 1821, lors du baptême de sa filleule Marie Adélaïde Laurent dit Lortie, la petite-fille de son frère Jacques Laurent ; en 1822, lors du mariage de sa fille Marie Geneviève Lortie ; en 1824, lors du mariage de sa fille Angélique Laurent dit Lortie ; il signe *Antoine lorant dit lortie*.

Antoine lorant dit lortie

Antoine lorant dit lortie

Antoine lorant dit lortie

La 11^e est utilisée à trois reprises : en 1823, lors du baptême de sa filleule Marie Laurent dit Lortie, fille de son frère Jacques Laurent ; en 1836, lors du mariage de son fils Antoine Alexis Laurent Lorty ; en 1837, lors du baptême de son filleul Antoine Alexis L'Hortie fils de son fils Antoine Alexis Laurent Lorty. Il

signe *Antoin lortie*. La 12^e en 1836, lors du baptême de son filleul Louis Lorty, fils de son fils Louis Laurent Lorty. Il signe *antoine lorant tie*. Il n'y a pas d'évolution linéaire à sa signature, il semble écrire différemment selon son humeur.

Antoin lortie
antoine lorant tie

Métier

Antoine Laurent dit Lortie est le petit-fils de Jean Laurent cordonnier et procureur de la Seigneurie *Notre-Dame-des-Anges*. Il est aussi le fils de Dominique Orty dit Coquet cultivateur à Beauport. On n'est pas surpris qu'il soit cultivateur à la Canardière, un lieu ayant fait partie de la seigneurie où son grand-père a œuvré. De 1801 à 1839, on écrit dans les documents consultés qu'Antoine Laurent dit Lortie est cultivateur à la Canardière. Une exception en 1811 et 1812, on le dit laboureur.

Enfants issus du mariage de Antoine Laurent dit Lortie et Marie Bellanger (1 de 4)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 38 ans	1 Marie Geneviève Lortie	N - 5 avril 1801 B - 5 avril 1801 *1 P - Dominique Laurent M - Geneviève Félicité Grenier C - P Vézina ptre vic	U1 - 5 février 1822 *1 C - Signay ptre curé U2 - 20 février 1827 *2 C - Ant Bedard ptre	Prisque Lessard N - 19 juin 1800 D - 7 novembre 1825 Francois Pépin dit Lachance N - 1 ^{er} septembre 1803 D - 9 juillet 1856	D - 6 janvier 1840 S - 8 janvier 1840 *3 C - H Racine ptre
 86 ans	2 Angélique Laurent dit Lortie	N - 10 février 1803 B - 10 février 1803 *1 P - André Bélanger M - Marie Lachêne C - Tho Maguire ptre vic	U - 13 juillet 1824 *1 C - Ant Parant ptre	Jean Guérard N - 27 mars 1797 D - 4 mai 1886	D - 22 avril 1889 S - 26 avril 1889 *3 C - Arthur Lachance ptre
 63 ans	3 Eléonore Laurent dite Lortie	N - vers 1804	U1 - 30 octobre 1821 *1 C - Signay ptre curé U2 - 21 octobre 1828 *1 C - Geo Derome ptre vic	Jean Baptiste Binet N - 9 février 1789 D - 5 mai 1826 Paul Vermette N - 8 septembre 1795	D - 27 août 1867 S - 29 août 1867 *4 C - G Tremblay ptre
	4 Victoire Laurent dit Lortie	N - 18 février 1805 B - 18 février 1805 *1 P - Jacques Laurent Lortie M - Joseph Cloutier C - J Desjardins ptre vic			D < 1818
 67 ans	5 Antoine Alexis Laurent Lorty	N - 11 mars 1806 B - 12 mars 1806 *1 P - Alexis Gravel M - Marie Magdeleine Tésier C - Ant Tabeau ptre vic	U - 12 janvier 1836 *4 C - Ch Begin ptre	Julie Pépin dite Lachance N - vers 1815 D - 21 janvier 1886	D - 6 décembre 1873 S - 9 décembre 1873 *4 C - G Tremblay ptre

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Québec; 2 = Saint-Charles à Charlesbourg; 3 = Saint-Roch à Québec; 4 = Notre-Dame à Beauport

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Génération	Nom de baptême	Métier principal
1	Jean Laurens dit le Basque (Sosa 1)	
2	Jean Laurent (Sosa 1.8)	
3	Dominique Orty dit Coquet (Sosa 1.8.16)	
4	Antoine Francois Laurent (Sosa 1.8.16.B6)	

Relations familiales

Antoine Laurent dit Lortie a trois sœurs : une mariée à un écuyer major de la milice à Beauport ; une autre mariée à un meunier de Charlesbourg ; une dernière mariée à un cultivateur de Loretteville. Antoine a cinq frères tous mariés : deux sont cultivateurs à Beauport ; un est cultivateur et laboureur Charlesbourg ; un autre est tonnelier à Québec ; un dernier est menuisier à Québec. Antoine a aussi un demi-frère marié et cultivateur à Les Cèdres. Il fait partie d'une famille nombreuse qui vit pour la plupart à proximité.

Pas moins de huit parrains et six marraines sont issus de la famille proche. Le parrain de Marie Geneviève est Dominique Laurent, probablement le grand-père de l'enfant. Le parrain de Victoire est Jacques Laurent Lortie (sosa 1.8.16.B3), oncle du nouveau-né. La marraine est son épouse Josette Cloutier. Le

parrain de Jean est Jean Laurent Lorty (sosa 1.8.16.B13), oncle du nouveau-né. La marraine est Marie Bélanger possiblement Marie Lachaisne Bellanger, la grand-mère maternelle du nouveau-né. En 1811, les jumeaux Marie Olivette et Charles sont baptisés. La marraine de Marie Olivette est Marie Laurent L'ortie, possiblement l'une des tantes du nouveau-né, Marie Francoise Laurent ou Marie Louise Laurent. Le parrain de Charles est Charles Laurent L'ortie (sosa 1.8.16.B10). La marraine de Charles est Marguerite Capaille (sosa 1-1.8.16.B11. A), oncle et tante du nouveau-né. Il y a peut-être une erreur dans le nom du parrain, car c'est André et non Charles qui est marié à Marguerite Capaye.

Le parrain de Charles est Charles Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B10), probablement Charles Laurent oncle du nouveau-né. Le parrain de Xavier Flavien est Charles Laurent dit Lorty, je n'ai pu le situer, on dit qu'il ne sait pas signer. La marraine est Angélique Laurent dit Lorty (sosa 1.8.16.B6.2), la sœur aînée (17 ans) du nouveau-né. Le parrain de Léon est Jacques Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B3), oncle de l'enfant. La marraine est Marie Laurent dite Lortie, l'une des tantes (Marie Francoise ou Marie Louise) de l'enfant. La marraine d'Edouard est Éléonore Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B6.3), sœur du nouveau-né. La marraine de Francois Théophile est Marie Louise Laurent dite Lortie (sosa 1.8.16.B9), tante du nouveau-né.

Antoine Laurent dit Lortie est parrain : lors du baptême de son filleul André, fils d'André Laurent, frère d'Antoine Francois ; lors

Enfants issus du mariage de Antoine Laurent dit Lortie et Marie Bellanger (2 de 4)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 5 mois	6 Jean Laurent Lorty	N - 29 mars 1809 B - 29 mars 1809 *1 P - Jean Laurent Lorty M - Marie Bélanger C - Ant Tabeau ptre vic			D - 21 août 1809 S - 22 août 1809 *1 C - Ant Gagnon ptre vic
 3 mois	7 Marie Olivette Laurent l'Ortie	N - 9 juillet 1811 B - 10 juillet 1811 *1 P - Godfroy Bellanger M - Marie Laurent l'Ortie C - Viau ptre			D - 25 septembre 1811 S - 27 septembre 1811 *1 C - B Fortin ptre
 3 mois	8 Charles Lortie	N - 9 juillet 1811 B - 10 juillet 1811 *1 P - Charles Laurent l'Ortie M - Marguerite Capaille C - Viau ptre			D - 29 septembre 1811 S - 1 ^{er} octobre 1811 *1 C - Ls Ant Dufresne ptre vic
 55 ans	9 Louis Laurent Lorty	N - 15 septembre 1812 B - 16 septembre 1812 *1 P - Louis Déry M - Agathe Choret C - Ls Ant Dufresne ptre	U - 7 juillet 1835 *2 C - D H Têtu ptre curé	Justine Guérard N - vers 1814 D - 3 septembre 1885	D - 14 janvier 1868 S - 16 janvier 1868 *2 C - Charles Richard ptre
 83 ans	10 Julie Laurent Lortie	N - 19 juin 1815 B - 19 juin 1815 *1 P - Joseph Savare M - Julie Savare C - L Th Bedard ptre	U - 17 septembre 1839 *2 C - D H Têtu ptre curé	Joseph Lefebvre N - vers 1812 D - 26 décembre 1851	D - 9 novembre 1898 S - 12 novembre 1898 *2 C - Joseph Lacasse ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Québec; 2 = Saint-Roch à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

du baptême de sa filleule, Marie Adélaïde Laurent dit Lortie, petite-fille de son frère Jacques Laurent ; lors du baptême de sa filleule, Marie Laurent dit Lortie, fille de son frère Jacques Laurent ; lors du baptême de son filleul Antoine Alexis L'Hortie, fils de son fils Antoine Alexis Laurent Lorty ; lors du baptême de son filleul Louis Lorty, fils de son fils Louis Laurent Lorty.

Lieu d'habitation

J'ai trouvé deux recensements qui indiquent l'emplacement de leur habitation. Ils confirment le lieu où ils ont vécu : *La Canardière*.

Selon le recensement de 1806, Ant Lorthy réside dans le secteur *Gros-Pin/Canardière*. Six personnes partagent le logis et trois sont d'âge de communier. Antoine vit avec son épouse Marie Bellanger ; ses filles Marie Geneviève (5 ans), Angélique (3 ans) et Éléonore (1 ou 2 ans). Il y a donc un autre adulte avec eux. Ses voisins sont la famille de la veuve de Joseph Martel et celle de la veuve de Francois Bilodeau.

Selon le recensement de 1818, Antoine Francois Laurent (46 ans) est propriétaire dans le secteur *Canardière*. Il habite avec son épouse Marie Bellanger (33 ans) ; Marie (Marie Geneviève, 17 ans) ; Angélique (16 ans) ; Éléonore (14 ans) et Antoine (Antoine Alexis, 12 ans) ; Louis (7 ans) ; Julie ; Charles (1 an). Ils ont comme voisin la famille de Louise Tremblay veuve et la famille de Charles Bergeron.

En 1839, deux filles se marient en la paroisse Saint-Roch à Québec, *la Canardière* fait partie de la paroisse Saint-Roch.

Progéniture

Le troisième fils survivant de Dominique Orty dit Coquet et Francoise Parent, ayant propagé le nom de Laurent-Lortie, est Antoine Laurent dit Lortie.

En ce début de siècle le matin du 14 janvier 1800, Antoine Laurent dit Lortie et sa future épouse Marie Bellanger, se présentent devant le notaire Michel Sauvageau. Antoine habite Beauport. Marie est mineure et son père est décédé, son tuteur André Bellanger l'accompagne. Marie et sa mère Marie Lachaine, habitent *la Canardière*. De la parenté d'Antoine sont présents: ses frères Jacques et Francois Laurent dit Lortie; sa tante dame Pierre Petit. Le mariage se fait en communauté de biens. Les biens d'Antoine sont évalués à 2000 livres 20 sols, que ses parents lui promettent le jour de son mariage. Une somme énorme à cette époque. Antoine offre à sa future épouse, un douaire de 500 livres 20 sols, qu'elle pourra réclamer à sa mort. Antoine signe *Antoin lorrant lortie*. Son père Dominique signe *Dominiquelorent*.

Le couple se marie le 28 janvier 1800 en l'église Notre-Dame à Beauport. Antoine est âgé de 26 ans. Il s'agit d'un mariage double alors que sa sœur Marie Louise marie Louis Déry, meunier au moulin des Jésuites à Charlesbourg. Les parents des mariées

Enfants issus du mariage de Antoine Laurent dit Lortie et Marie Bellanger (3 de 4)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
	11 Charles Laurent dit Lorti	N - 22 mai 1817 B - 22 mai 1817 *1 P - Charles Lorant dit Lortie M - Marguerite Savare C - Sév Dumoulin ptr	U1 - 5 juillet 1847 *3 C - D Cornau U2 - 18 août 1874 *4 C - L Rousseau ptr	Emilie Robin N - vers 1816 D < 1874 Philomène Gaze	D - 18 août 1895 S - 21 août 1895 *5 C - J Rioux ptr
	12 Xavier Flavien Laurent dit lorty	N - 15 mars 1820 B - 16 mars 1820 *1 P - Charles Laurent dit Lorty M - Angélique Laurent dite Lorty C - L Vic Hacques ptr vic	U - 20 avril 1847 *2 C - Z Charêst ptr	Apoline Montigny N - 22 mars 1823	D - 9 juillet 1853 S - 12 juillet 1853 *2 C - L Blioust ptr
	13 Caroline Laurent dite Lortie	N - 11 septembre 1821 B - 12 septembre 1821 *1 P - Jean Baptiste Binet M - Marie Savard C - L Gingras ptr vic	U - 17 septembre 1839 *2 C - D H Têtu ptr curé	Charles Routier	D - 15 septembre 1847 S - 17 septembre 1847 *1 C - E G Plante ptr vic
	14 Léon Laurent dit Lortie	N - 27 septembre 1822 B - 28 septembre 1822 *1 P - Jacques Laurent dit Lortie M - Marie Laurent dite Lortie C - S Henry McReagney ptr			D - vers février 1866 *7
	15 Edouard Laurent dit Lortie	N - 30 juin 1824 B - 1 ^{er} juillet 1824 *1 P - Jean Baptiste Deniez M - Eléonore Laurent dite Lortie C - Mac Mahon ptr vic	U - 1 ^{er} juin 1863 *6 C - G Tremblay ptr	Marie Louise Proteau N - 1 ^{er} juillet 1816 D - 31 août 1883	D - 9 avril 1905 S - 12 avril 1905 *6 C - A Deschênes ptr

(*) Lieux des évènements : 1 = Notre-Dame à Québec; 2 = Saint-Roch à Québec; 3 = Postville en Acadie-du-Labrador; 4 = Saint-Thomas à Montmagny; 5 = Notre-Dame à Montréal; 6 = Notre-Dame à Beauport; 7 = New York state USA

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

sont cultivateurs. Dominique, père de l'époux, et Jacques frère de l'époux sont présents au mariage.

Le couple a eu dix-sept enfants, ils sont nés entre 1801 et 1830. Onze enfants ont eu une descendance dont six ont grandement aidé à propager le nom Laurent-Lortie dans les environs de Québec.

Le 3^e et le 4^e enfant pourraient être la même personne auquel cas le couple n'aurait eu que 16 enfants. Les documents ne permettent pas de trancher.

Le 6^e enfant du couple Laurent dit Lortie — Bellanger, naît le 29 mars 1809. Jean est baptisé le même jour en l'église Notre-Dame à Québec. Malheureusement, il meurt le 21 août 1809, âgé de 5 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec. Il est inhumé dans le cimetière Sainte-Famille.

Les 7^e et 8^e enfants jumeaux du couple Laurent dit Lortie — Bellanger, naissent le 9 juillet 1811. Marie Olivette et Charles sont baptisés le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec. Malheureusement, ils meurent à l'âge de 3 mois, à quelques jours d'intervalle. Marie Olivette le 25 septembre 1811. Les funérailles ont lieu le 27 septembre en l'église Notre-Dame à Québec. Elle est inhumée dans le cimetière Sainte-Famille. Le 29 septembre 1811, c'est au tour de Charles. Les funérailles ont lieu le 1^{er} octobre au même endroit.

Vous trouverez dans les pages connexes une synthèse des dates de baptêmes, mariages et sépultures, des enfants issus du mariage d'Antoine Laurent dit Lortie et Marie Bellanger.

Voyons maintenant l'histoire des enfants de ce couple.

Marie Geneviève Lortie et ses deux époux

Elle naît en 1801 (sosa 1.8.16.B6.1).

Le 5 février 1822, Marie Geneviève âgée de 20 ans, se marie à Prisque Lessard, en l'église Notre-Dame à Québec. Antoine Laurent dit Lortie père, et Antoine Laurent dit Lortie (Antoine Alexis) frère de l'épouse, sont présents au mariage.

En 1822 et 1823, Prisque Lessard est cultivateur.

Le 6 mai 1823, Marie Laurent Lortie (Marie Geneviève) baptise sa fille Marie Caroline Lessard en l'église Notre-Dame à Québec. Elle meurt le 7 août 1823 âgée de 4 mois. Les funérailles ont lieu le 10 août en l'église Saint-Charles à Charlesbourg.

Le 7 novembre 1825, Prisque Lessard meurt âgé de 25 ans. Les funérailles ont lieu le 9 novembre en l'église Saint-Charles à Charlesbourg.

Le 20 février 1827, Marie Geneviève alors veuve, se marie de nouveau. Âgée de 25 ans, elle épouse Francois Lachance [Lachance] en l'église Saint-Charles à Charlesbourg. Prisque Lessard sénior, beau-père de Marie Geneviève, est présent au mariage.

Enfants issus du mariage de Antoine Laurent dit Lortie et Marie Bellanger (4 de 4)

	Nom	Début de vie	Union	Conjoint	Fin de vie
 65 ans	16 Jean Laurent dit Lortie	N - 29 septembre 1826 B - 30 septembre 1826 *1 P - Jean Guérard M - Barbe Chalifour C - Ths Pepin ptre vic	U - 22 juin 1852 *2 C - Z Chârest ptre	Sophie Tranquille N - vers 12 sept 1831 D - 9 janvier 1919	D - 25 janvier 1892 S - 28 janvier 1892 *3 C - C B Boissonneault ptre omi
 55 ans	17 Francois Théophile Laurent dit lortie	N - 13 novembre 1830 B - 13 novembre 1830 *2 P - Francois Pepin dit Lachance M - Marie Louise Laurent dite Lortie C - T B A Beland ptre	U - 7 novembre 1855 *2 C - Z Charêst ptre	Henriette Gingras N - vers 1835 D - 8 février 1860	D - 15 décembre 1885 S - 18 décembre 1885 *2 C - Ad Michaud ptre

(*) Lieux des événements : 1 = Notre-Dame à Québec; 2 = Saint-Roch à Québec; 3 = Saint-Sauveur à Québec

Lexique : N = Naissance; B = Baptême; P = Parrain; M = Marraine; C = Célébrant; D = Décès; S = Sépulture

Le lendemain, les époux se présentent devant le notaire Louis Thomas Besserer, on lit que Francois Lachance est en fait Francois Pépin dit Lachance.

De 1827 à 1840, Francois Lachance est charpentier. En 1846, il est *calfat*.

Le 15 avril 1829, l'inventaire des biens de feu Prisque Lessard est fait (notaire Charles Maxime Defoy).

En 1837 et 1838, Marie Laurent Lortie baptise ses enfants en l'église Saint-Roch à Québec : le 9 août 1837, son fils Pierre Pépin Lachance ; le 13 septembre 1838, sa fille Julie Philomène Pépin Lachance.

Marie Geneviève Lortie meurt le 6 janvier 1840, âgée de seulement 38 ans. Les funérailles ont lieu le 8 janvier en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 9 juin 1846, Francois Pépin Lachance, épouse en secondes noces Geneviève Guérard en l'église Saint-Roch à Québec. Ils obtiennent une dispense en raison d'un 2^e degré de consanguinité.

Angélique Laurent dit Lortie et Jean Guérard

Elle naît en 1803 (sosa 1.8.16.B6.2).

Le 6 juillet 1824, Angélique et son futur époux Jean Guérard se présentent devant le notaire Louis Thomas Besserer. Angélique est âgée de 21 ans et Jean en a 28. Le couple se marie le 13 juillet, en l'église Notre-Dame à Québec. Antoine Laurent dit Lortie père, et Antoine Laurent dit Lortie (Antoine Alexis) frère de l'épouse, sont présents au mariage. Jean Pépin dit Lachance est aussi de la cérémonie, il est probablement le père Julie Pépin dit Lachance, la future belle-sœur qui se mariera à Antoine Alexis.

De 1824 à 1828, Jean Guérard est charpentier. De 1829 à 1842, il est maître-charpentier. En 1844, il est maître-menuisier. De 1846 à 1851, il est maître-charpentier. En 1861, Jean est surveillant.

En 1842, la famille habite Saint-Roch.

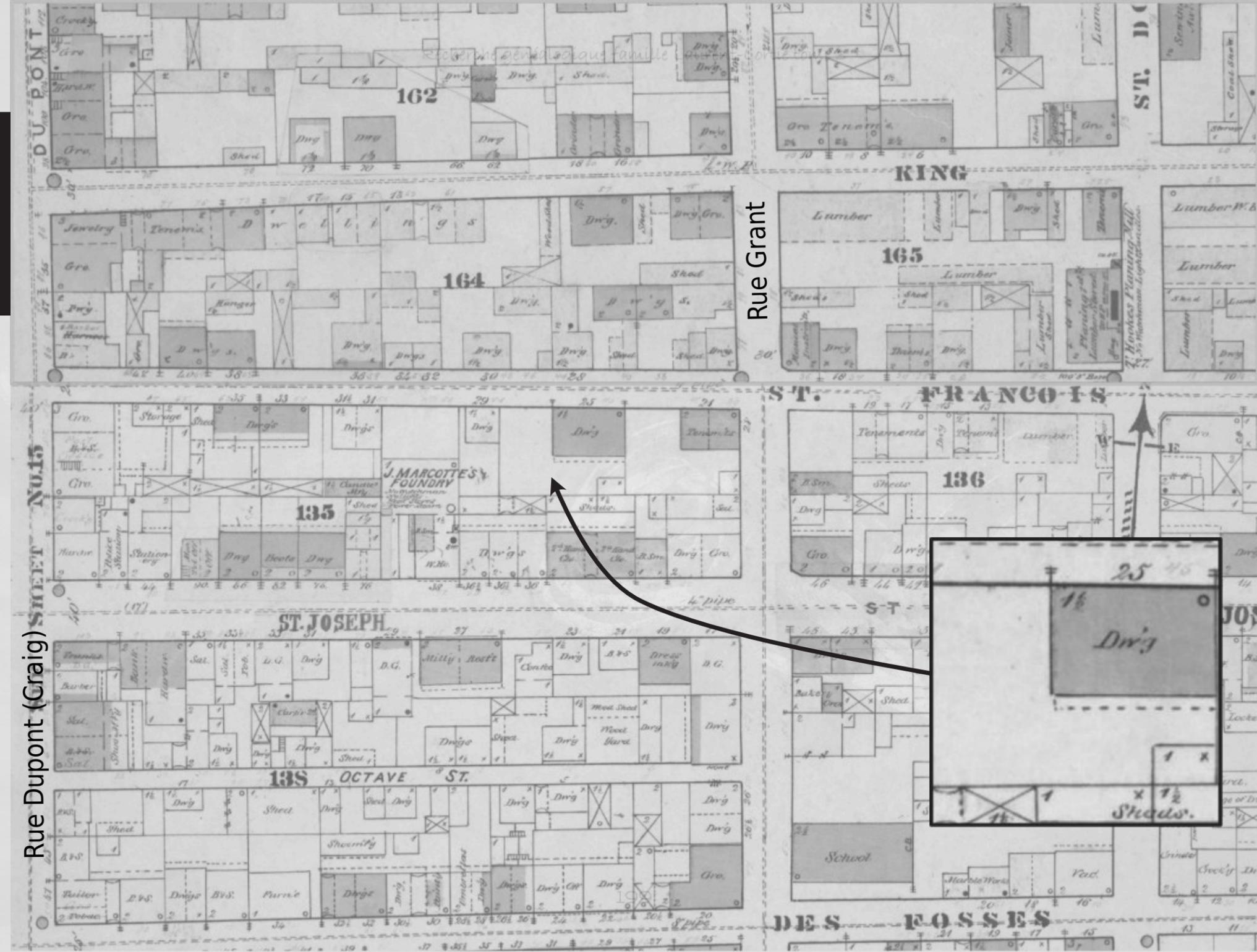
De 1826 à 1829, Angélique Laurent Lortie baptise ses enfants en l'église Notre-Dame à Québec. De 1830 à 1845, elle baptise ses autres enfants en l'église Saint-Roch à Québec, sauf le 15^e qu'elle baptise à Sainte-Anne-de-la-Pérade : le 23 août 1826, sa fille Marie Elizabeth Guérard ; le 1^{er} octobre 1827, sa fille Louise

Un extrait d'une carte du quartier Saint-Roch en basse-ville de Québec, vers 1875. On voit le 25 (plus tard le 45) rue Saint-François où Jean Guérard et Angélique Lortie ont habité de 1852 à 1885. Référence : Insurance plans of the City of Quebec - D. A. Sanborn, Charles E. Goad - 1875 - BANQ P600,S4,SS1,D65.

Guérard ; le 27 février 1829, son fils Jean Polycarpe Guérard ; le 27 mai 1830, son fils Théophile Guérard ; le 19 juillet 1831, sa fille Éléonore Guérard ; le 2 novembre 1832, sa fille Julie Antoinette Guérard ; le 25 septembre 1833, son fils Louis Adolphe Guérard ; le 22 octobre 1834, son fils Joseph Abel Guirard ; le 9 janvier 1836, son fils Charles Abraham Guérard ; le 20 juillet 1837, son fils Francois Siméon Guérard ; le 15 février 1839, son fils Gabriel Alfred Guérard ; le 7 février 1842, son fils Charles Hénoch Guérard ; le 5 mai 1844, son fils Albert Lucien Guérard ; le 28 décembre 1845, son fils Joseph Lucien Guérard.

Le 9 avril 1827, sa fille Marie Elizabeth Guérard meurt âgée de 7 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 30 août 1828, sa fille Louise Guérard meurt âgée de 11 mois. Les funérailles ont lieu le 1^{er} septembre en l'église Notre-Dame à Québec.



Le 21 avril 1831, son fils Théophile Guérard meurt âgé de 11 mois. Les funérailles ont lieu le 23 avril en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 30 juillet 1832, sa fille Éléonore Guérard meurt âgée de 12 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 13 août 1833, sa fille Julie Antoinette Guérard meurt âgée de 9 mois. Les funérailles ont lieu le 15 août en la paroisse Saint-Roch à Québec.

Le 17 mars 1835, son fils Joseph Abel Guirard meurt âgé de 5 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 22 octobre 1836, son fils Charles Abraham Guérard meurt âgé de 10 mois. Les funérailles ont lieu le 24 octobre en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 30 août 1839, son fils Gabriel Alfred Guérard meurt âgé de 6 mois. Les funérailles ont lieu le 1^{er} septembre en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 17 juin 1840, deux enfants anonymes naissent, ce sont des filles d'Angélique Laurent Lortie. Elles sont ondoyées et meurent le même jour. Les funérailles ont lieu le même jour en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 24 juillet 1844, Norbert Lucien Guérard fils d'Angélique Lortie meurt âgé de 13 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Saint-Roch à Québec.

Le 12 mai 1846, Angélique Laurent Lhorty marie sa fille Sara Guérard avec Francois Ménard menuisier, en l'église Saint-Roch à Québec.

Lors du recensement de 1851, Angélique Lortie (47 ans), habite avec son époux Jean Guérard (54 ans), et ses enfants : Adolphe (18 ans, charpentier); Siméon (14 ans); Charles (10 ans) et Joseph (6 ans). Polycarpe son fils aîné, âgé de 22 ans, charpentier, est parti à Saint-Louis dans le Missouri. Charles est le seul enfant allant à l'école. Ils habitent une maison en pierre d'un étage, située sur la partie Nelson de la rue *Saint-Valier*. Il possède un terrain de 60 par 77. Les renseignements du recensement ont été pris le 11 janvier 1852.

De 1852 à 1859, Jean Guérard est charpentier et réside au 25 St. Francis street, dans le quartier Saint-Roch.

Lors du recensement de 1861, Angélique Lortie (58 ans) vit avec son époux Jean Guérard (65 ans) et ses enfants : Adolphe (24 ans, menuisier); Siméon (22 ans, charpentier); Charles (19 ans, tailleur de pierre) et Joseph (15 ans). Ils habitent une maison d'un étage en pierre, située à Québec. Le couple a 3400 \$ en biens-fonds ou propriété mobilière.

De 1860 à 1862, Jean Guérard est road surveyor et réside au 25 St. Francis street, dans le quartier Saint-Roch.

De 1863 à 1865, Jean Guérard est charpentier de navire et habite au 25 St. Francis street, dans le quartier Saint-Roch.

De 1866 à 1875, Jean Guérard est foreman et réside au 25 St. Francis street, en arrière (rear) côté sud de la rue, entre la rue Grant et la rue Craig, dans le quartier Saint-Roch.

Lors du recensement de 1871, Angélique (67 ans) vit avec son époux Jean Guérard (75 ans, charpentier) et leur fils : Siméon Guérard (29 ans, charpentier). Avec eux, la famille de leur fils Joseph Guérard (25 ans, tonnelier). Ils habitent le sous-district Saint-Roch, district Québec-Est.

Le 8 novembre 1871, Angélique et ses frères et sœurs se présentent devant le notaire Jean Baptiste Célestin Hébert. En tant qu'héritiers de leur parent Antoine Francois Laurent et Marie Bellanger, ils sont dans l'obligation de rembourser en moins de deux ans, à un taux de 7 % d'intérêt, un premier montant de 4 louis, 5 chelins et 1 denier, et un second montant pour arrérage d'intérêt échu, de 497,90 \$.

De 1876 à 1885, Jean Guérard habite au 45 rue Saint-Francois, en arrière (rear), entre la rue Grant et la rue du Pont, dans le quartier Saint-Roch.

En mai 1876, la *Gazette officielle du Québec* publie un avis du procureur Jos. G. Bossé. Celui-ci est demandeur dans la cause Bossé vs Lortie-Côté. Angélique Laurent dit Lortie épouse de Jean Guérard charpentier, ainsi que ses frères Charles et Edouard Laurent dit Lortie sont en cause, de même qu'une trentaine de personnes. Une propriété (lot 546) doit être vendue

afin de rembourser Bossé. Elle devra être de nouveau, mise aux enchères en 1880, 1881 et 1882, n'ayant pas trouvé preneur.

Un lot de terre situé au lieu appelé la Canardière, municipalité de Saint-Roch-Nord, désigné sur le plan et dans le livre de renvoi du cadastre pour la dite municipalité de Saint-Roch-Nord, désigné sur le plan et dans le livre de renvoi du cadastre pour la dite municipalité de Saint-Roch-Nord, sous le numéro cinq cent quarante-six; borné au nord-ouest par le chemin de Beauport, au sud-est par la rue, au nord-est par un chemin, et au sud ouest par le numéro cinq cent quainze, contenant un arpent, trois perches et onze pieds sur le chemin de Beauport, onze arpents et deux perches sur le chemin au nord-est, et dix arpents et deux perches sur la ligne qui le divise du numéro cinq cent quinze, et ayant en superficie quatorze arpents, quatre-vingt-dix-huit perches, avec tout ce qui peut se trouver de terrain non encore concédé ou dépendant du dit lot de terre.

Lors du recensement de 1881, Angélique (77 ans) vit avec son époux Jean Guérard (86 ans, charpentier). Avec eux, la famille de leur fils Siméon Guérard (42 ans, charpentier). Ils demeurent dans le quartier Saint-Roch, district Québec-Est.

Le 4 mai 1886, Jean Guérard meurt âgé de 89 ans. Les funérailles ont lieu le 7 mai 1886 en l'église Saint-Roch à Québec.

De 1886 à 1887, Mrs Jean Guérard demeure au 102 rue de l'Église, entre la rue de la Chapelle et la rue Dorchester, dans le quartier Saint-Roch.

À partir de cette date, elle n'apparaît plus. Peut-être qu'elle habite avec son fils Siméon qui est charpentier et réside au 165 rue Prince-Édouard, où bien elle est hospitalisée.

Le 22 avril 1889, Angélique Laurent dit Lortie meurt à l'Hôtel-Dieu de Québec, âgée de 86 ans. Les funérailles ont lieu le 26 avril en l'église Saint-Roch à Québec.

J'ai trouvé quatre signatures d'Angélique Laurent dit Lortie. La 1^{re} est utilisée en 1820 lors du baptême de son frère et filleul, Xavier Flavien Laurent dit Lorty. La 2^e est utilisée à trois reprises : en 1845, lors du baptême de son filleul Albert Lucien Lortie, fils de son frère Antoine Alexis Laurent Lorty ; en 1855, lors du baptême de son filleul Louis Abraham Lortie, fils de son






frère Charles Laurent dit Lorti ; en 1872, lors du baptême de son filleul Joseph Alfred Lortie, fils de son frère Jean² Laurent dit Lortie. La 3^e signature lors de la rencontre avec le notaire Hébert, le 8 novembre 1871. La 4^e est utilisée à deux reprises : en 1874, lors de son mariage ; et la même année en avril devant le notaire.

Éléonore Laurent dite Lortie et ses deux époux

Elle naît vers 1804 (sosa 1.8.16.B6.3).

Le 28 octobre 1821, Éléonore âgée de 17 ans, et son futur époux Jean Baptiste Binet se présentent devant le notaire Michel Berthelot. Le couple se marie le 30 octobre, en l'église Notre-Dame à Québec. Antoine Laurent dit Lortie père, André Laurent dit Lortie (sosa 1.8.16.B11) oncle paternel, sont présents au mariage.

De 1821 à 1823, Jean Baptiste Binet est charron. En 1825, Jean Baptiste est menuisier. En 1826, il est charron.

De 1823 à 1838, Éléonore Laurent Lortie baptise ses enfants en l'église Notre-Dame à Québec : le 26 janvier 1823, son fils Jean Antoine Coliarpe Binet ; le 11 juillet 1825, sa fille Marie Éléonore Binet ; le 15 octobre 1826, son fils Célestin Binet en l'église Notre-Dame à Québec ; le 7 juin 1829, son fils Paul Antoine Vermette ; le 25 septembre 1830, sa fille Marie Olimpe Vermette ; le 15 juillet 1833, son fils Paul Hercule Vermette ; le 15 décembre 1835, sa fille Angélique Delphine Vermet ; le 31 juillet 1836, sa fille Bibianne Philomène Vermet ; le 20 août 1837, son fils

Charles Sifroi Vermette ; le 30 juillet 1838, sa fille Marie Céline Vermette.

Le 5 mai 1826, Jean Baptiste Binet âgé de 37 ans. Les funérailles ont lieu le 5 mai en l'église Notre-Dame à Beauport. Un inventaire de ses biens est fait le 30 mai 1826 (voir notaire Louis Thomas Besserer).

Le 21 octobre 1828, Éléonore épouse Paul Vermette, marchand-épiciier en l'église Notre-Dame à Québec. Paul Vermette est veuf de Genevière Roi. Antoine Laurent dit Lortie (Antoine Francois Laurent) père de l'épouse est présent au mariage.

De 1828 à 1838, Paul Vermette est marchand-épiciier.

Le 7 mai 1830, son fils Paul Antoine Vermette meurt âgé de 11 mois. Les funérailles ont lieu le 9 mai en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 14 juillet 1831, sa fille Marie Olimpe Vermette meurt âgée de 9 mois. Les funérailles ont lieu le 16 juillet en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 6 septembre 1832, Delphine Vermet fille d'Éléonore Lortie meurt âgée de 9 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 20 juillet 1834, son fils Paul Hercule Vermette meurt âgé de 1 an. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 19 août 1836, sa fille Bibianne Philomène Vermet meurt âgée de 19 jours. Les funérailles ont lieu le 21 août en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 29 juillet 1838, son fils Charles Sifroi Vermette meurt âgé de 11 mois. Les funérailles ont lieu le 31 juillet en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 20 août 1838, sa fille Marie Céline Vermette meurt âgée de 21 jours. Les funérailles ont lieu le 22 août en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 16 août 1848, Éléonore Laurent Lortie marie sa fille Marie Louise Éléonore Binet avec Jean Olivier Albert Vallières, meublier, en l'église Notre-Dame à Québec.

Dans l'annuaire Marcotte de 1848-49, est inscrit Paul Vermette *ginger-beer maker* sur *St. George street* dans le quartier *St John's*.

Dans l'annuaire Marcotte de 1850-51, la même inscription est répétée, mais le nom est différent : Mrs Paul Vermette, indiquant que Paul est décédé plus tôt.

Lors du recensement de 1851, Éléonore (40 ans) vit avec ses enfants : Marie Binet (27 ans) et Célestin Binet (26 ans). Paul Vermette son second époux est alors décédé. On écrit que les enfants résident à Boston et qu'ils sont mariés. Probable qu'Éléonore les avait inscrits alors qu'ils étaient présents à Québec. Éléonore habite une maison de 2 étages en pierre, sur un

terrain de 54 x 24 pieds, situés à Québec. Une boutique de meublier est à même la maison.

Dans l'annuaire Marcotte de 1852-53 à 1861-62, est inscrit Mrs Paul Vermette au 39 rue Saint George dans le quartier Saint-Jean. Elle y tient une taverne.

Le 15 décembre 1865, Éléonore se rend chez le notaire Étienne Légaré et fait un testament.

Le 27 août 1867, Éléonore meurt âgée de 63 ans. Les funérailles ont lieu le 29 août en l'église Notre-Dame à Beauport. Elle résidait dans le faubourg Saint-Jean.

Le journal de Québec du jeudi 29 août 1867, fait l'annonce.

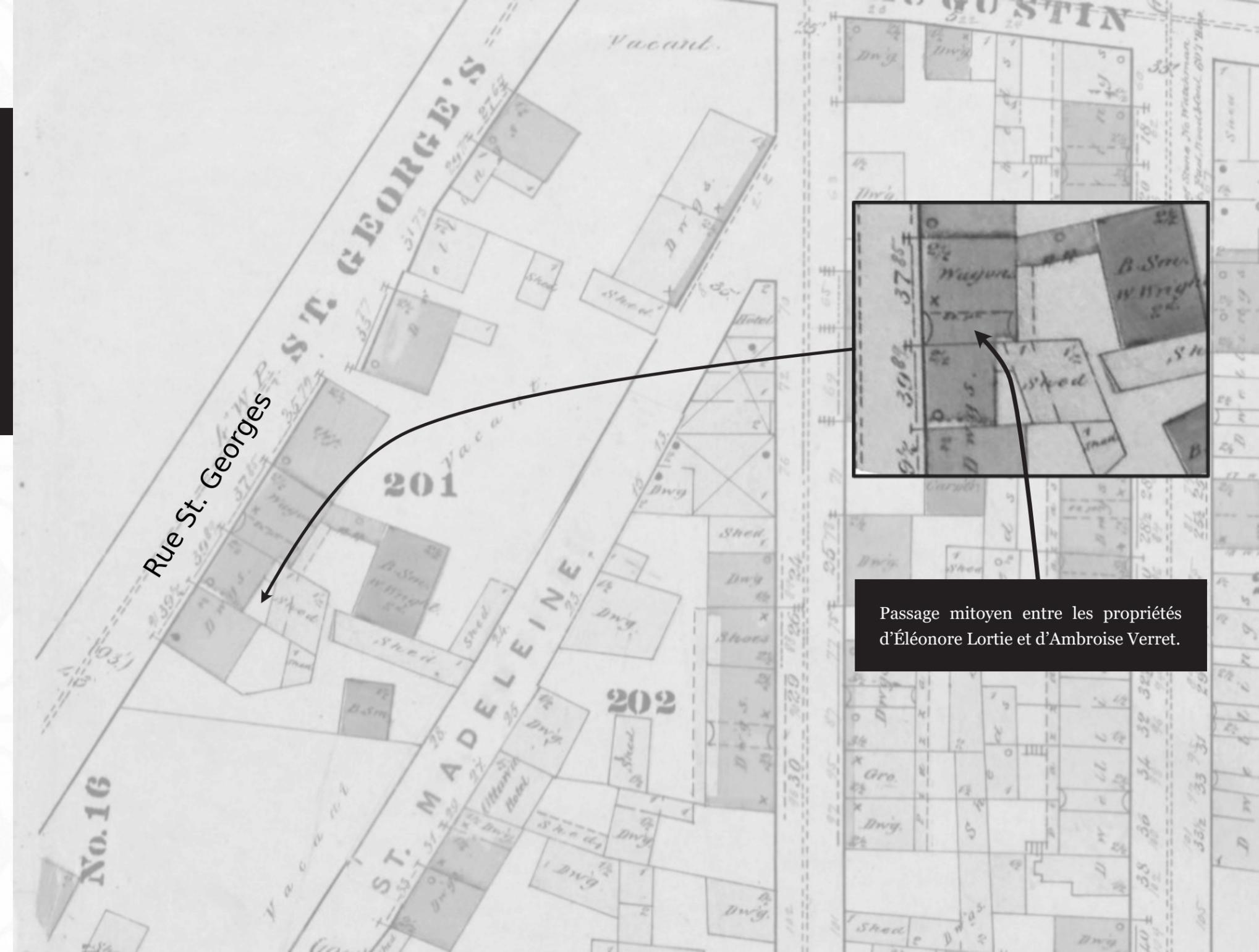
A la Canardière, à l'âge de 64 ans, dame Eléonore Lortie, veuve de feu sieur Paul Vermet. Son service aura lieu à l'église de Beauport, demain, vendredi, à 8 heures A. M. Le convoi partira de la demeure de M. Antoine Bélanger, au dit lieu de la Canardière, à 7 1/2 heures. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le 13 janvier 1868 en après-midi, un inventaire des biens d'Éléonore est effectué. Il est demandé par Polycarpe Binet cultivateur à Beauport, exécuteur testamentaire et fils d'Éléonore (probablement l'aîné). Polycarpe est aussi tuteur de Célestin Binet jr (12 ans), fils de son frère Célestin Binet habitant Boston et meublier de son vivant, et de feu Marie Angèle Forsyth son épouse. Est aussi présent Charles Lortie (sosa 1.8.16.B10), tonnelier à Québec, frère d'Éléonore et subrogé tuteur de

Un extrait d'une carte du quartier Saint-Jean en basse-ville de Québec, vers 1875. On voit le 39 rue Saint-Georges où Paul Vermette et Éléonore Laurent dite Lortie ont habité de 1852 à 1862. Comme 2^e voisin au 35, sa soeur Émilie Lortie mariée à Édouard Tessier notaire. Au fond du terrain, une bâtisse *spoke facility*. Au 37, Ambroise Verret carrossier (Wagon), qui achètera la propriété une fois Éléonore décédée. La rue Saint-Georges est le prolongement de la Côte d'Abraham. Référence : Insurance plans of the City of Quebec - D. A. Sanborn, Charles E. Goad - 1875 - BANQ P600,S4,SS1,D65.

Célestin jr. La prise d'inventaire est effectuée par Pierre Dufresne et Honoré Jonas cultivateurs de Beauport. Voici les effets recensés :

« Une armoire, une pendule, une valise, un couvre-pied, un chapeau et un voile en crêpe, deux taies d'oreiller, un drap de lit en toile, quatre draps de lit en coton, une nappe, huit serviettes de table, une chemise de femme, des cordes, deux couvre-pied, trois couvertes, un jupon piqué, un couvre-pied piqué, cinq mantelets, une couverture de traversin, une paire de grands rideaux et deux paire de petits rideaux, un lot de mouchoirs, sept paires de bas, un corset, trois shales, deux



pires de chaussures, deux porte manteaux, une boîte de bijouterie, un panier rempli de divers..., un... manchon et capine, une shappe en laine, deux jupons noirs, un chapeau et divers, une valise, un coffre comprenant un col de vaisselle depareillé couteaux et fourchette et cuiller divers, deux lampes, une cuve et ferblanterie, deux malles, le tout estimé à 9 livres 5 chelins et 3 sols »;

« En argent : 8 chelins et 51 sols »;

« En dettes actives, il existe actuellement comme locataire de la maison appartenant à la dite succession et située dans le faubourg St-Jean de Québec rue St-George, une dame nommé Nadeau qui paie huit chelins et demi courant par semaine y compris la taxe de l'eau »;

« En dette passives, la succession doit aux personnes ci après nommées savoir : À la corporation de la cité de Québec pour cotisation drainage et taxe d'eau \$49.05; à Abraham Côté éditeur du journal de Québec \$1.94; à demoiselle Bélanger de la paroisse de Beauport \$14.00; à A Letarte de Québec couvreur de bardeaux pour travaux faits à la maison \$4.00; à Étienne Légaré ecuyer notaire de Québec pour le cout du testament de la dite feu Eléonore Lortie \$3.00; à Zéphirin Chantre de Québec ferblantier \$7.28; à l'Hôtel Dieu de Québec pour arrérage de rente \$9.00; à la Fabrique de Beauport pour frais de sépulture de la dite Eléonore Lortie \$23.00; À Germain Lepine de Québec entrepreneur de pompe

funèbre \$23.20; à Pierre Rochet de la paroisse de l'Ancienne Lorette \$3.00, aux héritiers de dame Marie Lachaine veuve de Joseph Savard \$100.00, au gouvernement de Sa Majesté pour deux obligations consenties par la dite feu Eléonore Lortie au dit gouvernement passées l'une le 4 février 1848 et du 20 avril 1848 avec les intérêts échus jusqu'à ce jour 100 louis »;

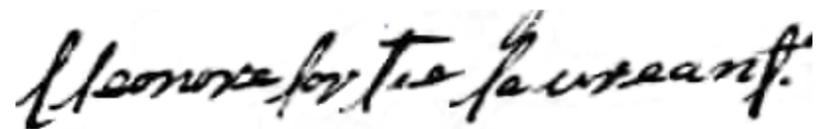
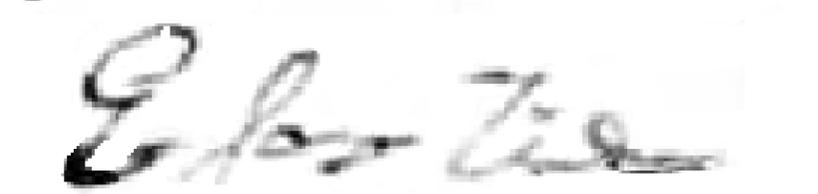
« En immeuble, un emplacement situé en cette ville de Québec au Faubourg St Jean contenant environ 36 à 40 pieds de front sur environ 60 pieds de profondeur borné par devant au niveau sud de la rue St George, par derrière au bout de la dite profondeur d'un côté à l'est à Ambroise Verret et de l'autre côté à l'ouest à William Williams avec ensemble la maison et autres bâtisses »;

Différents titres et papiers de baux et tutelles.

Le 10 septembre 1868, Polycarpe Binet, cultivateur à Beauport et fils d'Éléonore, se présente devant le notaire A. E. Tessier. Il est légataire universel de feu sa mère. Comme on l'a vu plus haut, Polycarpe est aussi tuteur de Célestin Binet jr (13 ans), fils de son frère Célestin Binet décédé. Est aussi présent Charles Lortie (sosa 1.8.16.B10), frère d'Éléonore. Aussi présente Marie Binet, veuve de Jean Olivier Vallière meublier, et fille de feu Jean Baptiste Binet, époux d'Éléonore Lortie. Aussi présente, Théothiste Houde héritière, épouse d'Ambroise Verret, maître-carrossier. La séance chez le notaire vise à officialiser la vente de la maison de feu Eléonore Lortie à Ambroise Verret pour

212 louis et 10 chelins. On précise la dimension du terrain 29 pieds et 1 pouce de front par 55 pieds et 6 pouces de profondeur. À la limite arrière du terrain, la largeur n'est que de 21 pieds et 8 pouces. Aussi la maison a deux étages et est en pierre. Un passage en mitoyenneté avec Ambroise Verret, situé au côté nord-est de 7 pieds et 6 pouces de largeur et de 38 pieds de profondeur. Et la mitoyenneté dans le pignon nord est de la maison dans le mur de pierre qui allonge le dit pignon avec le dit Ambroise Verret. Le nouveau propriétaire devra payer annuellement 15 chelins de cens aux dames religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec.

J'ai trouvé trois signatures d'Éléonore Laurent dit Lortie. La 1^{re} signature est utilisée lors de son mariage. Elle signe *Eleonore lortie laureant*. La 2^e lors du baptême de son filleul Gabriel


Alfred Lortie, fils de son frère Antoine Alexis Laurent Lorty. Elle signe *E lortie*. La 3^e lors de son second mariage, elle signe *Eleonore laureant Dit lortie*.

Victoire Laurent dit Lortie

Elle naît le 18 février 1805 (sosa 1.8.16.B6.4).

Je n'ai pas trouvé trace de mariage ni de décès la concernant. Par contre, Victoire est morte avant le recensement de 1818.

Julie Laurent Lortie et Joseph Lefebvre

Elle naît en 1815 (sosa 1.8.16.B6.11).

Le 15 septembre 1839, Julie âgée de 24 ans, et son futur époux Joseph Lefebvre se présentent devant le notaire Joseph Bolduc. Ils se marient le 17 septembre, en l'église Saint-Roch à Québec. Il est surprenant de lire qu'une dispense de trois bans à Carleton a été accordée. Le marié Joseph Lefebvre y a possiblement exercé. Antoine Laurent dit Lortie père et Antoine Laurent dit Lortie (Antoine Alexis) frère de l'épouse, sont présents au mariage.

De 1839 à 1851, Joseph Lefebvre est écuyer notaire public à Québec.

De 1840 à 1849, Julie Laurent Lortie baptise ses enfants en l'église Saint-Roch à Québec, sauf le premier qu'elle baptise en l'église Saint-Joseph à Carleton : le 20 juillet 1840, son fils Joseph Louis Napoléon Lefebvre. Dans l'acte, on utilise l'expression *Tenue les fonts* [baptismaux] afin de décrire qui est parrain et marraine, première fois que je vois ça ; le 30 janvier

1842, sa fille Marie Julie Joséphine Lefebvre ; le 25 décembre 1843, sa fille Marie Céline Angélique Lefebvre ; le 30 juillet 1845, sa fille Marie Virginie Rebecca Lefebvre ; le 25 octobre 1846, sa fille Marie Louise Emma Lefebvre ; le 16 septembre 1848, sa fille Marie Georgiana Éléonore Lefebvre ; le 27 novembre 1849, sa fille Marie Caroline Ernestine Lefebvre.

Le 23 juillet 1846, sa fille Marie Virginie Rebecca Lefebvre meurt âgée de 1 an. Les funérailles ont lieu le 25 juillet en l'église Saint-Roch à Québec.

Lors du recensement de 1851, Joseph Lefebvre âgé de 39 ans (décédé la même année) réside avec son épouse Julie Lortie 37 ans et ses enfants : Napoléon (12 ans) ; Joséphine (10 ans) ; Céline (9 ans) ; Ermina (6 ans) ; Éléonore (4 ans) ; une fille dont je ne peux lire le prénom (3 ans) ; Herménégilde (1 an). Louise Bélanger (34 ans) et Jean Lortie (23 ans, sosa 1.8.16.B6.17) jeunes adultes célibataires demeurent avec eux. Les quatre enfants aînés vont à l'école. La famille de Julie habite une maison de brique de deux étages sur la rue Saint-Joseph. On indique que Joseph Lefebvre est mort en 1851, d'une pleurésie. Les informations du recensement datent du 11 janvier 1852.

Effectivement, le 26 décembre 1851, Joseph Lefebvre meurt âgé de 39 ans. Les funérailles ont lieu le 29 décembre en l'église Saint-Roch à Québec. Jean Étienne Joseph Landry médecin, Pierre Saucier, Jean Dufresne, François Rouleau, Fabien Soucy, tous écuyers, sont présents aux funérailles.

Un extrait d'une carte du quartier Saint-Roch à Québec vers 1875. On voit une section au nord de la rue Ste-Marguerite entre la rue de l'Église et la rue de la Couronne. Comme Edouard Dufresne était voisin au nord de la propriété de Julie Lortie, et qu'il habite au 99 rue des Fossés, on peut situer l'immeuble locatif de Julie, au 66 rue Sainte-Marguerite. Référence: Insurance plans of the City of Quebec - D. A. Sanborn, Charles E. Goad - 1875 - BANQ P600,S4,SS1,D65.

Dans l'annuaire Marcotte de 1850-51, est inscrit un J Lefebvre notary sur *St. Francis street* dans le quartier Saint-Roch.

Un inventaire devant le notaire Louis Prévost après le décès de Joseph Lefebvre est fait le 18 mars 1852. On y lit que la famille habite le faubourg Saint-Roch.

De 1855 à 1863, Mrs Joseph Lefebvre habite au 54 rue Saint-Joseph, dans le quartier Saint-Roch.

Le 13 mars 1860, Julie Laurent Lortie se présente devant le notaire Georges Larue afin de louer une partie de sa maison sise rue Sainte-Marguerite dans le quartier Saint-Roch à Québec. Elle loue à Magloire George Ratté, à partir du 1^{er} mai,

« le premier étage de cette maison avec passage en commun avec l'autre locataire de la cour de la dite maison, de même que le hangar pour moitié ».



Elle fixe le prix à 14 chelins par mois pour une durée d'une année. La bailleresse s'oblige à faire poser d'ici le 1^{er} novembre, deux chassis doubles, aux chassis donnant sur la rue, tandis que le preneur doit tapisser à neuf l'intérieur de la portion louée.

Le 24 mai 1860, Julie Laurent Lortie se présente devant le notaire Georges Larue pour la location d'un logement dans sa maison de la rue Sainte-Marguerite. Elle loue à Joseph Maheu, serviteur, à partir du 1^{er} mai, le deuxième étage de cette maison. Elle fixe le prix à 2,50 \$ par mois pour une durée d'une année.

Lors du recensement de 1861, Julie Lefebvre (44 ans, veuve rentière) vit avec ses enfants : Napoléon (21 ans, commis) ; Joséphine (19 ans) ; Céline (18 ans) ; Emma (15 ans) ; Georgienne (13 ans) ; Ernestine (12 ans). Les quatre enfants plus jeunes vont à l'école. Ils habitent une maison de pierres de deux étages à Québec.

Le 25 février 1861, Julie Laurent Lortie se rend à nouveau chez le notaire Georges Larue pour la location d'un logement dans sa maison de la rue Sainte-Marguerite. Elle loue à Joseph Laffart (ou Lessard) commis, à partir du 1^{er} mai, le 1^{er} étage de cette maison. Elle fixe le prix à 2,50 \$ par mois pour une durée d'une année. La bailleresse s'oblige à réparer et reconstruire l'étage supérieur du petit hangar qui a été détruit dernièrement et le remettre logeable de manière à abriter du bois de chauffage.

Le 1^{er} mars 1861, Julie Laurent Lortie se présente devant le notaire Georges Larue pour la location d'un logement dans sa maison de la rue Sainte-Marguerite. Elle loue à Joseph Maheu

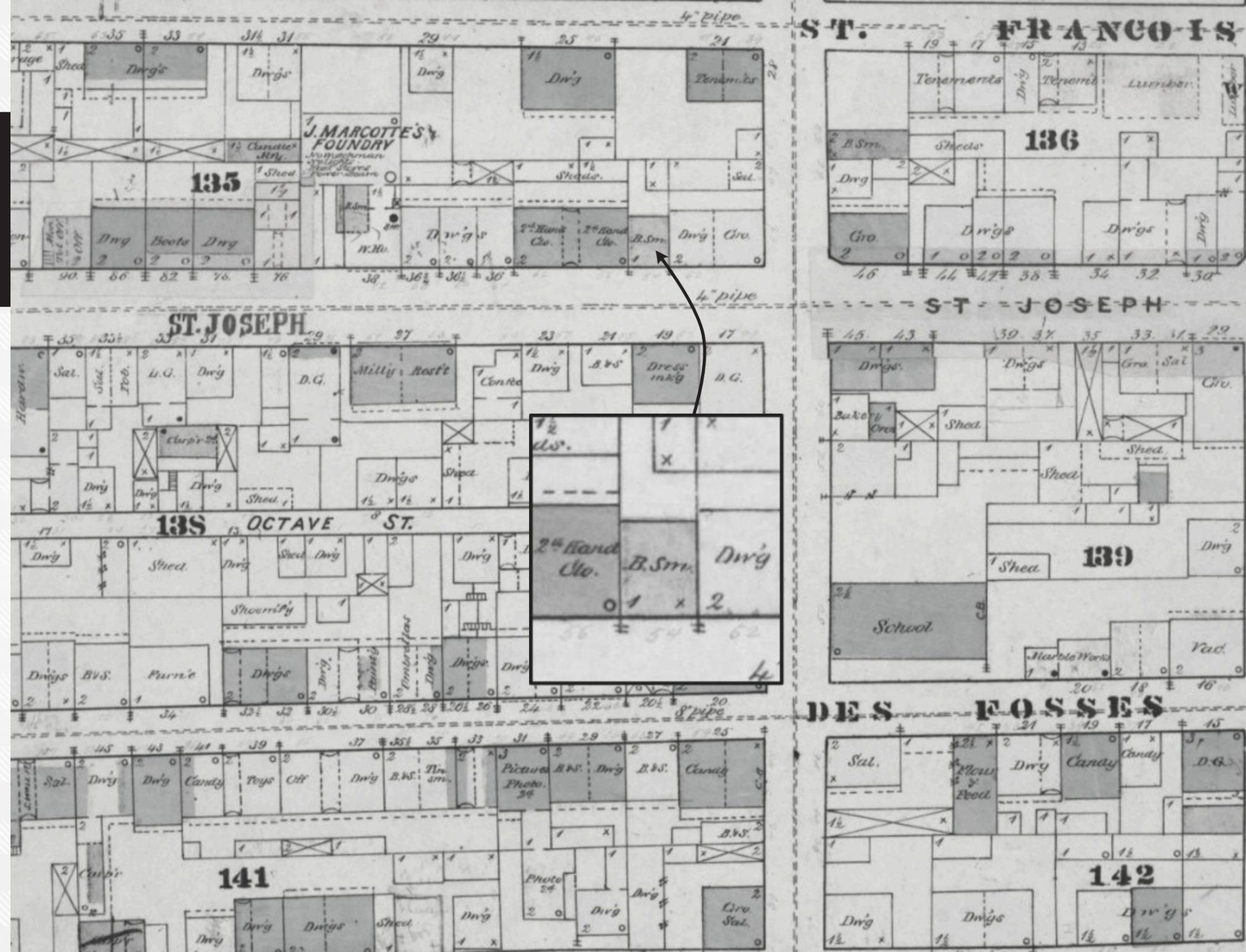
Un extrait d'une carte du quartier Saint-Roch à Québec vers 1875. On voit le 54 rue Saint-Joseph où Napoléon Lefebvre et sa mère Julie Lortie ont demeuré en 1866. Ils en étaient propriétaires. Référence : Insurance plans of the City of Quebec - D. A. Sanborn, Charles E. Goad - 1875 - BANQ P600,S4,SS1,D65.

journalier, à partir du 1^{er} mai, le deuxième étage de cette maison. Elle fixe le prix à 2,50 \$ par mois pour une durée d'une année.

De 1864 à 1866, Lefebvre & Lortie commerçant en marchandises sèches est au 54 rue Saint-Joseph, dans le quartier Saint-Roch. À partir de 1864, Julie habite chez son fils Napoléon.

Le 4 novembre 1864, Julie Laurent Lortie se rend chez le notaire Jean Baptiste Célestin Hébert pour deux raisons :

- Premièrement, elle y va pour recevoir de son fils Louis Joseph Napoléon qui est marchand, une rente annuelle de 9 livres. Cette rente cessera si elle se marie à nouveau, ou lorsque son fils ne demeurera plus avec elle, ou lors de son décès. Pour se faire, son fils a hypothéqué deux immeubles. Le 1^{er} : un demi-emplacement situé en la paroisse Saint-Roch, rue Sainte-Marguerite côté nord, contenant 24 pieds de front sur 50 pieds de profondeur, plus ou moins, borné en front au sud à la rue Sainte-Marguerite, et en arrière au nord à Edouard Dufresne, d'un côté à l'est à Joseph Mailloux et de



l'autre côté à l'ouest à Étienne Drouin. Le 2^e : un autre demi-emplacement situé à Saint-Roch susdit rue Saint-Joseph côté nord, contenant 24 pieds 9 ½ pouces de terre de front, sur 55 pieds de profondeur, borné en front au sud par la rue Saint-Joseph, en arrière au nord à Jean Gagné, d'un côté à l'est à Joseph Adam, et de l'autre côté à l'ouest à Jean Hamel.

- Deuxièmement, elle y va pour une quittance de sommes d'argent qui étaient dues par sa belle-famille Lefebvre, à la suite d'une vente faite par Antoine Laurent dit Lortie, qui pourrait être son frère ou feu son père. On parle d'une somme de 50 livres et une autre de 187 livres et 5 chelins. On y lit qu'elle habite le faubourg Saint-Roch.

Le 21 mars 1865, Julie Laurent Lortie se présente devant le notaire Jean Baptiste Célestin Hébert, pour une ratification d'un acte de vente d'un immeuble à son fils Louis Joseph Napoléon Lefebvre.

En 1866 et 1867, Napoléon Lefebvre (fils de Julie) est commis et réside au 54 rue Saint-Joseph, dans le quartier Saint-Roch. De 1868 à 1871, Napoléon Lefebvre est commis et demeure au 16 rue Sainte-Famille, en haute-ville.

En 1872 et 1873, Napoléon Lefebvre est agent et habite au 25 rue Garneau, en haute-ville. Ces mêmes années, Mrs Joseph Lefebvre réside au 13 rue Craig, en arrière (rear), dans le quartier Saint-Roch. Elle n'est donc plus chez son fils Napoléon.

Le 31 octobre 1874, Julie Laurent Lortie se présente à la maison d'Alfred Lortie, où l'attend le notaire Joseph Alphonse Elzéar

Chaperon. Elle cède par transport, à sa fille Emma Lefebvre et épouse d'Alfred Lortie (sosa 1.8.16.B6.9.9) tonnelier, ses droits à la succession de sa mère Marie Bellanger décédée il y a trois ans. Emma est sa fille, mariée au fils de Louis Laurent Lorty, son frère.

En 1874 et 1875, Napoléon Lefebvre est commis et demeure au 8 rue Saint-Flavien, entre la rue Couillard et la rue Garneau, en haute-ville. Napoléon meurt vers 1875-76. Possible qu'à ce moment Julie ait déménagé chez l'une de ses filles, Marie Anne ou Emma.

De 1876 à 1878, Mrs L. G. Napoléon Lefebvre habite au 20 rue Saint-Flavien, du côté ouest de la rue, entre la rue Rampart et la rue Garneau, en haute-ville.

Le 31 mars 1876, la Cour Supérieure rend un jugement de nullité aux obligations du tuteur contre Julie Laurent Lortie. Elle est poursuivie pour une déclaration d'hypothèque effectuée en 1862, qu'elle a prise sur un bien immobilier de la succession de son père Antoine Francois Laurent. Elle n'aurait pas été autorisée par le conseil de famille, en tant que tutrice de ses enfants, à contracter un emprunt de 830 \$ à Monsieur Venner, qui cherche maintenant à récupérer son argent.

En 1876 et 1877, son fils Alfred est tailleur puis tonnelier, et demeure au 66 rue Saint George, entre la rue Saint-Augustin et la côte Sainte-Genève, en haute-ville. De 1878 à 1882, Alfred est tailleur puis tonnelier, et habite au 72 rue la Chapelle, entre la

rue King et la rue Richardson, dans le quartier Saint-Roch/Jacques-Cartier.

En 1881, Julie réside chez sa fille Marie Anne Lefebvre et son gendre Alfred Lortie, dans le quartier Saint-Roch.

Lors du recensement de 1881, Julie Lefebvre (65 ans, veuve) vit avec sa fille Joséphine (36 ans). Elles habitent chez Alfred Lortie (32 ans, contracteur) et Emma Lefebvre (33 ans) sa fille. Ils demeurent dans le quartier Saint-Roch, district Québec-Est.

De 1883 à 1895, Alfred Lortie est maçon puis entrepreneur, et demeure au 72 rue la Chapelle (à partir de 1892 le 124), entre la rue King et la rue Richardson, dans le quartier Saint-Roch/Jacques-Cartier.

Le 16 mars 1892, un procès-verbal de significations est rédigé devant le notaire Edouard Jérémie Angers. Julie Laurent dit Lortie reçoit de l'huissier, un certificat d'enregistrement et copie de l'acte de transport consenti par William Venner. Celui-ci semble concerner les héritiers d'Angélique Laurent dit Lortie, sa sœur. D'autres membres de la famille reçoivent ces documents : Eugène et Caroline Routhier, enfants de Caroline Laurent dite Lortie, sœur de Julie ; Siméon Guérard, enfant d'Angélique Laurent dit Lortie, sœur de Julie.

De 1896 à 1898, Alfred Lortie est entrepreneur et demeure au 222-224 rue Saint-Marguerite, entre la rue de l'Église et la rue de la Couronne, dans le quartier Jacques-Cartier.

Le 9 novembre 1898, Julie Laurent Lortie meurt à l'âge de 83 ans. Les funérailles ont lieu le 12 novembre en l'église Saint-Roch à Québec.

J'ai trouvé trois signatures de Julie Laurent Lortie. La 1^{re} est utilisée à deux reprises : d'abord lors du recensement de 1851 ; puis lors du baptême de sa filleule Marie Julie Elmira, fille de Pierre Ignace Alfred Lortie (fils de son frère Louis Laurent Lorty) et Marie Louise Emma Lefebvre (sa propre fille). Elle signe *Julie Lortie Veuve de Sieur Joseph Lefebvre*. La 2^e signature est utilisée à trois reprises : en 1837, lors du baptême de son filleul Joseph Cyrille fils de son frère Louis Laurent Lorty. En 1856, lors du baptême de son filleul Jean Napoléon Lortie, fils de son frère Charles Laurent dit Lorti ; et devant le notaire, en avril 1874. Elle signe *Julie Lortie*. La 3^e signature est utilisée à trois reprises : lors

de la rencontre avec le notaire le 13 mars 1860 ; lors de la rencontre avec le notaire Hébert, le 8 novembre 1871 ; et devant le notaire en décembre 1874. Elle signe *Julie Lefebvre* utilisant le nom de son époux décédé.

Caroline Laurent dite Lortie et Charles Routier

Elle naît en 1821 (sosa 1.8.16.B6.14).

Le 15 septembre 1839, Caroline âgée de 18 ans accompagnée de son futur époux Charles Routier, se présentent devant le notaire Joseph Lefebvre, son beau-frère. Caroline et Charles se marient le 17 septembre en l'église Saint-Roch à Québec. Il s'agit d'un mariage double, car Caroline se marie en même temps que sa sœur Julie. Antoine Laurent dit Lortie père et Antoine Laurent dit Lortie (Antoine Alexis) frère de l'épouse, sont présents.

De 1839 à 1847, Charles Routier est horloger.

De 1840 à 1847, Caroline Lortie baptise ses enfants en l'église Notre-Dame à Québec : le 14 août 1840, son fils Charles Edmond Routier ; le 19 novembre 1841, sa fille Marie Caroline Routier ; le 29 mars 1843, son fils Louis Philippe Eugène Routier ; le 19 septembre 1844, son fils Joseph Napoléon Routier ; le 23 novembre 1845, sa fille Éléonore Antoinette Routier ; le 11 juin 1847, sa fille Julie Malvina Routier.

Le 19 mars 1845, son fils Joseph Napoléon Routier meurt âgé de 6 mois. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 29 août 1847, sa fille Éléonore Antoinette Routier meurt âgée de 2 ans. Les funérailles ont lieu le lendemain en l'église Notre-Dame à Québec.

Le 23 octobre 1847, sa fille Julie Malvina Routier meurt âgée de 4 mois. Les funérailles ont lieu le 25 octobre en l'église Notre-Dame à Québec. Elle est inhumée dans le cimetière Saint-Louis.

Atteint de varicelle, Caroline Lortie décède le 15 septembre 1847, âgée de seulement 26 ans. Les funérailles ont lieu le 17 septembre en l'église Notre-Dame à Québec. Elle est inhumée dans le cimetière des picotés. Elle laisse dans le deuil son époux et ses trois enfants : Edmond, Eugène et Caroline fille.

J'ai trouvé une signature de Caroline Lortie. Elle est utilisée lors de son mariage, elle signe *Carlin Lortti*.

Léon Laurent dit Lortie

Il naît le 27 septembre 1822 (sosa 1.8.16.B6.15).

Je n'ai pas trouvé trace de mariage ni de décès, le concernant.

Cependant, le recensement de 1860 de l'état de New York, liste un Léon Lortie. Comme il est le seul Léon à être né en 1822, il pourrait bien s'agir de lui. Il se serait trouvé le 18 juin 1860 au

8D, 11^e quartier dans le comté New York de l'état de New York (aujourd'hui ce pourrait être dans les environs de la 8^e rue, East Village, New York Island). Âgé de 38 ans, Léon habite avec Amelia (31 ans) probablement sa femme, Mary (9 ans), Leon (7 ans) et Emma (3 ans). La femme et les enfants sont nés aux É.-U. Léon père exerce le métier de calfateur.

En février 1866, le *Journal de Québec* publie un article tiré du *New York Herald*.

...nous apprend qu'il y a quelques jours, à 9 heures du matin environ, un jeune homme, du nom de Léon Lortie, est tombé du haut d'un échafaud dans le chantier de construction de Webb, au pied de la sixième rue, New York. Il était à une hauteur de 25 pieds, et la mort a été presque instantanée. Il a été immédiatement conduit à sa résidence n. 393, huitième rue, où une enquête a eu lieu. Ce homme demeurait ci-devant à Saint-Roch de Québec.

Le journal *Le Courrier du Canada* fait paraître la nouvelle.

Vendredi, le 16 du courant, vers 8 heures du matin, un charpentier du nom de Léon Lortie, natif de Québec, s'est tué en tombant accidentellement en bas d'un échafaud dans le chantier de M. Webb, rivière de l'Est, New York. M. Lortie laisse sa femme et six enfants pour pleurer sa mort imprévue. M. Lortie était âgé de 43 ans, nous dit-on.

Edouard Laurent dit Lortie et Marie Louise Proteau

Il naît en 1824 (sosa 1.8.16.B6.16).

Le 31 mai 1863, Edouard Laurent dit Lortie âgé de 38 ans, se présente devant le notaire Louis Prévost afin de contracter mariage avec Marie Louise Proteau, âgée de 45 ans.

Le 1^{er} juin 1863, Edouard épouse Marie Louise Proteau en l'église Notre-Dame à Beauport. Edouard est cultivateur à Saint-Roch. Marie Louise Proteau est veuve de Pierre Guenette, commerçant de Beauport.

Lors du recensement de 1871, Edouard Laurent dit Lortie (48 ans) vit avec son épouse Marie Louise Proteau (54 ans). Ils habitent avec Adélaïde Lechasseur (69 ans) et Virginie Proteau (12 ans), probablement une nièce. Ils ont comme voisin la famille de Charles Lortie maçon, et Justine Lemelin qui se sont établis à Warwick, quelques années après. Ce qui pourrait expliquer qu'Édouard se soit installé à Sainte-Sophie-d'Halifax, plus tard. Edouard est rentier, on peut croire que son épouse est suffisamment riche pour le faire vivre. Ils ont comme 3^e voisin la famille d'Antoine Lortie et Pétronille Chamberland demeurant la Côte-des-Pères à Beauport (Saint-Ignace-de-Loyola).

Le 14 avril 1874, Edouard se présente à la résidence d'Angélique Laurent dit Lortie sa sœur, devant le notaire Joseph Désiré Marcoux, afin de donner une garantie supplémentaire à une dette. Sont présents pour la 1^{re} partie : Charles Laurent dit Lortie tonnelier de Québec ; Angélique Laurent dit Lortie, épouse de Jean Guérard, charpentier de Saint-Roch ; Jean Laurent dit Lortie charpentier de Saint-Roch ; Julie Laurent dit Lortie de Saint-Roch, veuve du notaire Joseph Lefebvre ; Théophile Laurent dit Lortie tonnelier de Saint-Roch ; Edmond Routhier

tonnelier, Eugène Routhier commis, Marie Routhier, enfants de feu Caroline Laurent dit Lortie et de Charles Routhier orfèvre de Québec. Tous sont légataires de la succession de Marie Bélanger leur mère ou grand-mère. Aussi présents pour la 2^e partie : Julie Pépin dit Lachance veuve de Antoine Alexis Laurent dit Lortie, de même que Jean Napoléon Laurent dit Lortie leur fils, donataire universel de leurs biens. Edouard est dit bourgeois et rentier, anciennement de Beauport, mais maintenant de Sainte-Sophie township d'Halifax. La 1^{re} partie devait 52 louis 9 chelins et 7 deniers à la 2^e partie. Une balance de 50 louis subsiste et la 1^{re} partie hypothèque un emplacement de *La Canardière* borné au nord par le chemin Royal, au sud par des terrains concédés, au nord-est par la route conduisant du chemin Royal au faubourg Saint-Charles (Limoilou), au sud-ouest à John Brown.

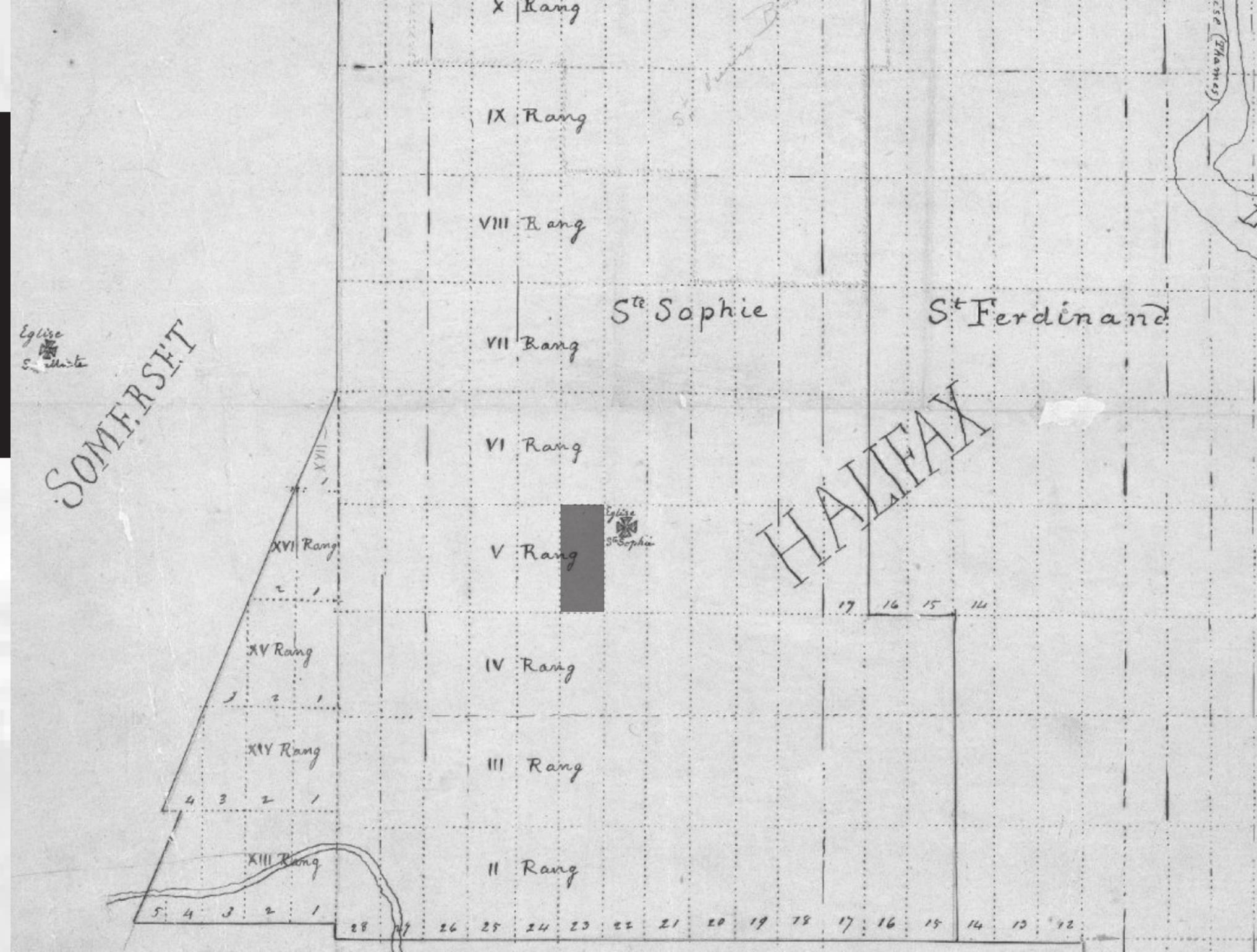
Le 6 avril 1877, Edouard Laurent dit Lortie se présente chez le notaire Joseph Elzéar C. Pelletier, afin d'obtenir une procuration. Thomas George Larue, notaire, lui accorde une procuration spéciale permettant à Edouard de signer une rétrocession d'immeubles, à Elizée Lemay de Saint-Ferdinand-d'Halifax et Elzéar Lemay de Sainte-Sophie-d'Halifax. De cette façon, George LaRue n'aura pas à se rendre sur place. Edouard rend donc service à l'époux d'Hélène Marie Louise Guenette, l'une des filles de Marie Louise Proteau, son épouse. Edouard est alors cultivateur à Sainte-Sophie.

On a vu plus haut qu'en 1880, Édouard est concerné dans la cause Bossé vs Lortie-Côté, tout comme sa soeur Angélique.

Un extrait du cadastre de Sainte-Sophie d'Halifax vers 1858. La terre appartenant à Marie Louise Proteau épouse pendant 20 ans à Edouard Lortie, est bornée au nord par le 6^e rang, et à l'est par le terrain de la fabrique de la paroisse Sainte-Sophie. Le township de Sainte-Sophie est borné au nord par celui de Inverness, à l'est par St-Ferdinand, à l'ouest par Somerset et au sud par Arthabaska. Référence : Plan indiquant les limites de la paroisse Saint-Ferdinand d'Halifax, érigée par décret canonique du 2 mars 1858 et de celle de Saint-Sophie d'Halifax érigée canoniquement par un décret du 3 mars 1858 - Edmond Langevin - 1858 - BANQ E21,S555,SS1,SSS14,PF.3.

Le 31 août 1883, Marie Louise Proteau meurt à Sainte-Sophie-d'Halifax, âgée de 67 ans. Edouard devient veuf.

Le 21 novembre 1883, Edouard Laurent dit Lortie cultivateur, reçoit la visite du notaire V. Wincelas Larue, en sa résidence de Sainte-Sophie. Cela fait suite à une réquisition de Charles Langelier, avocat. Celui-ci est marié à Marie Louise Lucille Georgianna LaRue, petite fille de Marie Louise Proteau, récemment décédée. Il demande l'inventaire des biens après décès. Marie Louise Proteau était mariée à Edouard Laurent dit Lortie depuis 1863. George LaRue, notaire de Québec et exécuteur testamentaire, est présent. Il est marié à Hélène Marie Louise Guénette, fille de Pierre Guénette, marchand. Edouard et



Marie Louise Proteau étaient mariés en séparation de biens et elle avait accumulé une petite fortune de son premier mariage avec Pierre Guénette. Le 20 juin 1883, un codicille a été ajouté à son testament, elle semble n'avoir rien légué à son époux Édouard mis à part qu'il soit légataire usufruit. Il est probable qu'Édouard ait pu utiliser la propriété de Sainte-Sophie pendant un certain temps. Le médecin Léonidas LaRue exécuteur testamentaire conjoint est aussi présent et agit comme procureur de ses propres enfants, qui sont les petits-enfants de Marie Louise Proteau, leur grand-mère. Léonidas Larue est l'époux d'Elzire Guenette, sœur de Pierre Guenette, premier marie de Marie Louise Proteau. On apprend que les enfants de Léonidas LaRue et George LaRue sont légataires universels de Marie Louise Proteau, c.-à-d. que tous ses biens sont légués à ses petits-enfants.

Un 1^{er} inventaire est fait à la résidence de Sainte-Sophie. Sauveur Cloutier commerçant de Sainte-Sophie et Joseph Raphaël Prince négociant du Sommerset, font la prisée. Dans la salle à dîner, la salle d'entrée, la chambre à coucher, le passage du 1^{er} étage, le salon, la salle à déjeuner, la cuisine et le grenier, on estime les biens à 173,75 \$. Seul le lit d'Édouard n'est pas inventorié et pourra demeurer dans la maison. Les vaches, bœufs, moutons, poules et la cariole sont également la propriété de dame Proteau, ils sont estimés à 167,70 \$. Les instruments aratoires sont inventoriés et estimés à 123,30 \$. C'est dire qu'Édouard ne pourra plus exploiter la ferme à moins qu'il ne se rééquipe. Édouard déclare que depuis le décès de son épouse, il a vendu un cheval brun au curé de Sainte-Sophie au prix de 120 \$, le curé n'a

pas encore payé. Aussi avant le décès, il avait vendu 4 moutons, à Sauveur Cloutier gérant de la fromagerie, pour le prix de 12 \$. Cette somme a été payée à Édouard depuis.

Une terre est inventoriée et située à Sainte-Sophie-d'Halifax-Nord, portant le no 1032 du cadastre, et ayant une superficie de 72 acres. Elle est bornée au nord par la rue principale (rang 6), à l'ouest par le terrain de la fabrique et au sud par la route du rang 5. Aujourd'hui, cette terre est bornée à l'est par la rue de l'École et au nord par la rue Principale.

L'inventaire des avoirs situés à Sainte-Sophie étant terminé, celui-ci est ajourné pour être repris le lundi suivant à 7 h du soir, au domicile de Léonidas LaRue à Québec. Édouard Laurent dit Lortie ne signe pas prétextant qu'il a mal au bras droit.

Le 26 novembre 1883, à 7 h du soir, le notaire Wincelas LaRue se rend en la résidence de Léonidas LaRue, médecin à Québec. George LaRue, notaire, est présent. Édouard avait informé le responsable de la prise d'inventaire que certains biens de son épouse décédée avaient été apportés à la demeure de Léonidas LaRue. À 8 h moins 20 minutes, un inconnu frappe à la porte et remet au notaire Wincelas LaRue, une enveloppe qui lui est adressée. Deux documents sont dans l'enveloppe, le 1^{er}, une lettre de Charles Langelier avocat qui représente les intérêts de son épouse Lucielle Georgiana Marie Louise LaRue, fille de George LaRue. Il l'informe qu'il ne pourra assister à l'inventaire de Québec et demande d'ajouter à celui-ci le protêt de son épouse. Lucille Georgiana Marie Louise LaRue s'oppose à la poursuite de l'inventaire sans la présence d'Édouard Lortie, seul en état de

pouvoir fidèlement et d'une façon désintéressée, produire et représenter les effets mobiliers, créances et argents monnayés qui se trouvaient au domicile de feu Marie Louise Proteau. On y lit que les objets enlevés de la maison de Sainte-Sophie l'ont été sans le consentement d'Édouard Lortie et hors de sa connaissance. Il y a donc un doute sur l'honnêteté de la famille LaRue. Malgré cela, le notaire Wincelas LaRue continue l'inventaire en indiquant que l'épouse de Léonidas, Elise Guenette, et Calixta Larue fille mineure du couple, remplaceront les absents.

La prisée de Québec est faite par Joseph Drolet et Alexis Boivin marchand de Québec. Les objets inventoriés à Québec ont plus de valeur. *On retrouve des chapeaux, des shawls, des blouses, des robes, un boa, une collerette et un manchon et des pajotes en vison ainsi qu'un manchon en marthe, des draps, des nappes, des rideaux, des broches à tricoter, des couvertes, des tapis en catalogue, un coffre en bois avec serrure.*

Une paire de *poignets en toile* portant le nom de Lucille LaRue sera remise à l'épouse de Charles Langelier, celle-là même qui s'était opposée.

L'inventaire se poursuit, *des couteaux, des assiettes, soucoupes et beurriers en porcelaine, pots de crème et de lait et beurrier en cristal, un moutardier, des verres à pied, des cuillères* et bien d'autres effets, le tout estimé à 85,20 \$.

Calixta LaRue fille mineure de Léonidas, déclare que le mercredi précédant le décès de Marie Louise Proteau, elle a reçu de la mourante, son chapelet, ses clefs et deux alliances, qu'elle lui

aurait donné sur le fait. Elle aurait aussi entendu la mourante dire à Éliza Genesse, sa nièce et servante, qu'elle devait prendre dans le tiroir de sa commode, un petit sac noir et le remettre au docteur. Éliza l'aurait alors laissé à Calixta, qui elle, l'a confié à son père Léonidas LaRue. Le sac contenait deux pièces d'or de 10 \$ chacune et 42 \$ en billet de banque. Léonidas a remis 10 \$ en billet de banque à Édouard Lortie, comme prescrit dans le testament.

Une boîte en fer blanc fermée à clef, cédée à Léonidas par sa fille renfermait les livrets de banque. Marie Louise Proteau avait 1423,28 \$ à la Caisse d'économie de Notre-Dame à Québec, \$18,56 à la Caisse d'économie de la basse-ville, \$17,66 à la Caisse d'économie de Saint-Roch à Québec.

Marie Louise Proteau avait aussi des dettes : \$4,70 au notaire Jos. Allaire ; 4,00 \$ au notaire O. Cormier pour la rédaction du testament et du codicille ; \$100,00 au docteur A. Téléphore Côté ; \$4,20 à la municipalité de Sainte-Sophie ; 44,00 \$ au docteur Léonidas LaRue pour être allé voir Marie Louise Proteau, 8 fois à Sainte-Sophie, lors de sa dernière maladie. On peut se demander, si le fait de charger à la succession les frais de ses visites à sa belle-mère cache de mauvaises intentions.

Le 22 août 1884, Léonidas LaRue, George LaRue et Charles Langelier rencontrent le notaire V. Wincelas Larue, afin d'ajuster les données de l'inventaire. On y joint un terrain situé à Beauport au nord du chemin Royal. Quelques petits ajustements sont faits aux soldes déclarés issus des carnets de banque. Mais le plus important, on ajoute une dette qu'Édouard doit

rembourser. Un montant de 2000 \$, qu'il devait remettre à Marie Louise Proteau selon le contrat de mariage.

Lors du recensement de 1891, Edouard Laurent dit Lortie vit seul et est âgé de 70 ans. Il est écrit que son lieu de naissance est la France, ce qui est faux. Il est cultivateur, on a vu qu'il peut utiliser la ferme de Sainte-Sophie, comme usufruitier de la succession de son épouse Marie Louise Proteau, décédée depuis 1863.

Le 9 avril 1905, Edouard Laurent dit Lortie meurt âgé de 80 ans. Les funérailles ont lieu le 12 avril en l'église Notre-Dame à Beauport. Edouard a fini ses jours à l'asile Saint-Michel-Archange à Beauport. Plusieurs personnes sont présentes et signent. F. A. Larue (Félix Alphonse LaRue) et Alexandre LaRue (Jean Baptiste Alexandre LaRue) fils de George LaRue, sont de la cérémonie. Il semble donc qu'un lien ait été conservé entre la famille LaRue et Edouard, malgré les problèmes faisant suite au décès de Marie Louise Proteau.

J'ai trouvé trois signatures d'Edouard Laurent dit Lortie : La 1^{re} en 1863, lors de son mariage, il signe *E. L. dit. L.* La 2^e lors de la rencontre avec le notaire Hébert, le 8 novembre 1871. Il signe *E Lortie* ; la 3^e devant le notaire le 14 avril 1874. Il signe *E Lort ie*. Il ne semble pas habile à signer.

Journaux

En octobre 1863, le *Journal de Québec* fait paraître la liste des ventes par le *Scherif*. Michael Spealman doit vendre une propriété afin de rembourser Marie Bélanger.

Dame Marie Bélanger, de la paroisse de Saint-Roch de Québec, veuve de feu sieur Antoine Laurent dit Lortie; contre Michael Spealman, de la paroisse de Saint-Roch de Québec, journalier:

Un emplacement situé en la paroisse de Saint-Roch de Québec, au lieu appelé la Canardière, de 40 pieds de front sur 60 pieds de profondeur.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Roch de Québec, le 7^e jour d'octobre courant, à dix heures du matin.

Actes notariés concernant Antoine Laurent dit Lortie et Marie Bellanger

Le 24 mars 1800 en avant-midi, Antoine Lortie et Marie Bellanger se rendent chez le notaire J.B. Plante. Marie Lepage dite Lachaine veuve d'Etienne Bellanger, vivant à *La Canardiere*, mère de Marie, est présente. Un compromis est entendu en regard des biens de la succession de feu Etienne Bellanger. C'est Amable Debonne qui va trancher, il a dix jours pour rendre une décision. Signature : *Antoinne lortie; maribelange.*

Le 16 mai 1800, Antoine Lortie et Marie Bellanger se rendent chez le notaire A. Dumas. Marie Lepage veuve d'Etienne Bellanger et mère de Marie Bellanger, est présente. Le couple Lortie-Bellanger demeure à *La Canardiere*. Marie est l'unique héritière de son père. Marie Lepage avait fait faire un inventaire des biens de sa communauté avec Étienne Bellanger, le 9 février 1791, mais n'en avait pas informé sa fille. Marie Lepage donne à sa fille 15 piastres d'Espagne. De plus un bien immobilier est contesté :

Quatre arpens de terre de front ou Environ Sur le fleuve Saint Laurent Sur la profondeur qu'ils peuvent avoir depuis le dit fleuve Jusqu'au chemin qui du pont Dorchester conduit au village de Beauport et dont la largeur en arrivant au dit chemin doit ou peut etre Moindre que leur dit front Sur le dit fleuve attendant du côté ouest aux dames de l'hotel Dieu et Du côté est a Francois Billodeau...

en une seconde partie de terre, qui prend son front ou devant sur le côté ou bord nord dudit chemin du pont Dorchester a Beauport et vis avis en premiere Sus dite partie de terre dont la juste largeur Sur le dit chemin doit ou peut etre de deux arpens trois perches trois pieds et Six pouces ou Environ, et allant de la en Retraittant jusquau quarante arpens de profondeur ou environ a prendre du fleuve Susdit Jusquau Six perches Six pieds et quatre pouces plus ou moins; attendant du côté nord est partie a Francis Billodeau et au Sud ouest a la ligne qui la separe d'avec la terre des susdites dame Religieuse... Sur laquelle partie de terre sont Batis la Maison la grange les Etables et edifice dependant de la dite communauté D'Etienne Bellanger et de la dite Marie Lepage...

En un demi arpent de terre de front Sur Vingt arpens de profondeur en Bois debout Situé a la montagne Saint pierre paroisse de charlesbourg attendant d'un côté a nicolas huppé et d'autre part a pierre Parent ou a leurs representant.

Et enfin en deux arpens d'autre terre en bois debout ayant Vingt arpens de profondeur Situé en la dite Paroisse charlesbourg. Joignant dun côté a la veuve Joseph Dubois et d'autre part a jean Parent ou leurs Representants...

Les terrains ont été obtenus par Etienne Bellanger de Pierre Guerard le 9 avril 1784. Pendant que sa fille était mineure, Marie Lepage a administré ces biens. Aussi une somme de 6000 livres figure dans la liste des biens de la communauté, dont la moitié revient à Marie. Il semble que Marie Lepage conserve l'argent

tandis que Marie Bellanger obtient la plupart des terres.
Signatures : *Antoine lortie; maribelanger.*

Le 3 novembre 1802, Antoine Lorty et Marie Bellanger se rendent chez le notaire F. Tetu. Michel Sauvageaux notaire, est présent. Il est en charge de la succession de ses parents, Louise Levasseur et Michel Sauvageaux. Antoine Lorty habite *la Canardière paroisse de Québec*. Il devait la somme de 183 livres 10 schellings cours de cette Province. L'argent avait été prêté à Joseph Savard et Marie Lachaine par Michel Sauvageau, le 20 août 1795. Antoine obtient quittance.

Décès des parents

Antoine Laurent dit Lortie meurt le 5 décembre 1847, âgé de 74 ans. Les funérailles ont lieu le 7 décembre en l'église Saint-Roch à Québec. On y lit qu'il était cultivateur.

Son épouse Marie Bellanger va le rejoindre aux environs du 11 juin 1871, âgée de 86 ans environ. Elle décède à La Canardière.

Les héritiers

Le 14 janvier 1892, une vente de plusieurs lots appartenant aux héritiers du couple Antoine Laurent dit Lortie et Marie Bellanger, est effectuée devant le notaire Édouard Jérémie Angers. Ses héritiers sont : Edmond Lortie (sosa 1.8.16.B6.18.2) petit-fils du couple et fils de François Théophile Laurent dit Lortie, écuyer avocat, agissant tant pour lui-même qu'au nom d'Henriette Lortie (sosa 1.8.16.B6.18.3), sa sœur ; Théophile Stanislas Lortie (sosa 1.8.16.B6.18.1), frère d'Edmond, écuyer notaire ; Louis

Un extrait du cadastre de Saint-Roch-Nord en 1879. Les lots 517 à 541 se trouvaient approximativement dans la zone grise. Ils sont bornés à l'ouest par le lot 515 de Jos Brown, à l'est par les lots 549-551-556-557 de Napoléon Lortie, au nord par les lots 547 de Napoléon Lortie et 548 de R Rolland. Référence : Atlas of the city and country of Quebec from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown Lands – Henry Whitmer Hopkins – 1879 – BANQ 0000174243 – domaine public.

Philippe Eugène Lortie (sosa 1.8.16.B6.9.6), petit fils du couple et fils de Louis Laurent Lorty, habitant la Canardière, cultivateur et commerçant, représentant son père ; Jean Lortie (sosa 1.8.16.B6.17), fils du couple, charpentier qui décédera accidentellement quelques jours plus tard ; et un certain Jean Lortie, écuyer notaire que je n'ai pu situer. La vente est d'importance, les héritiers cèdent 29 lots de la paroisse Saint-Roch-Nord, les lots 517 à 545. Sur le cadastre de la paroisse Saint-Roch-Nord de 1879 (plus tard, Limoilou et Giffard), on ne peut situer précisément ces lots, cependant on voit le lot 515 et ceux qui sont environnants. On peut penser que les lots 517 à 545 étaient situés tous près. Aujourd'hui, ces terrains seraient situés à l'est du boulevard des Capucins, entre le Chemin de la Canardière et l'autoroute 440.



Index des Sosas

sosa 1-1.8.6.B13 71
sosa 1-1.8.16.B11.A 192
sosa 1.4.6.9 87
sosa 1.4.6.9.A1 94
sosa 1.4.6.9.A8 95
sosa 1.8.6.A5 57
sosa 1.8.6.A9 57
sosa 1.8.6.B13 57,167
sosa 1.8.6.B13.1 69
sosa 1.8.6.B13.4 70
sosa 1.8.6.B13.8 71
sosa 1.8.7.2 32,158,160
sosa 1.8.7.2.A1 157
sosa 1.8.7.2.A1.3 160,162
sosa 1.8.7.2.A1.5 162
sosa 1.8.7.2.A5 28,158,177

sosa 1.8.7.2.A8 158
sosa 1.8.7.5 75
sosa 1.8.7.5.3 82
sosa 1.8.7.5.6 84
sosa 1.8.7.5.12 84
sosa 1.8.7.6 27,181
sosa 1.8.7.6.1 34,37
sosa 1.8.7.6.2 34
sosa 1.8.7.6.6 34
sosa 1.8.7.6.7 36
sosa 1.8.7.6.8 36
sosa 1.8.7.6.9 37,128
sosa 1.8.7.6.14 38
sosa 1.8.7.7 34
sosa 1.8.7.9 34
sosa 1.8.9 128
sosa 1.8.15 53
sosa 1.8.15.A4 167
sosa 1.8.15.A8 57,140,167

sosa 1.8.15.A8.1 172
sosa 1.8.15.A8.7 174
sosa 1.8.15.A8.11 174
sosa 1.8.15.A9 128
sosa 1.8.15.A10 127
sosa 1.8.15.A10.A3 128,140
sosa 1.8.15.A10.A4 128,145
sosa 1.8.15.A10.A5 128,146
sosa 1.8.15.A10.B8 147
sosa 1.8.15.A10.B9 150
sosa 1.8.15.A10.B10 154
sosa 1.8.15.A10.B14 154
sosa 1.8.15.A10.B15 154
sosa 1.8.15.A11 167
sosa 1.8.15.B19 128
sosa 1.8.16 45,53,128
sosa 1.8.16.A1 105
sosa 1.8.16.A1.1 119
sosa 1.8.16.A1.5 123

sosa 1.8.16.A1.8 123
sosa 1.8.16.A1.9 123
sosa 1.8.16.A1.13 125
sosa 1.8.16.B3 45,192
sosa 1.8.16.B3.3 54
sosa 1.8.16.B3.6 54
sosa 1.8.16.B3.7 55
sosa 1.8.16.B3.8 55
sosa 1.8.16.B5 45
sosa 1.8.16.B6 45,54,189
sosa 1.8.16.B6.1 196
sosa 1.8.16.B6.2 192,198
sosa 1.8.16.B6.3 192,202
sosa 1.8.16.B6.4 207
sosa 1.8.16.B6.9.6 222
sosa 1.8.16.B6.9.9 212
sosa 1.8.16.B6.11 207
sosa 1.8.16.B6.14 214
sosa 1.8.16.B6.15 214

sosa 1.8.16.B6.16 215
sosa 1.8.16.B6.17 208,222
sosa 1.8.16.B6.18.1 222
sosa 1.8.16.B6.18.2 222
sosa 1.8.16.B6.18.3 222
sosa 1.8.16.B8 45
sosa 1.8.16.B9 45,192
sosa 1.8.16.B10 128,192
sosa 1.8.16.B10 204,206
sosa 1.8.16.B11 128,202
sosa 1.8.16.B12 46
sosa 1.8.16.B13 55,192

Bibliographie

- Pierre Lortie et sa famille, un aveugle qui voyait. Auteur Juliette Lortie. ISBN 2-89238-058-8
- Le Petit-Village d'autrefois, Beauport, Charlesbourg et Giffard du XVIIe au XXe siècle. Auteur Madeleine Gagnon. ISBN 978-2-9811325-1-2.
- Lortie 1656-2006 : Laurens, Ortiz, Ortie, Hortie, Hortiss, Lortier, Lhortie. Auteur Pauline Poulin.
- Les ancêtres beauportois (1634-1760). Auteur Michel Langlois. ISBN 2-9800305-0-3.
- Laurent Lortie, dictionnaire des mariages Lortie. Auteur André Lortie, club de généalogie de Longueuil inc. ISBN 0-88662-128-3.
- Québec 1608-2008 Les chroniques de la capitale Jean-Marie Lebel. ISBN 978-2-7637-8654-4.
- Cadastres abrégés des seigneuries des districts de Québec et de Montréal en 1863.
- La justice seigneuriale en Nouvelle-France : le cas de Notre-Dame-des-Anges. Auteur John A. Dickinson. ISSN 0035-2357 (imprimé) 1492-1383 (numérique).
- Itinéraire toponymique du Saint-Laurent ses rives et ses îles. ISBN 2-5510066267-5
- Noms et lieux du Québec - Commission de toponymie. ISBN 2-551-19669-8
- Sous les cieux de Québec, Météo et climat 1534-1831, Yvon Desloges ISBN 978-2-89448-858-4
- Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la Province de Québec - Hormidas Magnan - 1925.
- Engagés pour le Canada au XVIIe siècle vus de La Rochelle - G. Debien - Institut d'histoire de l'Amérique française - ISSN 1492-1383

Sites consultés

Ancestry - Ancestry.ca

- Registres paroissiaux et actes d'état civil du Québec 1621 à 1968 Actes de naissance, mariage et décès de l'Ontario
- Registres paroissiaux catholiques de l'Ontario
- Recensements canadiens
- Collection des recensements fédéraux des États-Unis
- Liste des électeurs du Canada 1935 à 1980
- Premiers registres de l'Église catholique française des États-Unis 1695 à 1954
- Registres des sépultures du CEC, première guerre mondiale 1914 à 1918
- Archives des notaires du Québec 1637 à 1935
- Arbres publics des membres

Institut Drouin - Genealogiequebec.com

- Lafrance 1621 à 1918
- Mariage et décès 1926 à 1997
- Nécrologie 1860 à 2019
- Grandes collections Drouin
- Généalogies familles Drouin
- Contrats notariés

Bibliothèque et archives nationales du Québec - numerique. banq.qc.ca

- Archives des notaires du Québec
- Collection d'annuaires Lovell de Montréal et sa région 1842 à 2010
- Collection d'annuaires municipaux de Québec 1822 à 1976
- Contrats de mariage de la région de Québec 1761 à 1946
- Enquêtes des coroners 1765 à 1954
- Demandes d'octroi de terre aux familles de 12 enfants et plus vivants 1890 à 1905
- Demande de terres de milicien guerre 1812
- Dictionnaire généalogique des familles canadiennes de Cyprien Tanguay
- Inventaire après décès 1785 à 1955
- Contrats de mariage provenant des districts judiciaires dont Québec 1636 à 1953
- Journal de l'instruction publique
- Revues et journaux

Logiciels utilisés

- Antidote 10, Druide informatique inc
- Office Word 2019, Microsoft
- Nuance Power PDF Standard, Nuance Communications inc
- Affinity Publisher
- Affinity Designer
- Paint 3D, Microsoft
- Génétique 2020, cdip
- Studio Scrap 7, cdip

Réjean Lortie

J'ai fait des études universitaires et détiens un baccalauréat en génie civil. J'ai fait carrière en informatique dans la fonction publique provinciale.

J'ai été initié à la généalogie par mon beau-frère Raynald Bernier, il y a une vingtaine d'années. À ma retraite en 2015, j'ai débuté cet ouvrage et aujourd'hui à l'hiver 2022, je livre les neuf premiers tomes. L'information recensée touche les descendants de Jean Laurens dit le Basque qui ont porté le nom Laurent, Laurent dit Lortie ou Lortie. La publication des neuf tomes couvre les mariages de 1679 à 1845. Je vous souhaite bonne lecture. [Photo : collection Claire Gosselin 2022]

ISBN 978-2-9820710-6-3

